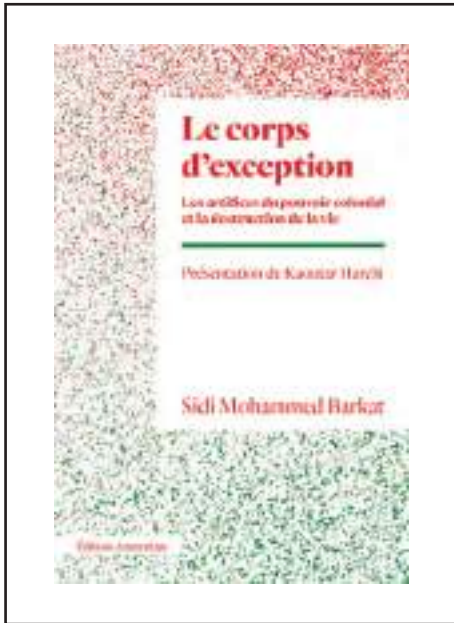


Sidi Mohammed Barkat

# Le corps d'exception

Les artifices du pouvoir colonial  
et la destruction de la vie



PHILOSOPHIE | POLITIQUE

12 € | 176 p. | 11.5 x 17.5 cm

16 août 2024

978-2-35480-292-9

---

Un ouvrage fondateur de  
la philosophie politique  
postcoloniale.

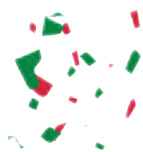
---

Un texte critique et éclairant sur  
la condition indigène.

---

Une analyse originale des  
dispositifs juridiques du pouvoir  
colonial.

---



Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

« Parmi les membres de la nation, il y a ceux qui lui seraient originellement liés et en seraient les membres authentiques – ce sont les garants de son intégrité – et puis les autres, dont le lien est construit et donc artificiel. »

*Le Corps d'exception* explique comment, à l'époque coloniale, le corps indigène est soustrait à l'État de droit afin d'être soumis à un état d'exception permanent. La construction d'une image – celle d'un corps dénué de raison et réputé dangereux – justifie les violences systémiques et les traitements inégaux, jusqu'aux pires exactions commises par la puissance colonisatrice. Ce procédé est au cœur de l'institution de l'indigénat. Sur le plan juridique et politique, le sénatus-consulte rend en effet le droit musulman et les coutumes des colonisés incompatibles avec la moralité républicaine, tandis, que sur le plan culturel, le colonisé est représenté comme indigne de la qualité de citoyen – bien qu'il soit membre de la nation française. Inclus en tant qu'exclu, ce dernier se trouve soumis à un régime légal qui établit au cœur de l'État de droit une suspension du principe d'égalité.

Si cet ouvrage offre une analyse rigoureuse du pouvoir colonial et des impasses juridiques et politiques dans lesquelles est placé le sujet colonisé, sa portée dépasse cependant la période coloniale : l'auteur souligne la perpétuation des représentations discriminantes dans la société française d'aujourd'hui et dénonce l'institutionnalisation de la violence à l'égard des populations issues des anciennes colonies – faisant écho à la charge xénophobe et répressive des lois successives sur l'immigration et aux violences policières perpétrées dans les quartiers populaires.

**Sidi Mohammed Barkat** est philosophe, ancien directeur de programme au Collège international de philosophie.

Présentation de **Kaoutar Harchi**

Éditions Amsterdam  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 [@editions.amsterdam](https://www.facebook.com/editions.amsterdam)

🐦 [@amsterdam\\_ed](https://twitter.com/amsterdam_ed)

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution

Ugo Palheta (dir.)

# Extrême droite

## Le dessous des cartes

La crise d'hégémonie que le néolibéralisme traverse depuis une quinzaine d'années a conduit à une profonde recomposition des alliances sociales et politiques. Le « bloc bourgeois », né de l'effondrement du traditionnel clivage droite-gauche, apparaît comme une formation instable. Dans ce contexte de crise, l'extrême droite a effectué des progrès notables, de sorte qu'il semble fondé de parler d'un processus d'« extrême-droitisation ». Ce livre, qui réunit une quinzaine de contributeur·rices, propose une réflexion cohérente et globale sur ce phénomène. Il privilégie trois terrains : celui des avancées électorales de l'extrême droite et de sa convergence croissante avec le bloc de droite ; celui de l'idéologie et des combats culturels qu'elle cherche à imposer dans l'espace public ; celui, enfin, des divers réseaux qu'elle construit.

Ses progrès électoraux au cours des deux dernières décennies lui ont tout d'abord permis de s'assurer une forte présence dans les institutions. La constitution d'un bloc électoral, et peut-être d'un bloc social, est une première étape. La seconde réside dans la constitution d'un bloc majoritaire, donc dans la convergence que cela implique avec le bloc libéral/de droite/bourgeois. La deuxième partie approfondit l'analyse en dessinant un panorama des combats culturels privilégiés par l'extrême droite : vision ethnociste et autoritaire de la société, désignation des musulmans comme ennemi civilisationnel, transphobie, renouveau de l'antiféminisme, discours sur l'écologie. La dernière partie étudie les réseaux développés par l'extrême droite, ainsi que sa complicité organique avec le néolibéralisme. Plus particulièrement, elle vise à analyser la conversion à ses idées d'une partie des élites.

**Ugo Palheta** est sociologue, maître de conférences à l'Université de Lille. Il est notamment l'auteur de *La Possibilité du fascisme* (La Découverte, 2018).

Préface de Johann Chapoutot

Postface de Clémence Guetté

**POLITIQUE**  
**18 € | 280 p. | 13,5 x 19,5 cm**  
**16 août 2024**  
**978-2-35480-293-6**

---

Un livre qui met l'accent sur l'ancrage matériel de l'extrême droite.

---

Une étude d'ensemble du bloc social qu'elle est en train de bâtir.

---

Plus largement, une réflexion sur l'« extrême-droitisation ».

---

**Les livres de  
l'Institut La Boétie**

Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

**Éditions Amsterdam**  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 @editions.amsterdam

🐦 @amsterdam\_ed

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution

Collection Scène ouverte



PARUTION LE 16.08.2024



10 € - 80 pages

ISBN : 9782381980713

11,6 x 18,7 cm

## THÈMES

judaïsme ; culture populaire ;  
esprits ; Cabbale

## POINTS FORTS

- Exposition « Le Dibouk » au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme du 26 septembre 2024 au 26 janvier 2025.
- Immense classique de la culture yiddish en Europe, notamment jouée par le théâtre Habima au début des années 1920.

## Le Dibouk

### Sh. An-Ski

*Traduit par Nina Gourfinkel et Arié Mambush*

Dans le folklore mystique juif, un dibouk est un esprit errant prenant possession du corps de quelqu'un d'autre, coincé entre le monde des morts et celui des vivants. Dans cette pièce, **grand classique du répertoire yiddish**, An-Ski met en scène une communauté religieuse de l'empire tsariste confrontée à la possession d'une jeune fille. Hanan, jeune élève de l'école talmudique qui étudie la Cabbale en secret, meurt quand il apprend que Léa, à qui il se destinait, va se marier à un autre. Quelques mois plus tard, le jour du mariage de Léa, Hanan transformé en dibouk entre dans le corps de la jeune fille pour empêcher ce mariage. Pour la libérer, un jugement devra avoir lieu, opposant les vivants et les morts.

**Entre le divin et le profane, entre deux mondes, *Le Dibouk* nous parle des héritages religieux, des regrets intimes et des croyances.** Comment vivre paisiblement avec les morts ? Pour libérer leurs esprits, il faut avant tout leur rendre justice.

Cette version du texte, établie en 1957 d'après la version hébraïque de Haïm Nachman Bialik (pour le théâtre Habima) et d'après l'original yiddish, a été **publiée en 1957 à L'Arche dans la collection « Répertoire pour un théâtre populaire »**, aux côtés de Tchekhov ou de Goldoni.

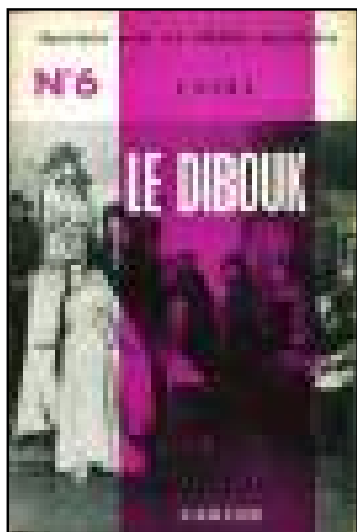
**À l'occasion de l'exposition au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme cet automne, L'Arche réédite cette pièce devenue introuvable pour refaire vivre ce mythe fascinant.**

## L'auteur

**Sh. An-Ski** (pseudonyme de Chloïme-Zaïnvl Rapoport, 1863-1920) est un écrivain et ethnologue ayant longtemps étudié la culture yiddish et son folklore. Né dans l'empire tsariste, il observa toute sa vie les traditions populaires juives à travers le territoire, notamment dans les communautés isolées alors en voie de disparition.

## Lectures parallèles

Romain Gary, *La Danse de Gengis Cohn*, Gallimard, 1967  
*Le Dibouk*, catalogue de l'exposition, MAHJ, Actes sud, 2024



★ Couverture de l'édition parue en 1957 à L'Arche

**Thomas Mann** : « Je n'ai vu le théâtre Habima qu'une seule fois, à l'occasion de sa tournée à Munich, mais il m'a laissé une impression indélébile. On donnait *Le Dabbouk*. Comme tout l'auditoire, j'ai été envoûté par ce drame populaire de l'obsession, par l'atmosphère de foi naïve, le contact intime avec un monde irréel, l'ensemble pittoresque et inspiré du spectacle, où la haute qualité dramatique s'unit à un jeu affiné et passionné. »

**La pièce a inspiré de nombreuses autres créations, dont un film en 1937 et un ballet composé par Leonard Bernstein en 1974.**



★ *Le Dabbouk*, un film de Michal Waszynski, 1937



★ *Dybbuk*, chorégraphie de Jerome Robbins, New York City Ballet, 1976.



# GU CHENG

## Le Dossier Bulin (1981-82)

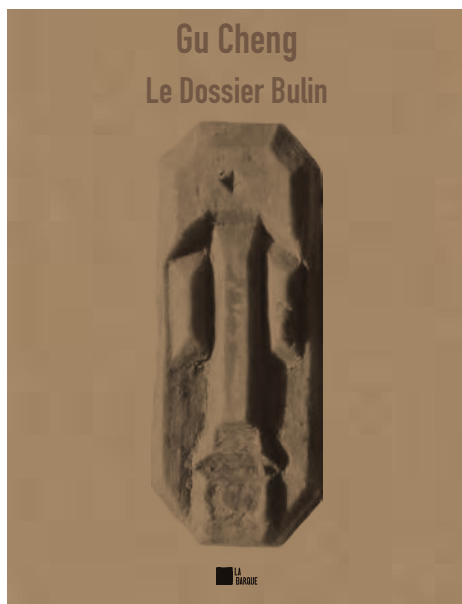
traduction  
Yann Varc'h Thorel & Liu Yun

édition bilingue

\*\*\*

### À propos de Bulin

par Gu Cheng [texte reproduit dans le livre]



« Bulin est un personnage à la Sun Wukong, à la Don Quichotte, qui a provoqué une grande agitation dans mon esprit lorsque j'étais très petit. Il ne se conformait à aucune règle, faisait l'école buissonnière et je l'ai trouvé intéressant. Je pensais souvent à lui, avais rédigé et compilé son histoire, et ai même été jusqu'à l'écrire en chinois classique puis à y ajouter des illustrations.

À douze ans, j'ai été envoyé à la campagne et, sans savoir comment, j'ai oublié Bulin. Par la suite, à une époque où j'étais souvent en quête de moyens de subsistance et de vérité, il se tint immobile, inerte, comme mort. Peut-être l'était-il : même quand je retrouvais ces choses écrites dans mon enfance, elles me laissaient indifférent.

Puis le temps passa jusqu'à un midi de juin 1981 où je me réveillai brusquement : dans mes rêves s'était produite une fission, Bulin était partout, et avec lui son monde extraordinaire. J'étais comme exalté, mes mains obéissaient totalement à l'inspiration, mon stylo courait sur le papier. C'était comme si je me consumais, comme si je renaissais, en un instant j'abandonnai le style lyrique sur lequel j'avais œuvré laborieusement. J'écrivis d'un trait cinq des poèmes de Bulin, puis une dizaine d'autres plus tard, je réalisais une expérience qui renouvelait mon moi.

Une fois Bulin écrit, je l'évitai ensuite longtemps (bien qu'il réjouisse nombre de mes amis), l'éclat de son caractère introspectif et anti-lyrique était trop puissant, m'effrayait. Jusqu'à ce que vous l'éditiez. J'ai alors commencé à pouvoir le regarder en face à nouveau, à travers le regard des lecteurs et des critiques. Par sa forme, il ressemble beaucoup à un conte pour enfants contemporain ; du point de vue du contenu, il est très réaliste, mais pas du réalisme qui nous est familier. C'est du réalisme magique d'Amérique latine. Quoi qu'il en soit, c'est notre monde qu'il nous montre, et non un paradis imaginaire espéré mais nébuleux. » (mars 1983)

\*\*\*

Gu Cheng (1956-1993) est dans sa troisième année de scolarité en école élémentaire lorsque éclate la Révolution culturelle prolétarienne. Il est déscolarisé. Les Équipes ouvrières de propagande réquisitionnent la totalité de la bibliothèque familiale (son père Gu Gong est le grand poète du parti communiste, chantre de Mao). À 12 ans, en 1969, il suit ses parents dans leur exil intérieur forcé dans une province désolée. Ils seront porchers.

1974, retour à Pékin.

Gu Cheng, formé à la poésie par son père en cachette, se déclare exclusivement poète à 19 ans, le 5 avril 1976, alors qu'il est lui-même victime de la répression sanglante des manifestations interdites contre le régime et le parti communiste.

1977-78, détente du régime. Liberté progressive dans l'édition. Gu Cheng lit tout ce qu'il peut (littérature, philosophie, théologie, politique, cours d'électricité, de menuiserie, ouvrages chinois et traductions de toutes les langues possibles). On retrouve dans *Bulin* cette soif d'embrasser l'univers.

1978, Printemps de Pékin. Ces aînés (qui avaient, eux, été scolarisés jusqu'au lycée ou à l'université), poètes libertaires et dissidents (Bei Dao, Meng Ke, Shu Ting, Yan Lian) le reconnaissent comme l'un des leurs (les « Flous », parfois traduit par « Obscurs ») et adhère à la revue de littérature dissidente *Aujourd'hui*. Pourtant, ses textes ne sont pas ouvertement politiques.

1981-1982 : Le Dossier Bulin

Critique à peine voilée du régime et du parti (« Les araignées tiennent séance / c'est un bal périlleux, dans les airs / la musique n'est pas belle non plus » – extrait de « Naissance et exil de Bulin »), mais surtout soif universelle (ce qui en soit est déjà « contre-révolutionnaire »), Gu Cheng avouera que les premiers poèmes de ce recueil ont été écrit par son double, son daemon, qu'il connaissait depuis l'enfance, mais qui prit possession de lui en juin 1981 pour écrire précisément ce texte. Gu Cheng explicite dans *À propos de Bulin* (présent dans le livre, cf. ci-dessus) cette expérience de possession créatrice. Le style de ce recueil, effectivement, ne ressemble en rien à ce qu'avait écrit Gu Cheng jusque-là. Selon lui, *Le Dossier Bulin* appartient du point de vue du style et du contenu au réalisme magique (bien avant le mouvement littéraire chinois de quête des racines, bien avant Mo Yan). Mais l'on songe aussi, par son extravagance à un Jarry et son monde pataphysique.

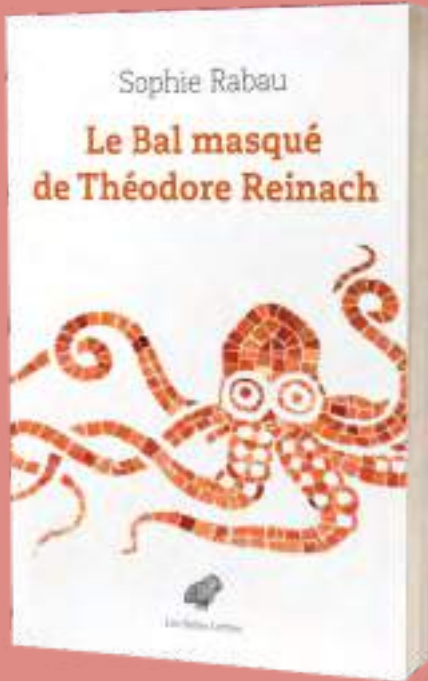
Plusieurs statues de Bulin ont été coulées par l'écrivain (cf. notamment la première de couverture ci-jointe).

Second livre de l'auteur à La Barque, après *Illustres contes illustrés de l'île aux eaux tumultueuses* (2022).



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45596-9

200 pages · 21 €

12,5 x 19 cm

3443 - Romans francophones



**En librairie  
le 16/08/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Dans ce roman, fantaisiste autant que politique, Sophie Rabau nous invite à un étonnant bal masqué qui nous interroge sur l'appropriation culturelle et le rôle des humanités dans l'intégration.

**SOPHIE RABAU**

## *Le Bal masqué de Théodore Reinach*

Dans la villa Kérylos, demeure construite à l'imitation de l'antique, à Beaulieu-sur-mer, près de Nice, au début du XX<sup>e</sup> siècle par le bien réel savant Théodore Reinach, se croisent pour une valse et quelques autres danses, des figures aussi diverses qu'Ulysse, Sappho, Maria Callas, Violetta Valéry dite la Traviata, et bien d'autres. Pour organiser ce bal fictionnel, Sophie Rabau rêve la rencontre à Nice, aux alentours de 1920, de deux figures contemporaines l'une de l'autre : Théodore Reinach, notable et philologue, et Marika Anninos, la propre grand-mère de l'autrice, née à Corfou et venue en France rejoindre un officier de marine. Marika se voit rejetée par sa belle-famille parce qu'elle ne répond pas à l'idéal d'une Grèce antique rêvée dont Théodore Reinach se fait le champion, peut-être pour oublier l'antisémitisme dont la menace plane déjà en France. Alors Marika comprend qu'il faut mettre en mouvement ces marbres grecs, pour que la Grèce éternellement morte de Théodore Reinach et sa France non moins raide puissent voler, s'envoler, danser enfin. C'est ainsi que naît l'idée du Bal où vont valser les temps et les réalités, et se retrouver tous les exilés et les exclus d'hier et d'aujourd'hui, non sans jeter un certain désordre dans la belle villa grecque.

Fera-t-il de l'Antiquité un lieu d'hospitalité ? La réponse dans ces pages vives et vigoureuses, pleines d'humour et de revendications !

À propos : La villa Kérylos, visitée chaque année par des milliers de visiteurs et visiteuses, est un lieu antique surgi en pleine modernité qui excite l'imagination, comme l'a bien montré le roman que lui a déjà consacré Adrien Goetz. La perspective de Sophie Rabau est assez différente : il ne s'agit pas de raconter l'histoire ou une partie de l'histoire de la villa et de ses géniaux créateurs, mais plutôt d'en ciseler, sur le ton badin qui est le sien, la portée symbolique pour montrer ce qu'une Antiquité en mouvement peut dire à notre époque et de notre époque.

*Sophie Rabau, maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'Université de Paris 3-Sorbonne nouvelle, est l'autrice d'une œuvre volontiers éclectique mariant le sérieux de la littérature et le souci de la transmission des savoirs à la fantaisie déabusée. Parmi ses publications les plus notables, B. comme Homère (2016), L'Art d'assaisonner les textes (2020), Lady Di (2023) ainsi qu'aux Belles Lettres Mission Comédie (2022 avec F. Pennanech).*



LES BELLES LETTRES

LE GOÛT DES IDÉES



ISBN : 978-2-251-45599-0

384 pages · 15 €

12,5 x 19 cm

3643 - Essais littéraires



**En librairie  
le 16/08/2024**



**Paru chez Actes Sud  
en 2004**

**En bref :** 59 essais savoureux de l'illustre Chesterton, qui permettent au lecteur français de découvrir l'écriture et la pensée inimitables de ce pourfendeur des idées reçues.

**G. K. CHESTERTON**

*Le Paradoxe ambulante*

*59 essais*

choisis et préfacés par Alberto Manguel  
traduits de l'anglais par Isabelle Reinharez

Quand on lit Chesterton, on se sent submergé par une extraordinaire impression de bonheur. Sa prose est le contraire d'académique : elle est joyeuse. Ses mots rebondissent dans un jaillissement d'étincelles, tel un jouet mécanique soudain venu à la vie, cliquetant et tourbillonnant de bon sens, cette merveille étonnante entre toutes. Le langage était pour Chesterton un jeu de construction avec lequel fabriquer des théâtres de marionnettes et des armes pour rire et, ainsi que l'a observé Christopher Morley, « de ses jeux de mots naissait souvent un jeu de réflexion véritable ». La lecture d'un livre était pour lui une activité plus physique qu'intellectuelle. Le père John O'Connor, modèle du père Brown, disait que lorsque Chesterton lisait un livre, « il le retournait, en cornait des pages, griffonnait dedans, s'asseyait dessus, l'emmenait au lit et roulait sur lui, et puis se relevait et l'inondait de thé - s'il éprouvait un intérêt suffisant ». Et il écrivait avec le même brio, en débordant de son siège devant une table tachée de bière dans quelque café enfumé de Fleet Street. Là, un des serveurs italiens le décrivit ainsi : « C'est un homme très intelligent. Il est assis et il rit. Et puis il écrit. Et puis il rit de ce qu'il a écrit. »

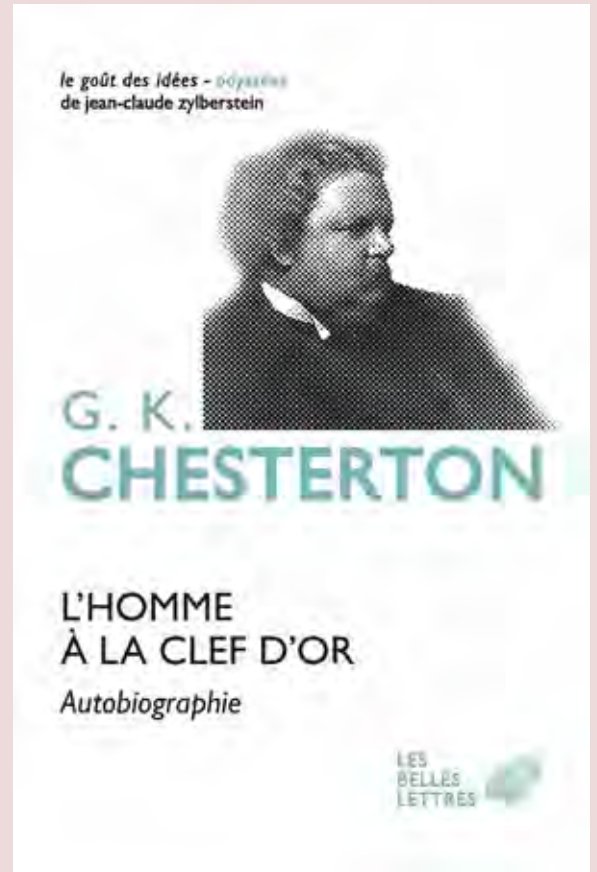
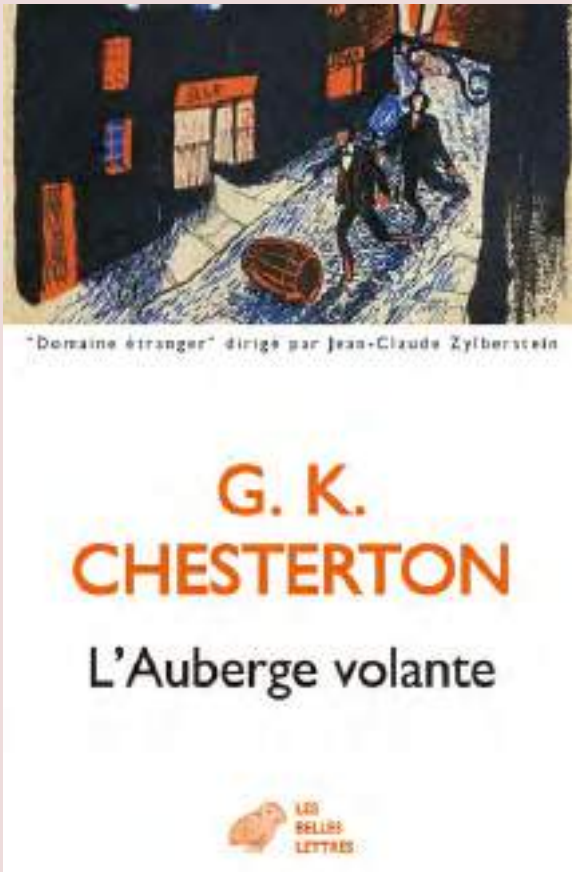
Que les événements et leurs causes changent en fonction de la façon dont on les raconte, représentation de leurs traits communs ou de noirs océans de différences ; que notre compréhension de l'univers puisse dépendre de l'arrangement de mots sur une page et de l'inflexion donnée à ces mots ; que les mots, à la fin, soient tout ce que nous avons pour nous défendre et que la valeur des mots, comme celle de nos individus mortels, se cache dans leur faillibilité même et dans leur élégante fragilité, tout cela, Chesterton le savait et n'a cessé d'en rendre compte. Que nous ayons ou non le courage d'être d'accord avec lui, voilà, manifestement, une autre question.

Alberto Manguel (Extrait de la postface)

« Voici, choisis par Alberto Manguel, 59 essais savoureux où l'illustre Britannique offre un échantillon de ses talents, dans les tourbillons d'une écriture que Borges admirait sans la moindre réserve. Chesterton y parle du bonheur de courir après son chapeau, des plaisirs de flâner au lit ou des avantages de n'avoir qu'une jambe, avant de se livrer à ses pirouettes favorites : disserter sur un morceau de craie, prendre la défense des raseurs et des romans à quatre sous, faire l'éloge des farceurs et des déviants, tout en abordant les sujets les plus graves avec l'ironie virevoltante d'un Vialatte recyclé chez Swift ou chez Edward Lear. » (*Le Temps*)

*Gilbert Keith Chesterton naît à Londres le 29 mai 1874. Il est l'auteur de plus d'une centaine d'ouvrages dont les célèbres enquêtes du Père Brown. Il meurt le 14 juin 1936 dans sa maison de Beaconsfield, dans le Buckinghamshire.*

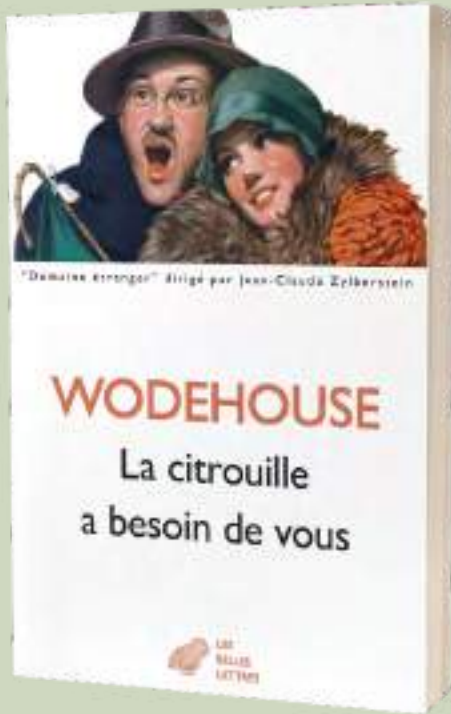
# Déjà parus







LES BELLES LETTRES  
DOMAINE ÉTRANGER



ISBN : 978-2-251-45565-5

300 pages · 13,90 €

12,5 x 19 cm

3621 - Nouvelles



**En librairie  
le 16/08/2024**



**Paru chez Anatolia  
en 1994**

**En bref :** Un recueil de nouvelles appartenant à la série du château de Blandings du grand maître de l'humour anglais P. G. Wodehouse.

## PELHAM GRENVILLE WODEHOUSE

### *La citrouille a besoin de vous*

Traduit de l'anglais par Béatrice Vierre

*La citrouille a besoin de vous*, il ne s'agit de rien d'autre que du télégramme expédié de toute urgence par Clarence Emsworth, neuvième comte du nom, à son jardinier en chef.

Le monde de Wodehouse est ainsi... Des personnages saisissants, capables de produire une délectation sans pareille. Une argenterie délicatement ciselée, posée sur des meubles sculptés avec art, dans laquelle se cachent ici des toasts de bonne humeur, là un thé d'une saveur critique absolument décapante, seront votre pain quotidien.

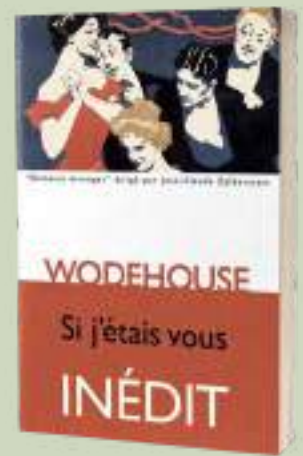
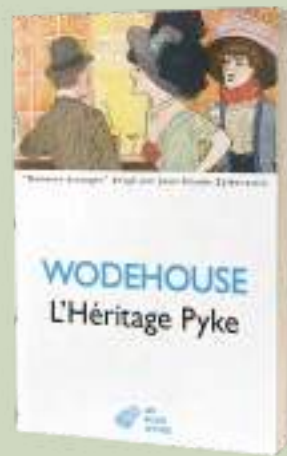
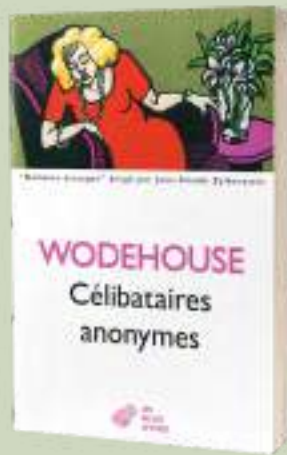
Ajoutez à cela un merveilleux valet, un homme d'une rare délicatesse et d'une vive intelligence, totalement dévoué à son jeune maître, dont les neurones amalgamés constituent, non plus une matière grise, mais un vague magma noirâtre d'où fusent excentricités et balivernes, et vous obtiendrez les mésaventures les plus cocasses et les plus humoristiques que vous puissiez imaginer.

– Guillaume Guainville, *Plaisir de lire*

#### **Pelham Grenville Wodehouse**

Pelham Grenville Wodehouse est né à Guilford en 1881 et mort à New York en 1975. Après avoir travaillé brièvement dans la banque, il devient journaliste et écrivain. Il émigre aux États-Unis avant la Première Guerre mondiale et travaille comme scénariste à Hollywood. Il est le créateur de Jeeves, Lord Emsworth et autres personnages classiques de l'humour britannique. Il a été fait Chevalier de l'Empire Britannique peu de temps avant sa mort.

« Wodehouse ne cessa jamais de concilier raffinements d'ironie et vision ensoleillée de la vie. » - *Les Inrocks*, 5 juillet 2017





LES BELLES LETTRES  
DOMAINE ÉTRANGER



ISBN : 978-2-251-45604-1

384 pages · 13,50 €

12,5 x 19 cm

3444 - Romans étrangers



**En librairie  
le 16/08/2024**



**Paru en 1934, reprise de  
l'édition Ivrea de 1984**

**En bref :** Le premier roman de George Orwell, inspiré par son expérience d'officier dans les forces de l'ordre en Birmanie, dans lequel il s'interroge sur le destin de l'Angleterre en tant que puissance coloniale.

**GEORGE ORWELL**

*Une histoire birmane*

Traduit de l'anglais par Claude Noël

« – Mon cher docteur, dit Flory, comment pouvez-vous imaginer que nous sommes ici pour autre chose que pour voler notre prochain ? C'est pourtant très simple. Le fonctionnaire maintient le Birman à terre tandis que l'homme d'affaires lui fait les poches. (...)

– C'est monstrueux ce que vous dites-là ! (...) Regardez cet hôpital et plus loin sur la droite cette école, ce poste de police. Regardez donc tous les progrès de la civilisation moderne !

– Je ne nie évidemment pas, dit Flory, que nous ayons modernisé ce pays dans une certaine mesure. Nous ne pouvons faire autrement. En réalité, nous aurons, avant d'en avoir terminé, bousillé toute la culture birmane. »

George Orwell publia ce premier roman en 1934 sous son vrai nom, Eric Blair. En se basant sur son expérience personnelle en Birmanie, dont il est revenu en 1928, il brosse un portrait impartial de la colonisation britannique et de la faiblesse de l'âme humaine, dans toute leur cruauté.

*George Orwell (1903-1950), de son vrai nom Eric Blair, s'est qualifié lui-même de « tory anarchiste ». Après cinq ans passés dans l'armée anglaise en Birmanie, il devient un farouche ennemi de l'impérialisme britannique et sera sa vie durant du côté des faibles et des opprimés. Sa participation à la guerre d'Espagne lui a inspiré le célèbre Hommage à la Catalogne et ses années d'errance dans la déche à Londres et à Paris. Orwell compte parmi les plus grandes consciences du XX<sup>e</sup> siècle et nous a laissé une œuvre à lire et à relire.*

**Déjà paru :**

*Chroniques du temps de la guerre (1941-1943)*

« Ces chroniques sont passionnantes, [...] elles se lisent comme un roman. » *Ouest France*



# LA MORELLE NOIRE

Teresa Moure

traduit de l'espagnol par Marielle Leroy

“ AVEC UN LIVRE DE  
PRIÈRES ENTRE LES  
MAINS, ON NE VA  
NULLE PART.



PARUTION 16 AOÛT 2024



24 euros - 464 PAGES  
ISBN 978 2 376651 512  
14,2 x 21 CM - rabats  
Kingdom Laid Vergé 220g  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE HISPANIQUE  
GENRE ROMAN CHAMPS SORCELLERIE /  
HERBORISTERIE / REMÈDES / PHILOSOPHIE  
/ FÉMINISME / SORORITÉ

## COLLECTION LA SENTINELLE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX  
HISTOIRES ET PARCOURS SINGULIERS DE  
GENS, DE LIEUX, MOUVEMENTS SOCIAUX  
ET CULTURELS.

“ C'est bien une femme, il n'y a aucun doute, pourtant elle est en train de lire. Et elle ne lit ni histoire d'amour ni vers légers ; elle lit un ouvrage de médecine. Il faut forcément qu'elle ait envie d'apprendre quelque chose de mauvais. Ou alors elle a commis un acte malin et cherche un moyen de le cacher. Oui, il s'agit d'une femme, mais pourquoi alors n'est-elle pas à la fontaine à bavarder ou au marché en train de cancaner avec ses comparses. C'est une femme en train de lire. Tranquillement. Ah mais..., il doit s'agir d'une sorcière. Oui, ce doit être ça. Elle en a tout l'air... Elle s'appelle Hélène.

## À PROPOS DU LIVRE

### LES APPARENCES D'UN ROMAN HISTORIQUE...

Habilement cousu d'histoires intimes, de remèdes, de croyances, de sororités, de coutumes et de soins, *La Morelle noire* est un sémillant roman, formellement inventif, au propos vif et matiné d'humour, dont le héros n'est pas celui que l'on croit... Dans *La Morelle noire* les protagonistes s'emparent de leur liberté et, pour cette fois, les « sorcières » gagnent, et vont à l'encontre de la pensée chère à Descartes selon laquelle il faudrait se « rendre maître et possesseur de la nature ».

### ... ÉCOFÉMINISTE & ÉCOCRITIQUE...

Avec Christine de Suède, qui refusera de prêter son corps pour donner un héritier au trône, Hélène Jans, l'herboriste qui défie l'ordre établi, et Inés Andrade, l'étudiante irrévérencieuse, *La Morelle noire* met en avant des protagonistes qui se soustraient au discours patriarcal, livrant une autre lecture de la sphère domestique, ce lieu déconsidéré par l'histoire vue et racontée par les hommes, où les femmes se sont le plus souvent retrouvées réduites et assignées. Ce que l'on va lire et apprécier au fil des pages nous rappelle combien cet espace est aussi et surtout source d'apprentissage, de transmission et de savoirs tout aussi mal considérés.

### ... POÉTIQUE, POLITIQUE ET INCISIF : UN PATCHWORK STYLISTIQUE PARTICULIÈREMENT DYNAMIQUE

*La Morelle noire* est fait d'humour et d'ironie, d'amour et de sagesse, y apparaissent des lettres d'il y a trois cents ans, des courriels du XXI<sup>e</sup> siècle, des recettes de sortilèges pour attirer les amants réservés, des brouillons de poèmes, des fragments d'essais et de réflexions scientifiques, des histoires et légendes anciennes, un herbier... Autant de formes qui témoignent de la richesse de la diversité des voix, des façons de dire et de faire, contre la pensée unique et le discours historique patriarcal.

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contactlacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

## COMME ON EN PARLE

Lauréat du Prix du roman Xerais, du Prix Benito Soto, du Prix de la Critique de Littérature Galicienne, ou encore du Prix des libraires de Galice, *La Morelle noire* (*Hierba mora*), a déjà été **traduit en 7 langues** (anglais, italien, néerlandais, serbe...), et a été encensé par la critique.

« Teresa Moure est une femme qui croit en l'utopie, cette impulsion qui pousse les gens à essayer de changer le monde en mieux chaque jour. Avec une voix douce et un mental d'acier, elle semble prête à toujours déborder pour mieux recommencer. Car, dit-elle, «le pessimisme est réactionnaire et j'ai l'idée optimiste que l'humanité finit toujours par réagir» ».

Consuelo Bautista, *El País*

« *Hierba mora* nous parle de l'histoire des femmes en général et nous montre comment féminiser la littérature et l'histoire d'un point de vue féministe. »

Susana Hernández, *Libros y Literatura*

« *Hierba mora* est écrit avec un langage poétique et une perspective qui permettent d'extraire de la vie simple un nectar de magie. »

Laura Casielles, *La Marea*

« Une potion littéraire de premier ordre. »

Óscar López, *Página 2, RTVE*

« *Hierba mora* contribue à réparer une très grave injustice historique : l'absence de voix de femmes. Que serait notre monde aujourd'hui si nous les avions écoutées, si nous leur avions permis de lire et d'écrire, de faire des recherches, de voyager et de parler ? »

Raquel Moraleja, *El Asombrario, Público*

## L'AUTRICE



© Teresa Moure

**Teresa Moure** est romancière, poète, essayiste, dramaturge et professeure de linguistique à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Elle développe un projet littéraire empreint d'écoféminisme, et a déjà été traduite dans diverses langues, en y obtenant la reconnaissance de la critique et du public.

Son roman *Hierba Mora* (*La Morelle noire*) est devenu l'œuvre la plus primée de l'histoire de la littérature galicienne (Prix du roman Xerais, Benito Soto Prix, Prix de la Critique de Littérature Galicienne...), avant qu'elle ne le récrive ensuite en castillan, pour les éditions Hoja de Lata, comme elle avait déjà pu

le faire pour *Artes subversivas para cultivar jardines* (Hoja de Lata, 2014), soucieuse d'écrire et d'être lue en galicien comme en espagnol.

Parmi ses autres œuvres les plus remarquables figurent *Unha primavera para Aldara* (Xerais, 2009), *Queeremos un mundo novo* (Galaxia, 2012) ou encore, plus récemment, *Sopas New Campbell* (Cuarto de inverno, 2020) et *A tribo que conserva o lume* (Através, 2020).

## LA TRADUCTRICE



© Claire Fasulo

Enseignante d'espagnol, **Marielle Leroy** exerce dans le secondaire en lycée, à l'IUT Infocom des métiers du livre de Lille Tourcoing, ainsi qu'au sein du Master de traduction de l'université d'Artois.

Elle a, à ce jour, traduit l'essai de Pablo Iglesias Turrión, *Machiavel face au grand écran* (2016), et les textes de Paco Cerdà, *Les Quichottes* (2021) et *Le Pion* (2022, finaliste du Grand prix de traduction de la ville d'Arles 2023 & et du Prix Pierre-François Caillé de la traduction).

Depuis leur création en 2008, elle conseille les éditions La Contre Allée pour le domaine hispanique.

### Relation Libraires

Aline Connabel  
06 25 67 05 43  
aline.connabel@gmail.com

### Relation Presse

Aurélien Serfaty-Bercoff  
06 63 79 94 25  
aserfatybercoff@gmail.com



Tél. : 01 45 15 19 70  
Fax : 01 45 15 19 80  
N° DILICOM  
3012268230000

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 16 août 2024**

## La fourme d'Ambert, dix façons de la préparer

collection *dix façons de préparer*

**Auteure** : Marianne Fougère

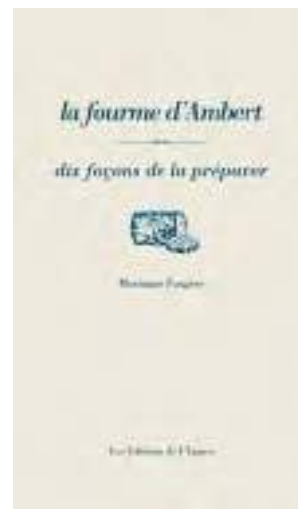
**Format** : 215 x 110 mm

24 pages + couverture

Couture cahier d'écolier, pages non rognées

**Prix public** : 10 euros

**ISBN** : 978-2-35255-439-4



Certains naissent avec une cuillère d'argent dans la bouche, d'autres avec des miettes de fourme aux commissures des lèvres. J'appartiens indéniablement à la seconde équipe.

D'aussi loin que je me souviens, la fourme a accompagné chacun de mes pas. Les premiers comme ceux de côté, les plus audacieux comme les plus hasardeux, les moins assurés comme les moins risqués. Toujours, elle était là, retranchée dans un coin de la table.

### RECETTES

Gaufres, fourme et compotée de courge

Nems aux 2 poires et à la fourme

Empanadas au bœuf épicé et à la fourme

Linguines à l'ail noir, condiment citron

Petits pains indonésiens fourrés

Kebab de poulet aux (faux) airs de curry wurst

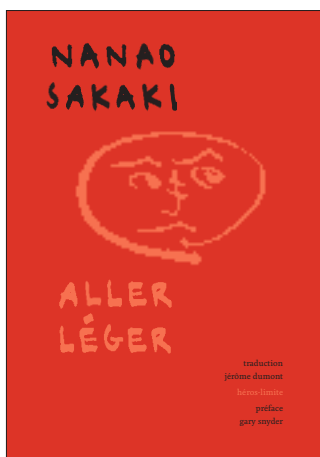
Deep Dish Pizza ambertoise

Flan parisien au goût du col du Béal

Konafa à la fourme et à la pistache

Mochi figue et fourme

**Auteure** : Enfant du Livradois-Forez, Marianne Fougère milite pour le règne de la fourme d'Ambert sur toutes les bonnes tables de France et d'ailleurs. Docteure en science politique et titulaire d'un CAP cuisine, plume indépendante et enseignante vagabonde, elle rêve du jour où être autrice et cuisinière ne surprendra plus personne. En attendant, Marianne continue à écrire manuels et synopsis, à bricoler entrées et desserts, à transmettre sa passion des mots autant que ses bonnes recettes.



## Nanao Sakaki

# *Aller léger*

Mise en vente : 16 août 2024. 978-2-88955-105-7.

20 euros/24 frs

130 x 190 mm, 256 pages. Couverture typographique, la Queue du tigre/Imprimerie Noir sur noir, Genève.

Intérieur en offset, Floch, Mayenne.



Nanao Sakaki est aujourd'hui encore l'un des secrets les mieux gardés de la *beat generation*. Contemporain de Kerouac, le poète japonais est le compagnon de route d'Allen Ginsberg, mais surtout de Gary Snyder, qu'il rencontre à Kyoto en 1963 et dont il traduira les œuvres en japonais. Un compagnon de route au sens propre : pour lui, la marche fait partie intégrante du processus de création artistique, renouant en cela avec la tradition japonaise des poètes vagabonds. Ses pas infatigables l'amènent à traverser les États-Unis, en Mongolie, au Mexique ou encore en Australie, profitant de rencontres et se mêlant aux différentes cultures autochtones. De sa poésie émane tout ce savoir glané au cours de ses longues pérégrinations.

*Aller léger – go light* – rassemble près de 130 poèmes de Nanao Sakaki, issus de ses trois principaux recueils de poésie : *Real Play*, *Break the Mirror* et *Let's Eat Stars*, publiés entre 1981 et 1997 et pour la plupart inédits en français. De la poésie de Sakaki émane une culture zen proche de la terre. On y retrouve fortement imprégnée sa conscience écologiste, qui le porte à s'engager pour la préservation des forêts ancestrales du Japon et de la barrière de corail bleu autour de l'île d'Ishigaki. Véritable incarnation de la sobriété heureuse, il détonne joyeusement, fait preuve d'un humour à la légèreté salutaire.

**Nanao Sakaki** est né sur l'île de Kyushu au Japon en 1923. Poète, musicien et militant, il est une figure phare de la contre-culture japonaise des années 1960. Sa rencontre avec les poètes Gary Snyder et Allen Ginsberg au Japon en 1963 marquera un tournant décisif dans sa vie. Devenant amis proches, il intégrera de plein pied le mouvement de la *beat generation* et deviendra une des personnalités du mouvement The Tribe (Buzoku), actif au Japon dans les années 60 et 70, publiant des revues et promouvant une société libérée du matérialisme. Il fondera avec ses acolytes un ashram à Suwanosejima, île volcanique du Japon au large d'Okinawa. Gary Snyder y résidera en sa compagnie. Grand voyageur, Sakaki a ponctué sa vie par de longues marches à pieds, parfois sur des centaines de kilomètres, allant tel un vagabond. Nanao Sakaki est décédé en 2008. Il vivait alors avec ses amis dans les montagnes près de Nagano.

OULIPO

LES VILLES INDIVISIBLES

ISBN : 978-2-370841-38-4

192 PAGES | 15\*20 CM | 22 EUROS

SORTIE LE 16 AOÛT 2024

Oulipo

Les villes  
indivisibles

NOUS

*Les villes indivisibles* signe le retour de l'Oulipo (le fameux OUvroir de LIttérature POtentielle créé par Raymond Queneau et François Le Lionnais) comme écrivain collectif (le groupe n'avait rien publié sous son nom depuis dix ans). Le livre reprend la structure des *Villes invisibles*, le roman incontournable de Calvino – cinquante-cinq vignettes urbaines divisées en onze familles – tout en mettant à jour ses catégories thématiques, afin de privilégier les problématiques autour de la ville contemporaine et future : les ressources, l'aménagement, le travail, la maladie, la diversité, la peur et la colère, la coexistence délicate du monde naturel avec son homologue virtuel.

Pour ériger ces *Villes indivisibles*, et pour rendre hommage à leur confrère Italo Calvino à l'occasion du cinquantenaire de ses *Villes invisibles*, les membres de l'Oulipo se sont penchés, sous forme fictionnelle, sur la ville globale dans ses grandes lignes et ses petits détails : la croissance et le déclin, l'esprit de connexion et celui de concours, le fourmillement de vécus différents et la débrouillardise des habitants face aux menaces réelles qui sont les crises écologiques et les déplacements de populations. Quelles formes de développement ont été actées dans le demi-siècle qui nous sépare de l'époque de Calvino ? Quelles complexités nous attendront au bout de cinquante ans de plus, et au-delà ? À quoi ressemblera tout cela, vu et raconté à taille citadine ?

En collaboration avec une équipe d'urbanistes, climatologues, et diplomates sous l'égide du GIEC, l'Oulipo a dressé un tableau de cinquante-cinq sujets actuels de recherche et de débat (reproduit en fin de volume). Dans un deuxième temps, rapports scientifiques et textes de référence à l'appui, les membres du groupe ont conçu et développé pour chacun le portrait imaginaire d'une ville dont ce sujet sert de moteur narratif. De cette démarche collective novatrice résulte une littérature de l'imaginaire documentée, un récit à facettes multiples qui se situe à mi-chemin entre fiction et travelogue, entre spéculation et philosophie, entre utopie et dystopie. *Les villes indivisibles* présente une mosaïque bariolée de villes imaginaires – pour ne pas dire impossibles.

Premier livre signé Oulipo aux éditions Nous, qui ont publié nombre de ses membres : Jacques Roubaud, Jacques Jouet, Frédéric Forte, Hervé Le Tellier, Italo Calvino, Oskar Pastior...





**BERNARD CHARBONNEAU**

**JE FUS**

*Essai sur la liberté*

*(Nouvelle édition)*



#### LE LIVRE

*Je fus*, que son ami Jacques Ellul tenait « pour un des seuls livres fondamentaux sur la liberté », est l'œuvre de philosophie existentielle majeure de Bernard Charbonneau.

Cet *Essai sur la liberté*, véritable odyssée intellectuelle et sensible d'une liberté incarnée, à laquelle Bernard Charbonneau donne corps, sang, chair, esprit et style d'une manière incomparable, s'articule autour de l'autre concept central de sa pensée : la nature.

Imprégné des intuitions de ses maîtres (Montaigne, Pascal, Kierkegaard, Nietzsche), Charbonneau explore le concept de liberté sous toutes ses formes ; la sienne est une liberté forcément tragique (« le plus dur des devoirs ») qu'il oppose au « mensonge de la liberté » et à tous ses avatars idéologiques, technoscientifiques ou consuméristes.

Un livre indispensable pour quiconque cherche à être *vraiment* libre, c'est-à-dire à interroger les conditions de possibilité de sa propre liberté – et surtout à la vivre, ici et maintenant.

#### L'AUTEUR

Précurseur de l'écologie, ami intime et compagnon intellectuel de Jacques Ellul, qui le tenait pour « un des rares hommes de génie de ce temps », Bernard Charbonneau (1910-1996) a écrit sur la liberté, l'État, l'écologie et sur ce qu'il appelait « la Grande Mue », à savoir les transformations induites par l'essor de la technique.

Le livre est préfacé par Jean-Claude Guillebaud, journaliste à la Vie, et introduit par Daniel Cérézuelle, philosophe et spécialiste de l'œuvre de Bernard Charbonneau.

#### ARGUMENTAIRE ET POINTS FORTS

Ce livre est l'œuvre philosophique majeure de Charbonneau, et l'un des livres importants sur le sujet.

1<sup>e</sup> édition (printemps 2021) épuisée en quelques mois (650 ex. net vendus).

ISBN 979-10-96562-62-6

GENRE *Essai*

PRIX 23€

FORMAT 12,5 × 21 cm

NOMBRE DE PAGES 325p

COUVERTURE *illustrée*





Editions Unes

WALT WHITMAN

*Échos du grand âge*

*Je n'ai pas tant cherché à imiter les oiseaux au chant musical,  
Je me suis abandonné aux envolées, aux grands cercles.  
Le faucon, la mouette m'ont obsédé bien davantage que le canari ou le moqueur,  
Je n'ai pas envie de gazouiller ni de triller, si doucement que ce soit,  
J'ai envie de m'élaner libre, de toute ma force, ma joie et ma volonté.*



**Parution le 16 août 2024 / Inédit en français**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Thierry Gillybœuf, édition bilingue

112 p., broché cousu, 15 x 21 cm, ISBN 978-2-87704-283-3, 20 €

Imprimé en France

### ÉCHOS DU GRAND ÂGE

Ce volume rassemble les poèmes considérés par Whitman comme « le sillage » de ses mythiques *Fenilles d'herbe*, une poursuite de ses « explorations » poétiques. Il s'ouvre avec *Comme un oiseau puissant aux ailes libres*, dont la rédaction commence en 1872. Whitman a alors 53 ans, quelques années ont passé depuis la guerre de Sécession, et l'heure est au futur et au renouvellement de la nation pour le poète. Cet oiseau libre, c'est l'Amérique, des plaines, des forêts et des fleuves, c'est le vaste pays sauvage que l'on parcourt porté par le vent. C'est le soleil radieux, le grand ciel vide, les eaux du Potomac et l'éclosion des roses rouges, les prairies verdoyantes et « le matin pourpre des collines ». L'Amérique est pour Whitman la destination finale du navire humain, aboutissement du temps, des nations et des époques, une terre où bâtir un futur démocratique et apaisé : un « Nouveau Monde » encore à définir, dont la dimension dépasse le présent et que seul le « futur » est à même accueillir.

Viennent ensuite les *Échos du grand âge*, derniers poèmes de Whitman, écrits entre 1873 et sa mort en 1892, et publiés à titre posthume 1897. Poèmes en forme de dernière envolée panoramique d'un poète qui réunit les derniers éclats magnétiques d'un vol d'abeilles sauvages, d'une brise, de la lumière du jour et du silence de la nuit, de l'aller-retour des marées. Un dernier regard paisible sur la nature, dans l'attente non moins paisible de la mort. Après les souvenirs des échos de la guerre, les naufrages, les spectres, des hommes déchirés, Whitman « crée un décor, un chant » plein de lumière, plein d'une foi confiante en l'avènement d'un monde moderne et réconcilié.

Ces poèmes qui alternent l'ampleur du souffle narratif et la sensualité lumineuse d'évocations aériennes témoignent d'une époque où la poésie était une vision de la destinée de l'homme et de la femme, un chant de progrès, d'émancipation et de paix. D'amour aussi, qui est « le pouls de tout », et un désir d'atteindre à la Joie, dans une célébration musicale de l'existence, de l'ordinaire beauté de vivre et de respirer, ainsi que le résume Whitman avec la simplicité remarquable des grands poètes : « être tout simplement – quoi de mieux ? »

### WALT WHITMAN

Walt Whitman (1819-1892) est l'une des trois figures majeures de la poésie américaine du XIXe siècle, aux côtés d'Emily Dickinson et de Herman Melville. Si Dickinson a fondé l'intériorité américaine, Whitman fut, avec Melville, le poète de l'espace terrestre, démocratique et politique. D'abord imprimeur, il se tourne rapidement vers le journalisme, fonde plusieurs journaux, et rédige des discours politiques pour le parti Démocrate. Ses premiers écrits paraissent au début des années 1840, mais c'est *Fenilles d'herbes* qui finit par lui apporter le succès au fil d'éditions successives que Whitman corrige, augmente, modifie sans relâche. On ne compte ainsi pas moins de neuf éditions du recueil, de sa première parution à compte d'auteur en 1855, jusqu'à la dernière, rédigée sur le lit de mort du poète, en 1891. Livre fondateur de la poésie américaine, il impose le vers libre et une approche à la fois sensible et profondément ancrée dans le monde. La dimension homosexuelle de certains poèmes fit scandale et fit un temps peser la menace d'un procès pour atteinte aux bonnes mœurs sur son auteur. Résolument opposé à l'esclavage, Whitman croit en la dimension émancipatrice du poème, à sa force d'incarnation d'un monde démocratique, nouveau, au futur réconcilié. Il meurt chez lui à Camden des suites d'une pneumonie en 1892.

PARUTION 16 AOÛT 2024



**21 euros**

200 pages - 13 x 20 cm

Collection « Le monde qui vient »

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-735



JEAN FOYER est chargé de recherche CNRS en anthropologie, et a notamment travaillé sur les controverses autour des biotechnologies au Mexique (maïs transgénique). Il est l'auteur d'*Il était une fois la bio-révolution* (Puf, 2010, prix du Monde de la Recherche).

### D'autres mondes émergent dans nos campagnes

Au-delà d'une forme d'agriculture écologique, la biodynamie renvoie à des formes de politiques et de relations à la nature qui ouvrent des voies au dépassement de la vision moderne du monde. C'est ce que propose de montrer cet ouvrage, fruit de 5 ans d'enquête ethnographique auprès des vigneron·nes biodynamistes en Anjou.

L'anthropologue raconte ici les cosmologies qui animent son terrain : des rapports à la nature qui sont « à géométrie variable », des visions du monde entre science et spiritualité qui s'adaptent à différentes situations, registres et temporalités. En tant que paysans et vigneron·nes soucieux d'écologie, les biodynamistes sont la plupart du temps matérialistes. Mais leurs pratiques ouvrent aussi sur un monde analogiste, fait de flux permanents et de correspondances entre ciel et terre. Dans les pratiques plus avancées, dites des « forces de vie », la biodynamie ouvre même à des logiques animistes marquées par l'agentivité des non-humains et la présence des esprits.

Depuis nos campagnes, aux marges de l'Occident moderne, ces politiques et ces cosmologies inventent d'autres rapports au vivant et marquent un retour à des formes de spiritualités. La biodynamie « réanime le monde » – au double sens vitaliste et spirituel de l'expression.

### Points forts

- **2024** marque les 100 ans de l'agriculture biodynamique
- Un livre qui parlera au **public grandissant** des amateurs de vins naturels et biodynamiques
- **Le récit haletant** d'un anthropologue qui, à la façon de Nastassja Martin ou de Jeanne Favret-Saada, bascule vers la considération, au-delà du symbolique, des êtres spirituels qui anime le monde qu'il étudie.
- **Un sujet polémique**: suspecte de sectarisme par le gouvernement (la MIVILUDES), le mouvement biodynamique, central dans l'agroécologie, constitue un moment clef de l'écologie politique : dans les années 1950, c'est une exploitation en biodynamie qui fournit un matériau essentiel pour le *Printemps silencieux* de Rachel Carson.

# Sommaire

Introduction

## **Partie 1. Du cosmos aux rhizomes, les politiques de la biodynamie**

1. METAPOLITIKES DE LA BIODYNAMIE : UNE COSMOPOLITIQUE AVANT TOUT
2. MESOPOLITIKES DE LA BIODYNAMIE : S'INSTITUTIONNALISER CONTRE LES INSTITUTIONS
3. INFRA-POLITIQUE : LE RHIZOME TRANSINDIVIDUEL OU LA FORCE DU LIEN FAIBLE

## **Partie 2. Bio, dynamique, esprit. Ontologies à géométries variables**

4. BIO : UN NATURALISME VIGNERON ET AGRO-ECOLOGIQUE
5. L'ARRIERE-PLAN DYNAMIQUE : ANALOGISME ET VITALISME
6. VERS L'ANIMISME : PENSEES, COMMUNICATIONS, ESPRITS

Conclusion. Modernités alternatives et réanimation du monde

**La fille de Marseille**

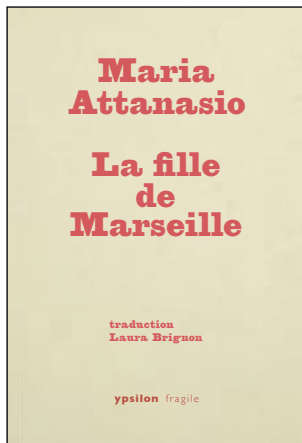
Maria Attanasio

Traduction de Laura Brignon.

13 septembre 2024 | 448 p. | 11,5 x 17 cm

ISBN 978-2-35654-127-7 | 23 €

Maria Attanasio est historienne, poétesse et romancière. Trois fils – la source, le son, l'affabulation – à retisser pour restituer l'acte de foi dans le pouvoir de la littérature et de la mémoire qu'est *La fille de Marseille* : hommage à une femme oubliée, délivré à travers une construction temporelle stratifiée et une écriture à la fois sèche et baroque. « *L'écriture se fait art – quoique dans la fiction – nécessaire pour reconstituer les inaccessibles failles du vécu –, elle est expérience de vérité et parole de liberté.* »



- > littérature italienne
- > féminisme
- > enquête historique
- > grande oubliée de l'histoire

**Le livre**

Fresque historique, roman naturaliste et féministe sorti du XIX<sup>e</sup> siècle italien en plein XXI<sup>e</sup>, le nouveau livre de l'autrice sicilienne Maria Attanasio est une surprise éblouissante. Quand en 2010, Maria Attanasio lit dans un journal local qu'une plaque commémorative en hommage à la seule femme des Mille va être posée à Marsala où ils débarquèrent, elle ne croit pas à ses yeux, la découverte est incroyable : il y a eu une femme parmi les Mille (sous-entendu hommes évidemment) ! Elle s'appelle Rosalie Montmasson (1823-1904), héroïne de l'unité italienne, effacée de tous les livres d'histoire et de la mémoire collective. Attanasio va mener l'enquête et la raconter...

En 2018, sortira *La ragazza di Marsiglia*, portrait de l'héroïne oubliée, garibaldienne et socialiste, épouse du premier ministre du premier parlement italien, Francesco Crispi (1818-1901), qui, après s'être battu avec elle pour l'unité de

l'Italie, après avoir conquis le pouvoir soutenu par elle, la renie en même temps qu'il trahit ses camarades, le peuple et la république. La trahison est totale, le mensonge public et privé. C'est une histoire d'amour et d'imposture, racontée comme seulement Maria Attanasio sait le faire : si ces vicissitudes sont passionnantes, la manière de les faire vivre dans ce livre les sublime. Il n'y a pas besoin de connaître l'Histoire pour comprendre cette histoire. D'ailleurs la grande histoire a été écrite par les hommes pour les hommes, Maria Attanasio nous le rappelle insistant sur le fait que les femmes ont toujours été là, mais on les a effacées. Encore une fois, Attanasio écrit pour rendre la parole à une femme révolutionnaire qui joua un rôle politique et historique extraordinaire à un moment clef de l'histoire d'Italie et de l'Europe. La traduction de Laura Brignon rend aux plus près de la lettre, les images et les accents de fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup> et le courant XXI<sup>e</sup> siècle : Quelle traversée !

**L'autrice**

Maria Attanasio est née à Caltagirone en 1943, où elle a enseigné pendant des décennies la philosophie au lycée, qu'elle a fréquenté en tant qu'étudiante, avant d'en devenir la directrice.

Caltagirone (et la Sicile plus généralement) n'est pas seulement le lieu occasionnel de sa naissance et de son travail, mais surtout la scène d'un engagement littéraire et politique passionné.

L'utopie politique et l'écriture sont en effet structurantes dans sa vie. La poésie – pratiquée depuis toujours – côtoie la narration – à laquelle elle se voue, à partir des années 1990, sous l'impulsion de l'éditrice et amie Elvira Sellerio – en alternant dans ses œuvres, comme elle l'a écrit, la réinvention d'un monde : tantôt composé dans la narration,

tantôt syncopé dans la poésie. Son écriture trouve souvent sa source dans l'histoire et la littérature sicilienne, elle revendique des racines organiques dans la grande et plurielle tradition littéraire italienne et sicilienne, du passé et d'aujourd'hui – de Verga à Sciascia, à Consolo, Amelia Rosselli, etc.

Appréciée et lue de plus en plus en Italie et à l'étranger, l'œuvre d'Attanasio, autrice de poèmes, de récits et d'essais, est en train de conquérir un plus large public grâce aussi à son engagement féministe et à ses histoires vraies, extraordinaires et oubliées, comme celles de Concetta dans *Concetta et ses femmes* (que nous avons publié en 2021), de Francisca dans *C'était en l'an 1698...* (que nous avons publié en 2022), et de Rosalie dans *La fille de Marseille* à paraître cet automne 2024.



Portrait photographique de l'autrice © Francesco Francaviglia

**La fille de Marseille**

Maria Attanasio

**Extrait du livre**

La Villa Spinola est blanchissante au milieu des arbres.

Devant le portail, un groupe de volontaires exclus insiste pour entrer et parler avec Garibaldi, dans la tentative de se faire enrôler ; de l'autre côté, un va-et-vient d'hommes affairés converge vers le rez-de-chaussée, où sont stockées les victuailles et les caisses de fusils à transporter sur les vapeurs.

Personne n'arrête Rosalie, qui depuis des jours – seule ou en compagnie de son mari – entre et sort librement de la villa.

Elle traverse rapidement l'allée, monte quatre à quatre les marches qui conduit au grand salon du premier étage, sur lequel donne la pièce du Général.

Le jeune homme de garde devant la porte l'arrête. « Vous devez attendre un peu. Il ne veut pas être dérangé. Votre mari aussi est à l'intérieur. »

Une grande carte en relief de la Sicile est dépliée sur la table au milieu du salon : un silencieux triangle de noms, et, autour, la conque quiète de la mer.

Onde indocile en réalité – parfois bonace, parfois tempête –, pense Rosalie, tournant les yeux vers l'étendue scintillante de l'autre côté de la fenêtre, qu'à peine un mois avant, le souffle retenu, elle a traversé pour une délicate mission en Sicile.

Le grand trumeau sur la cheminée lui renvoie l'image d'un visage. Elle se regarde et ne se reconnaît pas : « Moi, cette femme ? Rosalie de Saint-Jorioz ? » Liberté venteuse, la vie. Elle griffe, entraîne, mène où elle veut.

Au bout d'une heure environ, la porte s'ouvrit, avant même que François pût l'arrêter, elle se précipita vers le Général, le suppliant de lui accorder une entrevue. Seule.

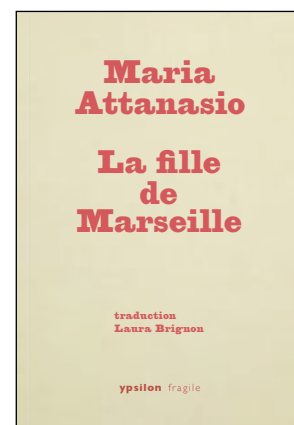
« Certainement », lui répondit Garibaldi qui, lui cédant galamment le passage, l'invita à entrer.

La foule qui stationnait dans le salon de la Villa Spinola entendit, quoique sans saisir les mots exacts, deux voix chicaner, le ton baisser, puis remonter.

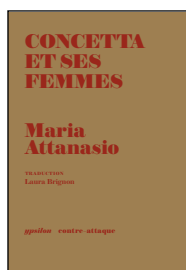
Un discret chuchotis, pour finir. La porte se rouvrit.

Et l'annonce. Déroulante : Rosalia Montmasson est autorisée à faire partie de l'expédition.

La consigne avait été formelle : ni épouses, ni mères, ni femmes volontaires ; même à la duchesse Bevilacqua, qui avait beaucoup insisté pour suivre son mari, le général La Masa, Garibaldi avait opposé un ferme refus.



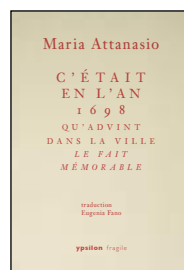
> littérature italienne  
> féminisme  
> enquête historique  
> grande oubliée de l'histoire

**De la même autrice chez Ypsilon éditeur****Concetta et ses femmes**

Traduction de Laura Brignon.

Février 2021 | 128 p. | 11,5 x 17 cm

ISBN 978-2-35654-100-0 | 15 €

**C'était en l'an 1698...**

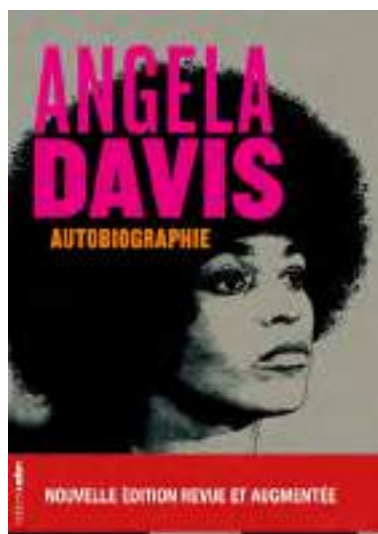
Traduction d'Eugenia Fano.

Postface de Vincenzo Consolo

Mars 2022 | 128 p. | 11,5 x 17 cm

ISBN 978-2-35654-109-3 | 15 €

## AUTOBIOGRAPHIE - ANGELA DAVIS



**EAN : 9782805920974**

**Titre: Autobiographie**

**Sous-titre:**

**Auteur: Angela Davis**

**Prix : 25 euros**

**Grande collection**

**Format : 14x21 cm**

**Nombres de pages: 564**

---

Angela Davis, icône de la gauche américaine, n'a jamais déposé les armes : l'analyse de l'oppression sous ses différentes formes, l'organisation des masses pour la défense des noirs, des travailleurs, des femmes... Du Black Panthers Party à Black Live Matter, elle est le trait d'union vivant entre les luttes d'hier et d'aujourd'hui.

Cette autobiographie, impulsée par Toni Morrison et publiée en 1974, raconte son éveil politique, donne la mesure de son engagement et une vision du quotidien de l'activisme.

Ce texte peut prétendre au rang de classique des classiques en matière de livre politique.

Cette nouvelle édition revue et augmentée par l'auteure en 2022 est enrichie de toutes les préfaces américaines d'Angela Davis rédigées au fil des rééditions du livre.

Un classique à re-découvrir par une icône mondiale.

---

# L'OPTIMISME EST UNE DISCIPLINE - ANGELA DAVIS

## Entretien avec des lycéens



Auteur: Angela Davis

Prix : 6 euros

6 septembre 2024

Grande collection

Format : 10x18 cm

Nombres de pages: 96 pages

EAN : 9782805920967

En 2023, **Angela Davis se livre aux questions de lycéens** qui, dans le cadre de leur cours dans un lycée bruxellois à pédagogie active, l'interrogent sur les luttes du passé, pour mieux parler des questions d'avenir qui passionnent la jeunesse. Ce livre est la retranscription de cet entretien

Dans cet entretien, Angela Davis s'adresse directement aux jeunes lycéens, **partageant ses réflexions sur l'espoir, la résilience et l'action sociale**. Elle insiste sur le fait que l'espoir doit être cultivé et **entretenu par l'action sociale et politique**, un **engagement quotidien** envers le changement et la justice. Angela Davis s'inspire de l'idée de Mariam Kaba qui voit l'optimisme comme une discipline. **C'est dans l'action, la volonté de comprendre le monde et de le changer que l'espoir peut émerger**. L'inaction au contraire suscite le désespoir et le fatalisme.

L'entretien avec Angela Davis ne se limite pas à une simple conversation, mais il est également accompagné d'une analyse approfondie de la manière dont cette expérience a été planifiée et menée avec les élèves. Y sont exposés la méthodologie derrière la construction de cette discussion, ainsi que les étapes du débriefing qui ont suivi. Cette approche permet aux lecteurs de comprendre comment les concepts abordés par Angela Davis peuvent être intégrés dans le cadre de leur propre parcours éducatif et de leur engagement citoyen.

Ce livre vise à inspirer les jeunes lycéens en leur offrant un accès privilégié aux idées et aux perspectives d'une personnalité aussi influente qu'Angela Davis. En mettant en lumière le lien entre l'espoir dans sa dimension politique et le travail pédagogique, nous encourageons les lecteurs à réfléchir sur leur propre rôle dans la société et à **adopter une approche proactive et engagée envers le changement social tout en liant ces enjeux à la question brûlante du rôle de l'école dans la société**.





**SOCIOLOGIE | POLITIQUE**

**18 € | 240 p. | 13,5 x 19,5 cm**

**06 septembre 2024**

**978-2-35480-294-3**

---

Un livre de combat qui s'appuie sur les sciences sociales pour défaire les idées reçues.

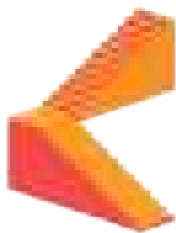
---

Une étude incarnée des causes de la dégradation des services publics.

---

Un plaidoyer pour des métiers aussi décriés que méconnus.

---



Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

## Julie Gervais, Claire Lemerrier, Willy Pelletier

# La haine des fonctionnaires

**« Les fonctionnaires, soumis désormais à des contraintes de rentabilité, peinent à servir leurs missions d'intérêt général. Ce livre montre leurs vies, au plus près de l'accomplissement de leurs tâches. »**

Tout le monde connaît l'équation : fonctionnaires = feignasses = pas rentables = emmerdeurs = protégés = profiteurs = archaïques = inutiles = à compresser. D'où vient son incroyable puissance d'évidence ? Et qui sert-elle ? Pourquoi certains (hauts) fonctionnaires comptent-ils parmi ceux qui la répètent le plus ? Pourquoi autant d'insultes contre celles et ceux qui voudraient servir le public en toute égalité, et si peu envers les actionnaires, les employeurs ou les pollueurs ?

Pour répondre à ces questions, ce livre part d'idées reçues (non, sous-traiter au privé ne permet pas de faire des économies), de scènes de la vie quotidienne (l'attente interminable, la dématérialisation incompréhensible) et de stéréotypes (le fonctionnaire « laxiste » ou « borné », etc.). Appuyé sur de nombreuses recherches, il dévoile les réalités vécues par des agents de ménage, des ouvriers des voiries, des secrétaires de mairie, des psychiatres, des gardiens de prison et d'autres. Dans le but de défendre les services publics.

Écrit dans un style vif et accessible, il s'adresse aux fonctionnaires qui voudraient répondre aux moqueries, aux militants syndicaux et associatifs qui les défendent, aux étudiants qui veulent comprendre en quoi le dénigrement des fonctionnaires sert la détérioration des services publics, à l'ensemble des usagers qui souffrent de leur disparition et, plus largement, à toutes celles et ceux qui, fatigués d'être montés contre leurs alliés et leurs semblables, veulent ne plus se tromper de cibles et porter la riposte..

**Julie Gervais** est politiste (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), spécialiste de la haute fonction publique, des cabinets de conseil et des réformes néo-managériales. Elle a publié *L'Impératif managérial* (Presses universitaires du Septentrion, 2019).

**Claire Lemerrier** est historienne (CNRS), spécialiste des relations entre État et entreprises. Elle est notamment l'autrice, avec Pierre François, de *Sociologie historique du capitalisme* (La Découverte, 2022).

**Willy Pelletier** est sociologue (Université de Picardie), il a codirigé *Pourquoi tant de votes RN dans les classes populaires ?* (Le Croquant, 2023) et le *Manuel Indocile de sciences sociales* (La Découverte, 2019).

Tous trois sont les auteurs de *La Valeur du service public* (La Découverte, 2021).

**Éditions Amsterdam**

13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 [@editions.amsterdam](https://www.facebook.com/editions.amsterdam)

🐦 [@amsterdam\\_ed](https://twitter.com/amsterdam_ed)

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution

C. L. R. James

# Les Jacobins noirs

## Toussaint Louverture et la Révolution de Saint-Domingue



**HISTOIRE | POLITIQUE**

**14 € | 560 p. | 11.5 x 17.5 cm**

**NOUVELLE ÉDITION POCHE**

**06 septembre 2024**

**978-2-35480-295-0**

---

Le classique par excellence sur  
la seule révolte d'esclaves ayant  
réussi.

---

Le récit captivant d'un épisode  
révolutionnaire capital.

---

Un texte qui souligne la place de  
la résistance dans l'histoire de  
l'esclavage.

---

Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

**« Il est impossible de comprendre l'histoire de la Révolution française sans connaître – et bien connaître – celle d'Haïti. »**

Au début de la Révolution française, Saint-Domingue est la plus grande colonie du monde et le plus important marché de la traite européenne des esclaves. Au mois d'août 1791, les esclaves entrent en révolte. Pendant douze ans, ils mettent tour à tour en déroute les Blancs de l'île, les soldats de la monarchie française, une invasion espagnole, une expédition britannique de près de soixante mille hommes et un contingent français identique, commandé par le beau-frère de Bonaparte. La défaite des troupes napoléoniennes, en 1803, permet la création de l'État noir d'Haïti.

C. L. R. James raconte, dans un récit haletant, la seule révolte d'esclaves qui ait réussi, la première lutte anticoloniale de l'histoire et les obstacles immenses dont elle a dû triompher. À sa tête, un esclave porté par les idéaux de liberté et d'égalité : Toussaint Louverture. Comment et pourquoi des hommes et des femmes qui, peu de temps auparavant, tremblaient devant les Blancs, se sont-ils organisés en un peuple capable de vaincre les principales puissances européennes de l'époque ? Tel est l'objet de ce classique, qui se voulait une contribution au combat contre l'impérialisme et reste riche d'enseignements pour notre époque.

**C. L. R. James** est né à Trinidad en 1901 et mort à Londres en 1989. Pionnier de la cause noire et du panafricanisme, il compte aussi parmi les principaux théoriciens d'un marxisme ouvert, démocratique et internationaliste.

Traduit de l'anglais par Pierre Naville, entièrement revue par Nicolas Vieillescazes.

Préface de Laurent Dubois

**Éditions Amsterdam**  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 @editions.amsterdam

🐦 @amsterdam\_ed

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution

Max Liboiron

## Polluer, c'est coloniser



ÉCOLOGIE | ANTHROPOLOGIE

24 € | 320p. | 15 x 21,5 cm

13 septembre 2024

978-2-35480-296-7

---

Une interrogation subtile des ambiguïtés du « recyclage » et du « nettoyage ».

---

Une ambitieuse réflexion sur la notion de pollution.

---

Une défense et illustration d'une science anticoloniale.

---



Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

« Les structures qui rendent possibles la distribution mondiale des plastiques et leur complète intégration dans les écosystèmes et le quotidien des humains reposent sur une relation coloniale au territoire – c'est-à-dire sur le présupposé que les colons et les projets coloniaux ont accès aux terres autochtones pour mener à bien leurs visées d'occupation et de colonisation. »

*Polluer, c'est coloniser* est un texte de méthode, c'est-à-dire un texte qui cherche à définir une éthique, une manière collective d'être au monde. À travers une enquête sur les plastiques, leur histoire, leur conception et leur réglementation, il interroge la notion de pollution. Il montre que la pollution n'est pas une manifestation ou un effet du colonialisme mais la mise en œuvre de rapports coloniaux à la terre, des rapports qui peuvent être involontairement reproduits par des militant-es et des scientifiques animées des meilleures intentions.

Mais éthique ne voulant pas dire leçon de morale, l'ouvrage rejette les jugements expéditifs et les idées toutes faites (« le plastique, c'est mal »). La clé réside dans l'attention aux lieux, car, même si ce fait n'est pas toujours admis, une méthode est toujours située, inscrite dans des relations particulières à des territoires et, pour cette raison, investie d'une responsabilité particulière vis-à-vis de ces territoires. Max Liboiron s'appuie ici sur le travail mené à Terre-Neuve-et-Labrador avec le laboratoire CLEAR pour tenter de bâtir une science anticoloniale, avec le double souci d'échapper aux cadres de pensée uniformisants et de livrer des enseignements dont d'autres, ailleurs, pourront s'emparer. Pari réussi si l'on en juge par la réception du livre, salué dès sa parution comme un texte essentiel.

**Max Liboiron** est professeur-e de géographie à Memorial University (Terre-Neuve-et-Labrador) et dirige CLEAR, laboratoire interdisciplinaire dédié à la pollution plastique.

Traduit de l'anglais par Valentine Leÿs

Préface d'**Isabelle Stengers** et **Alexis Zimmer**

Éditions Amsterdam  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 @editions.amsterdam

🐦 @amsterdam\_ed

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution

Couverture provisoire

Collection Tête-à-tête



PARUTION LE 6.09.2024



27 € - 752 pages

ISBN : 9782381980621

13,5 x 21 cm

## THÈMES

Colonisation ; mythes fondateurs ; histoire ; violence patriarcale ; #MeToo

## POINTS FORTS

- Premier volume d'une tétralogie majeure à la frontière entre études de genre, histoire et études culturelles, qui interroge l'histoire du colonialisme à travers les figures de Pocahontas et de Médée.
- Iconographie très riche (reproductions d'œuvres d'arts et documents d'archives).
- Préface de Claro.
- Venue de l'auteur en France et en Belgique lors du lancement de l'ouvrage en librairie, du 16 au 25 septembre 2024.

➔ Pour organiser une rencontre n'hésitez pas à nous contacter !

Lectures parallèles

# Pocahontas au pays des merveilles

Premier volume de la tétralogie **POCAHONTAS**

**Klaus Theweleit**

Traduit par *Christophe Lucchese* et préfacé par *Claro*

Dans cet ouvrage aussi bouillonnant qu'érudit, premier tome d'une vertigineuse tétralogie appelée **PO/CA/HON/TAS**, Klaus Theweleit reconstitue l'histoire de la jeune Algonquine par les récits fondateurs à l'origine de l'établissement d'une histoire contemporaine, établie pour et par les vainqueurs, puis élevée au rang de mythologie de la conquête. Il retrace la constitution d'une légende, qui dépasse le simple « sauvetage » du capitaine anglais John Smith par Pocahontas pour s'intéresser aux épisodes de son enlèvement, son baptême et son mariage, avant sa mystérieuse mort sur les rives de la Tamise. « **Au commencement était la migration... et #MeToo** ». Maniant une « écriture aussi thermodynamique que décomplexée » (cf. préface de Claro), Theweleit entrelace en mode kaléidoscopique, une histoire des images, comme autant de récits relayés par les arts américains et l'histoire iconographique de l'« Indianité » de 1600 à nos jours, en passant par le *storytelling* à la Disney. Pocahontas comme archétype du colonialisme et de la violence patriarcale, ou de sa légitimation dans la (ré)écriture de l'histoire par les colonisateurs, au fondement de l'histoire de l'humanité.

Rédigée sur plus de vingt ans, de 1999 à 2020, **PO/CA/HON/TAS** est une entreprise aussi subversive que documentée, de la Grèce antique à l'Amérique moderne. Une **histoire des mythes fondateurs** de nos représentations culturelles, des *icônes* de la colonisation, de la **violence et de sa légitimation** sous couvert d'écriture de l'Histoire.

## L'auteur

**Klaus Theweleit**, né le 7 février 1942 en Allemagne, est historien de la littérature, théoricien de la culture et écrivain. Avec *Fantasmâlgories*, il fait une entrée tonitruante sur la scène intellectuelle allemande et internationale des années 1970, et contribue à lancer les études sur les masculinités, notamment en lien avec le nazisme. **Penseur atypique**, il n'hésite pas à s'attaquer aux modèles théoriques de l'histoire de la culture. Il reçoit le **prix Schiller** en 2016 et le **prix Adorno** en 2021, à la suite de Judith Butler et de Georges Didi-Huberman.

Philippe Colin, Lissell Quiroz, *Pensées décoloniales*, La Découverte, 2023  
Klaus Theweleit, *Fantasmâlgories*, L'Arche, 2016

## L'AUTEUR



## LA TÉTRALOGIE EN QUELQUES MOTS :

1. **PO** : Pocahontas au pays des merveilles. Shakespeare on Tour : *Indian Song*.

Sur la véritable histoire de Pocahontas et sa « mythogénèse » comme mythe fondateur des États-Unis (et son usage à travers l'histoire américaine).

2. **CA** : *Le Livre des filles de roi* : *Des hommes-dieux et des femmes-humaines. Mythogénèse préhomérique, américaine.*

Avant Pocahontas, il y avait Médée, prototype de la fille de roi autochtone tombant amoureuse du colon (Jason, auquel John Smith, le colon anglais, s'identifiait aussi).

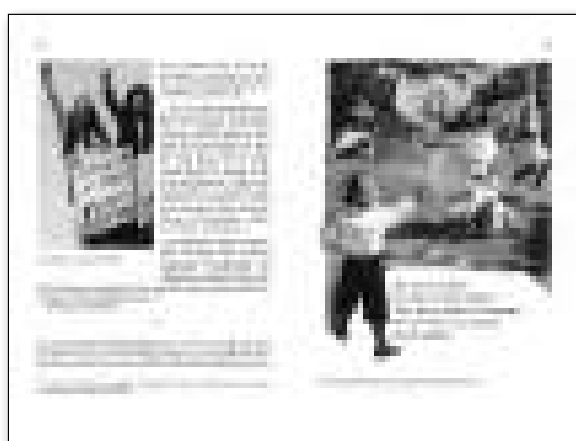
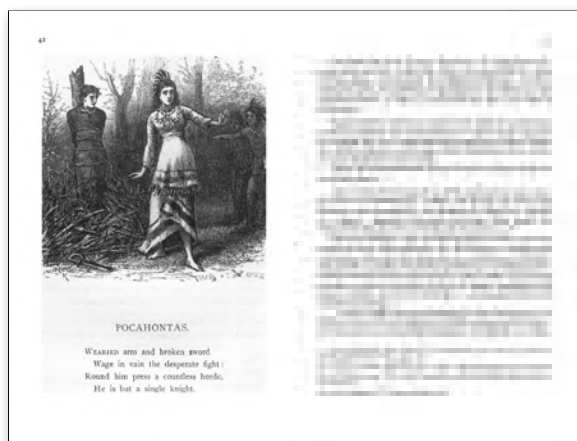
3. **HON** : *Pourquoi Cortés a réellement gagné* : *Histoire technologique des colonialismes eurasiatiques-américains.*

Une histoire technologique de l'homme eurasiatique qui revient aux sources de sa suprématie colonisatrice notamment à travers la figure d'Hernán Cortés qui a conquis avec une poignée d'hommes l'Empire aztèque, assisté de la Malinche, la Pocahontas/Médée mexicaine.

4. **TAS** : « You Give me Fever » : *Arno Schmidt. Écrire la sexualité après la 2<sup>de</sup> Guerre Mondiale.*

Relecture de Pocahontas par Arno Schmidt, le James Joyce allemand après 1945, dans sa nouvelle : *Pocahontas avec paysage lacustre* (traduit dans le recueil *Roses et poireau* aux éditions Maurice Nadeau par Claude Riehl).

## ICONOGRAPHIE



## Avant-propos 2020

### I SAUVETAGES. WHO'S POCAHONTAS?

#### SCÈNE PRIMITIVE

1. Tête sur pierre
2. Amphitryon

#### O LEÃO HAVE SETE CABEÇAS

1. Les aéronautes, épisodes XI à XXVII
2. Burning love. Peggy Lee. Dans la cour d'école, grosse pause
3. Ethno-mythology
4. John Smith, media-man une planche de B. D. européenne
5. Francis Bacon. Orphée à Londres
6. Naufrage, sauvetage
7. Navigation, corps du monde et des femmes

#### PRISE D'OTAGE, BAPTÊME ET MARIAGE DE POCAHONTAS

1. "Syndrome de Stockholm" et "Learning-Community"
2. Le gouverneur Dale veut une sœur-Pocahontas et se fait éconduire
3. Une querelle des prédicateurs anglais sur le corps « des Peaux-Rouges »
4. Pocahontas à Washington
5. « Deux nations sont dans ton ventre »
6. La feuille dans la voûte du capitol
7. Paix de Pocahontas et London promotion
8. Last exit gravesend. Thomas Rolfe reste en Angleterre
9. « To shoe or not to shoe »... la marche de l'histoire
10. Holy smoke & those freedom boys. Une carrière politique sur le tard
11. Un homme dans un bateau de pêche ne possède pas l'océan...
12. La mort d'Orphée – américaine
13. Les nefs des femmes
14. Couple mixte. Couple modèle. Couple d'hommes
15. Une Pocahontas mâle sous le baldaquin de fumée
16. Iopassus, le grand lièvre & un lapin de laboratoire
17. Trésorier et Military Man

### II SHAKESPEARE ON TOUR

1. La Tempête. Un conte
2. Go west! Stay at home!
3. « I owe my soul to the company store »
4. Hakluyt's world
5. Ovide et Virgile embarquent de Carthage pour la Virginie
6. Distances, politiques matrimoniales
7. A.R.I.E.L. is my middle name
8. Brave New World : le pauvre B.B. lève son verre...
9. The Poet-Spy. Secret service
10. Les magiciens : sous le chapiteau du cirque, dans la tour
11. Pocahontas meets master Will Shakespeare au Globe

12. Écho : les services secrets anglais conquièrent (presque) l'Amérique
13. Love letters in the sand
14. Galerie des colonisateurs. Le programme Prospéro de John Smith
15. Kings James & le tabac

### III POCAHONTAS AU PAYS DES MERVEILLES

#### INTERMARRIAGES & TREMBLEMENTS DE TERRE

1. French Connection
2. John Davis : une matière trouve son auteur
3. Le grondement signifiant de manitou
4. Culture mixte, bio
5. Le « plan civilisationnel » de Benjamin Hawkins
6. No Milk Today
7. La révolte de Tecumseh
8. Mêler et dé mêler : Sarajevo 1995, Alabama 1818

#### LES DESCENDANTS DE POCAHONTAS

1. Passage nord-sud & Windrose
2. De l'impossibilité d'échapper à Pocahontas
3. Un livre fait uniquement de noms
4. 2 poètes & 1 First Lady descendante de Pocahontas
5. Pocahontas gagne une guerre mondiale
6. Administration, navigation et prise de vue

#### INDIAN SONG

1. Sad-Eyed Lady of the Lowlands. Bob Dylan
2. Marlon Brando, Pocahontas and me. Neil Young
3. Fever. Peggy Lee. A Teenage Affair
4. Sweet Virginia. Jagger/Richards à la cueillette aux champignons
5. L'« indien aux yeux verts ». T. C. Boyle, *World's End*
6. Pocahontas. A Walt Disney Production
7. Mytho-Clinch John Smith vs. John Rolfe
8. Épilogue sur le champ de bataille de Canisa « passage de témoin »

Rosmarie Waldrop

Répéter les symptômes

Traduction de l'américain  
Paol Keineg

\*\*\*

*Avoir peur d'exister sans vivre vraiment. Une absence de corps à l'intérieur du corps.  
Désirer la capacité de souffrir. De regarder le noir. La masse nocturne qui entoure.  
Ou qui est moi.*

Vouloir

Penser

Douter

Savoir

Faire

Accoupler

Échapper à l'analogie

Signifier

Traduire

Aimer les mots

Vieillir

Parmi ses derniers écrits, dans *Répéter les symptômes*, Rosmarie Waldrop déplie les mots et le temps (le travail du temps) le long de onze parties introduites principalement chacune par un verbe annonciateur. La dernière partie, comme dans la vie, étant « vieillir ». Keith Waldrop, son mari, là à côté, est présent dans ce livre...

C'est aussi la mort et le corps vieillissant qui se rappellent à la pensée. Le sens des mots, leur origine comme leur devenir au sein d'une phrase au contact d'autres mots, est un prisme au travers duquel la vie diffuse sa lumière ; cependant que là, parmi les espaces blancs de la page, « l'épaisseur de l'ombre » (Faulkner), « la masse nocturne qui entoure » (R. Waldrop) se révèle en conscience : il s'agit toujours de ne pas ignorer les mots, ni de se laisser par eux ignorer. Il y a beaucoup à recevoir de ce livre magnifique, magistralement composé.

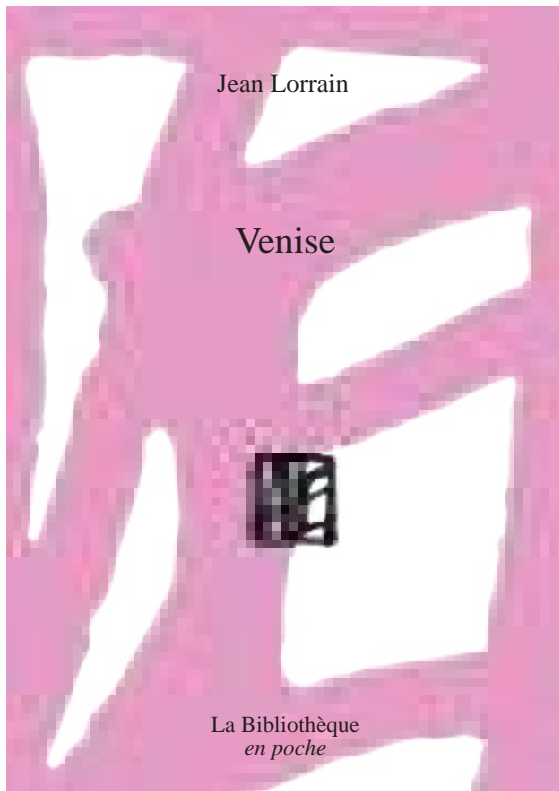
(quatrième de couverture envisagée)

\*\*\*

*« Si je laissais la nuit envahir mes yeux jusqu'à l'horizon ? Comme si elle était dotée d'un corps ? Saurais-je alors l'origine de ma cécité ?*

*Cela pourrait constituer un début. »*

*Venise*  
Jean Lorrain  
Préface d'Eric Walbecq  
96 pages  
3 illustrations  
Collection poche  
ISBN : 9791093098302  
9 €



Texte rare où retentit cet accord unique entre Venise, ses palais, ses lagunes et cette écriture fin de siècle, dite décadente. Saint-Marc précieux, gorgé comme une phrase de Huysmans ou de Lorrain. C'est la même orfèvrerie... Jamais auparavant Jean Lorrain n'avait écrit aussi longuement sur une ville. Les amoureux de Venise s'y retrouveront.

« La plus grande émotion de ma vie », écrit Lorrain à sa mère en découvrant Venise. Venise est LA Ville, « Ma Ville » comme il le dit régulièrement à ses correspondants dans ses différentes lettres. Son enthousiasme n'est nullement feint, il est le reflet d'un dernier amour pour une ville, comme Paris fut pour lui au milieu des années 1880 un nouvel espoir. Venise marque donc une apothéose dans sa vie. Repris seulement en 1921 dans un volume de voyages à un tirage limité, ce texte fut originellement publié dans la *Revue illustrée* en deux livraisons en 1905. L'ouvrage comporte un choix de ses lettres vénitienes. Publié en 1992 aux éditions La Bibliothèque, le revoilà en poche en 2024...

Jean Lorrain (1855-1906) : écrivain décadent, styliste, figure scandaleuse de la Belle Époque. Pour qualifier l'art de Lorrain, on pense au méchant mot de Claudel sur Rodin : « Ce gros œil proéminent de luxurieux, il faisait le morceau. » Passionnant de voir cet œil luxurieux apprivoisé par Venise

**Eric Walbecq** est bibliothécaire, il est tombé dans Jean Lorrain, son œuvre, sa correspondance et il nous les fait joyeusement partager





IRENE VALLEJO

# ÉTINCELLES D'HUMANITÉ

Choix inédit des textes et traduction  
de l'espagnol (Espagne) par Anne Plantagenet

- Un **choix de textes inédit** pour cette édition
- **200 articles** par l'autrice de *L'Infini dans un roseau* réunis et traduits en français en exclusivité
- Des articles emprunts de **poésie** liés par la **sensibilité humaniste** de l'autrice
- Sous une plume enlevée, tout la **sagesse des Anciens** au service de l'actualité
- Une exploration des moindres recoins de l'espèce humaine convoquant la **philosophie**, l'**anthropologie**, la **sociologie** et bien d'autres disciplines



En librairie  
le 13/09/2024

ISBN : 978-2-251-45617-1  
230 pages · 21,50 €  
15,5 x 23 cm  
3642 - Pensées  
3080 - Sciences humaines et sociales, lettres

Presse à venir :

Le Monde  
L'Histoire  
Le Figaro  
Le Point  
Philosophie Magazine  
L'Humanité  
Télérama  
La Libre Belgique  
La Croix

Par l'autrice de

Lauréat du Palmarès des 30  
livres de l'année du Point,  
2021

Lauréat du Palmarès des 21  
romans et essais préférés de  
Télérama, 2021

Lauréat du Prix des Lecteurs  
du Livre de Poche catégorie  
Documents/Essais, 2023





LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45616-4

300 pages · 29 €

16 x 24 cm

3668 Histoire de l'art, études



**En librairie  
le 13/09/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Une étude très illustrée sur l'explosion des couleurs au 18<sup>e</sup> siècle et sur le changement durable qui s'opère dans leur statut.

**AURÉLIA GAILLARD**

*L'Invention de la couleur*

*par les Lumières*

*de Newton à Goethe*

**80 illustrations couleur**

Le livre explore l'explosion des couleurs au 18<sup>e</sup> siècle dans tous les domaines : les sciences, la philosophie, l'art, la mode et la vie quotidienne, les récits de voyages, la langue, celle de la littérature fictionnelle mais aussi des écrits de soi (mémoires, correspondances) et des périodiques.

Ce constat n'est pas nouveau (même s'il n'a jamais été analysé de façon aussi systématique), les grands spécialistes de l'histoire culturelle des couleurs, Michel Pastoureau, Manlio Brusatin ou John Gage, ont tous souligné que ce siècle était un monde « coloré », mais ils n'en ont fait qu'une « parenthèse » ; la grande nouveauté de ce livre réside dans sa thèse : ce n'est pas une parenthèse, c'est une rupture épistémologique qui fait entrer l'Occident dans une représentation du monde en couleurs : c'est à une véritable invention de la couleur que procède le 18<sup>e</sup> siècle. Le siècle des Lumières n'est pas seulement un monde multicoloré, c'est aussi et surtout un monde où la couleur devient une catégorie de représentation du monde, le nouveau filtre à travers lequel on voit, on pense et on habite le monde. La couleur n'est plus d'abord un symbole ou un emblème, elle vaut désormais pour elle-même, pour sa fonction plastique (au sens des arts plastiques) ou esthétique.

Le livre en fait la démonstration à partir de quelques idées phares : le changement d'échelle (multiplication des couleurs, mondialisation des échanges coloniaux, élargissement de la gamme chromatique), la conceptualisation de la couleur (avec sa mathématisation, sa racialisation, un début de sexualisation), la circulation entre les domaines de la couleur, surtout sa déssectorisation, enfin, son entrée dans la langue et dans la littérature. L'entrée dans la langue est de fait l'indice par excellence de l'appropriation de la couleur par les femmes et les hommes des Lumières : pour voir il faut concevoir, classer et nommer. La couleur rose en est l'indice exemplaire : la mode du rose, sa gaieté (la vie en rose), vont de pair avec l'invention du terme de couleur « rose ».

Le livre, écrit dans une langue claire, accompagné de nombreuses illustrations, est mené comme une enquête et s'adresse à un public de curieux cultivés. Il apporte également un éclairage sur des questions d'actualité : la couleur de la peau, la colonisation, le genre. Tout en étant ancré dans le 18<sup>e</sup> siècle, il nous parle de nos couleurs qui justement s'inventent là.

*Aurélia Gaillard est professeure de littérature française du 18<sup>e</sup> siècle à l'université Bordeaux Montaigne et membre senior de l'Institut Universitaire de France (IUF). Elle s'intéresse au croisement entre la littérature et les arts. Elle se consacre désormais à l'étude des couleurs à l'époque des Lumières dans une perspective pluridisciplinaire et a publié des numéros consacrés à cette question dans les revues Dix-huitième Siècle, Lumières et Féeries. Elle a également écrit ou supervisé différents ouvrages pédagogiques pour des niveaux allant du collège à l'agrégation de lettres modernes.*

## Table des matières :

Introduction

Première partie : Concevoir : savoirs et pratiques de la couleur

Chapitre 1 : Le partage des savoirs et des pratiques de la couleur

Chapitre 2 : Le renouvellement des savoirs et des pratiques

Chapitre 2 : Circulation, diffusion et rencontre des savoirs et des pratiques

Deuxième partie : Voir, nommer, classer

Chapitre 1 : L'invention du rose par les Lumières : une nouvelle couleur

Chapitre 2 : La langue des couleurs

Chapitre 3 : La fabrique de mondes colorés : le monde féérique

Chapitre 4 : La fabrique de mondes colorés : mondes lointains, nouveaux et coloniaux

Troisième partie : L'épreuve des couleurs

Chapitre 1 : De la valeur à la couleur

Chapitre 2 : Figurations chromatiques

Chapitre 3 : Harmonie des couleurs et synesthésie

Conclusion

Lexique des mots de couleurs du 18<sup>e</sup> siècle

## Extrait :

« Think Pink ! » : la chanson de Maggie, la rédactrice en chef du magazine de mode de la comédie musicale de Stanley Donen, *Funny Face* (*Drôle de frimousse*, 1957) avec Audrey Hepburn (1957) et son injonction à « penser » rose, s'habiller de rose, voir la vie en rose, conditionnent encore largement notre perception, comme en témoigne le succès de la *Barbieland* du récent film de Greta Gerwig. De fait, la question de la couleur rose telle qu'elle se pose à nous, au 21<sup>e</sup> siècle, est surtout identitaire et sexuée : féminine ou, par dérision, féministe, elle est d'abord pensée comme une valeur, un symbole ou un emblème. Or, cet imaginaire du rose demande à être historiciser et cette histoire commence au 18<sup>e</sup> siècle. Pour l'aborder il faut donc d'abord se débarrasser de « notre » rose avec ses valeurs culturelles mais aussi, plus en profondeur, de l'idée même qu'il fasse partie des onze « couleurs de base » communément reconnues. Il faut distinguer alors deux évolutions, pas forcément successives : comment la fleur donne lieu à une sensation chromatique puis comment se fixe une tonalité particulière. Si l'on veut : d'une part comment la rose devint le rose et d'autre part comment le rose devint... rose.

D'abord, il faut prendre conscience du fait que la langue renseigne peu ou mal sur le phénomène chromatique du rose qui n'est pas une couleur prismatique. L'histoire de la couleur rose qu'on fait volontiers remonter au grec ancien *rhodon* et aux fameux « doigts de rose » de l'aurore chez Homère ou encore au *roseus* latin, repose sur une vision largement rétrospective. Ainsi, la rose n'est pas le rose. Pour le grec, Adeline Grand-Clément a magistralement montré que *rhodoëis* (semblable à la rose) ou *rhododaktulos* (« aux doigts de rose ») n'impliquaient pas forcément une dimension chromatique et que, par ailleurs, la coloration, s'il y en avait une, n'était pas du tout fixée étant donné la variété de couleurs de roses possible. C'est donc d'abord un problème de traduction.

Même chose pour le latin : il existe bien un adjectif latin *roseus* (qui vient de *rosa*, la rose), mais il désigne un rouge brillant ou vermeil (tirant sur le jaune). De nombreux adjectifs latins pourraient, de fait, correspondre à « notre » rose : *pallescens*, *rubellus*, *subrubeus*, le plus proche étant *pallidus*, pâle, mais très imprécis. C'est en effet, là encore, la traduction moderne qui établit une équivalence entre *roseus* et rose. Dans le *De coloribus libellus* (1528), Telesio établit surtout un lien étroit entre la couleur de la rose (la variété qui n'est ni blanche ni rouge-feu) et la couleur de la chair ou incarnat. Il ne distingue pas la couleur rose de l'incarnat ou couleur de la chair et on peut même se demander jusqu'à quel point il s'agit bien d'une teinte. Le terme latin, en effet, chez Telesio, recouvre d'autres phénomènes que celui de la coloration : une texture, une qualité de peau, la jeunesse et la beauté. Le rose, pour Telesio, c'est une belle carnation, l'éclat du beau teint de jeunes adolescents et surtout adolescentes.



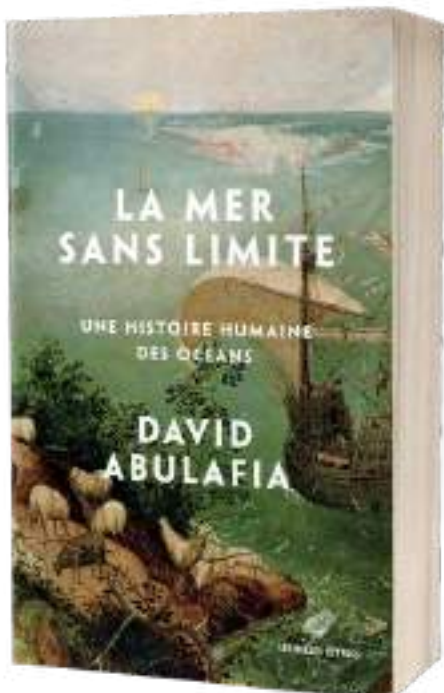
DAVID ABULAFIA

# LA MER SANS LIMITES

## UNE HISTOIRE HUMAINE DES OCÉANS

*Traduit de l'anglais par Olivier Salvatori*  
*Préface de l'auteur à l'édition française*

- **La Grande Mer** élargie à l'échelle du monde
- Une **histoire de l'humanité** et de ses civilisations à partir de celle des 5 océans
- Une œuvre universelle, d'**une ampleur inégalée**, écrite non à partir de la terre et de ses frontières, mais depuis les vagues de la mer infinie.
- Une évolution des relations entre les peuples au gré des routes maritimes, depuis les premières traversées par les **Vikings** et les **Polynésiens** jusqu'aux routes internationales sillonnées par des **porte-conteneurs**
- Un florilège de **marchands, explorateurs, pirates** et **savants** en quête d'épices et d'or, d'ivoire et d'esclaves, mais aussi de connaissances à acquérir
- Comporte de nombreuses **cartes** et **illustrations couleur**.



En librairie  
le 06/09/2024

ISBN : 978-2-251-45597-6  
992 pages · 35 €  
16 x 24 cm  
3378 - Histoire générale et thématique

### Presse à venir :

Le Point  
Le Figaro  
Le Monde des Livres  
Historia  
L'OBS  
Mare Nostrum  
Histoire & Civilisations  
Libération

Par l'auteur de



Lauréat du Prix Mare Nostrum  
Histoire et géopolitique, 2022



LES BELLES LETTRES

Hors Collection

Couverture à venir

ISBN : 978-2-251-45595-2

360 pages · 21 €

12,5 x 19 cm

3378 - Histoire générale et  
thématique



**En librairie  
le 13/09/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Un texte engagé et documenté sur l'histoire de la préservation du patrimoine archéologique français, porté par deux immenses savants à la passion communicative.

**JEAN-PAUL DEMOULE,**

**ALAIN SCHNAPP**

*Qui a peur de l'archéologie ?*

*La France face à son passé*

21 illustrations

Pourquoi, dans le grand musée du Louvre, sis au centre de la capitale dans le palais des rois de France, il n'y a pratiquement aucun objet archéologique qui provienne du sous-sol français ? Pour cela, il faut aller jusqu'à Saint-Germain-en-Laye, dans le Musée dit d'archéologie nationale, dépourvu de crédits comme de publics – et dont aucun président de la République n'a jamais songé en faire son « grand projet ». Pourquoi la France crée en 1846 l'École française d'Athènes, l'un des plus vieux instituts archéologiques du monde, et seulement en 2002 l'Institut national de recherches archéologiques préventives (l'Inrap), chargé des nécessaires fouilles préalables aux grands travaux destructeurs de sites archéologiques ? Et précisément, pourquoi a-t-il fallu attendre 1941 pour que les fouilles archéologiques soient soumises à une autorisation préalable, et 2001 pour que les fouilles préventives soient financées par les aménageurs, longtemps après beaucoup d'autres pays ? Du Moyen Âge jusqu'aux années 2000, les élites françaises n'ont eu d'autres passés que ceux des terres romaines, grecques ou orientales, malgré les efforts isolés de pionniers dédaignés, du connétable Anne de Montmorency au pair de France Charles de Montalembert, ou de Victor Hugo à l'archéologue Henri Hubert. C'est sur ce refoulé national qu'enquête ce livre en retraçant les constantes vicissitudes qu'ont subi tous les projets avortés de préservation d'un patrimoine archéologique pourtant en constante et rapide érosion, s'autorisant toutes les questions qui fâchent dont la plus pressante : et maintenant ?

*Jean-Paul Demoule est professeur émérite d'archéologie à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, membre honoraire de l'Institut universitaire de France et ancien président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Il a mené des fouilles en France, en Grèce et en Bulgarie et s'est spécialisé dans l'étude du néolithique et de l'âge du Fer, tout comme sur l'histoire et le rôle social de l'archéologie et, plus récemment, sur les rapports entre archéologie et art contemporain. Il a publié environ 400 articles ainsi qu'une trentaine d'ouvrages, dont parmi les plus récents : Mais où sont passés les Indo-Européens ? Le mythe d'origine de l'Occident (Le Seuil, 2014 et 2017, traduit en anglais chez Oxford University), Les dix millénaires qui ont fait l'histoire - Quand on inventa l'agriculture, les chefs et la guerre (Fayard 2017 ; traduit en italien), Une histoire des civilisations – Comment l'archéologie bouleverse nos connaissances (La Découverte, 2018, en collaboration, traduit en grec), Aux origines, l'archéologie – Une science au cœur des grands débats de notre temps (La Découverte, 2020), La préhistoire en 100 questions (Tallandier, 2021), Homo Migrans (Payot, 2022 ; traduit en tchèque).*

*Alain Schnapp est Professeur émérite d'archéologie à l'Université de Paris I et chercheur à la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie ParisI / Paris Ouest/ CNRS. Il a contribué avec S. Cleuziou, A. Coudart et J.P Demoule à la réforme de l'archéologie en France et à la fondation de l'INRAP (Institut National d'Archéologie Préventive). Il a collaboré aux activités du centre Louis Gernet de recherches comparées sur les sociétés anciennes fondé par J.P. Vernant et P. Vidal-Naquet (actuellement ANHIMA). Son travail porte sur l'archéologie des cités grecques, l'iconographie et l'histoire de l'archéologie. Il a participé à la fondation de la Revue le Genre Humain (EHESS, MSH, CNRS). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages ainsi que de nombreuses études spécialisées sur l'iconographie du monde grec, les fouilles des sites de Laos (Calabre), Eleftherna et Itanos (Crète). Il a dirigé le programme européen Archives de l'Archéologie (AREA) et a enseigné dans de nombreuses universités européennes et américaines. Il a été le premier directeur général de l'INHA (Institut National d'Histoire de l'art).*

Table des matières

Avant-Propos

Chapitre 1 - L'âge de la curiosité

Chapitre 2 - La lente émergence d'une sensibilité monumentale : de la Renaissance à la Révolution

Chapitre 3 - Révolution française, révolution naturaliste et naissance de l'archéologie (1789-1870)

Chapitre 4 - La Troisième République et l'oubli des antiquités nationales

Chapitre 5 - De la Libération à mai 1968 ou l'archéologie bénévole

Chapitre 6 - De mai 1968 à la crise de 1998 : l'inflation des rapports

Chapitre 7 - De 1998 à nos jours, et de crises en crises

Chapitre 8 - Et maintenant ?

Annexe - L'évolution statistiques des archéologues en France depuis cinquante ans

Bibliographie

Iconographie



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45607-2

320 pages · 25€

15 x 21,5 cm

3388 histoire moderne



**En librairie**  
**le 06/09/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Une histoire de la fascination pour l'Inde dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle et du rôle des femmes dans l'élaboration de la connaissance française du subcontinent indien.

**FAITH E. BEASLEY**

*Versailles à la rencontre du Taj Mahal*  
*Conversations éclairées sur l'Inde au temps du*  
*Roi-Soleil*

Traduit par Patrick Graille

Illustration de couverture par Benjamin Van Blancke

3 illustrations en N&B et 8 planches couleur en cahier

Les liens entre la France et l'Inde sont très documentés à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec notamment le développement de Pondichéry comme chef-lieu des établissements de commerce français en Inde. Bien moins connues sont les relations qui s'établissent entre la France du Grand Siècle et l'Inde, à une époque où la France, loin d'être une puissance coloniale sur le subcontinent, était surtout très admirative de l'Inde, de ses savoir-faire, de ses richesses, de la pluralité de sa société et de la tolérance religieuse de ses souverains. Dans *Versailles à la rencontre du Taj Mahal*, Faith E. Beasley explore les nombreuses empreintes laissées par l'Inde sur la culture et les mentalités du Grand Siècle français, alors même que la France exerçait un pouvoir hors pair sur les mentalités occidentales.

Les *ruelles* ou « salons », notamment celui de Marguerite de La Sablière (1640-1693), occupèrent une place centrale dans la création des savoirs français sur l'Inde. En effet, après avoir passé 10 ans à la cour du Grand Moghol (1659-1669), le voyageur et philosophe François Bernier (1620-1688) élut domicile chez cette salonnière érudite et indépendante. Là, au sein d'assemblées mixtes, composées d'hommes et de femmes de lettres, de savants et de religieux, il fit le récit de ses expériences et partagea sa connaissance de l'Hindoustan, avant de publier des textes qui connurent un grand succès et de nombreuses éditions au cours des deux siècles suivants.

Pour la première fois, Faith E. Beasley étudie l'influence du milieu des salons et des conversations qui s'y sont tenues entre savants et mondains sur la manière dont la France a perçu l'Inde et sur la façon dont l'Inde a pu nourrir la France, qu'il s'agisse de littérature, de philosophie, de théologie, de pensée politique ou même de mode vestimentaire et d'architecture. Une analyse de ces entretiens reconstitués émanant des plus grands esprits de l'époque (La Sablière, La Fontaine, Sévigné, Fontenelle, Lafayette, Molière...) révèle l'engagement unique de la France envers l'Inde durant cette période, bien différent des représentations dominantes et toutes faites de l'Inde dérivées d'un « orientalisme » du XIX<sup>e</sup> siècle imprégné de colonialisme.

*Faith E. Beasley est professeure à l'université de Dartmouth aux États-Unis, où elle enseigne l'histoire et la littérature françaises de l'Ancien Régime. Ses recherches portent sur les femmes écrivains, les salons, et l'écriture de l'histoire, en particulier celle des groupes souvent marginalisés dans le récit officiel. Elle a publié plusieurs ouvrages en anglais et de nombreux articles en anglais et en français. Versailles à la rencontre du Taj Mahal est son premier ouvrage traduit en français ; il s'agit d'une version largement remaniée d'un ouvrage paru en 2018 en anglais. Faith E. Beasley partage sa vie entre les États-Unis et la France, avec de fréquents séjours en Inde.*

*Patrick Graille est enseignant aux universités américaines de Vassar-Wesleyan (Paris) et historien des idées, ses recherches portent sur la marginalité et la monstruosité des corps, des esprits et des arts, de la Renaissance aux Lumières.*

## Table des matières :

### Introduction

Chapitre 1 : Le Grand Siècle regarde l'Inde

Chapitre 2 : Les Salons, hauts lieux de la réunion des savoirs

Chapitre 3 : À la rencontre de la différence : penser autrement

Chapitre 4 : Un goût « un peu trop indien » ?

Conclusion

### Extrait :

En 1930, la Chambre de commerce et d'industrie du Morbihan commande à l'artiste local Pierre-Louis Cadre une fresque murale pour le hall d'honneur de ses nouveaux bureaux de style art décoratif de Lorient. Avec ses quarante mètres carrés, l'œuvre de Cadre glorifie et magnifie un passé breton en ravivant une histoire presque enfouie dans les sables du temps. En effet, Madame de Sévigné débarquant à Lorient situe l'une des femmes les plus célèbres de Bretagne au centre du port commercial animé qu'était Lorient au XVII<sup>e</sup> siècle. Le peintre donne ainsi à voir la marquise, environnée de majestueuses caravelles, passant de son élégante barge au quai, dans une robe et un manteau aux sobres tons sombres, qui la singularisent au sein de cette scène colorée. Au premier plan, à droite, un courtier français, livre de comptes sous le bras, s'incline d'un œil intéressé sur un tissu présenté par un étranger enturbanné, barbe et moustache soignées, tandis que des artisanes ou des marchandes à la peau sombre, peintes à l'instar de femmes subsahariennes, sollicitent la curiosité de l'acheteur potentiel avec une sorte de soupière en porcelaine. Sur le même plan, à gauche, une saisissante silhouette masculine, pourvue d'un costume arabisant, singe sur l'épaule, porte deux cages contenant des oiseaux exotiques. Des bananes, des ananas, peut-être des mangues ou des oranges, tombent en cascade sur une table, à côté de tissus empilés. [...] L'atmosphère est effervescente et raffinée. Incarnée par la marquise de Sévigné, la France de l'Ancien Régime rencontre les humains et les produits de contrées étrangères.

Cette représentation du passé glorieux de Lorient témoigne de l'acuité historique de Cadre, peut-être de son désir d'inviter ses contemporains du XX<sup>e</sup> siècle à explorer une rencontre intrigante, peu connue entre la France du Grand Siècle et le monde évoqué par l'adresse de la Chambre de commerce, le quai des Indes. Ancrée dans l'histoire, la scène de Cadre fut inspirée par une lettre de Mme de Sévigné à sa fille, qui relatait son arrivée à Lorient par la mer depuis la ville voisine de Port-Louis en août 1689. La marquise y évoquait les tissus et la porcelaine sur le quai, son accueil par le diplomate et administrateur de la Compagnie des Indes orientales Claude Ceberet du Boullay, son dîner avec celui-ci et sa femme. Cadre dépeint Lorient comme le port actif qu'il était à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Un port fondé dans les premières années du règne du Roi-Soleil, conçu pour servir de siège à la Compagnie des Indes orientales établie par Jean-Baptiste Colbert en 1664 et pour accueillir les navires en provenance d'Orient. D'où le nom de Lorient, créé d'après le premier navire « Soleil d'Orient », construit en 1667 par la Compagnie. Aujourd'hui, la plupart des visiteurs qui contemplant cette peinture murale ou sa version pastel, notamment ceux de Port-Louis et de Lorient, villes désormais relativement paisibles, pourraient s'étonner de voir Sévigné évoluer dans ce décor et considérer cette œuvre de commande comme une fiction ou une idéalisation exagérée de la rencontre de la France avec les Indes. S'agit-il ou non d'une représentation fidèle, ou bien crédible de la rencontre entre l'Orient et l'Occident durant le Grand Siècle de Louis XIV ? Cette impressionnante fresque soulève plus de questions qu'elle n'en résout.





LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45581-5

240 pages · 21,50 €

13,5 x 21 cm

3383 - France



**En librairie**  
**le 13/09/2024**



**INEDIT**

**En bref :** Cet ouvrage est la première biographie d'un objet de guerre – un drapeau français – menée sur un siècle, des années 1850 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

**ODILE ROYNETTE**

*L'Orgueil du drapeau*

*France-Allemagne 1870-1945*

Illustrations

Le 6 août 1870, à Woerth-Froeschwiller en Alsace, un drapeau d'infanterie français, celui du 36<sup>e</sup> de ligne, est divisé au terme d'une des plus sanglantes batailles de la guerre franco-allemande. Les Bavarois récupèrent une partie de cet objet – l'aigle et la cravate – tandis que les Français parviennent à sauver la soie tricolore. Symbole de la patrie et du régiment, cet objet, entouré d'un culte dans l'armée et dans la nation françaises, était l'héritier d'une longue tradition vexillaire sur laquelle Napoléon III, au début du Second Empire, avait voulu imprimer sa marque, en unissant les « couleurs souveraines » à l'aigle impériale. Devenu un symbole de la débâcle héroïque de l'armée française en 1870 et, à l'inverse, de la victoire éclatante des troupes allemandes, l'objet divisé s'inscrit alors dans les processus de construction des imaginaires nationaux entre 1871 et 1914. Patrimonialisés en France et en Bavière, ses fragments sont exposés au public et érigés en reliques patriotiques, vouées à l'exacerbation des sentiments nationaux jusqu'au lendemain de la Première Guerre mondiale. Le traité de Versailles, censé clore l'antagonisme entre la France et l'Allemagne, prévoit la translocation des reliques du drapeau restées à Munich vers la France. Mais celle-ci n'aura pas lieu et, jusqu'à l'anéantissement de la puissance nazie en 1945, les Bavarois cacheront l'objet, retrouvé par l'armée américaine et ramené à Paris en août 1945. Débute alors l'inexorable glissement vers l'oubli d'un objet qui a retrouvé une forme d'unité, mais qui n'entre plus en résonance avec les sensibilités collectives.

*Odile Roynette est professeure d'histoire contemporaine à l'Université Bourgogne. Spécialiste du fait militaire et guerrier en France et en Europe aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, elle a notamment publié Bons pour le service. L'expérience de la caserne, Belin, 2017 [2000] et Un long tourment. Louis-Ferdinand Céline entre deux guerres (1914-1945), Les Belles Lettres, 2015.*

Table des matières :

Prologue : La soie et le sang

La rencontre avec un objet de guerre

Un drapeau dans l'histoire européenne

Une enquête biographique

Chapitre premier : Généalogie d'un objet

Un outil polysémique

L'héritage croisé des trois couleurs et de l'aigle (1789-1814)

Variations symboliques en régime instable (1814-1852)

Naissance et premiers pas (1852-1870)

Chapitre 2 : Sur le champ de bataille de Froeschwiller-Woerth (6 août 1870)

Vers la frontière

Un repère dans la mêlée

Les hommes du 36e

Chapitre 3 : Fin de combat : l'instant du déchirement

Fuir avant qu'il ne soit trop tard

Gestes de sauvetage et gestes d'appropriation

Soir(s) de bataille

Chapitre 4 : Jours de deuil et rivalités entre vainqueurs (1870-1871)

Soustraire le drapeau à l'occupant

Une cérémonie funéraire en temps de défaite

Un trophée bavarois ou prussien ?

Chapitre 5 : Entre trophée de guerre et bien mémoriel : les patrimonialisations du drapeau (1871-1918)

Les temples munichois de l'aigle française

L'écrin du château de Caen

Apogée du culte ou début du déclin ?

Reliques en guerre

Chapitre 6 : Un signe disputé : le retour de la querelle franco-allemande (1918-1945)

La libération de l'aigle : un enjeu de la paix de Versailles ?

Une échappatoire au déshonneur : le rapt du butin munichois

L'après-guerre : le temps de l'apaisement ?

Épilogue : L'emblème réuni et oublié

Paris, avril 1945 : une catharsis patriotique

L'ultime voyage dans les fourgons de l'armée américaine

Printemps 1947 : l'exposition de la victoire et le glissement vers l'oubli

Extrait :

« Au cours de l'été 2018, je travaillais sur la guerre de 1870-1871, lorsque mon regard est soudain attiré par une carte postale. Elle a été écrite le 2 octobre 1907 et envoyée le lendemain à un destinataire inconnu, depuis Caen (Calvados). Il s'agit de la photographie en noir et blanc du revers d'un drapeau d'infanterie française en mauvais état. Le contraste produit entre le trou clair et assez régulier qui occupe l'essentiel de la partie supérieure du cliché et le fond sombre qui l'entoure, retient mon attention. Deux informations permettent d'identifier sommairement cet objet. Dans le coin supérieur gauche, on lit : « Drapeau du 36e de ligne (1870) » et dans le coin inférieur droit, le nom du photographe et sa localisation géographique : « Photo Royer, Caen ». Je suis donc en présence d'un emblème régimentaire fortement endommagé en 1870 et conservé probablement à Caen, où il a été photographié après-guerre.

Cette relique déchirée en maints endroits, trouée en son centre par ce que j'attribue, à première vue, à l'effet d'une balle ou d'un éclat d'obus, a été jugée suffisamment importante pour faire l'objet d'une reproduction en carte postale. Cette photographie s'empare de la guerre franco-allemande comme d'un événement mis en image et en circulation, avec le dessein manifeste de cultiver le souvenir du traumatisme qui a alors broyé l'armée française et mutilé l'intégrité nationale. Elle suggère aussi clairement la violence d'un affrontement armé dont les stigmates sont inscrits dans ce qui reste de cette soie en lambeaux.

Ce « fragment de violence » suscite immédiatement mon intérêt par son pouvoir d'évocation. Il ramène, non sans un effort d'imagination, vers le fracas de la bataille et vers la guerre vue d'en bas, à hauteur de combattants. Quels rapports ces hommes, mais aussi les sociétés auxquelles ils appartenaient, ont-ils pu entretenir avec cet artefact et pourquoi cet objet en miettes, cette « loque glorieuse » pour reprendre l'expression du temps, a-t-elle été conservée, exposée et photographiée dans cette ville de province française ? Comment comprendre les affects dont manifestement cet emblème – et plus largement l'ensemble des drapeaux régimentaires, émanation, depuis la Révolution française, de la nation tout entière – a longtemps été entouré ? »



LES BELLES LETTRES  
CLASSIQUES EN POCHE

Couverture à venir

ISBN : 978-2-251-45608-9

250 pages · 13,90 €

11 x 18 cm

3437 - Antiquité



**En librairie  
le 06/09/2024**

**En bref :** L'humanité  
monstrueuse, une anthropologie  
mythique dans l'*Histoire naturelle*  
de Pline

**PLINE L'ANCIEN**

*Histoire naturelle, livre VII*

*L'Homme*

Texte établi et traduit par Robert Schilling

Introduction et notes par Christian Jacob

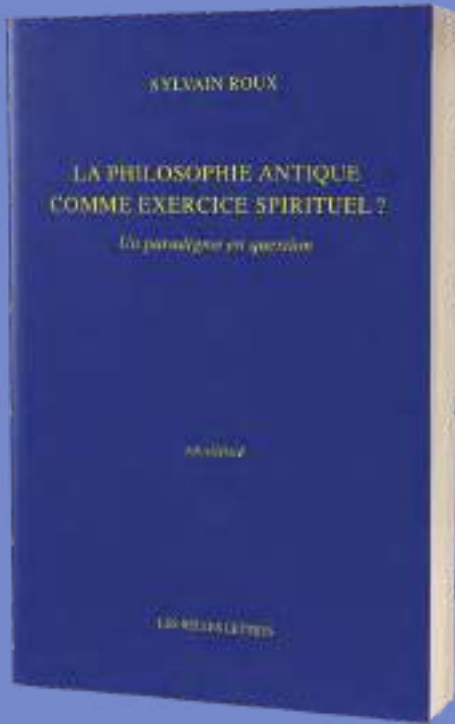
Publiée en 77 de notre ère, l'*Histoire naturelle* de Pline est une encyclopédie composée de 35 livres. Après l'étude de l'univers physique et de la terre, le livre VII inaugure la section consacrée aux êtres vivants. Au premier rang, l'homme. Or l'anthropologie de Pline s'ouvre sur un catalogue des peuples monstrueux, véritable charnière entre l'exposé géographique, où l'humanité est recensée au fil de la description des territoires, et une étude synthétique de l'homme, de ses faiblesses, de ses qualités et de son industrie ; le livre se clôt par un catalogue d'inventeurs et d'inventions où se mêlent personnages mythiques et personnages réels. Cet inventaire des aberrations de l'apparence physique ou du genre de vie des êtres humains est certainement l'un des lieux les plus surprenants de l'encyclopédie plinienne. Il offre la synthèse d'un ensemble de traditions antiques, il réunit tous les peuples monstrueux qui apparaissent sporadiquement dans la géographie et l'ethnographie grecques.

Les peuples monstrueux incarnent autant d'étapes précédant la civilisation achevée, celle des hommes vivant en cité, mangeant la viande grillée et le pain, couverts de vêtements tissés. En fait, l'humanité périphérique qui ouvre le livre VII a pour fonction de valoriser la seule catégorie d'hommes avec lesquels Pline se sente véritablement apparenté : l'humanité du centre du monde, les peuples grec et romain, valorisés non par la biologie, mais par la culture ou le canon esthétique. Ils sont les véritables sujets de l'anthropologie plinienne. Reste ce parcours initial d'une humanité différente et paradoxale, où le catalogue encyclopédique dissimule mal une fascination plus profonde. La curiosité scientifique s'accompagne d'une inquiétude relative à ce monde des limites : limites de la terre, de l'humain et de l'animal.





LES BELLES LETTRES  
ANAGÔGÊ



ISBN : 978-2-251-45603-4

230 pages · 25 €

16 x 24 cm

3127 - Philosophie antique



**En librairie  
le 13/09/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Une analyse critique de la conception de la philosophie antique reposant sur les travaux de P. Hadot qui veut que la dimension théorique de la philosophie antique soit toujours subordonnée à sa dimension pratique.

**SYLVAIN ROUX**

## *La philosophie antique comme exercice spirituel ?*

### *Un paradigme en question*

Depuis les années soixante, en France notamment, s'est imposée une nouvelle conception de la philosophie antique mais aussi, plus largement, de la philosophie elle-même. Celle-ci repose sur les nombreux travaux consacrés par P. Hadot à l'histoire de la philosophie et de la pensée anciennes.

Selon cette nouvelle conception, la philosophie aurait été comprise, depuis Socrate, comme une manière de vivre et non comme une discipline purement théorique visant seulement à produire un savoir. En ce sens, elle avait donc d'abord une finalité pratique, qui consistait à fournir aux hommes les moyens de parvenir au bonheur. Ce n'est qu'à partir du Moyen-Âge que se serait imposée l'idée que la philosophie est essentiellement une activité spéculative car la religion chrétienne aurait repris à son compte la dimension pratique auparavant portée par la philosophie (dans le but d'éduquer les âmes à la foi et à la vie chrétiennes). Notre conception contemporaine de la philosophie resterait ainsi dépendante de ce partage qui a fait perdre à la philosophie sa vocation originelle. Mais la thèse de P. Hadot comporte une seconde dimension. Elle considère en effet que la philosophie antique reposait sur des exercices de nature spirituelle, dont l'objectif était non seulement de se préparer à la vie philosophique mais aussi d'en poursuivre la pratique, une fois acquis ses principes fondamentaux.

Une telle conception a acquis la valeur d'un véritable paradigme au sens où elle est devenue un modèle pour tous ceux qui veulent comprendre la philosophie antique. Tel est le constat qui constitue le point de départ de ce livre. Mais elle n'a jamais fait l'objet d'une analyse critique ou d'une réflexion portant sur les présupposés qui sont les siens. Il s'agira donc, dans ce livre, de s'interroger sur les fondements d'une telle conception, mais d'en signaler aussi les limites, afin d'ouvrir à nouveau le débat sur le sens de la philosophie antique. Ainsi, on cherchera à savoir si la philosophie peut se réduire à une pratique et si la dimension spéculative (la *theôria*, suivant le terme utilisé par les Anciens) lui a toujours été subordonnée dans l'Antiquité ou si, au contraire, elle n'a pas plutôt conservé une certaine autonomie, valant alors pour elle-même et pas seulement dans le cadre d'une manière de vivre tournée vers la recherche du bonheur. Par ailleurs, on se demandera si l'on peut appliquer la conception de la philosophie comme manière de vivre (et comme exercice spirituel) à l'ensemble de la philosophie antique ou seulement à certaines de ses parties et à certains moments de son histoire. En ce sens, tout l'enjeu sera de savoir s'il n'existait pas plutôt, dès l'Antiquité, plusieurs conceptions de la philosophie, concurrentielles, mais qui n'ont pourtant cessé de coexister sans que l'une d'elles ne l'emporte sur les autres.

*Sylvain ROUX est Professeur de Philosophie ancienne à l'université de Poitiers et membre du laboratoire « Métaphysique Allemande et Philosophie Pratique (MAPP, EA 2626, Université de Poitiers). Ses travaux portent sur le platonisme ancien, plus particulièrement sur Plotin et le néoplatonisme mais aussi sur les prolongements de la pensée ancienne (platonicienne notamment) dans la pensée française contemporaine (Bergson, Bataille, Foucault, Deleuze, Levinas). Il a notamment publié La recherche du principe chez Platon, Aristote et Plotin (Paris, Vrin, 2004), L'être et le substrat. Essai sur Plotin et la métaphysique (Paris, Vrin, 2017) et La réserve de l'être. Actualité du néoplatonisme : Bergson, Deleuze, Levinas (Paris, Hermann, 2017).*

**INTRODUCTION, 2**

UN NOUVEAU PARADIGME, 2  
LES RAISONS D'UN SUCCES, 4  
DEUX PROBLEMES COMME CLES DE LECTURE, 6

**CHAPITRE I**

**PIERRE HADOT ET LE PROBLEME DES EXERCICES spirituels, 8**

QU'EST-CE QU'UN EXERCICE SPIRITUEL ?, 8  
LES EXERCICES SPIRITUELS DANS LA PHILOSOPHIE ANTIQUE, 9

*La concentration sur soi, 9*

*L'attention, 10*

*La méditation de la mort, 11*

*L'examen de conscience, 12*

*L'expansion du moi, 13*

*Le regard d'en haut, 15*

*La définition physique, 16*

LA PHILOSOPHIE COMME MANIERE DE VIVRE, 17

*Une première extrapolation : la théorie et la pratique, 17*

*Une seconde extrapolation : la philosophie et son histoire, 20*

**CHAPITRE II**

**SOCRATE : UNE CONCEPTION EXISTENTIELLE DE LA PHILOSOPHIE ?, 25**

DE LA PHILOSOPHIE COMME ETUDE, 25

LA PHILOSOPHIE SELON SOCRATE : UNE RUPTURE, 28

LA QUESTION DU RAPPORT AU SAVOIR, 30

*Socrate physicien ?, 30*

*Le sens du souci de soi, 34*

SOCRATE : RUPTURE OU CONTINUITÉ ?, 37

*La place de Socrate dans l'histoire de la philosophie, 37*

*Les témoignages d'Aristote et de Cicéron, 41*

**CHAPITRE III**

**PLATON : LE SENS DE LA PHILOSOPHIE EN QUESTION, 46**

ISOCRATE : UNE AUTRE CONCEPTION DE LA PHILOSOPHIE, 46

LE PASSE DE LA PHILOSOPHIE SELON PLATON, 49

LE SENS PLATONICIEN DE LA PHILOSOPHIE, 53

LA QUESTION DE LA VALEUR DE LA ΘΕΩΡΙΑ, 56

LA PHILOSOPHIE EST-ELLE INACHEVABLE ?, 58

LA PLACE DE LA ΘΕΩΡΙΑ DANS LA VIE PRATIQUE,

**CHAPITRE IV**

**ARISTOTE : LA CONTEMPLATION COMME MODE DE VIE PHILOSOPHIQUE ?, 63**

ARISTOTE ET SES PREDECESSEURS, 63

LA PHILOSOPHIE COMME ΘΕΩΡΙΑ, 65

L'ACTIVITE CONTEMPLATIVE, 70

*Supériorité de l'activité théorique, 70*

*Peut-on vivre en vue de la contemplation ?, 72*

*La vie contemplative est-elle exclusive ?, 73*

LA RECHERCHE DU SAVOIR COMME MODE DE VIE ?, 75

*L'activité théorique est-elle une éthique ?, 75*

*L'orientation de la vie philosophique selon Aristote, 79*

**CHAPITRE V**

**DES CYNIQUES AUX SCEPTIQUES : LA PHILOSOPHIE EST-ELLE UNE MANIERE DE VIVRE ?, 82**

UNE TRADITION PHILOSOPHIQUE ORIGINALE, 82

*Les cyniques, 84*

*Les sceptiques, 85*

*La dimension éthique d'une lignée philosophique, 88*

UN MODELE EXAGEREMENT ETENDU ?, 89

*L'anti-intellectualisme dans la philosophie hellénistique, 89*

*Une critique du platonisme, 91*

QUI EST PHILOSOPHE ? UN DEBAT SINGULIER, 93

« MANIERES DE VIVRE » : UNE CONFUSION ?, 97

**CONCLUSION, 100**

**LES VOIES DE LA PHILOSOPHIE**

**TABLE DES MATIERES, 104**



LES BELLES LETTRES



SAGESSES MÉDIÉVALES



# ABRAHAM BEN ME'IR IBN 'EZRA

## Le secret de la Torah

### Yesod mora ve-sod Torah

Traduction de l'hébreu et introduction par René Gutman

Préface de Gad Freudenthal

Cette œuvre, la première de toutes les œuvres philosophiques écrites en hébreu par les philosophes juifs qui privilégiaient auparavant la langue arabe, est le fruit de l'exégète juif espagnol, Abraham ibn 'Ezra (1092-1167), dont aucune œuvre n'a jusqu'ici été traduite en français, à l'exception d'une introduction à l'astrologie traduite en vieux français au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle ouvre une fenêtre singulière sur l'histoire hors du commun d'un savant juif qui, maîtrisant toutes sortes de langues (hébreu, espagnol, arabe, araméen, latin) et exerçant comme mathématicien, astronome, astrologue, philologue et poète, fut l'un des plus grands commentateurs juifs de la Bible au Moyen Âge, dont l'exégèse jouit d'une renommée durable dans toute l'Europe.

Dans l'introduction de l'ouvrage, René Gutman livre, pour la première fois en français, une biographie intellectuelle détaillée de ibn 'Ezra, ce savant polyglotte et polymathe qui quitta l'Espagne en 1140 pour se rendre en Italie, avant de gagner le Midi de la France puis l'Angleterre, afin de transmettre le savoir accumulé en Espagne aux communautés juives non ibériques.

Quant au texte traduit, *Le Fondement de la crainte [de Dieu] et le secret de la Torah (Yesod mora we-sod torah)*, il constitue une synthèse de la lecture rationnelle et critique de l'Écriture prônée par l'auteur. Celui-ci insiste sur l'exigence d'honnêteté intellectuelle devant présider à l'approche du texte, il s'emploie à comprendre et à légitimer les rites et préceptes bibliques, mais aussi à susciter l'adhésion à Dieu, à méditer sur son nom et à s'interroger sur les commandements particuliers et absolus. Ibn Ezra rappelle que l'Écriture a été révélée à des êtres dotés de raison et invite à ouvrir le Livre sans préjugés ou soi-disant dogmes, mais toujours en y recherchant la vérité qui s'y loge. Car il n'y a pas de mauvaise ou d'illégitime approche des Écritures, tout dépend du rapport que l'on a avec le texte qu'il est de notre devoir de creuser, de fouiller, afin d'en extraire la vérité.

Cette traduction est la première traduction de l'hébreu publiée dans la collection « Sagesses médiévales ».

*Abraham ben Me'ir ibn 'Ezra (1092-1167) passa la première partie de sa vie dans la péninsule Ibérique où il mena la vie d'un poète, médecin et astrologue. Il maîtrisait le savoir antique passé des textes grecs et orientaux à l'Islam et à la langue arabe. Il était rompu à presque toutes les disciplines cultivées par les savants juifs séfarades. Dès 1140, il entreprit de transmettre ces savoirs lors de ses nombreuses pérégrinations qui le mèneront d'Italie (Rome, Pise, Lucques), au nord de la France puis en Angleterre en passant par l'Afrique du Nord et le Midi (Béziers, Narbonne). C'est précisément sur les terres de la Chrétienté et en particulier à Rouen où se trouvait déjà une école talmudique importante, que ce « savant errant » posera les jalons d'une exégèse biblique méthodique et scientifique, philologique et grammaticale, opposée à celle de ses contemporains, tentés par l'interprétation allégorique ou spirituelle. Il laisse une œuvre à la fois très diverse et encyclopédique, et pourtant consacrée, pour l'essentiel, même si ses options philosophiques y seront également présentes, à la compréhension de l'Écriture.*

*Docteur en sciences religieuses de l'EPHE, diplômé du Séminaire israélite de France et de l'Inalco, René Gutman fut Grand rabbin de Strasbourg de 1987 à 2017. Il est membre permanent de la Conférence des rabbins européens auprès du Conseil de l'Europe. Auteur de nombreux livres de théologie, de philosophie et d'histoire des communautés juives, traducteur de différents textes hébreux anciens, il est également très engagé dans le dialogue inter-religieux et le rapprochement interculturel.*

ISBN : 978-2-251-45613-3

320 pages · 29 €

13,5 x 21 cm

3128 philosophie médiévale

4213 Torah



**En librairie  
le 06/09/2024**



**INÉDIT  
EN FRANÇAIS**

**En bref :** Premier ouvrage d'exégèse biblique composé en hébreu, par un juif espagnol polymathe et polyglotte qui contribua à la transmission des savoirs ibériques aux communautés juives du nord de l'Europe.

## Table des matières :

Remerciements

Préface de Gad Freudenthal

Introduction : la vie et l'œuvre de Abraham ibn 'Ezra

Péninsule ibérique, formation et premières armes

Italie

Midi de la France. La « Provence » dans les sources juives

Royaume angevin

Sa mort

Sa légende et ses super commentaires

Traduction des 12 portiques du Yesod mora we-sod torah

Bibliographie

Extrait :

Et maintenant, sois attentif à mes paroles. [Remarquez] qu'un être doté d'intelligence n'a pas de mal à respecter les commandements négatifs, sans doute parce que Dieu a implanté en lui l'intelligence de se prémunir lui-même contre toute chose qui pourrait lui porter préjudice. Métaphoriquement parlant, Dieu agit en tant que médecin et instruit l'homme ignorant que tels aliments sont dangereux pour lui en raison de sa constitution [en l'avertissant] : « Ne consomme pas les aliments que Je t'ai ordonné de ne pas manger, car tu tomberais malade et en viendrais à mourir. » Tout homme intelligent ne mangera donc pas ces aliments qui lui porteraient préjudice. Au contraire, il en sera dégoûté, même s'il a entendu qu'ils ont un goût exquis, car il ne mangera que ce qui lui sera essentiel pour vivre. Il ne désire pas la vie pour pouvoir manger, comme le font les animaux, eux qui n'ont pas été créés pour reconnaître et étudier la vérité, eux qui n'ont pas d'âme [intelligible] qui continue à vivre après qu'elle se sépare de leur corps. Ne vois-tu pas qu'il est écrit dans la Torah : « Que la terre produise des êtres animés selon leurs espèces » (Gen. 1, 2-4), et encore (ibid. 20) : « Que les eaux fourmillent d'une multitude animale, vivante » ? Le texte ne dit pas cela pour l'être humain. Au contraire, il est écrit (ibid. 26) : « Faisons l'homme à notre image », à l'image d'un ange. Si un ange vit à tout jamais, alors l'homme aussi, lui qui a été créé à son image [l'âme est éternelle].

C'est la raison pour laquelle un de nos érudits a affirmé que les quatre types de peines capitales imposées par le tribunal, ainsi que karet [le retranchement céleste] et la mort décrétée par les Cieux, sont infligés à un individu qui aurait transgressé les commandements négatifs, tandis que le respect des commandements positifs est récompensé. [Contrairement à l'abstention de transgresser un commandement négatif.]



LES BELLES LETTRES  
DOMAINE ÉTRANGER

**VLADIMIR MAÏAKOVSKI**

*Du monde j'ai fait le tour*

*Poèmes et proses*

Textes présentés et traduits du russe par Claude Frioux



ISBN : 978-2-251-45605-8

320 pages · 14,50 €

12,5 x 19 cm

3640 - Récits de voyages

3633 - Poésie



**En librairie  
le 06/09/2024**



**Paru dans la collection  
« Voyager avec... » de  
La Quinzaine Littéraire  
- Louis Vuitton en 1998**

**En bref :** Un tour du monde dans les années 1920 à travers la poésie et la prose de Vladimir Maïakovski.

Maïakovski est un précurseur. Dès les années vingt, il détecte l'étrange proximité de deux grandes figures de la modernité : l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, super-modèle concurrent de l'utopie soviétique, qui relèguent tous deux la vieille Europe au rang d'anecdote raffinée.

C'est ce que révèlent les textes de voyage du poète qui explore le monde avec cette passion de la vie immédiate et complète qui le caractérise. La France et l'Amérique principalement, mais aussi le Mexique, Berlin, Varsovie... les témoignages qu'il nous a laissés de ces épisodes constituent un aspect original et peu connu de son œuvre. Il s'y essaie à la prose tout en donnant quelques échantillons majeurs de son écriture poétique. Maïakovski reste fidèle à ses convictions fondamentales d'artiste et de militant, en les nuancant de nouvelles fascinations : la nature, le gigantisme de la puissance technologique, les raffinements européens.

Lors de ces voyages, il traverse plusieurs moments décisifs, entièrement nouveaux et longtemps ignorés de sa biographie sentimentale, qui sont essentiels à la compréhension du drame final.

Peu avant sa mort, il arpente son pays natal à l'occasion de tournées : grand dialogue - corps à corps avec le nouveau public de la Russie soviétique avec lequel Maïakovski aura un curieux rapport fait d'espoir et de réserves. Cette relation est particulièrement éclairante sur le type de « compagnonnage », lucide autant que fervent, pratiqué par le poète à l'égard du régime.

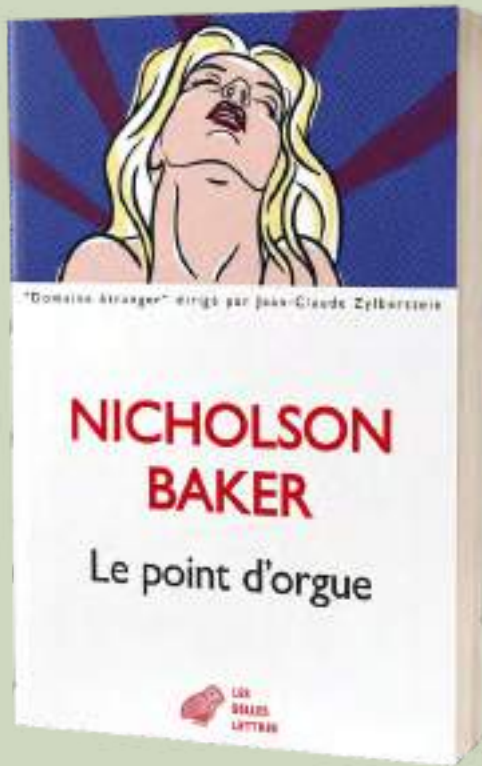
Les voyages de Maïakovski sont un tour du monde « presque entier » vers la fin des années vingt et aussi un des reportages les plus complets dont on puisse disposer sur la personnalité profonde du poète, ses fastes et sa complexité.

*Vladimir Vladimirovitch Maïakovski, né le 7 juillet 1893 à Baghdati (gouvernement de Koutaïssi, Empire russe) et mort le 14 avril 1930 à Moscou, est un poète et dramaturge futuriste soviétique.*





LES BELLES LETTRES  
DOMAINE ÉTRANGER



ISBN : 978-2-251-45610-2

300 pages · 13,90 €

12,5 x 19 cm

3444 - Romans étrangers



**En librairie  
le 13/09/2024**



**Paru chez 10/18  
en 2004**

**En bref :** Quand un voyeur peut arrêter le temps pour les autres et continuer à déambuler dans un univers figé, il en profite pour tenter de réaliser ses fantasmes.

**NICHOLSON BAKER**

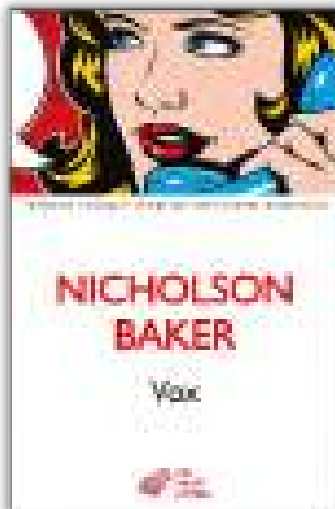
## *Le point d'orgue*

Traduit par Jean Guiloineau

« Nicholson Baker vient d'écrire ici la fable d'un voyeur. Fable tendre d'un voyeur absolu que la vue d'un corps émerveille, et fable follement drôle d'un homme que son pouvoir ouvre à tous les fantasmes : on le retrouve ainsi caché dans un panier à linge, ou rêvant encore aux orgasmes tonitruants d'une femme sur sa tondeuse à gazon ! Mais ce récit aigre-doux d'un plaisir cérébral et solitaire dissimule aussi une réflexion amusée sur l'impatience et l'attente, les retards et les accélérations dont l'érotisme se nourrit . Et cette manière de temps est bien plus riche que l'immédiateté de l'abandon que courent les pornographes. »  
Renaud Hugo, *Informatin*

« Son plaisir d'écrire, sa folie narrative, sa capacité d'invention de situations plus délirantes les unes que les autres font de ce livre une mine de burlesque et un vivier de trouvailles. » Alex Besnaiou, *Le Matricule des Anges*

*Nicholson Baker est né en 1957 et vit à New York. Longtemps collaborateur du New Yorker et ardent pacifiste Baker s'est fait le défenseur des bibliothèques publiques et des archives de périodiques en alertant sur le danger des microfilms (Double Fold, 2001). Avec William T. Wollman, Mark Lerner et David Foster Williams, il compte parmi les écrivains les plus radicaux de sa génération. Il est notamment l'auteur de La Mezzanine et À servir chambré.*



« Un roman qui redessine le territoire du sexe, solitaire et téléphonique, lyrique et profane, confortable et dangereux. Vox est un classique de l'érotisme qui place son auteur au premier rang des grands écrivains américains. »

*The Inside Flap*

« Un roman érotique brillamment drôle, perversément tendre et techniquement époustouflant. »

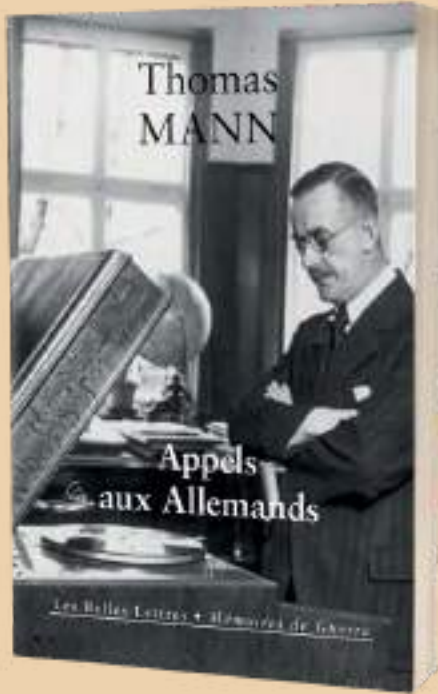
*The New York Times*

« Un texte piquant, drôle, intelligent et sensuel. »  
*Le Monde*



LES BELLES LETTRES

*Mémoires de guerre*



ISBN : 978-2-251-45588-4

220 pages · 21,50 €

12,5 x 19 cm

3392 - Deuxième Guerre

Mondiale

3380 - Documents historiques



**En librairie  
le 06/09/2024**



**Paru aux éditions  
Martin Flinker, 1948**

**En bref :** Thomas Mann, prix Nobel de littérature 1929, opposant de la première heure au nazisme, s'adresse depuis l'Amérique à ses compatriotes dans 56 messages radiophoniques où il les avertit de la réalité de la guerre en cours et de sombres lendemains s'ils continuent à la soutenir.

**THOMAS MANN**

## *Appels aux Allemands*

Traduction de l'allemand par Pierre Jundt

Introduction critique d'Edmond Vermeil

Polémiste génial, le talent de Thomas Mann est éclatant tout au long des 56 « Appels aux Allemands », ces messages qu'il adressera d'octobre 1940 au 10 mai 1945 à ses compatriotes qui vivent sous la botte nazie. Depuis un studio situé à Los Angeles et à la demande de la BBC, le prix Nobel de littérature 1929 enregistre chacun de ses appels sur un disque, qui est ensuite porté par avion à New York où, par téléphone, il est diffusé aux studios de la BBC à Londres et retransmis en Europe. Les chroniques de l'illustre écrivain, auteur de *Mort à Venise* et de *La Montagne magique* qui a quitté l'Allemagne dès 1933, tiennent du journal de guerre. Dans des formules cinglantes, il scande les horreurs du nazisme et appelle ses compatriotes à réagir contre le régime, « système abominable, fondé sur le mensonge, la rapine et l'assassinat. » Hitler ? « Un misérable charlatan de l'histoire », Goebbels, « gueule vomissant le mensonge », Heydrich « ce valet assassin » « qu'en Allemagne même, on l'appelait le bourreau. » Espérant la révolte – qui ne viendra pas –, il prévient ses compatriotes : « si vous marchez avec Hitler, contre vents et marées, jusqu'à la fin, vous ferez grandir une vengeance qui fait frémir d'horreur tous ceux qui aiment l'Allemagne. »

*Thomas Mann (né le 6 juin 1875 à Lübeck et mort le 12 août 1955 à Zurich) est un écrivain allemand, lauréat du prix Nobel de littérature en 1929. Il est l'une des figures les plus éminentes de la littérature européenne de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et est considéré comme un grand écrivain moderne de la décadence bourgeoise et de la défense de la démocratie.*

## Extrait

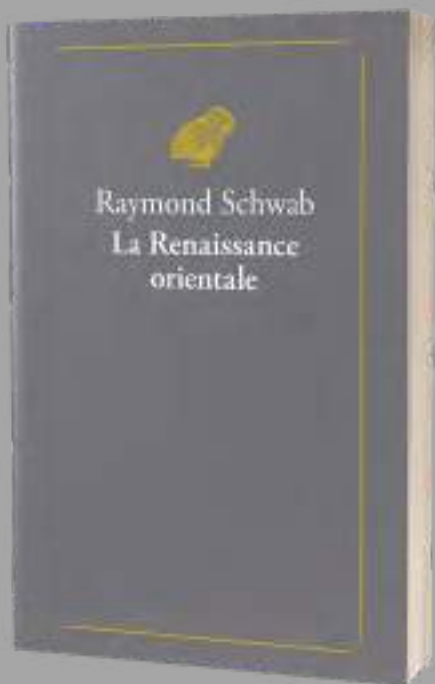
« Le contenu essentiel de la révolution nazie est la bestialité. »

Janvier 1942 : « La nouvelle paraît incroyable, mais ma source est bonne. A ce que l'on m'a rapporté, de nombreuses familles juives de Hollande, à Amsterdam et dans d'autres villes, sont plongées dans une profonde tristesse ; elles pleurent la perte de leurs fils, victimes d'une mort affreuse. Quatre cents jeunes Juifs hollandais ont été déportés en Allemagne afin que l'on expérimente sur eux des gaz toxiques. La virulence de cette arme de guerre, chevaleresque et essentiellement allemande a fait ses preuves sur ces jeunes hommes de race inférieure. Ils sont morts, morts pour l'Ordre nouveau et l'ingéniosité guerrière de la race des maîtres. Pour cela, ils étaient tout juste assez bons. C'était en effet, des Juifs.

Je l'ai dit : cette histoire paraît incroyable et, dans le monde entier, beaucoup se refuseront à y croire. Même à l'heure actuelle on trouve encore partout des vestiges considérables de ce refus de croire, dont nous, qui avons fui l'Allemagne, nous avons souffert si amèrement toutes ces dernières années : refus de croire à la véritable nature du national-socialisme, refus de la considérer comme humainement possible. L'inclination..., pour ne pas dire la tendance à considérer comme de telles histoires comme des atrocités inventées, reste largement répandue, à l'avantage de l'ennemi. Or, elles ne sont pas seulement des histoires, elles sont de l'histoire. »



Classiques favoris  
LES BELLES LETTRES



ISBN : 978-2-251-45592-1

400 pages · 27 €

18 x 25 cm

3388 - Les Temps Modernes

(avant 1799).

3389 - Histoire contemporaine

(1799 - 1914).



**En librairie  
le 06/09/2024**



**JUSQU'ICI  
INDISPONIBLE**

**En bref :** Le grand classique de R. Schwab, qui était introuvable, étudie l'influence de la pensée orientale sur les grandes figures européennes du XIX<sup>e</sup> s. Il démontre que, parallèlement à la Renaissance du XVI<sup>e</sup> s., une seconde renaissance s'y déploie sourdement, celle de l'Orient.

**RAYMOND SCHWAB**

*La Renaissance orientale*

Introduction de Thibaut Matrat

Né en 1884 à Nancy dans une famille juive, Raymond Schwab fait ses études littéraires et se convertit au christianisme. Génial touche-à-tout, avec un même art il écrit poèmes et romans, philosophie et musique, biographies et ouvrages d'histoire érudits. Son œuvre, spirituelle, brillante, habitée, cohérente, cherche l'unité. Lorsqu'à la fin de sa vie, tout en traduisant les Psaumes de ce qui sera bientôt la Bible de Jérusalem, Schwab soutient une thèse dont il fait l'un des livres les plus célèbres et les plus impressionnants de son temps, il trouve cette unité. Ce livre, c'est *La Renaissance orientale*. En un style magnifique et une érudition vertigineuse, l'auteur regarde chaque figure des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles plonger les fondements de son œuvre au sein des différentes nuances de la pensée orientale.

Il montre tout ce que la pensée, la littérature, les sciences et les arts européens doivent à cette redécouverte obstinée des pensées orientales qui eut lieu au XVIII<sup>e</sup> siècle. La fascination exercée par l'Orient sur les sciences et les arts en Europe entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a dessiné en profondeur les perspectives panthéistes dans lesquelles notre civilisation a voulu définir sa modernité. Alors que la « première » Renaissance, au XVI<sup>e</sup> siècle, retrouvait l'Antiquité gréco-romaine, cette « seconde », au XIX<sup>e</sup> siècle, ouvre à l'Orient les structures mentales de l'Europe : l'Orient est conçu à la fois comme son autre et comme son origine, et transformé en quelque chose qui va devenir ce qu'est notre monde.

C'est la façon dont les profondeurs orientales ont pu donner lieu à une appropriation européenne qui intéresse Schwab. Dès lors le matériau qu'il inspecte est considérable : citons pêle-mêle et parmi d'autres Lamartine, Hugo, Michelet, Baudelaire, Heine, Schopenhauer, Goethe, Nietzsche, Shelley, Emerson, Leconte de Lisle, Flaubert, Silvestre de Sacy, Mohl ou Ampère...

« Une œuvre extraordinaire. [...] La richesse des détails, la synthèse imaginative des matériaux, la présentation captivante y étaient inégalées en ce domaine » *Journal of Asian Studies*

« Le livre de Schwab apporte la profondeur d'un magistral éclairage, enrichissant notre compréhension de la tradition intellectuelle et de sa place dans l'évolution du monde occidental. » Bernard Lewis, *New York Times*

*Raymond Schwab (1884-1956) naît à Nancy dans une famille juive, et se convertit au catholicisme vers 1920. Il a consacré à sa ville natale un beau livre autobiographique. Pendant ses études de lettres à Paris, il fréquente activement les cercles de la rue d'Ulm, puis choisit une carrière de fonctionnaire au Sénat. Ce n'est que pour mieux déployer une forte activité philosophique et littéraire. Ami de Gertrude Stein et de Paul Desjardins, il anime une séance consacrée à Hugo aux décades de Pontigny. Mais surtout, il écrit : des poèmes, des romans, des portraits, de la musique, de la philosophie, de l'histoire de l'art. En 1950 il collabore à la traduction liturgique des Psaumes de la Bible de Jérusalem, qui est quotidiennement chantée pendant les offices, de nos jours, dans de nombreux couvents dominicains.*

*Son œuvre de fiction eut son heure de gloire et ses contemporains lui consacrèrent quelques monographies. Mais c'est pour le chef-d'œuvre qu'il rédigea dans les dernières années de sa vie, *La Renaissance orientale*, que Raymond Schwab est demeuré célèbre. La force de son livre impressionna tous ses lecteurs. C'est après l'avoir lu que Queneau fit appel à lui pour rédiger la section sur le « Domaine oriental » dans l'Histoire des littératures qui inaugurerait « l'Encyclopédie de La Pléiade » nouvellement lancée.*



LES BELLES LETTRES



Les Belles Lettres/essais

**LUCIEN XAVIER POLASTRON**

*Ma poussière est l'or du temps*

*Autobiographie de La Bibliothèque recueillie et mise en état par Lucien X. Polastron, usager*

Frontispice de Odilon Redon

Composition et mise en page dans le style de la Renaissance, avec fleurons, culs-de-lampe et appels de note par signes typographiques traditionnels



Lucien X. Polastron l'assure : mieux que l'université, les bibliothèques publiques l'ont pris sous leur aile et formé, de Béziers et Toulouse à Paris et Londres, dans cet ordre ascensionnel, ce qui ne l'a pas empêché d'acquérir, classer et s'entourer de plus ou moins quinze mille volumes.

Au fil de ses pérégrinations dans le labyrinthe des catalogues et des rayonnages du monde, il perçut le chuchotis, de plus en plus appuyé, du monologue de la Bibliothèque une et indivisible, sorte de génie des lieux souhaitant depuis toujours raconter sa vie plurimillénaire à quelqu'un qui enfin l'écouterait.

C'est ainsi qu'il peut maintenant rapporter les souvenirs, fiertés, courroux et sautes d'humour de celle qu'il tient à juste titre pour la meilleure amie du genre humain.

*Né en 1944 en Gascogne, Lucien Xavier Polastron a une formation de lettres classiques et un double parcours de reporter culturel et d'écrivain (essayiste). Spécialisé en architecture, dans les arts du livre et la philosophie de la nature, il a publié seize ouvrages qui font autorité. Son histoire de la destruction sans fin des bibliothèques (Livres en feu, 2004 et 2009) l'a fait connaître du grand public. Ma poussière est l'or du temps en est la suite. Il a également publié Philosophia Naturalis aux éditions Klincksieck.*

ISBN : 978-2-251-45589-1

220 pages · 23,50 €

16 x 23 cm

3643 - Essais littéraires



**En librairie**  
**le 06/09/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Une autobiographie de la Bibliothèque en tant qu'entité une et indivisible, par l'un de ses plus fervents usagers et défenseurs.

## Table des matières

Au commencement

La haute loi de leur existence

Penser / Classer / Penser / Reclasser

Au trésor des listes

De mes établissements premiers

De mes établissements novices

De mes établissements ultimes

Le tout-fantôme et au-delà

Beati pauperes in spiritu

Le Zéro est l'Un fini

Extrait du chapitre 2 – La haute loi de leur existence

« La haute loi de leur existence » comme dit un poète en parlant des insectes, c'est de produire un nombre illimité de larves.

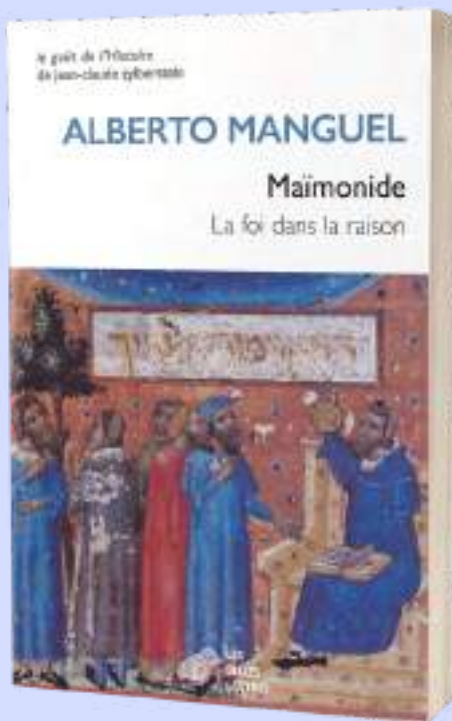
L'écrit fait de même, luttant lui aussi pour survivre : il engendre des commentaires, les commentaires de ces commentaires, les exégèses et les anagogies, qui à leur tour enfantent des chicanes..., bref tous les livres, les bons, les profonds et en même temps les plus fallacieux, sont la source d'une augmentation bibliographique illimitée s'étalant en spirale, dont la périphérie s'éloigne en permanence du noyau et où l'on finit par trouver gravitant les romans policiers, la science-fiction et la bande dessinée, inspirés eux aussi de l'original, auquel ils renverront les amateurs avec un peu de chance. Voyez les mythes grecs ou bien la Bible, son Déluge, sa Tour de Babel, etc., ou encore Marcel Proust, qu'on ne lit plus que par ses franges vulgarisatrices, publiées à raison de plusieurs titres par an.

Mais au-delà de ses capacités d'arborisation et de métamorphose, m'objecterez-vous, la collection de livres ne s'enrichit-elle pas aussi par génération spontanée ?

On voit, en effet, à chaque saison, se répandre ex nihilo sur la planète des millions d'ouvrages indésirés, ce qui est remarquable, même s'il ne s'y trouve plus jamais quelque Isidore Ducasse, pour ne citer que lui [Je m'autorise à dire « plus jamais » parce que Ducasse, Rimbaud, Nerval, Bloy, Huysmans, Roussel, Proust et tant d'autres lycéens du même pays à ce moment-là étaient tout simplement, en marge des furies qui les démangeaient, des forts en thèmes. Si vous maîtrisez un langage de haute précision, aucune idée, même la plus folle, ne vous est étrangère ni prohibée, elle risque même de subvertir per se l'écriture la plus sage. Cette heureuse fusion des neurones et de l'alphabet, je ne sais si les transmutations de ce troisième millénaire ne vont pas tendre à l'appauvrir].



LES BELLES LETTRES  
LE GOÛT DE L'HISTOIRE



ISBN : 978-2-251-45601-0

320 pages · 15 €

12,5 x 19 cm

[3386 - Moyen Âge](#)

[3662 - Biographies](#)



**En librairie  
le 13/09/2024**



**Inédit en français**

**En bref :** Une découverte de Maïmonide, philosophe, médecin et penseur religieux du Moyen Âge, auteur du *Guide des Égarés*, par l'un des plus grands bibliophiles du monde.

**ALBERTO MANGUEL**

*Maïmonide*

*La foi dans la raison*

Traduit par Laurent Cantagrel

Moïse ben Maïmon, ou Maïmonide (1138-1204), est né à Cordoue, en Espagne. Fils talentueux d'un juge et d'une mathématicienne, Maïmonide fuit Cordoue avec sa famille à l'âge de treize ans en raison des persécutions almohades à l'encontre de toutes les religions non islamiques. Contrainte à un long exil, la famille passe une décennie en Espagne avant de s'installer au Maroc. De là, Maïmonide se rend en Palestine et en Égypte, où il meurt à la cour de Saladin.

En tant qu'érudit de la loi juive, médecin et philosophe, Maïmonide était une figure unique. Son travail consistant à extraire tous les préceptes de la loi juive de la Bible hébraïque et du Talmud, à les interpréter, à les commenter et à les traduire en des termes permettant aux étudiants de mener une vie juive saine est devenu le modèle de la traduction de la parole de Dieu dans un langage compréhensible par tous. Ses travaux en médecine - qui lui ont valu une telle renommée qu'il est devenu le médecin personnel de Saladin - étaient presque entièrement guidés par la raison et l'observation.

Dans cette biographie, Alberto Manguel examine la question de l'attrait universel de Maïmonide, célébré à la fois par les Juifs, les Arabes et les Chrétiens. À notre époque, où le besoin de rationalité et de reconnaissance de la vérité est plus vital que jamais, Maïmonide peut nous aider à trouver des stratégies pour survivre dignement dans un monde incertain.

*Internationalement reconnu comme anthologiste, traducteur, essayiste, romancier et éditeur, Alberto Manguel est l'auteur de plusieurs livres primés, dont un Dictionnaire des lieux imaginaires et Une histoire de la lecture. Né à Buenos Aires, il s'est installé au Canada en 1982 et vit aujourd'hui en France, où il a été nommé Chevalier de l'Ordre français des Arts et des Lettres.*



LES BELLES LETTRES  
LE GOÛT DE L'HISTOIRE



ISBN : 978-2-251-45609-6

680 pages · 19 €

12,5 x 19 cm

3385 - Antiquité



**En librairie  
le 06/09/2024**



**Paru chez Alma  
en 2017**

**En bref :** La fin de l'Empire romain comme on ne l'avait jamais racontée. Alliant l'art de la fresque aux plus récents acquis de la recherche, Peter Heather adopte aussi bien le point de vue romain que celui des barbares.

**PETER HEATHER**

*Rome et les barbares*

*Histoire nouvelle de la chute de l'empire*

Traduit par Jacques Dalarun

De l'Écosse jusqu'à la Mésopotamie, de l'embouchure du Rhin jusqu'aux contreforts de l'Atlas, Rome a dominé durant près de cinq siècles un immense territoire. Le démembrement rapide de sa partie occidentale a d'autant plus frappé les esprits que l'empire a remporté jusqu'au bout des succès décisifs, notamment contre Attila en 451.

Pour faire comprendre ce paradoxe, Peter Heather rouvre le dossier en déplaçant le point de vue. Brassant une superbe documentation avec un art consommé du récit, il s'intéresse autant à la vie culturelle, économique et politique de l'Empire qu'à celle des « barbares ». Ceux-ci, en effet, ne viennent pas de nulle part. Qu'il s'agisse des peuples germaniques ou, plus encore, des Huns, Peter Heather fait revivre de l'intérieur la logique des adversaires de Rome. Une logique qui, tout autant que celle des héritiers d'Auguste, façonnera le Moyen Âge européen. On découvre ici l'histoire de la fin de l'empire d'Occident autant que celle des débuts de l'Europe.

On appréciera notamment les pages puissantes sur la constitution de l'autre empire rival : celui des Huns. L'auteur raconte la géopolitique d'Attila, la déstabilisation des empires d'Orient et d'Occident puis la victoire finale (mais trop tardive) d'Aetius, le dernier grand consul et stratège romain. On découvrira aussi de nombreux personnages que Heather fait revivre à partir d'archives peu connues : diplomates de Rome et de Byzance toujours sur les routes, généraux, chefs barbares, impératrices ambitieuses, poètes, philosophes, théologiens...

*Peter Heather (né en 1960) est historien. Titulaire d'un doctorat de New College de l'Université d'Oxford, il a travaillé au University College de Londres, à l'Université Yale et au Worcester College de l'Université d'Oxford. Il est professeur d'histoire médiévale au King's College de Londres depuis 2008. Auteur de Rome et les Barbares. Histoire nouvelle de la chute de l'Empire (The Fall of the Roman Empire: a New History of Rome and the Barbarians, 2005), son « histoire nouvelle » de la chute de l'empire romain s'est imposée comme une référence historique.*

« Pourquoi Rome s'est-elle effondrée ? Plus que jamais, cette question taraude les historiens. Un signe des temps ? Dans son ouvrage *Rome et les Barbares* l'historien britannique remet en cause des idées toutes faites. » *Le Figaro*

« Dans *Rome et les barbares*, Peter Heather trace une voie médiane entre les tenants d'une chute catastrophique de l'Empire et ceux d'une douce continuité vers le Moyen Âge. » *Le Monde*



# DESIGN GRAPHIQUE CONTEMPORAIN AU JAPON. CARTOGRAPHIE D'UNE GÉNÉRATION

sous la direction d'Alexandre Dimos

Avec Yuma Harada (UMA/Design Farm), Kazunari Hattori, Midori Hirota, Yoshiaki Irobe, Atsuki Kikuchi, Kitasenju Design, Aiko Koike, Daito Manabe, Rikako Nagashima, Mariko Okazaki, Tomohiro Okazaki, Shun Sasaki, Syunichi Suge, Tezzo Suzuki, Mina Tabei, Yui Takada (All Right Graphics), Yuri Uenishi et Bunpei Yorifuji.

Textes d'Alexandre Dimos, Tetsuya Goto, Uriah Gray, Takashi Kashima, Ray Masaki, Kiyonori Muroga, Sakura Nomiya, Kei Osawa et Warren Taylor.



Ce livre est le résultat d'une enquête de terrain, de la collecte de témoignages et d'entretiens menés par Alexandre Dimos avec des designers graphique japonais depuis 2018. Il vise à dresser une cartographie d'une génération de graphistes japonais, hommes et femmes, nés entre 1970 et 1990.

De ces designers nippons, le public occidental ne connaît que les figures les plus importantes comme Tadanori Yokoo ou Ikko Tanaka. Depuis la Seconde Guerre mondiale, designers indépendants et agences de publicités se partagent les commandes et nombre de leurs productions ont accompagné le développement économique du pays à partir des années 1960. Cependant, près de soixante-dix ans plus tard, qu'en est-il de la production d'une génération qui souhaite affirmer sa singularité au milieu de la production de masse ?

À travers la présentation du travail et du parcours d'une vingtaine de praticiens, ce livre entreprend de donner à voir les pratiques et le rôle joué aujourd'hui par cette génération de designers. Cette sélection subjective a été constituée dans le but d'établir une cartographie qui met en lumière la diversité des pratiques contemporaines du design graphique au Japon. Elle propose un échantillon de travaux originaux et inédits pour le public européen.

Ce livre est conçu en deux parties : la première présente des textes de chercheurs et historiens du design qui viseront à recontextualiser cette recherche (en s'interrogeant notamment sur la place de la femme dans le champ du design, les avant gardes artistiques ou l'histoire de la constitution du domaine du design graphique au XX<sup>e</sup> siècle), alors que la deuxième s'attachera à présenter le travail d'une vingtaine de designers contemporains.

## À PROPOS DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage est publié en parallèle d'une exposition visible dans plusieurs lieux : initialement diffusée au **Signe, Centre national du graphisme de Chaumont** entre novembre 2023 et mars 2024, elle ouvrira dès le 12 juillet 2024 au **Museum für Gestaltung de Zurich**, en Suisse.

35€ (France)  
200 pages | format 20/26,8 cm  
ISBN 978-2-494983-16-8

Parution : 6 septembre 2024  
Langue : français (une version anglaise paraîtra simultanément dans un second livre)



Éditions B42  
6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com

avec env.  
200  
illustrations  
couleur

# **SOMMAIRE**

## **PARTIE I CONTEXTUALISATION : SE DÉFAIRE DE L'HÉRITAGE DE L'APRÈS-GUERRE**

### **Introduction**

Alexandre Dimos

### **Histoire des avant-gardes au Japon**

Kei Osawa

### **Les designers graphiques dans le Japon de l'après-guerre : de Nissenbi à la JAGDA**

Takeshi Kashima

### **Être une femme designer dans le Japon d'aujourd'hui**

Sakura Nomiyama

## **PARTIE II CARTOGRAPHIE D'UNE GÉNÉRATION : PRÉSENTATION DU TRAVAIL D'UNE SÉLECTION DE DESIGNERS JAPONAIS**

**Kazunari Hattori (+ entretien)**

**Bunpei Yorifuji (+ entretien)**

**All Right Graphics / Yui Takada (+ entretien)**

**Atsuki Kikuchi (+ entretien)**

**Mina Tabei**

**Rikako Nagashima (+ entretien)**

**Tezzo Suzuki**

**Yoshiaki Irobe (+ entretien)**

**Shun Sasaki**

**UMA Design farm / Yuma Harada**

**Midori Hirota**

**Syunichi Suge**

**Tomohiro Okazaki**

**Kitasenju Design / Takayuki Watanabe**

**Daito Manabe**

**Yuri Uenishi**

**Mariko Okazaki**

**Aiko Koike**

## **PARTIE III BIOGRAPHIE DES DESIGNERS PRÉSENTÉS**

### **Remerciements**

### **Index biographique**

# BIOGRAPHIES DES CONTRIBUTEUR·RICES

**Alexandre Dimos** est designer graphique et éditeur. Il a cofondé le studio deValence en 2001 et la maison d'édition B42 ainsi que la revue Back Cover en 2008 à Paris. À travers ce double rôle de concepteur et d'éditeur, il questionne les pratiques du design et de la création contemporaine. Il est membre de l'AGI.

**Tetsuya Goto** est un designer, commissaire d'exposition et éditeur basé à Osaka. Il est professeur associé à l'université de Kindai et professeur invité à l'université des arts d'Osaka. Il fait également partie de l'équipe en charge de la Graphic Design Review, un site Internet conçu par JAGDA publiant des informations et critiques en lien avec le design graphique.

**Takashi Kashima** est un sociologue spécialisé dans l'histoire du design, de la publicité et la théorie des médias. Il enseigne à la faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Tsukuba. Il est notamment l'auteur d'un livre portant sur l'histoire sociale des créateurs publicitaires au Japon (2014).

**Ray Masaki** est un graphiste et auteur américano-japonais installé au Japon. Il dirige le Studio de design graphique RAN et enseigne actuellement au Professional Institute of International Fashion à Tokyo.

**Kiyonori Muroga** est éditeur et ancien rédacteur en chef de la revue Idea. Il édite des livres sur le design graphique, la typographie et les cultures visuelles depuis 1999 et a contribué à divers ouvrages et périodiques sur ces sujets. Il est également critique international et enseignant-chercheur en design graphique.

**Sakura Nomiyama** est historienne du design, autrice et conservatrice. Elle a travaillé comme conservatrice indépendante et est actuellement chercheuse au Musée national d'art moderne de Tokyo. Elle enseigne également à l'Université d'art et de design de Joshibi et à l'Université d'art et de design de Tohoku.

**Kei Osawa** est chercheur en histoire de l'art et en esthétique à l'Université de Tokyo depuis 2008 et commissaire d'exposition. Ses travaux portent sur les avant-gardes artistiques japonaises d'après-guerre, les débuts du film scientifique au Japon, et les sound studies. Il a été commissaire de nombreuses expositions, à l'Intermédiathèque de Tokyo et ailleurs, sur les rapports entre arts et sciences.

**Warren Taylor** est professeur en design et communication à la Monash University de Melbourne. Il a fondé le projet The Narrows en 2006, une galerie faisant converger art et design. Dans ce cadre, il a notamment été commissaire d'expositions sur le travail d'Experimental Jetset, de Ronald Clyne ou John Melin.

# Mariko Okazaki

par Ray Masaki

Il me semble que nous avons récemment fait face à un changement d'ordre culturel dans le paysage du design graphique japonais contemporain. Le pays conserve malheureusement sa position de société très patriarcale et compte le pire indice d'inégalité entre les hommes et les femmes parmi les pays du G7. Il paraît donc naturel que le design graphique japonais ait donc toujours été un domaine largement dominé par les hommes. Les « légendes » les plus encensées de l'industrie ont été principalement des hommes, à quelques rares exceptions près, et c'est en raison de ce déséquilibre qu'a récemment émergé une demande de changement.

D'après mes observations anecdotiques, les jeunes designers sont de plus en plus nombreux à en avoir assez du statu quo de cette industrie souvent conservatrice et exigeante et cherchent des moyens de tracer leur propre voie. Mariko Okazaki, graphiste dotée d'une sensibilité à l'art et à l'architecture, en fait partie. Dans un secteur où les femmes n'ont jamais réellement été mises sur un pied d'égalité, je considère les créatrices comme Mariko Okazaki comme des modèles à suivre.

J'ai travaillé brièvement avec Mariko Okazaki à Village® (le studio de Rikako Nagashima), avant qu'elle ne se mette à son compte en 2018, et j'ai récemment eu l'occasion de la rencontrer. J'apprécie toujours la franchise avec laquelle elle parle de son travail et de son expérience personnelle. Cela fait environ un an qu'elle a lancé son studio de design, Reflecta, et elle s'est confiée sur les questionnements d'ordre émotionnel auxquels elle fait face en tant que gérante et employeuse, tout en partageant certaines de ses réalisations et réussites personnelles. Elle m'a décrit son mode de vie paisible et légèrement reclus, qui consiste à se promener chaque jour le long de la rivière, de son domicile à son bureau et éventuellement au retour, sans interagir avec beaucoup de monde. En comparaison aux autres designers que j'ai rencontrés dans la communauté créative de Tokyo, Mariko Okazaki m'est apparue comme un livre ouvert.

Elle peut être émotive et vulnérable dans sa manière de parler d'elle-même et de son travail ; je n'entends pas cela comme un jugement mais comme une force, car cette sensibilité s'étend de façon claire à son approche du design. L'intégrité de son travail artistique est évidente, même lorsqu'elle travaille pour des clients plus commerciaux tels que la chaîne de grands magasins PARCO. Dans sa série « Seasonal Poster » conçue pour PARCO, elle assemble magnifiquement des photos de couleurs, de textures et de paysages différents et les dispose dans des configurations dynamiques qui conviendraient mieux à une galerie d'art qu'à un centre commercial.

Diplômée de la section architecture de l'université Keio et de l'académie Gerrit Rietveld aux Pays-Bas, il est logique qu'elle dispose d'une telle capacité à créer une tension entre l'art et l'ordre. Elle ne se contente jamais d'une approche standard et expérimente constamment de nouvelles méthodes pour explorer la lumière et la texture, même sur des surfaces bidimensionnelles. Sur son compte Twitter, il peut lui arriver de partager des photos de son processus de création, montrant par exemple une texture produite au fusain, avant que celle-ci soit finalement gaufrée sur la couverture de la monographie de l'artiste Aya Momose afin d'imiter la sensation brute et intime de la peau.

Au cours des prochaines décennies, le Japon connaîtra sans aucun doute des changements massifs, non seulement dans l'industrie du design, mais aussi dans son ensemble. Il sera de plus en plus difficile de s'adapter à la mondialisation effrénée tout en conservant les coutumes japonaises traditionnelles. La flexibilité et la diversité de pensée ainsi que l'ouverture et la vulnérabilité – des qualités propres à certains designers comme Mariko Okazaki, en seront d'autant plus nécessaires.



# またやろう。

Please do it again.



スムーズな  
乗り降りに  
ご協力ください。



Please cooperate  
so that others can get on  
and off the train smoothly.



(財)メトロ文化財団



# Bunpei Yorifuji

par Alexandre Dimos

Innimitable metteur en forme, Bunpei Yorifuji développe grâce au dessin un travail de synthèse qui a donné naissance à de nombreux livres didactiques et populaires au Japon, portant sur des sujets aussi divers que les tremblements de terre, la mort, le caca, la notion d'échelle ou encore le tableau périodique des éléments. En parallèle de ce travail, il a également créé sa propre méthode de dessin, le Rakugaki, fondée sur l'observation et la simplification, pouvant s'apparenter aux dessins tracés sur les marges de cahiers de classe.

Bunpei Yorifuji est également un typographe précis. Il met en pages de nombreux ouvrages, conçoit des couvertures de livres ou des collections pour différents éditeurs. En tant que directeur artistique, il a assuré des campagnes d'envergure pour Japan Tobacco, Milk Japan et accompagne depuis plusieurs années la préfecture de Fukushima dans le cadre de son développement après le tremblement de terre du Tohoku en 2011. Sa série d'affiches pour le métro de Tokyo (2008-2012) incitant les usagers à adopter un comportement respectueux vis-à-vis des autres passagers reste son travail le plus connu, au Japon et à l'étranger.

Après avoir été à la tête d'une équipe d'une dizaine de personnes dans les années 2000, Bunpei Yorifuji a décidé depuis quelques années de se concentrer sur un nombre réduit de commandes qu'il choisit méticuleusement selon ses propres centres d'intérêts, se tournant davantage vers des missions sociales ou de valorisation d'entreprises non lucratives.

# RESTER ÉTRANGER

Collectif



**Rester étranger** est à la fois le titre du livre et le patronyme qui réunit les personnes qui l'ont écrit. La famille Rester étranger est une famille irrégulière, accidentelle, illégale, faite de personnes que le contrat social s'acharne à séparer. À la fois œuvre et autrice, la famille performe son entrée en France et dans la langue française. Sur ce seuil géographique, administratif, juridique, littéral, littéraire et poétique, émerge une écriture chorale, une expérience artistique et civile radicale qui noue des alliances avec le monde de l'art et de la recherche. Rester étranger est aussi une maison d'art et d'habitation située à Saint-Denis, en Île-de-France, une revue en FLE et une antenne radiophonique. Ce collectif a été créé par **Barbara Manzetti**, artiste, performeuse et danseuse italienne.

La **collection Sentiers**, dirigée par Mathilde Villeneuve, entend publier des textes littéraires nourris de pratiques artistiques multiples (art sonore, danse, art visuel, cinéma, théâtre...). Qu'elles empruntent à la fiction, à la poésie, ou au documentaire, leurs écritures sensibles tracent des chemins possibles pour habiter ce monde. Hors des sentiers battus.

*Rester étranger* a été écrit à plusieurs mains au fil de six années de rencontres, publiques ou intimes, par plusieurs personnes en situation de migration apprenant le français. Retraçant l'histoire de ces rencontres humaines et d'apprentissage des langues, il emprunte à la fois au style documentaire et poétique, entrelaçant des mots, des images et des pensées d'êtres aux histoires individuelles et aux cultures différentes.

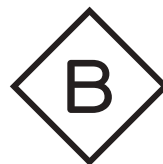
Le lecteur est invité à suivre ces multiples voix qui racontent leurs traversées, leurs expériences d'exilés et leurs amitiés naissantes, leurs résidences artistiques, l'emménagement dans un espace commun et les retours au pays cabossés, les rires et les difficultés, les discriminations, les souvenirs et les rêves. Le récit se tisse en passant par différents lieux : l'espace public (les rues de Paris), les espaces administratifs (la préfecture), les lieux d'apprentissage (l'université Paris 8, le Bureau d'accueil des migrants), des lieux culturels (La Ménagerie de Verre, Khiasma) ou encore des espaces privés.

*Rester étranger* porte une réflexion sensible sur le français et fait de l'écriture un lieu de rencontre et d'hospitalité absolu, allant à l'encontre des politiques migratoires de fermeture et d'exclusion. Nourri de drôles de déformations de mots, de déclinaisons d'expressions et de leurs significations, de malentendus heureux, de cacophonies vertigineuses, d'hybridation de phrases et de percées poétiques fulgurantes, ce livre montre comment l'écriture collective constitue un puissant lieu d'invention et d'hospitalité. Il donne à lire une langue nouvelle, un souffle inédit à la croisée des êtres.

Également paru dans la collection **Sentiers** :



Dominique Petitgand, *Mes écoutes*, 2022



Éditions B42  
6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com

20€ (France) | 200 pages | format 14 × 22 cm

Langue : français

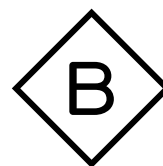
ISBN 978-2-494983-15-1

Parution : 13 septembre 2024

# RÉUNIR LES BOUTS DU MONDE

## Art, histoire, esclavage en mémoire

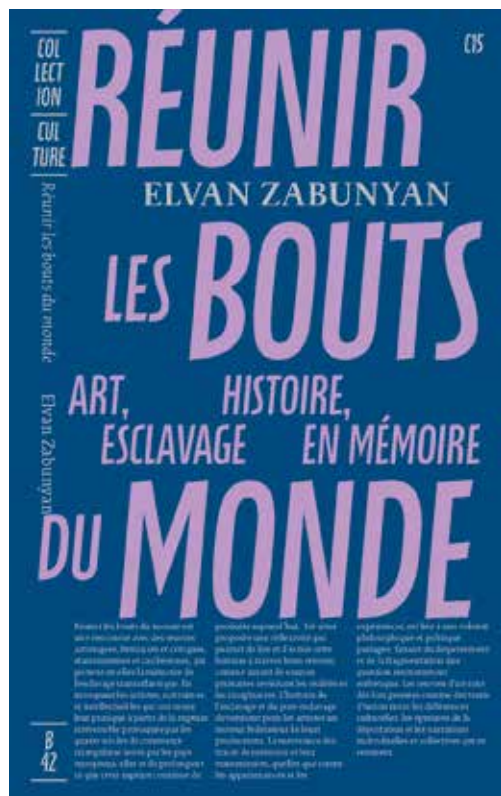
Elvan Zabunyan



Éditions B42

6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com



*Réunir les bouts du monde* est une rencontre avec des œuvres artistiques, littéraires et critiques, étatsuniennes et caribéennes, qui portent en elles la mémoire de l'esclavage transatlantique. En invoquant les artistes, écrivains et intellectuels qui ont fondé leur pratique sur la rupture irréversible provoquée par les quatre siècles de commerce triangulaire, Elvan Zabunyan questionne ce que cette histoire continue de produire aujourd'hui. Les œuvres artistiques sont ici invoquées comme autant de sources primaires revisitant les réalités et les imaginaires.

L'histoire de l'esclavage et du post-esclavage représente pour les artistes évoqués un moteur fédérateur de leurs productions, révélant une généalogie afro-descendante commune qui renforcerait les solidarités. La survivance des traces mémorielles et leur transmission, quelles que soient les appartenances et les expériences, est liée à une volonté philosophique et politique partagée, faisant du dispersément et de la fragmentation une question éminemment esthétique. Les œuvres d'art sont dès lors pensées comme des traits d'union entre les différentes cultures et adoptent une fonction critique. En pointant les violences et les souffrances de ces expériences individuelles et collectives, elles permettent de reconstituer des pans chancelants de cette histoire. Les artistes et les écrivains dont les œuvres émaillent le récit d'Elvan Zabunyan s'emparent ainsi d'un legs culturel pour en faire le matériau de leurs travaux, tout en menant une analyse des conditions politiques qui définissent cet héritage.

En convoquant des artistes contemporains tels que Renée Green, Isaac Julien, Arthur Jafa, Ellen Gallagher ou Carrie Mae Weems aux côtés de figures ayant fait l'expérience de l'esclavage telles que Sojourner Truth, Frederick Douglass et Harriet Jacobs, l'autrice tisse une histoire située de l'esclavage, ancrée dans les études post-coloniales et une histoire de l'art soucieuse de l'influence des affects.

### À PROPOS DE L'AUTRICE

**Elvan Zabunyan**, historienne de l'art contemporain, est professeure à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et critique d'art. Ses travaux portent depuis plus de vingt-cinq ans sur les problématiques raciales, post-coloniales et féministes dans l'art aux XX<sup>e</sup> puis XXI<sup>e</sup> siècles. Elle est l'autrice d'un ouvrage pionnier, *Black is a color. Une histoire de l'art africain-américain* (Dis Voir, 2004) ainsi que de la première monographie sur Theresa Hak Kyung Cha (Presses du réel, 2013). Elle a codirigé des ouvrages, écrit de nombreux articles pour des recueils collectifs, des catalogues d'exposition internationaux et des périodiques.

### DANS LA COLLECTION CULTURE (SÉLECTION)

- C01** *Art queer*, Renate Lorenz
- C03** *Pour une esthétique de l'émancipation*, Isabelle Alfonsi
- C07** *Le conflit n'est pas une agression*, Sarah Schulman
- C09** *Palma africana*, Michael Taussig
- C10** *Femme, indigène, autre*, Trinh T. Minh-ha
- C11** *Un roman dahoméen*, Valérie Perlès
- C12** *Dans la polyphonie d'une île*, Caroline Déodat
- C13** *Matières spectrales*, Avery Gordon

**I UN TEXTE CHOC I**  
**I UNE ARTISTE MAJEURE I**  
**I UNE PREMIÈRE TRADUCTION I**

Les  
éditions du  
**Chemin  
de fer**

**Emma Dante**  
**Rue Castellana Bandiera**  
ISBN : 978-2-490356-46-1  
18,50 euros / 176 pages  
Parution : 13 septembre 2024

Traduit par Eugenia Fano



**Une écriture  
volcanique, crue et  
sans filtre**

**Une métaphore passion-  
nante de l'Italie  
et de ses contradictions  
nord-sud**

**Une gageure de  
traduction...  
Comment transcrire  
la verve et la fougue  
de la langue sicilienne**

La rue Castellana Bandiera est une rue étroite de Palerme, à double sens, où deux voitures pourtant ne peuvent se croiser. La voiture de Rosa s'engage dans la rue au moment où celle de la famille Calafiore arrive dans le sens opposé. A bord de la voiture des Calafiore : Saro, le père de famille, ses fils et sa belle-fille, ses deux petits-enfants ; au volant Samira, la belle-mère, vieille albanaise sans papier dont Saro a épousé la fille aujourd'hui décédée. Dans l'autre voiture, au côté de Rosa, sicilienne installée à Milan, sa compagne Clara ; leur couple est en crise.

Ni Samira ni Rosa ne sont prêtes à faire marche arrière. Chacune, pour des raisons qui lui sont propres, s'obstine. Autour d'elles gravitent les habitants de la rue et du quartier, qui forment un chœur antique. Les hommes prennent les paris pour savoir laquelle des deux cédera la première. Au duel entre les deux femmes répondent flash-back et échappées dans la vie de la famille Calafiore et dans celles de Rosa et Clara.

Ce sont deux mondes qui d'ordinaire ne se rencontrent jamais qui s'affrontent, deux femmes bien décidées à prendre leur revanche sur les blessures que la vie leur a infligées. Rosa, rejeté par sa famille parce que lesbienne. Samira, éternelle sans papier, qui a perdu sa fille et ne sait plus vraiment pourquoi elle vit. En ce dimanche d'été où le sirocco sans pitié souffle sur Palerme, les vies de Rosa et Samira sont dans une impasse. Elles jouent leur avenir rue Castellana Bandiera. Ce qui aurait pu être une farce tourne à la tragédie et à l'absurde.

Traduire Emma Dante est une gageure, car Emma Dante n'écrit pas en italien, elle mêle allégrement l'italien et le sicilien. Et faire entendre aux Italiens le sicilien, qu'ils ne comprennent pas ou peu, est précisément l'une des clés de son œuvre. Nous voulions absolument que le lecteur français ressente l'étrangeté qu'éprouve le lecteur italien lorsqu'il lit Emma Dante. C'est pourquoi les mots siciliens dans la narration du roman et les dialogues en siciliens sont rendus dans la traduction française par des mots issus ou inspirés du provençal. On ne les comprend pas mais, dans le contexte, tout comme le sicilien pour le lecteur italien, le sens apparaît sans trop de difficultés.



**Emma Dante** est née le 6 avril 1967 à Palerme. Elle est aujourd'hui l'une des artistes de la scène italienne théâtrale les plus connues, dans son pays comme à l'étranger. En juin dernier, *Télérama* lui consacrait sa une avec le titre suivant : "Emma Dante, volcan sicilien". On ne compte plus les prix qui ont récompensé son œuvre. *Rue Castellana Bandiera*, paru chez Rizzoli en 2008, a remporté les prix Vittorini et super Vittorini en 2009. Emma Dante est également réalisatrice. Elle a adapté en 2013 *Rue Castellana Bandiera* (le film est sorti en France sous le titre *Palerme*), dans lequel elle incarne elle-même le personnage de Rosa. En 2020, elle réalise *Le sorelle Maculoso*, adapté d'un de ses spectacles. En 2023 est sorti sur les écrans *Misericordia* qui a fait scandale en Italie. La langue

sicilienne est omniprésente dans l'œuvre d'Emma Dante. Les acteurs de sa compagnie parlent ou, dans certains cas, miment (n'étant pas tous Siciliens) la langue sicilienne, en utilisant des mots souvent intraduisibles en italien. Concernant le sicilien, Emma Dante déclare : "Pour beaucoup de mots dialectaux utilisés dans mes spectacles, il n'existe pas de synonymes, et donc j'ai du mal à les traduire. C'est pour cela que je dis que je ne connais pas ce dialecte qui est le mien ; je n'en connais pas la traduction en italien."

Renseignements, images et services :  
francoisgrosso@chemindefer.org  
06 85 40 30 92

**www.chemindefer.org**  
Belles Lettres Diffusion Distribution



la collection Les pas perdus est consacrée au roman contemporain





“ J'aimerais montrer davantage les coutures de la traduction, la trame du travail en train de se tisser. Montrer les doutes, les montagnes de questions que je me pose en traduisant, les décisions que je finis par prendre, et qu'aucune d'elles n'est définitive. [...] Envisager cette activité comme sans cesse à redéfinir, aux frontières mouvantes, en transition. Jamais arrivée, jamais figée.



PARUTION 13 SEPTEMBRE 2024



16 euros - 144 pages.  
ISBN 978 2 376651 529  
13,5 x 19 CM  
BROCHÉ/RABATS  
Kingdom Laid vergé Blc 220g  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE / TRADUC-  
TION **GENRE** RÉCIT / ESSAI **CHAMPS**  
ALLEMAND / ANGLAIS / PARCOURS /  
VOCATIONS / LANGUES / LITTÉRATURE

COLLECTION CONTREBANDE

UN REPAIRE POUR CELLES ET CEUX QUI  
TRADUISENT, QUI NE CESSENT DE FAIRE  
CIRCULER AVEC LEURS MOTS CEUX DES  
AUTRES

## DES MONTAGNES DE QUESTIONS

Stéphanie Lux

### CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« Moi qui ai toujours eu du mal à (sa)voir où je serais dans dix ans, je serais bien incapable de prédire mon propre avenir dans le métier. Ce que je sais, c'est que ma pratique ne cesse d'évoluer. Et que cet exercice d'écriture, le plus long auquel je me sois livrée jusqu'ici, la modifiera forcément. L'expérience me rendra-t-elle meilleure traductrice, ou au contraire plus mauvaise, parce que j'aurai pris goût à choisir mes mots sans contrainte étrangère, sans texte de départ à respecter ? Une chose est sûre, j'aimerais montrer davantage les coutures de la traduction, la trame du travail en train de se tisser. Montrer les doutes, les montagnes de questions que je me pose en traduisant, les décisions que je finis par prendre, et qu'aucune d'elles n'est définitive. C'est ce que je me suis efforcée de faire ici. Montrer la traduction comme une prothèse magique permettant d'évoluer, de courir dans une œuvre dont on ne pratique pas (encore ?) la langue. »

### À PROPOS DU LIVRE

Stéphanie Lux partage ici sa pratique de la traduction, son parcours, les rencontres et les livres qui ont jalonné son histoire de traductrice. Pour ce faire, elle écrit au *féministe générique, en transclasse et transfuge de langue, en étrangère invisible, berlinoise blanche cisgenre, en travailleuse indépendante précaire et privilégiée...* Son récit est personnel, mais l'aventure collective est omniprésente : dans les ateliers, les festivals, les programmes de traduction, les projets éditoriaux ; et Stéphanie Lux lui fait la part belle !

Ces « montagnes de questions » qui traversent l'ouvrage – conditions de travail, choix de traduction, précarité, choix éditoriaux, transmission... – sont aussi émaillées de références aux auteurices traduit-es, lu-es, apprécié-es ; autant de portes ouvertes vers des lectures-écho réjouissantes.

### EXTRAIT

*Je me suis approprié ce métier livre après livre. [...] J'ai étudié l'allemand et appris au fil des textes. Je ne suis ni normalienne, ni agrégée d'allemand, ni diplômée de traduction littéraire. Pourtant, je suis traductrice. Je choisis des mots dans ma langue pour retranscrire ceux que l'auteurice a écrits dans la sienne. En revanche, écrire avec mes mots à moi, sans m'appuyer sur ceux des autres, m'est longtemps resté impossible. Impensable. La traduction littéraire était, sans que j'en aie tout à fait conscience, le maximum que je pouvais m'autoriser.*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)  
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contact@lacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

## L' AUTRICE

© Emmanuelle Descraques



**STÉPHANIE LUX**, née en Lorraine en 1978, vit à Berlin. Traductrice littéraire de l'allemand et de l'anglais, elle a également été libraire occasionnelle pendant une dizaine d'années. Traductrice, entre autres, de Clemens J. Setz (Prix Georg Büchner 2021), Marianne Fritz (*Le Poids des choses*), Tamsyn Muir (la série du *Tombeau Scellé*), Lina Ehrentraut (MELEK + MOI), Stephanie Haerdle (*Fontaines, histoire de l'éjaculation féminine de la Chine ancienne à nos jours*), Paula Fürstenberg (*La Famille du tigre ailé*), Annette Hess (*La Maison allemande*), Julia von Lucadou (*Sauter des gratte-ciel*) et Jens Harder (*ALPHA, BETA I+ II, Gilgamesch*), elle a été de 2018 à 2020 la tutrice de l'atelier de traduction allemand-français du programme Georges-Arthur Goldschmidt pour jeunes traducteurices littéraires. Elle est lauréate du Prix Nerval-Goethe 2020 pour sa traduction de *Katie*, de Christine Wunnicke (éditions Chambon).

*Des montagnes de questions* est son premier titre publié en tant qu'autrice.

### CONTREBANDE, UNE COLLECTION DÉDIÉE AUX TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES

La collection CONTREBANDE se veut un repaire pour celles et ceux qui traduisent, qui ne cessent de faire circuler avec leurs mots ceux des autres. CONTREBANDE est née du désir d'une maison d'édition et de traducteurs et de traductrices qui nous font entrer dans leur atelier, là où se joue la rencontre improbable entre deux langues. Nous accompagnent dans cette aventure éditoriale : Anna Rizzello, Corinna Gepner, Laurence Kiefé, Olivier Mannoni et Rosie Pinhas-Delpuech. Cinq titres sont déjà parus dans la collection :



#### PARUTION SIMULTANÉE EN POCHE

*Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s*, Noémie Grunenwald, première édition : 2021.

« Je crois qu'il ne serait pas inutile pour certains et certaines de lire ce livre passionnant dont les maîtres mots sont l'ouverture d'esprit, la souplesse et la réflexion sans cesse renouvelée. »

Céline Leroy, traductrice



*Le Pont flottant des rêves*, Corinne Atlan, 2022.

« De ce pont flottant émerge un essai fin et ouvert sur ce métier de l'ombre qui aide à créer des passerelles culturelles. Une ode à l'altérité que chacun porte en soi. »

P.E. et C.B., Hors Champ



*Sortir de chez soi*, Luba Jurgenson, 2023.

« On entre dans ce livre comme dans un laboratoire qui livrerait des secrets sur l'alchimie du verbe. La finesse de l'écriture, la subtilité du propos, les confidences de l'autrice et son enthousiasme réjouissent profondément. »

P.H. et P.M., Hors Champ, « Choisir et lire, Les Notes »



*Traduire ou perdre pied*, Corinna Gepner, 2019.  
Traduit en Argentine, éditions EME.

« Dans ce texte fragmenté, Corinna Gepner nous livre ce qui l'anime, ce qui la pousse, ce qui la fait douter... en permanence ! Cela se lit d'une seule traite, c'est un pur régal. »

Laurence Holvoet, *Version libre*.



*Entre les rives*, Diane Meur, 2019.

« Entre les rives apparaît comme un livre essentiel, autant en tant que réflexion sur la traduction qu'en tant que témoignage extrêmement éclairant sur l'œuvre de Diane Meur. »

Joseph Duhamel, *Le Carnet des instants*.

#### Relation Libraires

Aline Connabel 06 25 67 05 43  
aline.connabel@gmail.com



Tél. : 01 45 15 19 70  
j.khoury@lesbelleslettres.com  
N° DILICOM  
3012268230000

# SUR LES BOUTS DE LA LANGUE TRADUIRE EN FÉMINISTE/

Noémie Grunenwald

“ Traduire en féministe/s, c’est lutter contre la violence des dominants sur la parole des opprimé-es. Refuser de participer à son effacement et à son instrumentalisation en reconnaissant nos forces et nos limites. C’est résister dans la langue, s’appuyer sur nos camaraderies, nos sororités, nos amours, nos connivences, nos liens politiques et affectifs.

## PASSAGE EN POCHE

Paru en 2021 dans la collection Contrebande, en cours de traduction en Suède (Förläggare Li’Lit Förlag), *Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s* paraît au format poche, dans la collection La Sente.



PARUTION 13 SEPTEMBRE 2024

9,50 euros - 176 PAGES  
ISBN 978 2 376651 581  
11,5 x 17,5 CM  
Olin Rough 200g -  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE / TRADUCTION  
GENRE ESSAI / RÉCIT  
CHAMPS FÉMINISME / MILITANTISME /  
ANGLAIS / ÉDITION

COLLECTION LA SENTÉ / CONTREBANDE  
UNE COLLECTION AU FORMAT DE POCHE,  
QUI NOUS RELIT/É

## À PROPOS DU LIVRE

### Traduire en féministe/s, un essai

Traductrice de l’anglais, et notamment de nombreuses autrices engagées, comme Julia Serano, bell hooks ou encore Dorothy Allison, Noémie Grunenwald cherche sans cesse à retranscrire cet engagement féministe au sein de ses traductions, questionnant les formes d’écriture, le choix des termes, se heurtant aux manques, aux absences, et élaborant de nouvelles stratégies dans une pratique politique, militante, de la traduction.

Convoquant les autrices et auteurs qui ont marqué sa pratique, Noémie Grunenwald explore ce que signifie « traduire en féministe/s ».

### Traduire en féministe/s, un récit

C’est avec franchise, humilité et humour que Noémie Grunenwald ponctue son essai – organisé en différentes rubriques, comme Se décentrer, Élargir, Inclure ?, ou encore Citer – d’un récit plus personnel sur le parcours qui a été le sien, depuis les premiers articles de fanzines traduits, juste pour mieux comprendre, jusqu’à la traduction professionnelle. Rendant hommage aux êtres et aux textes qui jalonnent sa formation, l’autrice raconte son engagement, sa passion et sa détermination, et nous interpelle avec un ton aussi direct et percutant qu’accrocheur. « Traduire en féministe/s », c’est un moyen de lutter contre l’ordre établi.

## CE QU’EN DIT L’AUTRICE

« *Sur les bouts de la langue* est un essai narratif dans lequel j’explore les enjeux féministes de la traduction à partir de ma propre expérience. J’y mêle réflexion théorique et récit personnel pour interroger les conceptions dominantes de la traduction et démontrer que l’engagement en traduction, loin d’être un biais supplémentaire, permet de travailler mieux. J’y traite de la traduction comme processus collectif qui révèle les angles morts du genre dans la langue et qui permet d’agir concrètement sur celle-ci et sur le monde qui l’entoure. J’y raconte enfin mes premières traductions, les conditions dans lesquelles elles ont été faites et ce qu’elles m’ont fait à l’intérieur. »

## EXTRAIT

*J’ai appris à dire des choses qui n’existaient pas encore en français. Traduire nous force à voir les angles morts, à identifier ce qui n’a pas de nom, pas d’existence reconnue. À reconnaître ce qui n’est pas pensé dans une langue mais qui l’est dans une autre.*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)  
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j’ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contactlacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

## SUR LES BOUTS DE LA LANGUE, COMME ON EN PARLE...

« À la fois récit autour de la traduction et récit de vie, ce texte mélange joyeusement les genres et donne à voir, en sous texte, l'importance d'aborder la traduction sous un angle militant. »

*Bookalicious*

« Ce livre est aussi un plaidoyer pour une langue vivante, une déclaration d'amour à cette démarche qui consiste à inventer une langue pour dire nos réalités complexes, à jouer avec la langue pour éviter qu'elle ne se joue de nous. »

France Culture, *Par les temps qui courent*

« Partant de son expérience personnelle, Noémie Grunenwald propose une réflexion sur les conceptions dominantes et les angles morts de la langue ainsi que sur les dimensions politiques de l'acte de traduire. Une approche éclairante, politique et captivante ! »

Librairie Violette & Co

« Un essai passionnant qui explore la place du féminisme comme théorie et pratique mais aussi comme outil d'émancipation dans le champ de la traduction littéraire. »

Librairie Le Merle Moqueur

### L'AUTRICE

© Yannick Auguin



**Noémie Grunenwald** est traductrice de l'anglais. Elle a notamment traduit Dorothy Allison, bell hooks, Amia Srinivasan, Joan Nestle, Silvia Federici, Julia Serano, Sara Ahmed. Forte de ses années d'expérience en bricolage de fanzines punk-féministes, elle a fondé les éditions Hystériques & AssociéEs pour accompagner la publication d'autrices marginalisées par l'industrie éditoriale et contribuer à la diffusion de textes qui ont marqué les mouvements féministes, lesbiens et/ou trans. Ses recherches sur la traduction féministe ont été distinguées par l'École des hautes études en sciences sociales en 2023.

POUR ÉCOUTER NOÉMIE GRUNENWALD,  
À PROPOS DE SUR LES BOUTS DE LA LANGUE



### PARUTION SIMULTANÉE, DANS LA COLLECTION CONTREBANDE



*Des montagnes de questions*, ISBN 9782376651529, 144 pages, 15 €.

Stéphanie Lux partage ici sa pratique de la traduction, son parcours, les rencontres et les livres qui ont jalonné son histoire de traductrice. Pour ce faire, elle écrit au *féministe générique, en transclasse et transfuge de langue, en étrangère invisible, berlinoise blanche cisgenre, en travailleuse indépendante précaire et privilégiée...* Son récit est personnel, mais l'aventure collective est omniprésente : dans les ateliers, les festivals, les programmes de traduction, les projets éditoriaux ; et Stéphanie Lux lui fait la part belle !

Ces « montagnes de questions » qui traversent l'ouvrage – conditions de travail, choix de traduction, précarité, choix éditoriaux, transmission... – sont aussi émaillées de références aux auteurices traduit-es, lu-es, apprécié-es ; autant de portes ouvertes vers des lectures-écho réjouissantes.

Relation Libraires

Aline Connabel

06 25 67 05 43

aline.connabel@gmail.com



Tél. : 01 45 15 19 70

Fax : 01 45 15 19 80

N° DILICOM

3012268230000

# ÉDITIONS CONFÉRENCE

En librairie le 13 septembre 2024



format 16 x 22,5 cm  
ISBN 979-10-97497-62-0  
51 illustrations en couleur  
88 pages, 20 €



Collection En regard

dirigée par  
Gaëtane Barbenchon, Arnaud Clément  
& Alain Madeleine-Perdrillat



## MARLYNE BLAQUART Le propos de peindre

*Réflexions sur la peinture de paysage*

Textes de Jean Chavot  
& Arnaud Clément

« L'ART CHERCHE À DONNER UN VISAGE AUX CHOSES », écrivait Emmanuel Levinas; « et c'est en cela », poursuivait-il, « que résident à la fois sa grandeur et son mensonge. »

QUE PROPOSENT LES PEINTRES lorsqu'ils peignent des paysages? Quelle est l'étrange et insistante vérité qu'ils désignent en tenant peut-être de la même main « grandeur » et « mensonge »? Quel est leur dessein lorsqu'ils dessinent? Et que désignent-ils ce faisant, à quoi nous aurions nous-mêmes affaire?

UNE ARTISTE TÂCHE DE DÉCRIRE comment elle travaille et d'exprimer le sens que prend pour elle « le propos de peindre ». À la suite de ses pages, deux écrivains échangent une correspondance, dans laquelle ils s'interrogent sur le phénomène et la vocation de la peinture, lorsque celle-ci fait devenir tableau les données apparemment les plus simples et les plus communes de l'expérience des choses et des lieux.



*La collection En regard vise à faire connaître au public, dans des livres particulièrement soignés, des peintres contemporains attachés à la figuration par un choix d'une soixantaine de reproductions accompagné de deux textes adoptant des points de vue sensiblement différents. L'idée générale n'est pas de défendre la figuration en un temps où elle pourrait paraître « dépassée » — son glorieux passé parle assez pour elle —, mais de montrer, sur pièces, qu'elle recèle toujours des ressources merveilleuses, qu'à vrai dire elle n'a cessé de receler. Et qu'elle n'a jamais connu de dernier mot. Puis, si l'on considère avec inquiétude que tout ce qui pouvait, dans les arts visuels, être détruit ou ridiculisé, l'a été, et même avec surabondance — ce qui n'est très probablement pas sans conséquence sur la qualité du regard que nous portons sur le monde et, par suite, de notre présence en son sein —, la situation ne peut être tenue pour irrémédiable, et la moindre nature morte ou le moindre paysage de qualité aperçu dans un musée renoue d'un coup un fil qui jamais ne saurait être tout à fait rompu, la nature, les prés, les arbres, les collines, l'horizon, les choses mêmes s'étendant à conserver intacts formes et couleurs — obstination difficile et menacée, du reste, par les données les plus concrètes de la réalité. Et c'est toujours une joie singulière de les retrouver vraiment reconnues et correctement traitées: de les savoir aimées.*

Éditions Conférence

1, route nationale, F-77440 Trocy-en-Multien

Contact: Christophe Carraud — 01 60 44 01 28

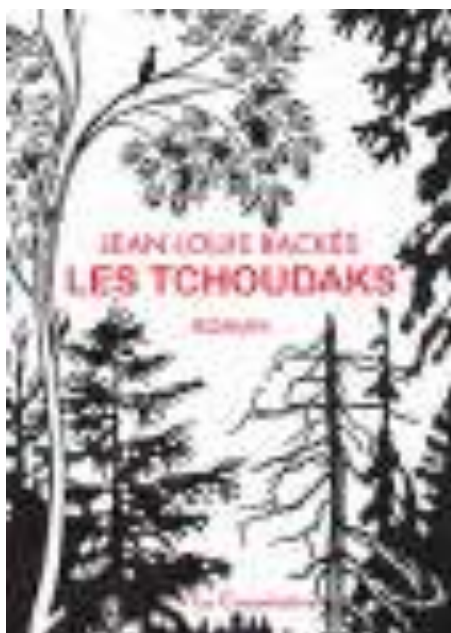
contact@editions-conference.fr

www.editions-conference.fr

diffusion / distribution Les Belles Lettres

www.blld.fr / 01 45 15 19 70





ÉDITIONS DE  
LA COOPÉRATIVE  
**JEAN-LOUIS BACKÈS**

## **LES TCHOUDAKS**

roman

parution le  
**6 septembre 2024**

www.editionsdelacooperative.com

*Tchoudak. Un mot magique.*

*Sibylle est fière de le connaître. Qui peut le lui avoir appris, sinon Béloroukov ? Elle le prononce avec jubilation, comme elle prononce le prénom Zossima.*

*Ne t'étonne pas si je te dis qu'elle me le révèle. Bien entendu, je le connais depuis longtemps. Il m'est arrivé de pester, parce que je ne lui trouvais pas d'équivalent. Les dictionnaires sont bavards ; ils ressemblent à ces marchands importuns qui veulent te vendre ce dont tu n'as que faire. Ils te proposent : excentrique, original, fantaisiste, hurluberlu... Ce n'est pas ça. Pas tout à fait ça.*

*Sibylle me le fait comprendre par son exemple. Si une femme admire un homme, si elle en est amoureuse, elle ne dira pas de lui : « C'est un excentrique, un original, un fantaisiste, un hurluberlu. » Est-ce que je me trompe ? Il n'y a pas de tendresse dans ces mots-là. Il ne peut pas y en avoir.*

*Il peut y en avoir dans tchoudak. Ce n'est pas nécessaire, mais possible.*

*C'est un mot qui fait chaud au cœur. Il pourrait fasciner parce qu'il a, en russe, des frères ou des cousins tout resplendissants de joie : « tchoudny » qui veut dire « merveilleux » ; « tchoudo », qui veut dire « miracle ».*

*Ne t'y trompe pas : un tchoudak ne fait pas de miracles ; il en rêve seulement.*

À la suite du narrateur, le lecteur découvre dans ce roman labyrinthique toute une collection de *tchoudaks*. À commencer par Zossima Béloroukov, peintre et écrivain rencontré en Russie au début des années soixante et qui ressurgit, trente-cinq ans plus tard, déguisé en valet de comédie au début d'une représentation d'opéra baroque organisée en grand secret par des amateurs. Toutes ces rencontres jalonnent une enquête quasi policière sur un compositeur oublié du XVII<sup>e</sup> siècle, Bontempi, qui s'avère avoir été (comment pourrait-il en aller autrement ?) un tchoudak de la plus belle eau.

Le roman de Jean-Louis Backès, éblouissant de virtuosité, ne se résume pas. On y goûte à chaque page aux purs délices de la fiction.

Traducteur de russe, d'allemand et de grec ancien, auteur de nombreux essais sur la littérature, Jean-Louis Backès a publié deux romans chez Grasset. Ce troisième roman, écrit longtemps après les deux premiers, est riche de l'expérience de toute une vie.

ISBN 979-10-95066-64-4

384 pages, Munken bouffant 80g, broché, 23 €

Diffusion-distribution : Les Belles Lettres www.blidd.



9 791095 066644



Traduction de l'anglais  
par **Mikaël Faujour** et **Pierre Madelin**  
Postface de **Mikaël Faujour**

224 pages | 14 x 20,5 cm  
isbn 978-23730915-7-1  
**20 euros**

Les auteurs de ce recueil  
(**Pierre Gaussens, Gaya Makaran,**  
**Daniel Inclán, Rodrigo Castro**  
**Orellana, Bryan Jacob Bonilla**  
**Avendaño, Martín Cortés**  
et **Andrea Barriga**) sont des  
universitaires qui travaillent  
au carrefour de la sociologie,  
de la philosophie et de l'histoire.

## Critique de la raison décoloniale

### Sur une contre-révolution intellectuelle

Collectif

- ✦ Premier livre en français qui présente une critique développée et précise de la pensée décoloniale, par des intellectuels du Sud, actifs dans les mouvements sociaux et anticoloniaux.
- ✦ Nécessité de faire entendre un contre-discours face au tournant décolonial d'une bonne partie de la gauche.
- ✦ Livre qui a eu un large écho dans le monde hispanophone.

Le capitalisme et la modernité seraient intrinsèquement liés à un racisme d'essence coloniale et à la domination de l'Occident sur le Sud global: tel est le postulat des décoloniaux. Face à une rationalité considérée comme eurocentrique, face à un système de pouvoir qui chercherait à maintenir les «non-Blancs» dans une position subalterne, ils prônent un retour aux formes de savoir et aux visions du monde des peuples indigènes.

À l'heure où les théories décoloniales, nées en Amérique latine, gagnent du terrain dans les milieux universitaires et militants, les auteurs de ce livre, ancrés eux aussi dans ce continent, font entendre une autre voix. Ils démontrent comment ces théories propagent une lecture simpliste de l'histoire et des rapports de pouvoir, et comment leur focalisation sur les questions d'identité ethno- raciale relègue au second plan l'opposition pourtant fondamentale entre riches et pauvres.

À l'horizon, une conviction: seul un anticolonialisme fondé sur une critique radicale du capitalisme permettra de sortir de cette impasse, en dépassant toute soif de revanche pour retrouver le contenu universel des luttes d'émancipation.

## SOMMAIRE

### Avant-propos

Mikaël Faujour et Pierre Madelin

### Peau blanche, masques noirs.

**Les études décoloniales :  
autopsie d'une imposture intellectuelle**  
Pierre Gaussens & Gaya Makaran,

### L'histoire en débat.

**Le problème de l'intelligibilité du passé**  
Daniel Inclán

### Le côté obscur de la décolonialité.

**Anatomie d'une inflation théorique**  
Rodrigo Castro Orellana

### Réflexions critiques sur la conceptualisation de la colonialité.

**L'eurocentrisme et l'épistémologie  
de Ramón Grosfoguel**  
Bryan Jacob Bonilla Avendaño

### Contre l'ontologie de l'origine et de la pureté.

**Sur Marx, les marxismes et la critique décoloniale**  
Martín Cortés

### Aníbal Quijano et la colonialité du pouvoir.

**Quand ce qui semblait solide  
comme le roc s'envole en fumée**  
Andrea Barriga

### Postface

#### Le tournant décolonial.

**Sous le masque de la gauche radicale,  
la tentation réactionnaire**  
Mikaël Faujour

## LES TRADUCTEURS

**Mikaël Faujour** est journaliste et critique d'art. Il écrit notamment pour *Marianne*, *Le Monde diplomatique* et *Reporterre*. Il a vécu plusieurs années au Guatemala et effectue régulièrement des reportages dans divers pays d'Amérique latine.

**Pierre Madelin** est essayiste et traducteur, philosophe de formation. Auteur notamment de *La Terre, les Corps, la Mort. Essai sur la condition terrestre* (Dehors, 2022) et de *La Tentation écofasciste. Écologie et extrême droite* (Eco-société, 2023), il a grandi à Cuba et à Paris, et vit actuellement entre la France et le Mexique.

## LES AUTEURS

### Pierre Gaussens

Né en France, Pierre Gaussens est professeur au Mexique, au sein du Centre d'études sociologiques du Colegio de México. Sociologue spécialiste des conflits et des mouvements sociaux en Amérique latine, il a enseigné dans plusieurs universités en Équateur et au Mexique, et publié trois livres en espagnol, dont *La Izquierda latinoamericana contra los pueblos* (« La gauche latino-américaine contre les peuples »), aux Presses de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), en 2018.

### Gaya Makaran

Docteure de l'Université de Varsovie (Pologne), Gaya Makaran est chercheuse au Centre de recherches sur l'Amérique latine et les Caraïbes (CIALC) de l'UNAM, à Mexico. Ses recherches portent sur l'État et les peuples indigènes dans la Bolivie et le Paraguay contemporains, et plus largement le nationalisme, l'autonomie et l'émancipation sociale en Amérique latine.

### Daniel Inclán

Titulaire d'un doctorat en études latino-américaines, Daniel Inclán est chercheur au sein de l'Institut de recherches économiques (IIE) à l'UNAM, à Mexico. Il a coordonné plusieurs ouvrages, dont *La Brutalidad utilitaria. Ensayos sobre economía política de la violencia* (« La brutalité utilitaire. Essais sur l'économie politique de la violence ») et *Cuál es el futuro del capitalismo* (« Quel futur pour le capitalisme ? »), aux éditions Akal en 2021.

### Rodrigo Castro Orellana

Titulaire d'un doctorat en philosophie de l'Université Complutense de Madrid et d'une maîtrise en philosophie de l'Université du Chili, Rodrigo Castro Orellana est professeur de philosophie et directeur adjoint du département Philosophie et société de l'Université Complutense. Ses recherches portent sur Michel Foucault, les études postcoloniales et la pensée latino-américaine. Il a notamment publié *Dispositivos neoliberales y resistencias* (« Dispositifs néolibéraux et résistances »), aux éditions Herder, en 2023.

### Bryan Jacob Bonilla Avendaño

Titulaire d'un doctorat en études latino-américaines à l'UNAM, Bryan Jacob Bonilla Avendaño est professeur de communication et de culture à l'Université de Mexico (UACM). Ses recherches, publiées dans plusieurs revues universitaires et ouvrages collectifs, portent essentiellement sur les études culturelles, postcoloniales et décoloniales.

### Martín Cortés

Titulaire d'un doctorat en sciences sociales de l'Université de Buenos Aires (Argentine) et d'un doctorat en philosophie de l'Université Paris-VIII, Martín Cortés est professeur à l'Université de Buenos Aires et à l'Université du General Sarmiento, ainsi que chercheur au Conseil national de la recherche scientifique et technique (Conicet), l'équivalent argentin du CNRS. Ses recherches portent sur le marxisme et les théories politiques latino-américaines.

### Andrea Barriga

Andrea Barriga est professeure d'histoire à l'Université nationale de Comahue et à l'Institut de formation continue des enseignants de la province de Río Negro (Argentine). Chercheuse indépendante spécialiste des études décoloniales, elle est aussi une activiste engagée dans les mouvements sociaux, notamment au côté des communautés mapuches.





**Édition revue et augmentée**

224 pages | 17 x 24 cm  
isbn 978-23730915-6-4  
**22 euros**

**Anne Steiner**, maître de conférences au département de sociologie de l'Université de Nanterre de 1990 à 2020, auteur d'une thèse sur la Fraction armée rouge, explore depuis deux décennies le mouvement anarchiste et les luttes sociales à la Belle-Époque auxquels elle a consacré plusieurs ouvrages et articles.

140 cartes postales

## Le Temps des révoltes

### Une histoire en cartes postales des luttes sociales à la « Belle Époque »

Anne Steiner

**Mettant en regard récits et cartes postales, ce livre nous plonge au cœur des révoltes ouvrières et paysannes de la Belle Époque.**

- + Livre paru en 2015 qui a rencontré un lectorat enthousiaste au point d'avoir été épuisé en peu de temps, recherché depuis.
- + Textes revus et surtout augmentés de deux chapitres qui racontent les luttes de Draveil-Vigneux en 1908 et de Méru en 1909.
- + Intérêt croissant pour la carte postale en tant que média.
- + Récits haletants où nous suivons des personnages emblématiques et découvrons des métiers liés à une région.

À la veille de la Première Guerre mondiale, les conflits sociaux se multiplient partout en France. Au-delà des revendications concrètes, il s'agit toujours de luttes pour la reconnaissance du travail et des savoir-faire, d'un combat pour la dignité. À l'âpreté de ces combats répond la brutalité de la répression. La troupe charge, mutile et tue, et les peines de prison pleuvent sur les manifestants et les syndicalistes. Ces années de guerre sociale correspondent à l'âge d'or de la carte postale, dont la production explose entre 1900 et 1914. À une époque où les photographies de presse sont rares et de qualité médiocre, c'est sur ce support qu'ont été fixés les moments forts de ces révoltes urbaines ou rurales : cortèges, barricades, charges de dragons, machines sabotées, demeures patronales incendiées, mais aussi soupes communistes, fêtes et meetings. Mettant en regard récits et images, ce livre nous plonge au cœur de ces événements et nous fait découvrir le métier et la vie des femmes et des hommes qui en furent les valeureux protagonistes.

« Étonnant document : la carte postale réussissait, avec ses moyens modestes, à troubler le discours que le patronat et sa presse tenaient sur les mouvements sociaux. » *Le Monde diplomatique*

« Dans un bel ouvrage, l'historienne Anne Steiner nous plonge dans la conflictualité sociale du début du siècle dernier... à partir de cartes postales ! Original et passionnant. » *L'Humanité*

## 1905 Limoges

Lutte des ouvriers de la chaussure et de la porcelaine (industries principales de la ville).

*Élément déclencheur de la grève :*

demande de renvoi d'un contremaître harceleur. Barricade, bris de vitres, voitures incendiées, pillage d'armureries, attaque de la prison, attentat à la dynamite contre les symboles religieux. Fusillade. Mort d'un jeune peintre sur porcelaine, Camille Vardelle, 19 ans.

**Focus :** travail féminin et harcèlement

## 1906 Courrières, département du Nord

Travailleurs de la mine. Grève dure et longue après une catastrophe responsable de la mort de 1101 personnes. 60 000 grévistes, 30 000 hommes de troupe.

Mort d'un capitaine de dragons lynché par la foule.

**Focus :** portrait de Benoît Broutchoux, syndicaliste.

## 1906 Fressenneville, près d'Abbeville, Picardie

Grève émeutière des serruriers, maison patronale incendiée dès le premier jour de grève.

*Élément déclencheur :* renvoi d'un ouvrier syndicaliste.

Lock-out patronal.

2 000 hommes de troupe occupent Fressenneville et les villages environnants.

**Focus :** usage de l'incendie dans les grèves de cette période.

## 1907 Nantes

Grève des dockers. Demande d'augmentation de salaire des charbonniers.

*Élément déclencheur :* non-respect d'une pause déjeuner. 1 500 grévistes. Affrontements avec la gendarmerie font d'emblée un mort.

Solidarité des dockers de tous les ports de France avec les grévistes. Violents affrontements avec les « jaunes ».

**Focus :** les soupes populaires pendant les grèves.

## 1907 Révolte des viticulteurs du Midi (Gard, Hérault, Pyrénées Orientales, Aude)

Lutte contre la pratique de la fraude (sucrage et mouillage du vin) rendue responsable de la surproduction et de la mévente des vins du Midi, ruine de nombreux petits propriétaires, grande misère des journaliers.

Des manifestations de plusieurs centaines de milliers de personnes à Béziers, Narbonne, Perpignan, Montpellier. Démission des élus, grève de l'impôt.

Envoi de 33 000 hommes de troupe.

Fusillade à Narbonne : sept manifestants tués.

Mutinerie d'un régiment d'infanterie.

**Focus :** recours à l'armée pour la répression des grèves.

## 1907 Raon l'Étape (Vosges)

Chaussonniers, fabricants d'articles de feutre.

50% des effectifs de l'usine (2 000 salariés) est féminin.

*Élément déclencheur :* demande de réintégration d'ouvriers licenciés et contestation du règlement.

Forte solidarité régionale.

Manifestation réprimée par la troupe : trois morts.

**Focus :** Gabriele Petit, féministe qui joua un rôle important dans ce conflit.

## 1908 Draveil au sud de Paris

Grève des ouvriers carriers-puisatiers-mineurs de Chevreuse, organisés en syndicat.

*Élément déclencheur :* Non-respect de la loi sur l'obligation d'un jour de repos hebdomadaire. Demande de l'augmentation du salaire horaire, avec majoration (travail dans l'eau, heures de nuit et heures supplémentaires) ; limitation de la journée de travail à dix heures ; respect du repos hebdomadaire ; et suppression du travail à la tâche. Attaque d'un convoi de sable par les grévistes. Fusillade puis grand rassemblement : quatre morts et plusieurs centaines de blessés.

**Focus :** Clemenceau, briseur de grèves

## 1909 Oise

Les ouvriers du bouton de nacre qui se démocratisa au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, de nouveaux matériaux permettaient d'abaisser les coûts de fabrication.

*Élément déclencheur :* Les ouvriers du bouton contestaient le système des amendes instauré par les patrons et exigeaient d'être payés au même tarif que ceux d'Andeville qui bénéficiaient des meilleurs salaires de la région. Un premier conflit éclate en 1907, puis un second en 1909. Grève, usine dévastée, manifestations et condamnations de mars à juin 1909.

**Focus :** grève de femmes

## 1910 Le Chambon-Feugerolles (près de Saint-Étienne), Loire

Métallurgistes, boulonniers. Grève longue et dure, plus de cent jours.

*Élément déclencheur :* demande de réintégration d'un ouvrier licencié.

Saccage d'usines et de demeures patronales, agressions contre les « jaunes », sabotage, attaque de la prison, incendie de la mairie le soir des élections municipales, barricades, dynamitage des maisons de « jaunes ».

**Focus :** portrait de Jean-Marie Tyr, anarchiste, acteur important du conflit.

## 1910 Ensemble du territoire

Grève des cheminots pour la thune (les 100 sous ou cinq francs par jour).

Sabotages, dures bagarres entre grévistes et non-grévistes, réquisition militaire de 15 000 cheminots sur ordre d'Aristide Briand, répression très violente exercée par l'armée. 1 000 cheminots révoqués.

**Focus :** le sabotage dans les grèves.

## 1911 Champagne

Révolte contre les grands négociants qui se fournissent en vin dans l'Aube et même plus loin. Baisse des prix du raisin, ruine des petits viticulteurs. Mise à sac des caves des grands négociants, incendie de leurs demeures, arrachage des pieds de vigne. Occupation militaire de la région. Affrontement avec la troupe.

**Focus :** portrait de Dubois, petit propriétaire, un des leaders du mouvement.

1989 / NOÛVEMBRE-DECEMBRE

## révolte en pays noir

—Dès l'ouverture des premiers puits de mine en 1804 et le début de son siècle, le département de Pas-de-Calais a connu une véritable explosion démographique. Des villes se sont développées à partir de noyaux villageois anciens, ou ont surgi autour de puits isolés, en zone campagne. Ces nouvelles agglomérations ont d'abord attiré les habitants des campagnes avoisinantes, avant qu'une fois installés des émigrants venus de Picardie et des Flandres françaises et belges. Toutes les mines étaient tenues par de grosses compagnies privées minées entre elles par le Comité des houillères, fondé en 1845. Pour lutter contre le flux vers de plus en plus d'habitants, elles construisaient des fermes pour les célibataires et des maisons jumelées pour les familles. Elles instituaient également des caisses de secours alimentées par des cotisations quotidiennes et hebdomadaires, ainsi que des colonies de retraite. Ces efforts pour stabiliser la population portèrent à bien mais furent, sur les bords de la mer d'été, souvent démentis d'été en été par les vagues de vacanciers jusqu'aux premières années de cet siècle avec un faible aspect migratoire. En l'espace de deux générations, une communauté humaine à forte homogénéité sociale s'était formée, marquée une même vision du monde, des valeurs communes et une langue unique.

Malgré le travail et du logement, les patrons mineurs ne montraient guère intérêt social pour les mines de leur salariés. Au milieu des années, ils avaient fait ériger des écoles où avaient été premiers logis et chauffés par les frais de la compagnie. Ils avaient également financé des écoles



— Louis Ricq, délégué à la sécurité (CGT, note 5), ambassadeur d'habitués du secteur.



— Louis Ricq, qui avait obtenu en 1910 le droit d'être sur les équipes d'embarquement et d'exploitation, sous 27 de ses camarades.

## solidarité en actes



— Truppe de la classe appliquant les règlements d'hygiène à la préparation de la soupe communale.

—De 1906 à 1911, on comptait entre 1 600 et 1 900 grèves par an, d'une durée moyenne de 15 jours, certaines se prolongeant bien au-delà. Elles témoignent d'une forte culture, la fois venue des mines et de ces résistances quotidiennes. Le slogan communautaire, insupportable pour les cadres sociaux, se est la première manifestation. Dès les premiers jours de conflit, la volonté de grève prend un relief pour sa préparation, et y insiste l'ouvrier, marquant sa grande taille, sa force et sa force.

Les grévistes se chargent de la collecte des vivres, en sollicitant les familles voisines disposant d'un jardin et les parents des enfants. Des tarifs avantageux pour des achats en gros sont négociés auprès des commerçants de la localité, souvent solidaires. Des équipes, exclusivement masculines quand les grévistes exercent des métiers d'homme, se mettent à la tâche. On se charge de l'approvisionnement des légumes et de la culture. Les bénéficiaires de ces repas sont quelques centaines ou quelques milliers. Ils peuvent emporter leur repas ou le consommer sur place, au cours de repas collectifs toujours organisés en plein air au lieu des restaurants improvisés. Et cette intention collective laisse entendre la possibilité d'un monde gouverné par d'autres normes. C'est une forme de transparence par la fait.

Au niveau local comme national, les ouvriers affilés à l'appel des sections syndicales, tentent de rendre la localité, de toute la région, et l'éclaircir de toutes les localités et organisations n'ont l'expérience d'York, ce sont les agents de la CGT. La presse nationale, guidée des listes de distributeurs qui montrent aussi bien la diversité de leurs professions que de leur lieu de résidence.

Il y avait des enfants coréens aussi un temps les dans la culture. Il s'agit de la prise en charge des filles et des de grévistes par des familles ouvrières d'autres localités quand un conflit se prolonge. Ces départs sont toujours organisés à manifestation, qu'il s'agisse de partir à pied quelques kilomètres jusqu'au lieu d'arrivée ou de rejoindre la gare. À l'arrivée, enfants et loges révolutionnaires sont sous de rigueur. Les enfants de Fougères, en 1906, sont ainsi contents en gare de Montbéliard par des milliers de personnes au CRD de Vies Fougères. Vive le gréviste.

Cette culture de cette solidarité ouvrière, supérieurement lors de chaque conflit, en faisant apparaître le partage d'intérêts communs, fait émerger une véritable conscience de classe.

2098 / LE CHAMBRON-FEUGEROLLES

## la dynamite des boulonniers

«Depuis la fin de 1870, dans la vallée de l'Ornon, au sud-ouest du département de la Loire, mines et métallurgies faisaient preuve d'une forte combativité. Les grèves et les manifestations y étaient si fréquentes qu'on appelait l'axe qui joignait Firminy à Saint-Etienne, bordé de mines de mines et d'usines, la grande route de l'insécurité. Elle était parcourue, lors de chaque conflit, par des cortèges ouvriers effrayés et émus qui s'efforçaient d'arrêter dans l'action les travailleurs des sites industriels qu'ils traversaient. À la Douaume, où la troupe avait, le 16 juin 1883, ouvert le feu sur la foule lors d'une grève de mineurs, les manifestants toujours en temps d'arrêt à la manœuvre des 15 victimes de la fusillade. À l'approche du 1<sup>er</sup> mai 1906, qui devait être le point de départ de la grève générale pour la journée de huit heures, les cortèges avaient redoublé d'intensité avec pour résultat quelques centaines d'arrestés et de plus rares victimes. Les ouvriers mineurs du Chambon-Feugerolles, au nombre de 2 000, avaient réussi à arrêter 100 % d'augmentation à la suite d'une grève écourtée, et les efforts de la section syndicale, fondée en 1899, deux importants, avaient considérablement progressé. De plus, plus auparavant, les mineurs travaillaient pour la plupart dans des ateliers de fabrication de matériel à Trébois»

— Livre de l'histoire, Les mines de l'Ornon, Centre André Rousseaux, 2000.  
— Musée de l'Industrie, 2012.



— Défilé des grévistes dans les rues de Chambon-Feugerolles.



— L'usine de fabrication de boules de dynamite aux 4000 tonnes par les grévistes.

2100 / FRANCE

## la grève des cheminots pour la thune

«Depuis la fin du second Empire, les grandes compagnies représentaient l'ensemble du réseau ferré français : les Compagnies du Nord, de l'Est, de Paris à Orléans, de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), du Midi, et de l'Ouest, tandis que l'État exploitait directement un certain nombre de lignes en Charente et en Vendée. Grâce au rachat en 1908 de la Compagnie de l'Ouest, qui était déclinée, il put élargir son réseau jusqu'à présent non relié à Paris. En 1903, les travailleurs de son réseau étaient 200 000. Leurs salaires étaient bas et leurs conditions de travail difficiles. Depuis 1905, le nombre de syndicats n'avait cessé d'augmenter pour atteindre le chiffre de 70 000 en 1910. Mais le fait de syndicalisation venait former d'une compagnie à l'autre. La Compagnie du Midi venait en tête avec 307 % de salariés syndiqués, soit 100 %, le Nord et le réseau de l'État tandis que la Compagnie de Paris à Orléans n'en comptait que 24 %. C'est en 1900 surtout qu'il créa une chambre syndicale nationale qui sera un grand membre des petites structures existantes. Mais les mineurs et les chauffeurs restèrent éloignés du sein de la Fédération des mineurs et chauffeurs (FMC). En juillet 1905, à l'initiative de la chambre syndicale, une première grève pour la reconnaissance des salaires et l'amélioration des conditions de travail écarta celle à la réouverture d'un certain nombre de chemins de fer par la Compagnie d'Orléans. Le mouvement, qui ne réussit pas à modifier en dehors de la région parisienne, dura trois



— L'entrée de la gare Saint-Lazare, occupée par l'armée, lors de la grève.



— Une manifestation des cheminots de Paris.

— Des grévistes venant d'arriver en train.

encre marine



ISBN : 978-2-35088-214-7

224 pages · 21 €

17 x 24 cm

3916 - Histoire de la philosophie



**En librairie  
le 06/09/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Le deuxième volume de  
*l'Histoire critique de la Philosophie  
occidentale* par Arnaud Villani.

**ARNAUD VILLANI**

*La recherche de l'absolu  
et le devenir des corps*

*de plotin aux romantiques allemands*

\*

*Une histoire critique de la philosophie  
occidentale, volume 2*

Ce deuxième volume de *l'Histoire critique de la Philosophie occidentale*, aux éditions Les Belles Lettres – faisant suite à *L'Énigme de la philosophie grecque* –, couvre une période de seize siècles. Il n'était donc pas envisageable de consacrer une étude détaillée à chaque philosophe important. Mais j'ai tenu à faire apparaître, pour chacun de ces philosophes ou penseurs, des éléments pouvant s'inscrire de façon pertinente dans le thème d'une guerre, consciente ou inconsciente, des idées et des concepts pour s'opposer autant que possible à la présence et la prégnance des faits, des corps et de la Nature, autrement dit, les minimiser, voire les éliminer.

Le troisième et dernier volume sera consacré à la période qui va de Hölderlin aux philosophes et penseurs contemporains, avec sa richesse incomparable de renversements et de revirements.

*Arnaud Villani est philosophe et poète. Il a enseigné la philosophie en Classes Préparatoires Littéraires du Lycée Masséna de Nice, de 1969 à 2010. Derniers livres parus (Belles lettres/encre marine) L'Énigme de la philosophie grecque, Vers une pensée mouvement.*

**Table des matières**

Préface

Premier chapitre : Montagnes et déités. L'homme victime de lui-même

Deuxième chapitre : Haine du corps et occupation de l'espace de Plotin à saint Thomas

Troisième chapitre : Vers la Renaissance

Quatrième chapitre : Le mainstream de la philosophie classique et le point de fixation cartésien

Cinquième chapitre : Le débat du Rationalisme et de la Schwärmerei

Conclusion

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 6 septembre 2024**

## La baie d'églantier, dix façons de la préparer

collection *dix façons de préparer*

**Auteure** : Noémie Malaize

**Format** : 213 x 113 mm

24 pages + couverture

Couture cahier d'écolier, pages non rognées

**Prix public** : 10 euros

ISBN : 978-2-35255-438-7



Si je parcours souvent le territoire un panier à la main et les papilles en éveil, je suis longtemps passée à côté des baies d'églantier. Il m'a fallu découvrir qu'elles étaient comestibles pour renouer avec le plaisir de la cueillette en hiver, et plonger avec gourmandise dans l'univers fascinant des baies sauvages. Celle que j'ai tout de suite aimée est le fruit d'un rosier qui pousse de façon spontanée sous nos latitudes : l'églantier (*rosa canina*). Cet arbrisseau haut de 1 à 3 mètres borde nos forêts, habille nos haies et s'épanouit dans nos vallées. Il fleurit au début de l'été et l'odeur de ses pétales rappelle la rose. Mais c'est en hiver qu'il a ma préférence, quand ses fruits que l'on appelle cynorhodons, ponctuent les branches des arbres nus de petits bonbons vermillon.

### Recettes

Ketchup pimenté

Pétilillant d'églantier

Croque tomme, choux de bruxelles

Poireaux vapeur, crème cacahuète

Mijoté de carottes, olives noires

Mousse au chocolat acidulée

Pommes rôties et caramel d'églantier

Palouza à la fleur d'oranger

Confiture d'automne

Pâtes de fruit

**Auteure** : Graphiste et illustratrice, **Noémie Malaize** est la fondatrice d'*Îlots* – un studio et un archipel de magazines qui dessinent les contours de nouvelles utopies culinaires. Entre deux escapades à travers l'hexagone, ses crayons donnent vie à des paysages imaginaires et ses mots racontent nos territoires comestibles. Un pied en cuisine et l'autre dans la nature, Noémie écrit des cartes postales gourmandes, cueille les saisons et met autant de couleurs dans ses assiettes que dans ses dessins.

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 6 septembre 2024**

## Le raisin, dix façons de le préparer

collection *dix façons de préparer*

**Auteure** : Nathaly Ianniello

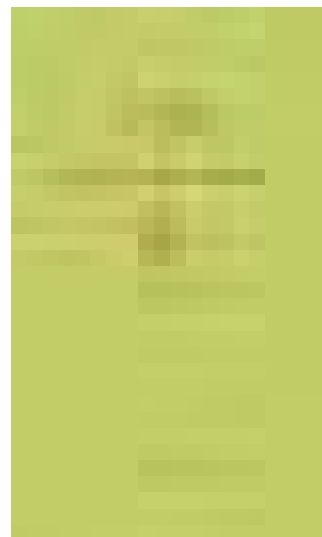
**Format** : 215 x 110 mm

24 pages + couverture

Couture cahier d'écolier, pages non rognées

**Prix public** : 10 euros

ISBN : 978-2-35255-441-7



« Je me suis mise aux fourneaux très jeune, seule. Je ne buvais pas, je n'appréciais pas le vin et grandir au paroxysme des Trente Glorieuses et de sa bouffe industrielle, a rétréci mon horizon vineux aux Bordeaux des années 1980 et aux gros grains Italia. Comme j'adore tester de nouvelles recettes, je marie souvent raisins, feuilles de vignes fraîches et vins aux ingrédients de ma cuisine. Pour ce livre, j'ai laissé décanter mes inventions, car parfois mes goûts ont un grain ! Vous échapperez ainsi à une tuile de pépins de raisin ou à un millefeuille de feuilles qui n'ont pas fait l'unanimité, mais pour le reste, amusez-vous .

### Recettes

Feuilles de vigne garnies de riz à la cerise

Grains de raisin congelé

Maquereau frit au thé géorgien et raisins confits

Ceviche aux chasselas et jus de raisin

Joue de bœuf au raisin vert

Cocotte de saucisse de Montbéliard aux raisins fermentés

Sirop de grappe comme un koso japonais

Tarte sablée aux raisins et feuille de vigne

Clafoutis au raisin de décuvage

Tatin aux raisins pressés-séchés, caramel de jus de raisin

**Auteure** : Journaliste spécialisée en environnement depuis 1990, cuisinière amateur puis professionnelle, **Nathaly Ianniello** a longtemps maugréé contre la perte de patrimoine génétique et la biodiversité. Aujourd'hui elle se régale du retour des cépages oubliés que les vigneron ressuscitent et organise, depuis quelques années, des dégustations de vin nature.

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 13 septembre 2024**

## Les Terroiristes ou le Clan de Très Cantous

**Auteure** : Aurélie Soubiran

**Format** : 130 x 215 mm

192 pages + couverture

Dos carré collé cousu

**Prix public** : 22 euros

**ISBN** : 978-2-35255-442-4



Bernard Plageoles est né en 1956 dans une famille de vigneron. Au seuil de l'âge adulte, il n'a qu'un objectif : partir. Quitter le village, fuir ce père qui prend tant de place et dont la renommée dépasse les frontières. Les vignes, le vin ? Très peu pour lui.

Quarante ans plus tard, Bernard est devenu à son tour l'un des vigneron les plus célèbres de sa génération. Bien plus qu'un conflit père-fils, bien plus que l'histoire d'une passion dévorante, cette histoire raconte une époque : celle de la France des années 1970, celle de cette jeunesse pour qui « tout était permis », et la question de la liberté : celle de revenir, et d'assumer sa vocation. C'est aussi, en creux, le récit de la naissance du vin « nature », des revendications identitaires, et l'émergence des combats pour une agriculture sensible. Une saga familiale, un récit de vie, une réflexion sur ce qui constitue le destin d'un homme...

**Réalisé grâce à une longue série d'entretiens menés avec Bernard Plageoles et ses proches, le récit est rythmé par des extraits du « journal de bord » de l'auteure : une façon d'offrir une proximité surprenante avec le sujet, et une mise en abîme de l'histoire qui s'écrit !**

### Avant-propos

**PARTIE I** : Robert & Bernard, vigneron sur le tard

Robert, la légende et l'homme

**BERNARD**, ancrage

**PARTIE II** : Bernard & Myriam, le duo de choc

**PARTIE III** : Transmission. Florent & Romain

**Auteure** : Après un passage dans l'édition, Aurélie Soubiran a eu un blog *Ma Route du vin*, dans lequel elle dressait avec humour et sensibilité le portrait d'hommes et femmes du vin. Une façon d'apprendre, de multiplier les rencontres, et d'être très régulièrement dans les vignes, aussi. Elle est rapidement sollicitée par des vigneron pour ses compétences d'écriture, tout autant que pour ses qualités relationnelles et son sens de l'organisation redoutable. Après quelques années en solo, elle propose à sa sœur cadette, Margot, de la rejoindre et fondent ensemble l'Atelier Soubiran, une agence haute-couture pour accompagner les professionnels du vin dans leur stratégie identitaire. En 2022, elles créent leur tout premier salon, *Atomes Goûtus*, pour réunir en une journée les hommes et les femmes qu'elles accompagnent au quotidien.



en librairie le 13 septembre 2024



Jacques Rancière

## Au loin la liberté

essai sur Tchekhov

128 pages | 11 x 16,8 cm | 13 euros

9782358722834

Une courte nouvelle de Tchekhov nous montre deux gendarmes en compagnie d'un vagabond qu'ils mènent en prison. En écoutant celui-ci raconter ses rêves de liberté, les gendarmes tendent leur esprit pour se représenter la « distance effrayante qui les sépare du pays de la liberté ».

Ce livre envisage l'œuvre tout entière du narrateur Tchekhov comme une tension pour prendre la mesure de cette distance : pour montrer combien la vie que ses contemporains mènent est éloignée de la liberté mais aussi pour l'imposer comme le point focal qui commande de changer cette vie et ne se laisse pas oublier. De là le rapport très particulier qui s'établit entre le choix de ses sujets, la manière dont il les traite et les effets qu'il en attend.

Tchekhov ne montre pas des hommes écrasés par les forces de l'exploitation et de la répression mais des hommes chez qui la servitude est une manière d'être, un cours normal du temps et des choses qu'ils n'osent pas interrompre. Il ne procède pas par tableaux d'ensemble destinés à montrer les maux d'une société que des réformateurs auraient pour tâche de guérir. Ses récits ne partent pas d'une situation originelle dont ils développeraient les conséquences jusqu'à leur conclusion nécessaire. Ils commencent par le milieu en se concentrant sur des moments privilégiés où des personnages quelconques – riches ou pauvres, gendarmes ou voleurs, professeurs ou illettrés... – se trouvent invités à franchir un pas devant lequel ils se dérobent le plus souvent.

Les cinq premiers chapitres du livre dessinent la dramaturgie de la servitude et de l'appel typique du récit tchekhovien. Les quatre derniers analysent le mode d'adresse et la poétique qui y répondent.

Tchekhov s'adresse aux semblables de ses personnages mais non pas pour leur faire prendre conscience des causes globales de leur situation. Il n'y a pas d'autre raison à la servitude que la servitude elle-même qui reproduit sans cesse les manières, les affects et les pensées qui la perpétuent en retour. Pour briser le cercle, pour former des hommes capables de transformer en réalité l'appel de la vie nouvelle, il faut d'abord changer les manières de sentir. C'est à cette révolution des affects que s'emploie l'écrivain.

Pour cela il lui faut raconter et moduler autrement le malheur en mêlant ses accents à ceux de l'appel lointain. Il lui faut constituer un enchaînement mélodique qui s'oppose au ronronnement de la servitude et s'enfonce plus profondément que lui dans l'expérience sensible des humains. Le récit adressé à ces hommes et femmes qui vivent mal et ont toujours le pouvoir de vivre mieux doit être semblable au chant rauque et pourtant consolateur du butor invisible dans les marais : il doit leur faire sentir leur malheur d'une manière plus heureuse, donc plus libre, en les faisant pleurer deux fois : non pas seulement par la honte ressentie mais aussi par la consolation qui lui est apportée.

en librairie le 13 septembre 2024



Geneviève Sellier

## Le culte de l'auteur

Les dérives du cinéma français

160 pages | 11 x 16,8 cm | 13 euros

9782358722841

Ce livre propose « d'aller plus loin » dans l'analyse de la crise que vit actuellement le « cinéma d'auteur » français. Si les comportements abusifs d'un certain nombre de réalisateurs – qui se posent comme des héritiers de la Nouvelle Vague – remontent souvent aux années 1980-1990 et sont donc prescrits, de nombreux témoignages dénoncent des faits récents et tout porte à croire que les harcèlements et abus sexuels n'ont pas cessé sur les plateaux de tournage. Au-delà des récentes dénonciations, cette crise doit nous amener à nous interroger sur les représentations que propose ce cinéma d'auteur : « À partir de la Nouvelle Vague, la tâche des critiques de cinéma en France consiste à faire l'éloge et l'exégèse des œuvres, en les référant au génie de leur auteur, dont on analyse le style et les "obsessions", en laissant soigneusement dans l'ombre les déterminations sociales, qu'elles soient de genre, de classe ou de race, qui structurent aussi toute œuvre artistique. »

« La liberté de création artistique qui consiste en "la capacité de matérialiser, sans contraintes, une ou plusieurs œuvres, de formes diverses, dans un domaine artistique" a été réaffirmée en

France par la loi du 7 juillet 2016. Elle aboutit à légitimer le fait que l'artiste puisse se placer au-dessus des lois, sous prétexte d'exprimer le caractère "transgressif" de son génie. Dans les faits, cette assimilation du réalisateur de films à un artiste dont il faut protéger la liberté de création a permis à Polanski de continuer à faire des films en France dans un cadre plus que confortable alors qu'il est toujours poursuivi pour agression sexuelle sur mineure aux États-Unis. »

Geneviève Sellier passe au crible des dizaines de films, en féministe et en cinéophile.

Cet œil neuf dénote aussi une volonté de prendre en compte le caractère collectif de la conception et de la production des films distribués dans le circuit commercial : « La "politique des auteurs" que François Truffaut et sa bande des *Cahiers du cinéma* ont réussi à imposer comme critère exclusif de jugement, est sans doute la plus grande supercherie de l'histoire du cinéma. »

---

**Geneviève Sellier** est professeure émérite à l'Université Bordeaux Montaigne et animatrice du site Le Genre et l'écran.

éditions fario



39 rue des épinettes 75017 Paris 00 33 (0) 46 22 25 43  
www.editionsfario.fr Diffusion et distribution : Les Belles Lettres

Joseph de Maistre

## Lettres à ses filles

& quelques unes à son fils

En librairie le 13 septembre 2024 — 96 pages format 11 x 16 cm EAN : 9782385730284 Prix :  
13 euros

Entre 1802 et 1817, Joseph de Maistre, qui vivait déjà en exil, en Italie ou en Suisse, depuis l'annexion de la Savoie par la France, est envoyé en Russie, à Saint Petersburg, où il sera ambassadeur du roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>. Il a alors laissé derrière lui sa femme, ses deux filles, Adèle et Constance, et son fils Rodolphe. Il n'a jamais vu de ses yeux la plus jeune, née alors que la famille était dispersée dans la fuite.

Les lecteurs de Joseph de Maistre, de Baudelaire à Tolstol, savent qu'un grande part de son travail d'écriture fut vouée à une correspondance magistrale, diplomatique mais surtout philosophique, constituée parfois de véritables essais et dont le charme éclot bien loin de l'austérité dont on a parfois affublé son auteur. Mais au milieu, au cœur devrait-on dire, de cet ensemble colossal surgissent les lettres bouleversantes à ses trois enfants, dont il ne sait pas seulement quand et même si il les reverra. On constatera que l'éducation épistolaire qu'il dispense ou s'astreint à professer, lorsqu'il s'adresse à ses filles, repose sur une idée que l'on dirait révolue : la différence des sexes. Que la nature de cette différence, pour cet amateur de Molière, nous semble désormais lointaine n'en diminue pas la fonction. Les filles ne s'en laissent pas compter et le père semble savoir déjà qu'il n'aura pas le dernier mot.

Mais le débat qu'il entretient, parfois avec malice, quant à la place des femmes dans le monde n'est au fond qu'un prétexte. Pour être paternelles, et sans doute lumineusement patriarcales, ces lettres sont, avant tout, de somptueuses et émouvantes lettres d'amour.

\*

*« Le plus grand défaut pour une femme, ma chère enfant, c'est d'être un homme. »*

J. de M.

éditions fario



39, rue des Épinettes 75017 Paris 00 33 (1) 46 22 25 43  
www.editionsfario.fr Diffusion et distribution : Les Belles Lettres

*COLLECTION THÉODORE BALMORAL*

*Dirigée par Thierry Bouchard*

Joseph Roth

## La Montée du nazisme, 1924-1939

Suivi de *L'Anneau des Niebelungen* puis de *Les Juifs et les Niebelungen*.

Textes choisis, traduits de l'allemand et présentés par Nicole Casanova.

Édition annotée par Nicole Casanova et Thierry Bouchard.

Sortie en librairie le vendredi 6 septembre 2024.

96 pages format 11,5 x 18,5 cm EAN : 9782385730277 Prix : 15 euros

*La Montée du nazisme* réunit neuf textes que Joseph Roth a écrits entre 1924 et 1939 pour des journaux allemands (*Der Drache*, *Das Neue Tage-Buchs*, *Pariser Tageblatt*) parmi ceux, nombreux, auxquels il a collaboré jusqu'à sa mort. Car le grand romancier autrichien était aussi un grand journaliste.

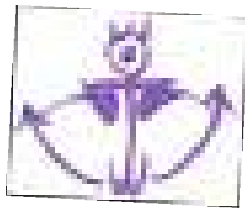
Dès les années mille neuf cent vingt, Roth fut attentif aux signes d'un bouleversement en marche dans la mentalité du peuple allemand. Ce dernier était gagné comme sous l'effet d'une infection proliférante par le nationalisme. Roth le dénonça au moyen d'une très fine observation du changement des mœurs et dans un style ironique souvent caustique. Quelques exemples : il s'intéresse au vote des femmes nationalistes dont il fustige la bêtise autant que la laideur. Roth s'inquiète également du comportement brutal d'une horde de « nationaux » en goguette le jour de Pâques, la matraque à la main, onanistes autant qu'antisémites. C'est dire ! Il dénonce aussi le meurtre par un brigadier de police de deux des trois ouvriers sur lesquels il a tiré parce qu'ils chantaient un lied écrit par l'écrivain juif Heinrich Heine, et non un chant patriotique.

Ainsi Joseph Roth chercha-t-il à alerter ses contemporains du danger qui les guettait de ne plus marcher autrement qu'au pas de l'oie.

Après avoir annoncé la mort de la littérature allemande devenue, avec le nazisme et sur le modèle soviétique, exclusivement officielle ; après avoir dénoncé la mascarade wagnérienne qui masqua théâtralement l'hitlérisme et par laquelle le snobisme européen s'est laissé séduire ; après avoir évoqué le chêne de Goethe à Buchenwald, seul arbre de la forêt auquel on n'a pas pendu les déportés, Roth s'intéresse, dans la deuxième partie du livre, à la *Chanson des Niebelungen*, récit mythologique auquel s'est abreuvé le national-socialisme. Y sont glorifiés sournoiserie, trahison, perfidie et assassinat. Joseph Roth en relate les grandes lignes puis en dénonce, avec Goethe, le fondamental et radical paganisme. Comment l'Autrichien Roth aurait-il pu faire d'un pays se réclamant de telles valeurs, sa patrie ? En 1933, il s'exila à Paris où il mourut juste avant la déclaration de la Seconde Guerre mondiale.

Joseph Roth est un écrivain autrichien d'origine juive né à Brody (Galicie, Empire d'Autriche, aujourd'hui en Ukraine) le 2 septembre 1894 et mort à Paris le 27 mai 1939, alcoolique à la dernière extrémité. Connus pour avoir écrit notamment *Hôtel Savoy*, *La Marche de Radetzky*, *La Légende du*

*saint Buveur*, Joseph Roth fut un journaliste de la plus grande importance. Son ami Soma Morgenstern considérait d'ailleurs que ses reportages journalistiques étaient ses chefs-d'œuvre.



éditions fata morgana

mise en vente de septembre 2024

## Benjamin Jordane • Atlantis Terrace



*Puis ils s'immobilisent, l'un près de l'autre, devant le grand aquarium. Ils évoquent les espèces lointaines, le mystère des abysses et les récents travaux des vulcanologues, les romans de Henry Rider Haggard qu'ils ont aimés tous deux dans leur adolescence, et Luis avoue à Double V qu'il est né et a vécu... en Atlantide. Car ce monde perdu existe toujours. Luis ne veut rien révéler de plus à son ami. Et pourtant, peu à peu, il lui raconte son histoire.*

Benjamin Jordane (1947-1994) est un écrivain inventé de toutes pièces par Jean-Benoît Puech, une mythologie qu'il édifie en annotant et commentant – par l'intervention de collaborateurs fabriqués eux aussi – l'œuvre prolifique de cet auteur fantasmé, allant jusqu'à diriger un véritable colloque sur son univers littéraire.

Extrait des archives numériques de Jordane – parmi les fichiers qu'il n'a pas tirés sur papier –, *Atlantis Terrace* est une «imitation de nouvelle», reflet des «progrès en amour assez lents» de l'auteur. Dans ce pastiche de science-fiction, on suit les aventures

sentimentales de Luis voyageant sur la Terre, dans l'archipel subaquatique d'Atlantide, et au ciel sur sa réplique, Eurye 10. Il va, au fil des liaisons entreprises, devoir reconsidérer sa vision de l'amour et du deuil. Un récit philo-psychologique sur fond de lutte politique que les experts et amateurs de l'œuvre jordanienne s'appliquent à décortiquer dans les annexes qui l'accompagnent. Cette nouvelle strate du mythe de Jordane nous emmène toujours plus loin dans les profondeurs de la représentation littéraire et de ses possibles : la couture étroite entre le réel et le fictif vient de sauter.

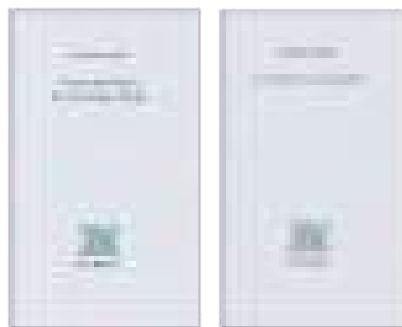
**Inédit • Dessins de l'auteur • ISBN 978.2.37792.169.0 • 88 pages • 12×21 cm • 20€**

En lien avec ce livre :



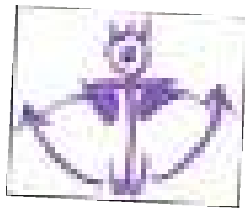
*Cinq matinées  
du Jordane Club*  
Jean-Benoît Puech  
2022

ISBN 978.2.37792.109.6



*La mission Coupelle*  
Jean-Benoît Puech  
2020

ISBN 978.2.37792.061.7



éditions fata morgana

mise en vente de septembre 2024

**Guillaume Sire • Conversion du minotaure  
suivi de *Mort de la paille***



*Dans le mur de mon âme, ce n'était pas un courant d'air, ce n'était même pas un bruit, mais la cursive d'un mot presque effacé.*

*J'ai gratté le labyrinthe jusqu'à l'os de granit – celui d'avant Thésée : mes premières victimes – et débusqué sous le drap du Temps le talisman de Minos, la silhouette d'Ariane, la couronne de Pasiphaé, puis le vin, l'hostie.*

*...et j'ai cru, Seigneur. Je savais.*

Les figures mythologiques – autrefois redoutables, désormais asservies par la mélancolie – déambulent dans un monde moderne démythifié, où les mots ont été renégociés.

Le Minotaure, maudit, prisonnier d'un faux langage que matérialise son labyrinthe, cherche une issue. Il chante, invoque les choses et, d'une fièvre adamique, baptisant ce qui l'entoure, finit par se baptiser lui-même et retrouver son nom, *Astérion*. Ulysse, pour apaiser la fureur de Poséidon, doit reprendre son odyssée et marcher, une rame sur l'épaule, longtemps, très loin, jusqu'à croiser un homme qui, ne connaissant pas la mer, n'aura jamais vu de

rame. Du dédale de la langue, il s'agit de s'extirper. Deux textes comme des temples qui chantent leur ruine et caressent la couture entre le tragique grec et le romantisme chrétien. Une psalmodie embaumante qui se fait joie devant l'existence, sa souffrance, et colère devant ceux qui en vident le sens, en saccagent la beauté.

Guillaume Sire est né à Toulouse en 1985. Il a publié cinq romans, un essai de théologie et un traité d'éthique. Il enseigne l'épistémologie à l'université de Toulouse et a fondé une troupe de théâtre en 2023, *La compagnie du Sémaphore*.

**Inédit • Illustrations de Nathalie Bourdreux**

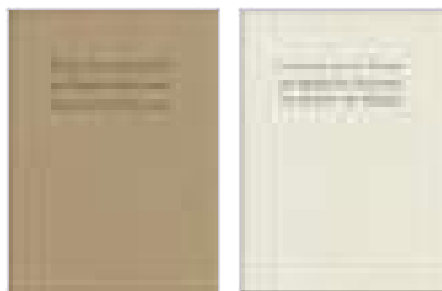
**ISBN 978.2.37792.170.6 • 104 pages • 14×22 cm • 21€**



En lien avec ce livre :

*Êtres de crépuscule*  
Roger Caillois  
2016

ISBN 978.2.85194.967.7



*Carnet de notes d'Électre*  
Marguerite Yourcenar  
2017

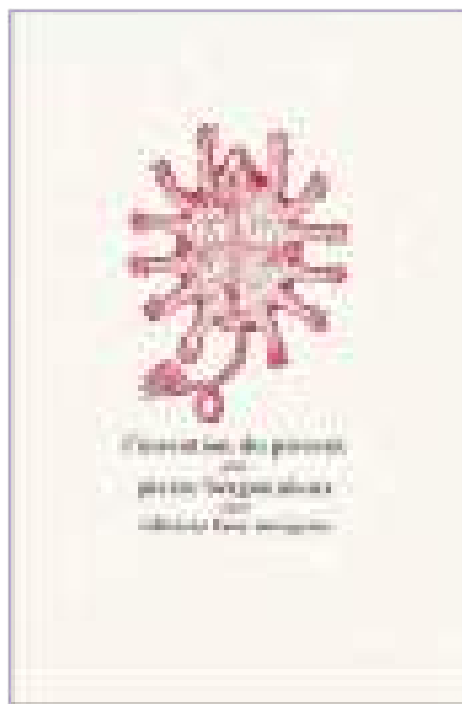
ISBN 978.2.85194.988.2



éditions fata morgana

mise en vente de septembre 2024

## Pierre Bergounioux • L'invention du présent



*Nous ne sommes sans doute pas faits pour penser, pour percer la zone des approximations. Le pays d'ombre et de brume où nous avons notre première demeure et notre habituelle résidence ne gagne pas à paraître au grand jour. Si tel était le cas, on n'aurait pas le souffle court, le cœur battant lorsqu'on tâche à démêler ce qui se passe vraiment, ce qu'il y a eu, ce que l'on fut. On n'éprouverait pas tant de difficulté à découvrir le terme approprié. On ne buterait pas à chaque pas.*

«Nul langage ne se substituera jamais à celui qui, depuis trois mille ans, escorte en l'éclairant notre aventure. La littérature, seule, peut expliciter les significations ultimes, ténues, vertigineuses qui hantent obscurément nos jours. Comme toutes les choses humaines, les œuvres évoquées ici sont d'une heure et d'un lieu. Mais elles se sont élevées au-dessus de leur détermination prochaine pour parler à l'humanité. C'est dans cette dimension que se retrouvent Gustave Flaubert, Alain-Fournier, William Faulkner, Henri Thomas, Claude Simon, Jacques Réda et Pierre Michon.»

C'est ainsi que l'auteur introduit ce volume consacré aux grands écrivains l'ayant marqué à des titres divers. La célébration de ces héritages lance et forme une réflexion rigoureuse sur l'écriture en elle-même, cette "activité contre-nature". Une percée philosophique qui, d'un phrasé sans graisse, vient sonder la pensée et l'économie des hommes pour y trouver, sous les rapports de force et leur historicité, quelques cruciales vérités sur ce monde et sa littérature.

De son premier livre en 1984 (le publiant, encouragé par Jacques Réda et Pascal Quignard) révélant une écriture exigeante à ses plus récents essais dotés d'une poétique conviction, Pierre Bergounioux, jamais loin de la Haute-Corrèze où il grandit, est une des figures essentielles du paysage littéraire. Nous rééditons cet incontournable publié initialement en 2006 et épuisé depuis plusieurs années.

Nouvelle édition • ISBN 978.2.37792.171.3 • 120 pages • 14×22 cm • 22€

En lien avec ce livre :



*La partie ombragée*  
Thierry Laget  
2023

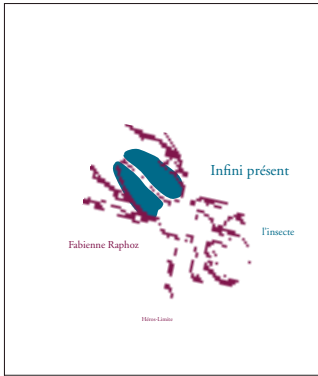
ISBN 978.2.37792.135.5

*Celle qui vient à pas légers*  
Jacques Réda  
1999

ISBN 978.2.37792.131.7







## Fabienne Raphoz

# *Infini présent*

Mise en vente : 6 septembre 2024. 978-2-88955-104-0.

18 euros/21.60 frs

170 x 200 mm, 128 pages. Couverture typographique, la Queue du tigre/Imprimerie Noir sur noir, Genève. Intérieur en offset, Floch, Mayenne.



*Infini présent* fait écho à *Jeux d'oiseaux dans un ciel vide* (Héros Limite, 2011). Même si entre-temps Fabienne Raphoz a publié trois livres de poésie, toujours chez Héros-Limite, et deux livres de prose aux éditions Corti, une encyclopédie poétique du vivant en a appelé une autre : au monde des oiseaux succède le monde des insectes avec là encore une sorte de « règle du jeu », comme l'annonce l'autrice elle-même dans la présentation de son projet :

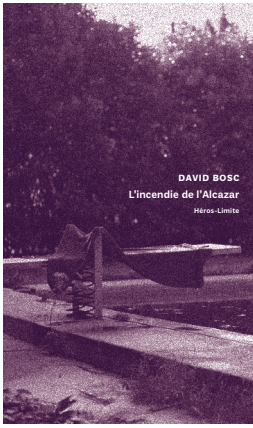
Dans le présent livre, pour qu'à travers quelques espèces soit représenté ce tout qu'est la classe « Insecta », [...] j'ai suivi la dernière classification en vigueur sans rien perdre de l'aspect ludique et somme toute provisoire de toute classification, aussi sérieuse qu'elle puisse paraître. Car au fond, qu'est-ce qu'une espèce sinon un devenir ?

On trouvera dans ce livre 73 poèmes classés selon l'ordre des insectes : des Thysanoures (un ordre d'insectes archaïques dont font partie les Poissons d'argent) aux Mécoptères (dont font partie les Mouches-scorpions) ; le tout comprenant quelque 300 espèces ou individus cités.

Ce qui frappe ici c'est que l'insecte a imposé au livre sa propre chorégraphie, sa propre syntaxe, chaque poème inventant sa forme, sa circulation. Les insectes devenant tour à tour ces êtres qui méritent une attention globale ou particulière, car il importe de rendre leur habileté, leur drôlerie, leur grâce, leur étrangeté, leur solitude, leur sociabilité, leur adresse... S'approcher de l'insecte en poète, c'est le reconnaître, l'accueillir, le louer, le pleurer, tenter l'interaction ; petit à petit les choses se ramifient, se complexifient : qui reconnaît, qui protège qui ?

**Fabienne Raphoz** est née en Haute-Savoie en 1961, elle a passé son enfance et son adolescence en Bretagne ; elle vit depuis quelques années sur les Causses du Quercy. Avec Bertrand Fillaudeau, elle a dirigé les éditions Corti de 1996 à 2022, au sein desquelles elle a notamment créé trois collections : la Collection merveilleux (dédiée à l'imaginaire et aux collectes de contes populaires), la Série américaine (qui accueille des poètes du XXe siècle et contemporains) et Biophilia (une collection interdisciplinaire consacrée au vivant).

S'il fallait qu'elle résume son travail d'écrivaine et de poète, elle pourrait dire comme Henry Beston, « La Nature, voilà mon pays », ou rappeler le titre qu'elle a retenu pour un texte publié dans la revue *Poésie* : « Parce que le vivant, le poème ». Elle publie ses livres de poésie aux éditions Héros-Limite, ses carnets de terrain et anthologies chez Corti.



David Bosc

## *L'incendie de l'Alcazar*

Mise en vente : 6 septembre 2024 . 978-2-88955-098-2. 18 euros / 21.60 frs 120 x 200 mm, 120 pages. Couverture typographique, la Queue du tigre/Impri-merie Noir sur noir, Genève. Intérieur en offset, Floch, Mayenne.



Voici des vagabonds, demi-fous, demi-dieux, c'est-à-dire les premiers venus, aux prises avec le chamanisme modeste du souvenir. Ce sont des images-talismans qu'on a roulées comme des phrases, depuis toujours, sans avoir su, pendant longtemps, que c'étaient des poèmes.

La nature au supplice, les bêtes et les bois, ce qui s'en va, le passage et la morsure du temps, mais aussi les villes et leurs menus miracles, le langage du corps et le corps du langage, la sagesse de trois sous qu'on gagne à vivre sous le ciel, entre nous.

C'est aussi une série de miniatures, des vies de peintres *in nuce* – Dürer, Hals, Vélasquez, Poussin, Manet, Cézanne, entre autres – et une galerie de peintures : de tableaux que l'on sauve et de tableaux qui brûlent.

La poésie consisterait peut-être, dans ces parages, à rentrer chez soi par un autre chemin. La marche et le regard, l'attention passionnée qui prend son origine : *dans l'anachronisme de toute enfance / dans le toute allure interminable / des petites années*

*L'incendie de l'Alcazar* est un livre très personnel, il trace des portraits, tout d'abord celui de l'auteur métamorphosé en poète, et ceux de peintres. David Bosc évoque souvent des moments de l'enfance. Il évoque aussi le désœuvrement et la mélancolie adolescente, alors que l'étonnement a passé, et que le passage à l'âge adulte est venu. Il décrit de manière intime le lien au vivant, animal et végétal, par le truchement de détails, de paysages. Certains poèmes disent le rapport à l'autre, la solitude, l'utopie et le rêve de la collectivité. Au fil des poèmes se dessine une autre façon de vivre, de regarder le monde, sans nostalgie et avec constance.

**David Bosc** (Carcassonne, 1973) a fait des études en sciences politiques à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, avant de s'installer à Lausanne. En parallèle de son travail pour les éditions Noir sur Blanc (Montricher, Suisse), il publie des romans, des nouvelles et des essais. Il a également traduit des auteurs de langue anglaise. Plusieurs de ses textes et critiques sont parus dans des revues littéraires. En 2014, il reçoit le Prix suisse de littérature pour *La Claire Fontaine*, roman également sélectionné pour le prix Goncourt. En 2016, *Mourir puis sauter sur son cheval* est l'un des lauréats du Prix Michel-Dentan. De David Bosc, les éditions Héros-Limite ont fait paraître en 2020 un essai sur la littérature intitulé *Il faut un frère cruel au langage*. Son dernier roman, *Le pas de la demi-lune* est sorti en 2022 aux éditions Verdier.

**Éditions Kimé**  
**Office 2, septembre 2024**

**La face cachée de Céline**

Patrick Mathieu

ISBN 978-2-38072-144-7

250 p., 14,5 x 21 cm, 25 euros



Dans la foulée de *La Face cachée de Flaubert*, auteur dont la sagesse classique faisait l'unanimité, Patrick Mathieu entreprend désormais de redécouvrir un auteur cette fois très controversé par ses positions politiques et antisémites avant-guerre, Louis-Ferdinand Céline. Mais ces outrances pamphlétaires littéraires ont aussi permis les premières approches critiques « psy » dans les années 70, d'un auteur auquel on était malheureusement bien obligé d'associer l'œuvre, ou pour le moins, de s'y référer. Des décennies plus tard, alors que la littérature du *Care* montre l'indissociable connexion entre une œuvre, son auteur et son lecteur, Patrick Mathieu reprend l'œuvre et la biographie de Céline afin d'y découvrir les névroses et phobies de l'homme derrière l'écrivain, et de comprendre ce que cache la plus grande révolution littéraire du XX<sup>e</sup> siècle.

Patrick Mathieu est l'auteur de « La face cachée de Flaubert », Kimé, 2021. Il est Maître de Conférences à l'Université de Mayotte, membre du Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille et rédacteur en chef de la revue en ligne du Centre de Recherches sur la Littérature des Voyages, *Astrolabe*.

## TABLE DES MATIÈRES

### Introduction

1. Comme Flaubert...
2. Un homme de paradoxes
3. Sources de l'enquête

### Chapitre I. Biographie de Céline

1. Caractère de Céline
  1. Orgueil et dégoût
  2. Mensonges de Céline
  3. Mythomanie

2. Phobies
  1. Nourritures matérielles et spirituelles
  2. La graisse et le muscle
  3. La féminité en question

*Synthèse : Être ou ne pas être (né)*

## Chapitre II. Céline à l'épreuve de la psychogénèse

1. Essais critiques et psychanalyse
  1. Céline et Freud
  2. Psychocritiques de Céline
2. Délires
  1. Écrire : un « délire »
  2. Délires romanesques et pulsions scopiques
3. Névroses
  1. La sentimentalité honnie
  2. Scènes parentales et primitives
4. Scatologie et sadisme
  1. Le déluge excrémental
  2. Sadisme sexuel et cruauté guerrière

*Synthèse : vision des scènes de sexe*

## Chapitre III. Les discours céliniens

1. Le discours parental
  1. Le tribunal des victimes
  2. Famille, je vous hais
2. Le roman familial inversé
  1. La Fée Nora Merrywin ou la mère
  2. L'ange Virginie ou l'enfant
3. Les images, les légendes
  1. Cinéma et théâtre dans l'œuvre
  2. La Volonté du roi Krogold et la Légende

*Synthèse : le voyage en Angleterre*

Conclusion Annexes Bibliographie



De Natura Rerum



ISBN : 978-2-252-04755-2

160 pages · 17,50 €

12 x 18 cm

3640 - Récits de voyages

**Carnet de croquis  
de 20 pages (couleurs)**

**En bref :** *Une conque à l'oreille* s'offre comme le plus concret des voyages au coin du feu – et une ode aux trésors minuscules autant qu'à la rêverie.



**En librairie  
le 06/09/2024**



Nouvelle édition de *La dent d'orque : Et autres voyages autour de mes bibelots* (Glénat, 2006).

**Nicolas DELEAU**

## *Une Conque à l'oreille*

*Ode aux trésors minuscules*

Préfacé et illustré par Claire Malary

Un homme plonge dans les *naturalia* qu'il a glanées au fil de ses voyages ; chaque merveille qu'il exhume et contemple fait ressurgir les conditions de sa découverte, les histoires qui lui sont liées.

Il retourne ainsi, d'objets en souvenirs, aux Kerguelen, à Zanzibar ; sur les côtes de Bretagne ou du Labrador, en Angola ou en Namibie...

Transposer, dans l'espace restreint d'un livre, un cabinet de curiosités : tel était l'objet d'une première édition de cet ouvrage, aujourd'hui épuisée. Depuis, l'œuvre de Nicolas Deleau s'est étoffée. Fictions et récits de voyage y dessinent une cohérence qu'habitent ensemble le chant des choses et les cris du monde.

D'une rencontre avec Claire Malary naît alors un projet neuf, porté par une passion commune de naturalistes : non pas illustrer un texte, mais offrir un dialogue d'évocations, l'une à la plume, l'autre aux pincesaux, où se font entendre les résonnances d'un voyage à la fois sensible et intérieur, imaginaire et émotionnel.

---

**Nicolas Deleau** est né en 1974 à Pacé, en Bretagne. Descendant de marins au long cours, il a grandi dans les histoires de tempêtes, de pêches miraculeuses et de ports aux noms évocateurs. Normalien, il prend le large et devient un temps logisticien pour l'Institut Polaire aux Iles Kerguelen. Il exerce ensuite comme professeur de lettres, puis de théâtre ; séjourne, enseigne, met en scène et écrit en Angola, en Éthiopie, à Pondichéry et à Cahors. Il vit aujourd'hui à Prague.

Outre le présent livre, il a publié deux romans : *Les Rois d'ailleurs* (Rivages, 2012, prix de la compagnie des pêches - étonnants voyageurs) et *Des rêves à tenir* (Grasset, 2020, prix habiter le monde - Sauramps Midi libre), mais aussi des albums jeunesse (*Maskime et les petites choses*, Editions des Elephants, 2019, et *Un sari vert et bleu*, Gallimard jeunesse, 2024) ; et co-écrit avec Claire Malary et Anne Douaire-Banny une invitation romancée et graphique à découvrir la vie et l'oeuvre d'Aimé Césaire (Flammarion, 2022). Un prochain texte paraîtra dans la collection "De natura rerum", recueil d'impressions d'Éthiopie, illustré par ses soins.

**Claire Malary**, née en 1989 en Bretagne, aime les chemins de traverses : du dessin vers la cuisine (auprès des chefs Alain Passard et Pierre Gagnaire), de la Bretagne vers le Japon. Revenue dans sa région natale depuis quelques années, elle se consacre à son travail d'illustratrice et autrice, déjà bien fourni, avec *Hallali* (2018, aux éditions de l'Oeuf, lauréat du Grand Prix Artémisia en 2019), *Le Désert d'Ata* (2020, Actes-Sud/L'an 2) et une biographie illustrée d'Aimé Césaire, en collaboration avec les auteurs Anne Douaire-Banny et Nicolas Deleau (Flammarion, 2022). Son dernier ouvrage *Circuit Court*, scénarisé par Tristan Thil, (Futuropolis, 2023), a reçu le Prix Tournesol 2024 au FIBD d'Angoulême.

## EXTRAIT

Lorsque l'avion s'est posé à Dar es-Salaam, j'ai été saisi par une émotion encore inconnue : une *nostalgie par anticipation*. Quand on voyage, on guette, toutes antennes dehors, ces impressions fugitives qu'un long séjour fait oublier parfois, et que ni les satisfaits, ni les grincheux ne saisiront jamais. On traque la lumière neuve, tel petit détail obsédant d'architecture, les regards, le foisonnement des végétations. Notre avion s'était posé et parcourait au pas le reste du chemin jusqu'au terminal. Derrière de hautes herbes vertes et jaunes, un vieux pick-up blanc moucheté de rouille soulevait un nuage de poussière d'ocre. Parfois, le sillon d'une autre piste laissait voir le chemin de latérite sur lequel il cahotait. Dans le fond, tremblante de chaleur, il y avait la masse verte et pleine des bananiers que surplombaient, comme pour la contempler du haut de leurs cous tendus, les panaches palpitants des cocotiers.

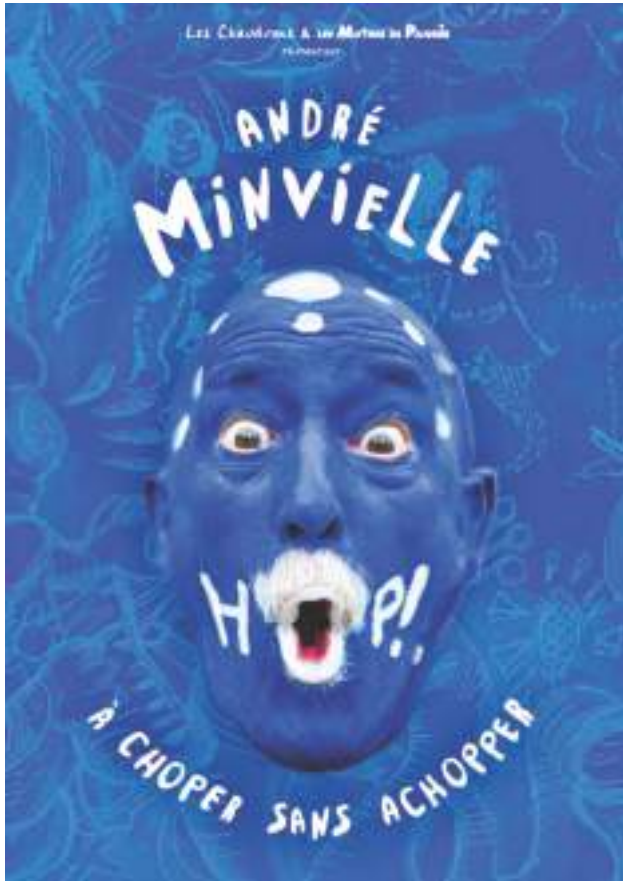
En un instant, je fus vieux. Je me dis d'abord que c'était beau, infiniment beau et plombé de chaleur ; puisque c'était familial, extraordinairement familial ; que ce qui me bouleversait dans cet étrange charme était une ampleur géographique, aussi ; que c'était « L'Afrique », malgré tout ce que le terme suscitait en moi d'obtuse cécité – comme s'il eût pu en exister *une* !

Tout de même, une force indéfinissable opérait en moi, sans contours encore mais déjà unifiante, qui croissait à mesure que la diversité des spectacles s'enrichissait de nouvelles visions, et qui semblait vouloir éclore ici. Je songeai à ces témoignages silencieux et perdus de vieilles personnes, lorsque j'étais enfant, qui étaient vêtues de tissus étranges, dont les maisons emplies d'objets inquiétants avaient alors pour moi quelque chose de sordide, et dont mes parents disaient parfois avec dans la voix des inflexions mêlées d'une grande compassion et d'une pointe de fatalisme qu'*ils n'en étaient jamais revenus vraiment*.

Je songeai que je serais vieux un jour, et que peut-être, alors, moi aussi... Je me vis vieux, retrouvant un jour sous des torrents d'émotion la souplesse grise de ces grands troncs dans la chaleur épaisse, la violence des verts et des ocres, l'œil sans paupière du soleil qui bondit dehors, écrase tout sitôt levé, et disparaît si vite qu'il faut guetter sa plongée dans l'eau. Je me vis vieux et hanté par les chants, les pirogues, l'odeur des essences, les couleurs et les bruits des marchés. Je me vis sachant, après des années, que c'était *là-bas* que je t'avais connue.

Tout cela ne dura qu'un instant – un court instant.





## Dans le cerveau d'André Minvielle

Un livre interactif avec des QR Codes qui permettront l'accès à des heures de compléments vidéos ainsi que les cinq films des deux DVD inclus dans le livre



UN LIVRE • DEUX DVD • 50 QR CODES

# HOP

À choper sans achopper  
André Minvielle

Prix fixe : 25€

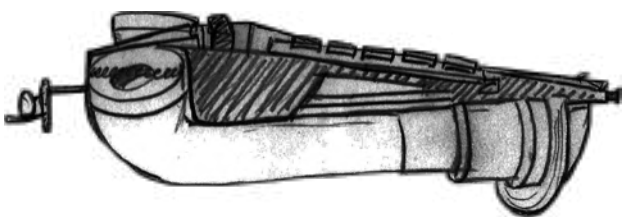
148 pages

Format 130 x 190

EAN 3770001117812

ISBN 979-10-92774-14-6

Parution 6 septembre 2024



## DVD n°1

### **André Minvielle, l'homme à la manivelle**

Un film d'Olivier Azam (68 min)

### **En suivant Minvielle auf ze ricorde**

Une série d'Olivier Azam (63 min)

Scatteur à tâtons (14 min)

En suivant Paul - Rocarocolo (14 min)

Leçon de philosautrie - Suivez l'accent Nord Sud

Avec Loïc Lantoine et André Minvielle (31 min)

La vie d'ici bas (4 min)

## DVD n°2

### **Tuto chaudrons** (55 min)

Un film d'André Minvielle et Bernard Semerjian

### **N'autre histoire** (33 min)

Un film de Bernard Semerjian

### **Portraits à la main vieille à roue**

Portrait d'un artiste peintre (8 min)

Palimpseste arménien (15 min)

Portrait d'un ouvrier à la chaîne (19 min)

Dans le rêve du monteur (15 min)





## ANDRÉ MINVIELLE, L'HOMME À LA MANIVELLE

Chanteur, compositeur, batteur multi-instrumentiste, jazz tendance libre, en solo ou à plusieurs, André Minvielle peut faire danser une salle toute la nuit, jouer de la batterie avec des aiguilles à tricoter, tirer un feu d'artifice sur un plateau de bistrot joué comme une percussion, se déployer au cœur d'un spectacle de danse contemporaine, jouer Maître Panisse dans la comédie musicale « Marius et Fanny » de Vladimir Cosma, partir en tournée mondiale avec pour seul instrument une bouteille de Vichy Célestins ou encore faire interpréter la pluie et l'orage à une salle de mille spectateurs à l'aide d'un sac plastique alors qu'il fait beau... Né en 1957 à Pau. Il suit une formation en micro-mécanique pour devenir horloger. Mais dès la fin des années 1970, il sait que sa vie sera consacrée à la musique.

En 1985, il assiste à un concert de la Compagnie Lubat. Il intègre la Compagnie et participe au festival d'Uzeste en organisant la Hestejada de las Arts, où il joue avec des poètes, conteurs, comédiens, musiciens, dont Eddy Louis, Michel Portal, Daniel Humair, Louis Sclavis, Marc Perrone, Claude Nougaro, Jon Hendricks. Il débute là sa réflexion sur l'oralité et la musicalité des langues. En 2008, il reçoit le prix de l'Artiste vocal de l'année aux Victoires du jazz. Minvielle se lance alors dans des aventures qui se poursuivent pour la vie : Bernard Lubat, Marc Perrone, Fabrice Vieira, Lionel Suarez, Serge Pey, Albert Marcœur, Thomas de Pourquery, BABX, Papanosh, Vincent Peirani... André Minvielle vit dans le Béarn, au pied des Pyrénées, dans la plaine de Nay.

**Le site d'André Minvielle** <https://www.andreminvielle.com/>

**La main-vieille à roue** <https://www.andreminvielle.com/la-mainvielle-a-roue>

**N'autre histoire** <https://www.andreminvielle.com/n-autre-histoire>

**Les tableaux** <https://www.andreminvielle.com/tableaux>

EDOARDO SANGUINETI

GÊNES POUR MOI

TRADUIT DE L'ITALIEN ET PRÉSENTÉ  
PAR IRIS BERGER

ÉDITION BILINGUE

COLLECTION VIA

ISBN : 978-2-370841-40-7

144 PAGES | 14\*18,5 CM AVEC JAQUETTE | 15 EUROS

SORTIE LE 13 SEPTEMBRE 2024

## Sanguinetti



*Gênes pour moi* est un livre à la forte dimension autobiographique, teinté d'une mélancolique légèreté. C'est par ailleurs un beau « guide » subjectif de la ville ligure. Les éditions Nous poursuivent leur travail de révélation de l'œuvre majeure et protéiforme d'Edoardo Sanguinetti. Après le Sanguinetti poète dans la forme carte-postale et le Sanguinetti dramaturge de *L'amour des trois oranges*, il s'agit cette fois-ci avec *Gênes pour moi* d'un livre à la forme hybride, proposant morceaux d'autobiographie, des réflexions sur la ville et des poèmes situés à Gênes convoquant des souvenirs. Écrit tardif, c'est un livre où se révèle un Sanguinetti plus intime, revenant sur son passé et écrivant sur la ville de Gênes, à laquelle il a été très attaché toute sa vie.

À 75 ans, Edoardo Sanguinetti, immense poète et agitateur de la néo-avant-garde italienne, se livre à la rédaction d'une sorte de guide subjectif de la ville de Gênes. « Mini-esquisse d'un mini-fragment d'un mini-guide », *Gênes pour moi* présente, par une suite d'anecdotes personnelles, de fragments de poèmes, la ville natale du poète. Sanguinetti y a vu le jour en 1930, y a vécu trois ans, a déménagé à Turin puis à Salerne et Berlin et, en 2005, lors de la publication du livre, il est revenu vivre dans la ville ligure depuis une trentaine d'années, et il y finira ses jours. C'est néanmoins la ville de ses premiers pas qu'il nous dévoile, celle qui a laissé son empreinte faite d'étranges sensations, émotions, sentiments et souvenirs. Sanguinetti nous offre une Gênes intime, enfouie dans les plis du temps, celle que l'on raconte à des amis très proches. Il nous raconte celle qu'il a retrouvée, longtemps après, et, dans une sorte d'autoanalyse, il essaie de détecter le lien entre la cité perdue, fantasmée, et la ville actuelle. Page après page, nous visitons Gênes de façon tout à fait singulière : balades dans les réminiscences, ou poèmes inscrits dans les lieux à découvrir. Ou à redécouvrir : à la fin de chaque chapitre, Sanguinetti nous propose un de ses poèmes où Gênes a été évoquée, nous invitant à découvrir sa genèse génoise, où, quand et comment le poème est né, le lieu qui l'a inspiré. Nous comprenons que la ville de Gênes a littéralement hanté l'univers poétique d'Edoardo Sanguinetti tout au long de son œuvre, de ses premiers écrits jusqu'aux derniers.

**Edoardo Sanguinetti** (Gênes, 1930-2010), poète, professeur d'université, romancier, critique, traducteur, dramaturge. Figure de proue des « Novissimi », il crée en 1963, avec Umberto Eco, Nanni Balestrini et Giorgio Manganelli le « Gruppo 63 », dont le but est l'expérimentation littéraire et le questionnement des langages artistiques. Encore peu de livres de son œuvre impressionnante ont été traduits en français. Aux éditions Nous : *Corollaire* (2013), *L'amour des trois oranges* (2016), *Cahier de brouillon* (2022), *Codicille* (2023). *Genova per me* a été publié en Italie en 2005 chez Guida.

JONAS MEKAS

## DEBOUT PARMIS LES CHOSSES

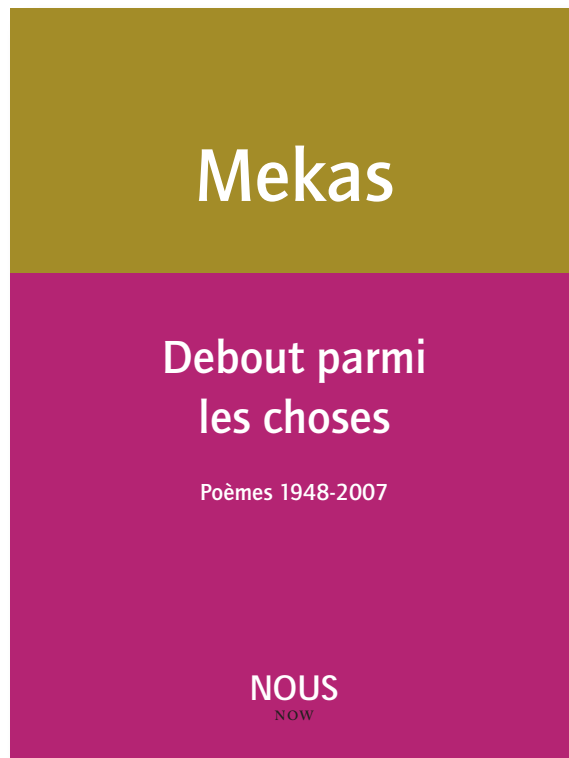
POÈMES 1948-2007

PRÉFACE DE MICHAËL BATALLA

TRADUIT DU LITUANIEN PAR STÉPHANE BOUQUET, TADAS BUGNEVICIUS,  
JEAN-BAPTISTE CABAUD, MIGLÉ DULSKYTĖ, ROXANA HASHEMI,  
ANNE PORTUGAL, AINIS SELENA ET MARIELLE VITUREAU

CO-ÉDITÉ AVEC LE CIPM  
(CENTRE INTERNATIONAL DE POÉSIE DE MARSEILLE)

ISBN : 978-2-370841-39-1  
448 PAGES | 15\*20 CM | 30 EUROS  
SORTIE LE 6 SEPTEMBRE 2024



**Ce livre sera, pour les lecteurs français et les amateurs du cinéaste, une révélation : celui de l'autre Jonas Mekas : le poète.** Le poète, de langue lituanienne, qu'on devinait par bribes à travers certains éléments textuels de ses films, est enfin révélé à travers cette traduction complète et entièrement inédite. On y découvre un écrivain dont la pratique fut constante et souterraine, de ses premières années en Lituanie à l'ensemble de sa vie new-yorkaise. Le livre rend compte d'un parcours d'écriture, publié de façon discontinue sur près de soixante ans, au sein duquel Jonas Mekas renouvelle son approche et ses formes, où les longs poèmes à la tonalité nostalgique de la première période font place peu à peu à des poèmes plus brefs relevant de la saisie d'instant.

Jonas Mekas (1922-2019) commence à publier ses poèmes à la fin des années 1930 dans la presse lituanienne. Son premier recueil d'envergure, les *Idylles de Semeniskiai*, ne paraît qu'en 1948. Il s'agit d'un ensemble de 25 longs poèmes narratifs et descriptifs à travers lesquels l'auteur explore la mémoire de son enfance et de son adolescence paysannes. La force de ces poèmes tient en ce qu'ils fixent dans une forme en équilibre entre tradition et modernité les caractéristiques du monde que Jonas Mekas connaît bien et que la guerre est en train de faire disparaître. Ce livre, qui ouvre le volume, est devenu un classique en Lituanie. Par la suite, ses livres de poésie paraîtront à Chicago, New York et Vilnius, à partir des années 1960 et jusqu'en 2018. Rapidement, le foisonnement artistique et poétique du New York des années 1960 va entraîner Mekas vers une écriture plus expérimentale. Tout comme son cinéma, sa poésie se fait plus immédiate, plus minimaliste, les grandes formes narratives sont abandonnées au profit d'une approche beaucoup plus ponctuelle, visuelle et sonore, dont le mot devient la mesure en lieu et place de la phrase. Pour autant, fidèle à lui-même et respectueux de son évolution, Jonas Mekas ne dénigra jamais aucune des étapes de son évolution poétique. Et c'est précisément cette raison qui donne son sens aujourd'hui à l'édition de cette somme. **Cette édition est attendue depuis longtemps par les très nombreux admirateurs francophones de l'œuvre cinématographique de Jonas Mekas. En effet, si sa poésie lituanienne été traduite en anglais par son frère, elle demeure à ce jour entièrement inédite en français.**

Co-édité avec le Cipm (Centre international de poésie de Marseille), à partir de Jonas Mekas, *Poezija* (éd. Julius Zizliauskas), Odilé, Vilnius, 2021.



## ERNESTO SABATO HÉTÉRODOXIE

*Aphorismes et autres courts essais*

### LE LIVRE

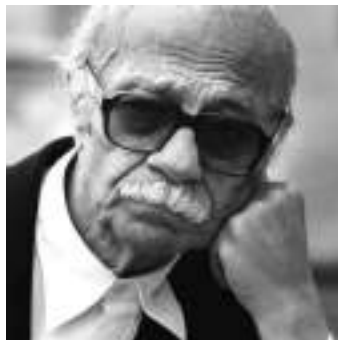
Si l'œuvre romanesque d'Ernesto Sabato est, avec le *Tunnel*, *Héros et tombes* et *L'Ange des ténèbres*, un miroir déchiré sur les abîmes de l'âme, ses essais constituent sans aucun doute une enquête obsessionnelle sur le dilemme du bien et du mal : ce face-à-face avec les fantômes, le destin, la cécité et la mort.

Recueil d'idées, de réflexions, d'anecdotes et d'aphorismes pénétrants portant sur des sujets aussi variés que la nature des hommes, la science, le sommeil, la philosophie de l'histoire, l'athéisme, Pascal, la civilisation, le langage, Stendhal, Flaubert, le marxisme, Poe, les romans policiers, la misogynie, le pluralisme, la solitude, les liens entre littérature et métaphysique ou encore Paul Valéry..., *Hétérodoxie*, qui est le dernier grand inédit du maître argentin en français, peut être lue comme sa première autobiographie spirituelle.

Ce petit livre intemporel qui fourmille de réflexions, remarques et anecdotes n'a rien perdu de sa sagacité : la préoccupation constante de Sabato pour qui voit son univers vidé de sens par les technocrates et autres charlatans fait qu'il conserve aujourd'hui toute sa force et son (apocalyptique) pertinence.

### L'Auteur

Ernesto Sabato (1911-2011) est avec Borges et Cortázar l'un des plus grands écrivains et intellectuels argentins du XXe siècle. Physicien de formation ayant vécu à Paris, il abandonne tout pour la littérature et publiera 3 romans au cours de sa vie, *Le Tunnel*, *Héros et Tombes* (son chef d'œuvre) et *L'Ange de l'apocalypse*. Essayiste et intellectuel réputé, anti-dictature et proche de la gauche, mais aussi catholique et sceptique, c'est lui qui est choisi comme figure intouchable pour faire le compte-rendu des exactions commises sous la dictature des généraux à la suite de la chute de celle-ci. Parmi ses grands essais, *Hommes et engrenages*, sur l'importance de l'argent de la raison dans le monde occidental depuis la Renaissance et publié, ou encore *L'univers et soi*, tous deux publiés chez R&N.



**« Mal parler de la philosophie, c'est, inévitablement, toujours faire de la philosophie. Mais de la mauvaise. »**

**« ATHÉISME. Secte religieuse. »**

**E.S.**



ISBN 979-10-96562-64-0

GENRE *Essai*

PRIX 16.50€

FRMAT 12,5 x 21cm, 130p. env.

COUVERTURE *illustrée*

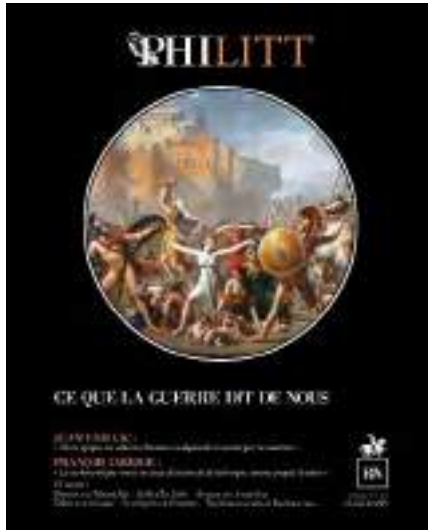
*Inédit*





## PHILITT N°15

*Faire la Guerre à la Guerre*



ISBN 979-10-96562-63-3

GENRE *Essai*

PRIX 15€

FORMAT 17 x 17cm, 130p. env.

COUVERTURE *illustrée*

*Inédit*



### LE LIVRE

L'invasion de l'Ukraine par la Russie marque le retour de la guerre conventionnelle sur le sol européen. Les prophéties du politologue américain Francis Fukuyama sur la « fin de l'histoire » et la victoire des démocraties libérales sont définitivement démenties. Cela signifie-t-il que la guerre soit indissociable de l'histoire humaine ? Charles Péguy voulait « faire la guerre à la guerre » et souhaitait que la Grande guerre soit « la dernière des guerres ». Que retenir d'un tel espoir ?

À travers des entretiens avec Olivier Roy, politologue et spécialiste de l'islam, et Gérard Chaliand, géostratège et poète, nous analysons la mutation des conflits à partir de la fin du XXe siècle et les changements de mentalité qui touchent ses acteurs. En mobilisant, comme à son habitude, la philosophie, la littérature, la religion et le cinéma, Philitt cherche à multiplier les points de vue sur la guerre et ses conséquences. Vassili Grossman, Curzio Malaparte, Anna Akhmatova, la figure du moine-soldat japonais... Autant de manières de concevoir et d'éprouver la violence guerrière.

### L'INDEX

- Éditorial : faire la guerre à la guerre
- Venger Abel, par Paul Ducay
- Entretien avec Olivier Roy, par Moncef El Younssi
- La guerre peut-elle être civile ? par Adlene Mohammadi
- Vassili Grossman : la littérature de guerre au service de la vérité, par Quentin Jacquet
- Curzio Malaparte, le chaos et le sang, par Youness Bousenna
- La poésie en guerre d'Anna Akhmatova, par Alice de Pommayrac
- Le roi, la guerre et la scène : la tragédie racinienne au service de l'histoire, par Alexis Bétemps
- Entretien avec Gérard Chaliand, par Benjamin Fayet
- Achille au Vietnam, par Cédric Monget
- Les victoires posthumes de Carl Schmitt, par Moncef El Younssi
- Image et figure du moine-soldat au Japon, par Clément Sans
- La guerre, blockbuster absolu, par Olivier Maillart

### LA REVUE

Fondée en 2014, Philitt est une revue qui se définit comme « antimoderne », sous les auspices de Péguy et de Dostoïevski. Elle cherche à traiter de manière vivante et contemporaine des thèmes intemporels. Exemples de numéros : *Quel destin pour l'homme de demain*, *Déclin et salut de la littérature contemporaine*, *La forêt, entre ombres et lumières...* Dans ses pages, elle a publié de nombreux entretiens inédits de penseurs (Gaël Giraud, Marcel Gauchet, Augustin Bercque) ou de grands écrivains (Laszlo Krasznahorkai, Mircea Cartarescu...)

# Le temps qu'il fait

## Ibrahim Khashan La vie sous les bombardements

Récits  
traduits de l'arabe par  
Samia Mallié et Gérard Blot

ISBN 978.2.86853.721.8  
112 pages, 14/19 cm, 16,00 €



Ibrahim Khashan  
**La vie**  
sous les  
bombardements

Le temps qu'il fait

En librairie le  
6 sept. 2024



Au lendemain du massacre du 7 octobre et dès les premiers jours d'une riposte impitoyable dans la bande de Gaza, Ibrahim Khashan, infatigable militant pour la paix et la justice en Palestine et dans monde, commence à écrire de brefs et puissants récits de vie sous le feu de l'armée israélienne. Ces courtes chroniques nous peignent sans emphase ni misérabilisme le quotidien tragique du peuple gazaoui. Pour autant, elles ne sont pas exemptes d'une certaine poésie, car l'homme, au-delà de ses engagements, est écrivain, poète et conteur. [...]

Sans doute Ibrahim Khashan sait-il qu'il incombe aux écrivains de rédiger l'histoire qui manque cruellement à son pays; sans doute pense-t-il, avec Silvia Moresi, que « la littérature est la seule histoire possible de la Palestine ». On peut se réjouir qu'ainsi c'est une histoire moins *officielle*, plus diverse et complexe, qui se constituera.



**Ibrahim Khashan**, né en 1956, est issu d'une famille de la minorité arabe des bédouins palestiniens. Ibrahim a été un responsable à Gaza de l'UNRWA (United Nation Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East). Retraité, il préside également « l'Association pour le Développement Humain » dans le petit village d'Al Qarara au sud de Gaza. Hormis un recueil de contes, édité en version bilingue, par le Collectif Solidarité Al Qarara (Saint-Pierre d'Aurillac, Gironde), *La vie sous les bombardements* est son premier livre publié.

ÉDITIONS TUSITALA

# Croire en quoi ?

de Richard Krawiec

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par **Anatole Pons-Reumaux**

Parution : 6 septembre 2024  
230 pages – 21 euros  
ISBN : 979-10-92159-35-6  
Diffusion-distribution : Les Belles Lettres BLDD



**« On est personne. On est des petites gens, tu vois ? Des gens à qui personne ne pense, parce qu'en vrai, qu'est-ce qu'on a à raconter ? Qui s'intéresse à nos gueules ? On sera jamais des héros. On va devenir des putains de clochards. »**

..... LE LIVRE .....

Pittsburgh, fin des années 80. La fermeture de l'usine a poussé des centaines d'ouvriers au chômage, sans espoir de retrouver un travail dans une ville tournée vers un avenir dont ils ne font plus partie. *Croire en quoi ?* nous montre ici l'envers du décor de la gentrification : la vie de ceux qu'elle a laissés pour compte. Timmy lutte pour garder un semblant de dignité, trouver de quoi nourrir sa famille. Pat, sa femme, remue ciel et terre pour prodiguer des soins à leur fille aînée, Katie, handicapée depuis une commotion cérébrale.

Mais à quoi se raccrocher lorsque tout espoir semble perdu ? Lorsque la ville elle-même a abandonné ceux qui l'ont construite, qui ont forgé son identité ? Lorsqu'on n'a plus la sensation d'exister nulle part, ni parmi ses amis, ni au sein de sa propre famille ?

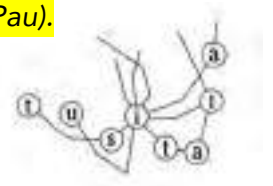
Richard Krawiec n'a pas son pareil pour réussir à raconter le délitement de notre monde en l'incarnant dans des personnages intenses, touchants et fragilisés.

..... L'AUTEUR .....

Né en 1952 à Brockton, Massachusetts, Richard Krawiec se fait connaître en 1986 avec *Dandy*, traduit en français en 2013. En 2017, *Vulnérables* déterre les racines de l'Amérique blanche qui a voté Trump, et remporte un grand succès auprès des libraires et de la presse. Suivent *Paria* (2020), préfacé par Hervé Le Corre, et *Les Paralysés* (2022).

Il est également l'éditeur de Jacar Press, maison d'édition de poésie associative qui défend des initiatives sociales locales. Il a été l'un des premiers à donner des cours d'écriture et à animer des ateliers dans des centres d'accueil de sans-abri, des prisons ou des cités défavorisées, guidé par le souci, comme dans ses romans, de rendre la parole à ceux qui ne l'ont plus.

→ **Richard Krawiec sera présent en France en septembre-octobre 2024, et participera notamment aux festivals Libri Mondì (Bastia) et Un aller-retour dans le noir (Pau).**



« Âpre, tendre, généreux et désespéré. Je parle de cet auteur à tous ceux que je croise. »

**HERVÉ LE CORRE**

« Richard Krawiec écrit avec une énergie qui embrase la page, et qui semble pourtant couler de source. »

**ELMORE LEONARD**

« L'essence du roman noir, le vrai, celui qui, loin des *profilers* géniaux et des pervers machiavéliques, fidèle à la leçon des Hammett, McCoy, Collins et Burke, empoigne la vie, la vraie, à bras-le-corps et nous raconte le monde tel qu'il ne va pas. » **L'Humanité**

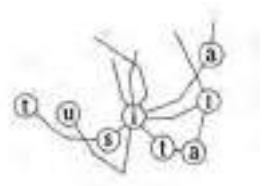
« L'une des plus belles plumes de la littérature américaine. »

**Librairie Delamain (Paris)**

« Le désarroi des oubliés du rêve américain, brisés par la récession, explose dans ce roman furieux, implacable et touchant. » **L'Obs**

« Tusitala poursuit sa mission en nous mettant entre les mains le meilleur de la littérature américaine. (...) Un livre qui égratigne le cœur du lecteur. » **Librairie Livre aux trésors (Liège)**

« Du très grand roman noir. » **Rolling Stone Magazine**







*Doc*

*c'est quoi le désenchantement des yeux  
que dois-je mentir dans mon œil*

*je ne savais pas*

*qu'il fallait « rattraper ses nerfs »*

*Doc*

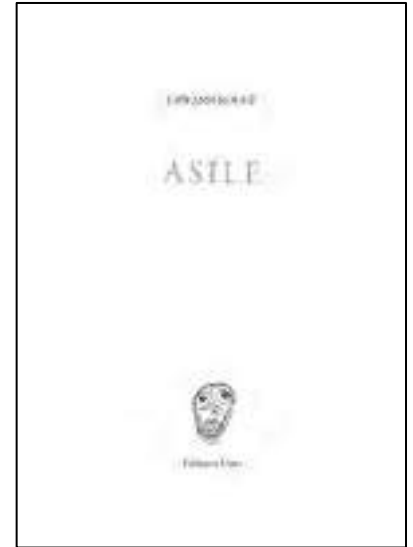
*le front contre le mur  
je m'envisage par le dedans*

*le froid et les odeurs  
font venir des crises*

*Doc     une sorte d'amour*

**Parution le 6 septembre 2024**

96 p., broché cousu, 15 x 21 cm  
ISBN 978-2-87704-284-0, 18 €  
Imprimé en France



## ASILE

Voilà un poème qui traverse le blanc. Les couloirs, les chambres, les murs blêmes de l'asile. Poème de craie, poème de neige, où même le soleil est blanc « comme un couteau », poème d'une femme qui cherche une voix dans la solitude et l'enfermement. On traverse la répétition des gestes et des jours, la toilette, les médicaments, le réfectoire, les consultations avec le docteur. L'impossibilité de dire que cette répétition même est un enfermement, que l'on se trouve ici dans le lieu de la disparition des couleurs et des ombres, que toute possibilité de parole disparaît dans l'uniformité blanche de la solitude. Le temps circule sous les draps, « on ne dort jamais vraiment », les nuits sont blanches, comme le fond des yeux dans ce lieu où « personne ne regarde personne ». Solitude, ou claustration, ou silence sont la même chose, il s'agit de la même disparition, mais sans la possibilité de disparaître. Des corps, il ne reste que les odeurs et la proximité, c'est-à-dire le seul poids d'être. Des voix, juste du silence ou des cris. Dans l'asile, « on meurt plusieurs fois », on perd sans savoir exactement ce que l'on perd, sans pouvoir le retenir, avec la crainte de rester seul. Seul avec soi dépossédé de soi.

Autour de cette étrange trinité, « elle », « doc », « ici » qui sont les personnages de cette pièce des « solitudes », le poème opère lentement une recherche d'espace impossible, de sortie, une transfiguration du rêve en vagues, en oiseaux. Toujours la mer est un ailleurs dans les livres d'Erwann Rougé, non pas pour sauver ou se sauver – et se sauver de quoi, d'où et de qui ? – mais pour ouvrir, ouvrir cet « ici » qui petit à petit efface « elle », fermée à double-tour au fond d'elle-même. « Si seulement être c'était d'être vague et vague » dit-elle en rêvant la mer par la fenêtre, ou en elle, cherchant à s'oublier au point d'atteindre à la coïncidence de soi et de la marée, de l'emportement, de la houle. Même être une algue, une liane noire. Ou un croisement, une corneille, un chant noir dans le ciel, dehors. Être un oiseau noir comme seule façon d'être un ange et de pouvoir enfin « effleurer sans blesser », de pouvoir enfin sortir vers la mer et le ciel bleus.

## ERWANN ROUGE

Erwann Rougé est né en 1954 à Rennes. Sa poésie est traversée par les paysages de Bretagne et la dispersion de la parole dans l'espace. Son écriture suspendue à une tension de lumière et de chute travaille la porosité des corps et du monde dans une tentative de saisir les brefs passages qui nous mènent, entre intimité et traversées, les uns vers les autres. Outre de nombreux livres parus aux Editions Unes depuis 1986, Erwann Rougé a notamment publié *L'oubli* (Calligrammes, 1983), *Nous, qui n'oublie pas* (La lettre volée, 2005), *Paul les oiseaux* (Le dé bleu, 2005), *Breuil* (Al Manar 2011) ou *Passerelle* (L'amourier, 2013). Il a fondé les éditions Dana et Approches, et est l'auteur de nombreux livres d'artistes avec notamment François Dilasser, Herbert Hundrich, Loïc Le Groumellec, Thierry Le Saëc, Magali Ballet ou Yves Picquet. Le prix Georges Perros lui a été attribué en 2018 pour *Le Perdant* (Unes).



LA VIE DES  
CLASSIQUES

LES PETITS LATINS



ISBN : 978-2-37775-106-8

280 pages · 11 €

12 x 18 cm

4030 - Langues anciennes

3385 - Antiquité



**En librairie  
le 06/09/2024**



**INEDIT**

**En bref :** Progresser en orthographe et en grammaire devient un plaisir passionnant avec ce petit livre joyeux, simple et savant !

**JEAN PRUVOST**

*200 mots latins pour bien écrire*

*2000 mots français*

Illustrations de Djohr

Les mots latins ont semé quantité de mots français mais aussi quantité d'embûches pour qui souhaite les apprendre. En 200 entrées claires et structurées ce livre permet de résoudre nombre de difficultés orthographiques à partir de la langue de Cicéron et d'augmenter son vocabulaire. Fidèle à l'esprit de la collection Les Petits Latins, chaque mot est accompagné d'une citation latine et d'un point de civilisation.

*Jean Pruvost professeur émérite de lexicologie et d'histoire de la langue française, est l'auteur de plus de 5 000 chroniques de langue radiophoniques et télévisées, de plusieurs dictionnaires et de nombreux ouvrages autour des mots, récemment La Story de la langue française (2020) et La politesse au fil des mots de l'histoire.*

Extraits :

**AGER** Un terrain délimité, un champ cultivé

« Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum. »

Viens mon bien-aimé, allons aux champs.

*De Officiis (Des Devoirs)*, Cicéron, 1er siècle.

Du nom ager (pluriel agri), s'opposant à la ville (*urbs*), à la maison (*domus*) ou à la forêt (*sylva*), sont nés *agricola*, les cultivateurs, et *agricultura*, la culture des champs.

Issus du latin, viendront en français à la fin du XIIIe siècle l'agriculture et, en 1495, l'agriculteur, cultivant les champs. On a longtemps dit d'une femme qu'elle était « agriculteur », mais depuis la seconde moitié du XXe siècle, elle est enfin agricultrice.

Avec l'élément latin agro, sont nés des mots savants. Ainsi, l'agronomie est-elle, depuis 1798 l'étude scientifique des problèmes que pose la pratique de l'agriculture. Et, depuis 1836 existe l'agrologie, la connaissance des sols que l'on va cultiver. Ce mot a vieilli.

À la fin du XXe siècle apparaît l'agro-industrie et l'agrotourisme et en 2020 naît l'agro-business ! Préférons le mot français agro-commerce... Nombreuses sont les agroressources...

### **lex agraria : loi agraire**

Sous l'Empire romain, les lois agraires eurent pour objectif de réglementer la distribution des terres du domaine public qu'on appelait ager publicus : il s'agissait de donner leur chance aux citoyens pauvres. Peu de ces lois aboutirent...

**ALBUS** La couleur blanche, mate

« Simul alba nautis stella refulsit... »

Dès que l'étoile blanche des marins a brillé...

Livre I, 12e poème, Horace, 1er siècle avant J.-C.

L'adjectif latin *albus* se distingue de *candidus* qualifiant un blanc brillant. De même famille, viennent *albumentum*, le blanc de l'oeuf, *album*, un tableau d'affichage blanc, *alburnus*, un poisson blanc, *albineus*, qui tire sur le blanc et du féminin *alba*, un vêtement blanc.

Des mots français précis sont nés de cette famille : à la fin du XVIIIe siècle l'albumine, substance identifiée dans le blanc d'oeuf, dans le sérum sanguin, le lait, etc., et passant par l'espagnol, albinos, un défaut de pigments entraînant notamment la blancheur des cheveux.

L'album était pour les Romains un panneau blanchi au plâtre où s'inscrivaient les fêtes, les magistrats en fonction. Le mot passé en français a désigné d'abord le livre à pages blanches recevant diverses pensées, puis vers 1800 le livre blanc enrichi d'illustrations et enfin un bel ouvrage illustré.

Il arrive que les mots se déforment : alb est parfois devenu au ou abl... Du latin *alba*, sont ainsi nés l'aube, la lueur blanche du soleil levant, et le vêtement religieux, blanc. Sans oublier l'ablette, petit poisson presque blanc.

### **Albion**

« La [Grande] Bretagne est une île de l'Océan qui autrefois se nommait Albion » écrit Bède le Vénérable en 730. Ce nom vient probablement du fait que, de France, on voit les falaises anglaises crayeuses, blanches. « Perfide Albion » fut une formule reprise par Napoléon dénonçant la politique anglaise supposée perfide envers les pays étrangers.

PARUTION SEPTEMBRE 2024



**28 euros**

250 pages - 15 x 23 cm

300 photographies, plans, dessins, croquis,  
En couleurs

**Nouvelle collection « Architectures »**

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-759



## Le livre de référence du tournant écologique de l'architecture.

Ce livre est une vaste fresque panoramique, pédagogique et très abordable, qui explore le lien entre agriculture et architecture, deux pratiques complémentaires de domestication qui émergent il y a environ 10 000 ans.

Dans le contexte d'impasse écologique, aucune réflexion sensée ne pourra se développer sur le futur de l'architecture et de l'agriculture tant qu'elles ne seront pas reconnectées et fondamentalement repensées en conjonction l'une avec l'autre.

L'argument central consiste en 42 courts chapitres, ordonnés en 6 parties thématiques. Ils composent une jurisprudence d'idées, d'épisodes ou de repères susceptibles de charpenter la réflexion sur le lien entre agriculture et architecture et son évolution dans l'histoire.

Cette récapitulation historique a pour but d'éclairer le présent. Une boussole située à la fin du livre essaie de synthétiser, en quatre grands dessins panoramiques les directions concurrentes que la dialectique ville/campagne, agriculture/architecture semble pouvoir prendre aujourd'hui.

Ce livre met notamment en question l'idée commune, largement dominante dans les milieux de l'architecture, qui voudrait que la condition métropolitaine soit la destinée manifeste de l'humanité.

*Un livre issu de l'exposition de la Triennale d'Architecture de Lisbonne en 2019, et montrée depuis à Bruxelles, Lyon, Marseille, et bientôt à Grenoble, Nantes et en Italie.*


## Points forts

- **Un outil de formation** incontournable pour toutes les écoles d'architecture
- Dans la foulée d'une exposition acclamée dans le monde entier, la première édition en anglais (2019) s'est vendue à **5000 exemplaires** et est épuisée depuis 3 ans.
- **Actualité** : exposition à Grenoble du 10 juillet au 5 octobre, et à Nantes du 17 septembre au 10 novembre.
- **Un livre très attendu** : l'auteur est depuis 2019 en tournée dans les écoles d'architecture en France et ailleurs

## Wildproject | Architectures

Les mondes de l'architecture et de l'urbanisme sont au seuil d'une vaste recomposition écologique. La collection "Wildproject | Architectures" veut construire une bibliothèque de référence pour penser la mise en œuvre des sociétés écologiques d'hier et de demain.

SÉBASTIEN MAROT, philosophe, est aujourd'hui professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Est, où il enseigne, comme à l'Epfl (Lausanne), l'histoire de l'écologie et des préoccupations écologiques. Il a été délégué général de la Société française des architectes de 1986 à 2002. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *L'Art de la mémoire, le territoire et l'architecture* (Éditions de La Villette, 2010).



*Où le visiteur découvre  
que ces deux pratiques ont  
évolué de conserve depuis  
leur berceau commun  
au Néolithique ; qu'il y avait  
entre elles de forts liens  
symboliques ; et que leur  
reconnexion pourrait bien être  
l'un des chantiers les plus  
urgents aujourd'hui.*

## **AGRICULTURE & ARCHITECTURE**

# Homo domesticus

## LES DEUX SŒURS JUMELLES DU COMPLEXE DOMESTIQUE NÉOLITHIQUE

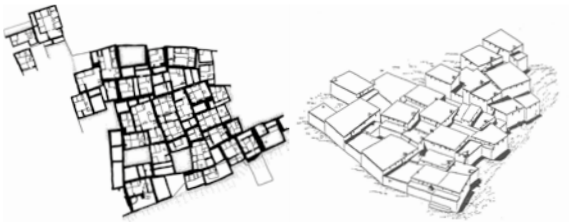
Les genèses respectives de l'architecture et de l'agriculture remontent à ce que l'on appelle la révolution néolithique, qui fut d'abord définie comme l'époque où des groupes d'humains se mirent à pratiquer la culture de plantes et l'élevage d'animaux, et à devenir ainsi peu à peu sédentaires en construisant des bâtiments et des villages en dur. De nouvelles recherches ont depuis remis en question cette idée en montrant que des installations permanentes précéderent l'apparition des pratiques agricoles, en particulier dans le "Croissant Fertile" que l'on tient pour l'un des plus anciens foyers de la transition néolithique.

En d'autres termes, si certains estiment que l'agriculture fut la cause déterminante de cette "révolution", d'autres considèrent que le facteur décisif fut l'idéologie du foyer. Quoi qu'il en soit, on peut retenir que l'architecture et l'agriculture émergèrent comme les phases complémentaires d'un processus auto-catalytique de coévolution qui vit des communautés humaines de plus en plus grandes façonner et modifier de plus en plus décidément leurs environs, et se concentrer ainsi dans des "camps de réinstallation multi-espèces".

Le Néolithique fut une transition vers la domestication, où l'appropriation de plantes et d'animaux alla de pair avec la *domestication* des humains eux-mêmes à l'intérieur de bâtiments permanents et de territoires intensément organisés. De fait, si certaines formes d'établissements permanents précéderent l'agriculture, leur disposition était toujours plus ou moins circulaire et à moitié encastrée dans le sol (similaire en plan à celle des camps nomades). Ce que la révolution néolithique inventa c'est l'*architecture rectangulaire*. Dès lors, les humains tendraient plutôt à adopter des structures modulaires qui se prêtent davantage à la mitoyenneté, l'addition et l'interdépendance.



Village néolithique d'Abu Hureyra, Syrie du Nord, vers 7200 av. J.-C. Andrew Moore, 2000



Plan et vue du site néolithique Çatal Höyük, Anatolie, James Mellaert, 1975

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Jacques Cauvin, Naissance des divinités, naissance de l'agriculture, Flammarion 1994  
Peter Bellwood, First Farmers: The Origins of Agricultural Societies, Blackwell 2004  
Mario Liverani, The Ancient Near East: History, Society and Economy, Routledge, 2014  
James C. Scott, Against the Grain: A Deep History of the Earliest States, Yale, 2017



Murs rectangulaires du Néolithique, Aşıklı Höyük, Cappadoce.  
© Katpatuka, 2009



Site néolithique de Beidha, Jordanie. © Andrzej Dadak, 2016



CABANE PRIMITIVE ?  
Essai sur l'Architecture, Marc-Antoine Laugier,  
gravure de Charles Dominique Joseph Eisen, 1755

# Sommaire

## INTRODUCTION 9

### A AGRICULTURE ET ARCHITECTURE 17

- 1 Homo domesticus
- 2 Sublimation
- 3 Coincidence
- 4 Villa suburbana
- 5 Agritecture
- 6 Auto-suffisance
- 7 Intégration ?

### B AGRICULTURE & URBANISME

- La Révolution urbaine
- Mundus
- Imago mundi
- Modèle d'occupation des sols
- La nature au marché
- Urbanisme
- Urbanisme agrarien ?

### C DE L'AGRONOMIE À L'AGROÉCOLOGIE

- Un Hobby pour les élites urbaines
- Plantations et Enclosures
- De l'alchimie à la chimie
- De la Guerre au champ de bataille de l'industrialisation
- "Get Big or Get Out"
- Agriculture Permanente et Organique
- Au-delà de l'agriculture industrielle

### D EXIT URBS

- Zomia
- Monastères
- Anarchisme et Localisme
- Ruralisme
- "Think Little"
- "Travailleurs de tous les pays, dispersez-vous"
- Devenir Indigène

### E AFFRONTER L'IMPASSE ÉCOLOGIQUE

- "A Blueprint for Survival"
- Descente énergétique
- 1972 : "Les Limites de la Croissance"
- "Au-delà de la technologie industrielle"
- "Small is beautiful"
- 1978: "Permaculture One"
- "Scénarios Futurs"

### F RECADRER LA PRATIQUE ET LA THÉORIE DU PROJET

- Grands précédents
- Principes éthiques et principes de conception
- Un localisme [situationnisme] radical
- Une reformulation des principes de l'aménagement des sites
- Approfondir les territoires
- Repenser l'urbanisme
- Sub-Urbanisme ?

### G SUBSISTANCE

- Chapitre
- Chapitre
- Chapitre
- Chapitre
- Chapitre
- Chapitre

### H BIOREGIONS

- Iroquoia
- Regional Survey
- Quatrième migration
- Le Chant du monde
- Réhabilitation
- Vers des biorégions urbaines polycentriques ?

### URBI ET ORBI quatre récits concurrents sur les rapports futurs entre ville et campagne

- 1 Incorporation
- 2 Négociation
- 3 Infiltration
- 4 Sécession



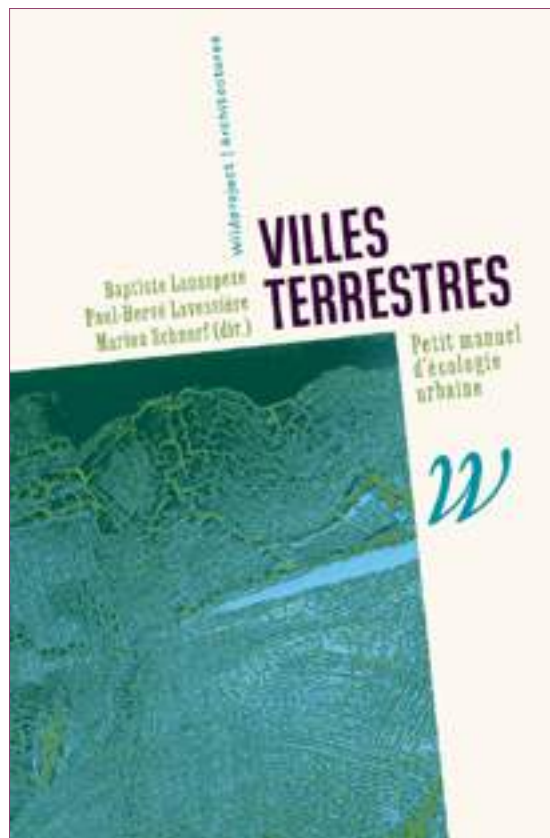
à s'intéresser à ce qui s'est inventé et continue à s'inventer dans les mondes agricoles.

**Éric Charmes, in "La permaculture est un urbanisme", La vie des idées, 10 mars 2023. (<https://laviedesidees.fr/La-permaculture-est-un-urbanisme>)**

Ce livre est un conteneur de connaissances sacrées, dans lequel le visiteur exploite les histoires existantes pour y trouver de nouvelles significations et des messages codés. La proposition ici est qu'à partir du matériel hétérogène du passé, il devient possible de voir comment procéder à l'avenir et de comprendre l'action de l'architecture dans la crise climatique.

**Jessica Ngan, «Let Nobody Enter Here Who Is Ignorant of the Scale and Proportions of Our Biosphere», The Avery Review, Décembre 2019**

PARUTION SEPTEMBRE 2024



**16 euros**

120 pages - 15 x 23 cm

Photographies, plans, dessins, croquis,  
Noir et blanc

**Nouvelle collection « Architectures »**

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-766

**Baptiste Lanaspeze**, né en 1977, est éditeur. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Marseille, ville sauvage: essai d'écologie urbaine* (Actes Sud, 2012, rééd. 2020). Il a par ailleurs initié et coordonné la création du Sentier métropolitain GR2013 (pour lequel il a reçu la médaille d'urbanisme 2013 de l'Académie d'architecture), et co-fondé en 2014 l'Agence des Sentiers Métropolitains.

**Paul-Hervé Lavessière**, né en Charente en 1987, est géographe-urbaniste. D'abord intéressé par la planification urbaine, il co-fonde l'Agence des Sentiers en 2014. Il est l'auteur de *La Révolution de Paris* (Wildproject 2014, Prix Haussmann).

## Un manuel pour concevoir des politiques territoriales écologiques cohérentes – et planifier leur mise en œuvre.

“Nature en ville”, “trames vertes et bleues”, “bas carbone”, “construction biosourcée”, “modes de transport doux”... Les initiatives et les approches se multiplient, sans toujours parvenir à se relier, à former une politique cohérente – et à produire des effets.

Et c'est normal : personne n'est vraiment formé à l'écologie urbaine. Les mondes de l'urbanisme et les monde de l'écologie ont, à ce jour, trop peu d'intersection.

Si l'écologie est la science des relations des vivants avec la Terre, alors l'écologie urbaine pose une question fondamentale : comment réorganiser les habitats humains de façon à ce qu'ils s'insèrent dans les autres habitats terrestres ? Comment pouvons-nous refaire société avec la Terre ?

**Un manuel réalisé à l'initiative de l'Agence des sentiers, par des acteurs et actrices engagés dans l'avenir écologique des villes, situés à l'intersection des mondes militants et des mondes institutionnels : la Cité de l'Agriculture (Marseille), urbAgora Asbl (Liège), Il Mercato Ritrovato (Bologne) et la Métropole de Barcelone (Àrea Metropolitana de Barcelona).**

## Points forts

- **Un manuel grand public, très abordable et transversal**, comparable dans son format et son ton au manuel *Les Pensées de l'écologie* (4000 ex.)
- Un sujet – l'intersection urbanisme/écologie – où **la demande est forte, et l'offre encore faible.**
- **Un public très large et varié** : étudiants, enseignants, militants, élus, techinciens, et tous les professionnels de la fabrique de la ville
- **L'outil central d'un programme de formation** lancé en 2023 au Pavillon de l'Arsenal, qui se déploie en Europe depuis début 2024 et pour les années à venir.

## Wildproject | Architectures

collection dirigée par Baptiste Lanaspeze et Paul-Hervé Lavessière

Les mondes de l'architecture et de l'urbanisme sont au seuil d'une vaste recomposition écologique. La collection “Wildproject | Architectures” veut construire une bibliothèque de référence pour penser la mise en œuvre des sociétés écologiques d'hier et de demain.

# PILIER 1

## VILLE POREUSE

LA CIRCULATION DES EAUX  
ET DES VIVANTS

La ville moderne se caractérise par une série de fragmentations - verticales entre les quartiers, et horizontales entre ciel et terre - qui stérilisent et minéralisent le territoire.

Peut-on imaginer une ville qui favorise la vie de son territoire ? À quelles conditions ?

**THÉORIES**  
**INITIATIVES**  
**MÉMOIRES**  
**OUTILS**  
**DISSENSUS**



## 2. Diagnostic : la ville moderne comme parasite écologique

**Le journaliste et essayiste états-unien Kirkpatrick Sale, premier théoricien du mouvement biorégionaliste, rappelle la situation écologique actuelle de nos villes et métropoles - et donc en creux, la nécessité de la révolution biorégionale.**



“ La ville géante, nous ne devons plus l’oublier, est une entreprise relativement récente de l’homo industrialus (la première ville à atteindre un million d’habitants est Londres dans les années 1820) et cette configuration a pu durer si longtemps uniquement par le fait d’énormes coûts sociaux, politiques et monétaires, et à travers le support de système extrêmement compliqués et d’autant plus précaires. Il est probable qu’elle s’avère être à long terme une expérience impossible à continuer, une violation des lois de la nature humaine et biotique qui ne peut être entretenue sans danger, au moins pas à l’échelle que nous lui connaissons aujourd’hui.

Il est indéniable que la ville d’un million de personnes, ou même d’un demi-million de personnes à dépassé l’équilibre écologique auquel elle est capable de se maintenir grâce à ses propres ressources. Les villes, et plus particulièrement les villes modernes industrielles, sont comme des colonisateurs, de gigantesques systèmes de succion qui, pour vivre, vont puiser dans tout le pays, d’ailleurs même dans le monde entier, après avoir largement dépassé le moment où il leur était encore possible de s’ajuster aux capacités de production de leur propre territoire ou des régions alentour proche. Il a été calculé qu’une ville d’un million de personnes consomment 9 500 tonnes de combustibles fossiles, 2 000 tonnes de nourriture, 625 000 tonnes d’eau et 31 500 tonnes d’oxygène chaque jour et rejette 500 000 tonnes d’eaux usées, 28 500 tonnes de dioxyde de carbone et d’immenses quantités d’autres déchets solide liquide ou gazeux. La grande ville contemporaine en résumé et un parasite écologique puisqu’elle extrait ses besoins vitaux d’ailleurs et un pathogène écologique puisqu’elle y rejette ses déchets”

Kirkpatrick Sale, *L’art d’habiter la Terre*, 1984, trad. Mathias Rollot [2020]

## 3. Diagnostic : comment la vitesse (négation de l’espace) crée de la dégradation sociale

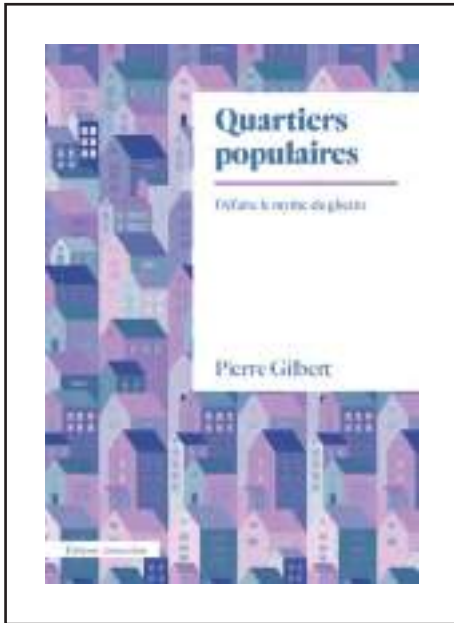
“ Dans la circulation, l’énergie dépensée pendant un certain temps se transforme en vitesse. Aussi, le quantum critique prend ici la forme d’une limite de vitesse. Chaque fois que cette limite a été dépassée, on a vu s’établir le même processus de dégradation sociale sous l’effet de hauts quanta d’énergie.

Au XIXe siècle, en Occident, dès qu’un moyen de transport public a pu franchir plus de 25 kilomètres à l’heure, il a fait augmenter les prix, le manque d’espace et de temps. Le transport motorisé s’est assuré le monopole des déplacements et il a figé la mobilité personnelle. Dans tous les pays occidentaux, durant les cinquante années qui ont suivi la construction du premier chemin de fer, la distance moyenne parcourue annuellement par un passager (quel que fût le mode de transport utilisé) a presque été multipliée par cent. Quand ils produisent plus d’une certaine proportion d’énergie, les transformateurs mécaniques de carburants minéraux interdisent aux hommes d’utiliser leur énergie métabolique et les transforment en consommateurs esclaves des moyens de transport. Cet effet de la vitesse sur l’autonomie de l’homme n’est affecté que marginalement par les caractéristiques techniques des véhicules à moteur ou par l’identité des personnes et des groupes qui détiennent la propriété légale des lignes aériennes, des autobus, des trains et des voitures. Une vitesse élevée est le facteur critique qui fait des transports un instrument d’exploitation sociale.”

Ivan Illich, *Énergie et équité*, 1973

**Figure clef de la critique des sociétés industrielles dans les années 1970, puis largement oublié, le philosophe chrétien polyglotte autrichien Ivan Illich est redécouvert et plébiscité aujourd’hui. Pour mettre en œuvre une société écologique, il faut selon lui opérer, en même temps, une descente énergétique et une intensification de la vie commune (ce qu’il appelle la “convivialité”). Dans cette perspective, la voiture apparaît un grand ennemi de l’urbanité.**





SOCIOLOGIE | ÉTUDES URBAINES

19 € | 280 p. | 13,5 x 19,5 cm

04 octobre 2024

978-2-35480-297-4

---

Une sociologie critique des  
quartiers populaires.

---

Une analyse des relations entre  
espace, classe et race.

---

Un démontage en règle  
des idées reçues : anomie,  
délinquance, séparatisme, etc.

---



Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

Pierre Gilbert

# Quartiers populaires

## Défaire le mythe du ghetto

« Voir les cités autrement permet de s’émanciper d’une vision qui considère le peuplement comme le principal problème et qui fait du bulldozer et de la grue les principaux instruments du changement social. »

C’est un paysage familier : au sommet d’une colline s’élèvent d’imposants bâtiments rectilignes, bordés d’un côté par des champs et, de l’autre, par des pavillons. Les cités, qui comptent parmi les formes urbaines les plus familières de l’espace français, charrient tout un imaginaire. Après avoir symbolisé la démocratisation du confort moderne et le progrès social de l’après-guerre, leur image s’est rapidement dégradée. Depuis plusieurs décennies, elles sont l’objet d’une profusion de discours et de représentations – négatifs, le plus souvent. On dénonce dès les années 1960 les « cages à la lapin » et la « sarcellite » ; plus récemment, on y a vu des « territoires perdus » gangrenés par le « séparatisme », en proie à des « émeutes » chroniques.

Simultanément, un terme s’est imposé pour caractériser ces lieux, celui de « ghetto », qui vise tantôt à dénoncer les injustices socio-spatiales, tantôt à accuser leurs habitants d’être responsables de leur exclusion. Ce livre, qui réinscrit les quartiers populaires dans le temps long, montre que la notion de ghetto est un mythe : non seulement elle n’a rien à voir avec la réalité mais elle renforce la disqualification des minorités racisées et des fractions précaires des classes populaires. En défaisant ce mythe, on se rend capable de comprendre les logiques de ségrégation telles qu’elles sont, les particularités des styles de vie, des relations sociales et des rapports à l’État des habitants des cités, ainsi que la condition sociale qu’ils partagent avec les autres fractions des classes populaires.

**Pierre Gilbert** est sociologue, maître de conférences à l’Université Paris-8.

Éditions Amsterdam  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 @editions.amsterdam

🐦 @amsterdam\_ed

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution



LES BELLES LETTRES



HISTOIRE



ISBN : 978-2-251-45582-2

528 pages · 29,50 €

15 x 21,5 cm

4036 - Asie

3386 - Moyen Âge



**En librairie  
le 04/10/2024**



**INEDIT**

**En bref :** Une première en français, ce volume est consacré à l'histoire du haut Moyen Âge chinois (220-589 apr. J.-C.), période charnière dans l'histoire sociale et politique de l'Est asiatique.

**PABLO ARIEL BLITSTEIN**

*Le haut Moyen Âge chinois*

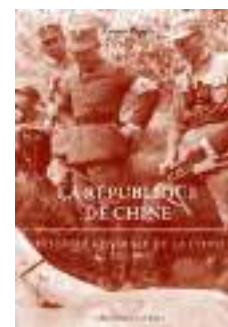
*Histoire générale de la Chine (220-589)*

8 cartes, 19 illustrations

Après la chute de l'empire des Han en 220, on assiste pendant trois siècles à un bouleversement social, politique et intellectuel de l'Est asiatique. La fragmentation devient la règle, les frontières changent constamment ; les familles aristocratiques s'approprient les administrations, les dépendances personnelles se renforcent dans la population. Au cours des guerres, des invasions et des migrations massives, les traditions politiques de l'ancien empire s'associent aux traditions des steppes, alors que l'arrivée du bouddhisme et l'expansion du taoïsme changent le paysage social et institutionnel. Certains moines et prêtres fondent des monastères et des États, d'autres rejoignent des révoltes populaires. Les empereurs, des figures polymorphes, apprennent à se servir des fantômes buddho-taoïstes sur la régénération des temps. Et vers la fin de la période, les examens de recrutement annoncent déjà une future aristocratie de diplômés, celle qui finira par destituer l'aristocratie de la naissance. C'est à l'histoire de ce « haut Moyen Âge chinois », à ce mouvement fébrile des frontières, des populations et des idées que nous avons consacré ce livre.

*Pablo Blitstein est maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ses recherches portent sur l'histoire globale et sur l'histoire intellectuelle et politique de la Chine impériale (médiévale et moderne). Il a étudié la littérature et la philosophie à l'Université de Buenos Aires (UBA) et a obtenu un doctorat en histoire chinoise à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO, 2012). Depuis 2004, il a étudié et mené des recherches à Pékin, Shanghai, Chengdu et Taipei, et assuré des tâches d'enseignement et de recherche à l'INALCO et au Collège de France. Entre 2013 et 2017, il a été enseignant-chercheur au pôle d'excellence « Asia and Europe in a Global Context » et au Département d'études sur l'Asie de l'Est de l'Université de Heidelberg. Il a déjà publié aux Belles Lettres Les Fleurs du royaume. Savoirs lettrés et pouvoir impérial en Chine (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles) (2015).*

Série "Histoire générale de la Chine" :



Remerciements.....	11
Note liminaire : précisions terminologiques.....	13
Introduction.....	15
La longue durée du haut Moyen Âge.....	20
Lignes directrices et plan de cet ouvrage.....	25
Langage du chercheur, langage des acteurs.....	30
Chapitre premier. D'une unité à une autre : entre les Han et les Jin.....	37
L'empire des Han, ses acteurs et ses institutions.....	39
La fin des Han.....	46
L'empire se disloque.....	51
Les Trois Royaumes.....	54
Les Shu-Han et les prétentions d'une continuité dynastique.....	56
Les Wu et leur empire dans le Sud.....	58
Les Wei et leurs innovations : impôt et colonies.....	63
Développements politiques sous les Wei.....	65
Les Wei et le recrutement : la mise en place des Impartiaux et Justes.....	67

Extrait :

« Ce qu'on appelle le « haut Moyen Âge chinois » (220-589) – l'objet de ce livre – a été l'un de ces moments de révélation (...). Envahis par des armées inconnues, obligés parfois de se déplacer vers de nouvelles terres, certains hommes et femmes comprenaient soudainement qu'ils n'avaient jamais été maîtres absolus de la partie du monde qu'ils occupaient. (...). Ils voyaient bien que leur destin se décidait à différentes échelles, en deçà et au-delà de leurs juridictions, et en suivant des logiques parfois hors de leur contrôle. (...) »

« ...certains phénomènes [médiévaux] ont marqué l'histoire de l'Est asiatique jusqu'à nos jours. Il serait évidemment incorrect de déduire l'histoire présente d'une histoire aussi éloignée dans le temps. Mais il serait tout aussi erroné d'oublier que notre histoire s'inscrit dans des développements de longue durée, et que certaines trajectoires s'expliquent, directement ou indirectement, par leur rapport aux cadres hérités de conjonctures oubliées. Puisque l'Est asiatique de nos jours, y compris les États-nations qui l'occupent, n'est pas au-dessus de cette histoire plus longue, et puisque le présent que nous voyons est à peine un bref épisode dans le flux contradictoire de l'histoire humaine, il est important d'en repérer les lignes de force et les points d'inflexion. (...) »

« Le fil conducteur de cette histoire est la pluralisation croissante des langages de légitimation et des pratiques institutionnelles. En raison de la mobilité constante des juridictions impériales, impliquant à chaque fois l'incorporation de nouveaux groupes et la création de nouvelles formes d'autorité, les empires érigés sur les ruines des Han se sont vus obligés d'expérimenter avec les institutions. On assiste à un phénomène fondamental pour la suite de l'histoire asiatique : l'émergence de monarchies que l'on peut qualifier de « polymorphes », c'est-à-dire capables de faire coexister dans la cour et la population, sans contradiction, différents langages de légitimation politique. (...) Ce polymorphisme découlait de la pluralité des autorités sociales et politiques qui entourait la formation de chaque nouvel empire, et se faisait sentir non seulement dans le contenu des discours, mais aussi dans la façon dont chaque empire organisait ses institutions et prenait en compte la pluralité de demandes et de points de vue. »



CASPAR HENDERSON

# UNE HISTOIRE NATURELLE DES SONS

NOTES SUR L'AUDIBLE

Traduit de l'anglais (Royaume-Uni)  
par Lucien d'Azay

- Une **exploration des sons** produits par le cosmos, la Terre, le monde vivant et les être humains
- Une **savoir immense** couplé à une **poésie**, une **curiosité insatiable** et un talent de **vulgarisation** unique.
- Du Big Bang au silence spatial, de l'écholocation des chauves-souris à la symphonie n°10 de Chostakovitch, du grésillements d'un disque vinyle aux crépitements d'une aurore boréale : **un tour encyclopédique des sons**
- Un enthousiasme, une bienveillance et un humour **typiquement anglais**
- Un bijou de connaissances **pour tous**, y compris les plus jeunes
- Un livre original **sans équivalent** et qui va faire du bruit

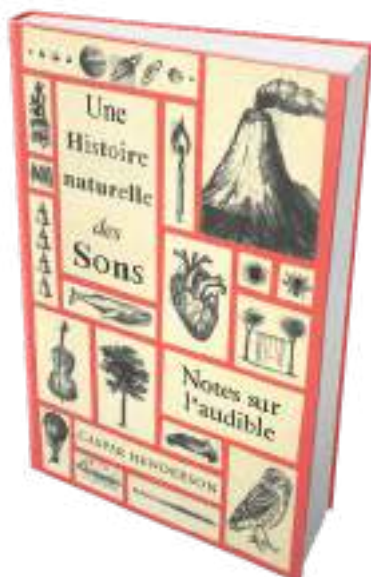


En librairie  
le 04/10/2024

ISBN : 978-2-251-45580-8  
380 pages · 26,50 €  
14 x 22 cm  
3378 - Histoire générale et thématique

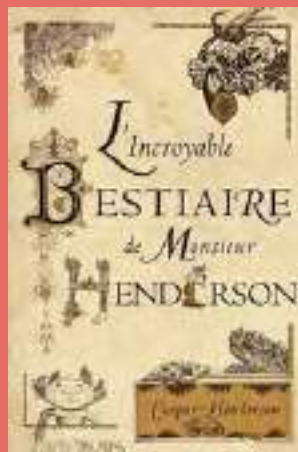
### Presse à venir :

Le Monde  
Le Figaro  
Télérama  
La Recherche  
Le Point



Livre cartonné avec jaquette

### Par l'auteur de





# MÉMOIRES POÉTIQUES D'EXPLORATEURS

Textes recueillis par Elodie Broussard

Illustrations d'Amandine Comte



Une facette sensible et  
rare des explorateurs.

Un recueil touchant et  
impressionnant.

- **25 exploratrices et explorateurs français actuels** racontent leur souvenir poétique d'expédition, celui qui a marqué leur existence
- Des récits émouvants, du fond des **océans** à l'**espace** en passant par les **grottes** et les plus hauts **sommets** terrestres
- Des **récits variés** racontés par des marins, plongeurs, scientifiques, réalisateurs, géographes, alpinistes, spéléologues, astronautes, aventuriers, inventeurs ou encore photographes animaliers...

Liste des contributeurs : **Simon Allix, Olivier Archambeau, Henry Bizot, Jean-Christophe Caillens, François Ceccaldi, Jean-François Clervoy, Dany Cleyet-Marrel, Luc-Henri Fage, Vera Frossard, Erik Gonthier, Jean-Christian Kipp, Jeanne Mascolo de Filippis, Alban Michon, Vincent Munier, Marion Poitevin, Guy Rus, Alain Tixier, Matthieu Tordeur, Marie Amiguet, Linda Bortoletto, Edouard Cortès Mélusine Mallender**



En librairie  
le 04/10/2024

ISBN : 978-2-251-45577-8  
200 pages · 19,90 €  
12,5 x 19 cm  
[3665 - Témoignages](#)

Presse à venir :

Le Figaro  
Géo  
Magazines d'aventure  
(Montagne Magazine,  
Chasse-Marée...)



LES BELLES LETTRES

Hors Collection

Couverture à venir

ISBN : 978-2-251-45602-7

320 pages · 23,50 €

15,5 x 23 cm

4030 - Langues anciennes

3166 - Médecine, outils pratiques



**En librairie  
le 04/10/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Une étude ludique des mots de la médecine provenant du grec ancien, analysés et expliqués autant aux hellénistes qu'aux médecins, aux étudiants ou aux amateurs de grec, de médecine et d'étymologie, ainsi qu'à tous ceux qui, malades ou bien portants, souhaitent comprendre ce qui leur arrive.

**GUY LACAZE**

## *Les mots grecs de la médecine*

La présente étude, consacrée aux mots grecs de la médecine, est l'aboutissement d'une réflexion amorcée il y a cinquante ans. A l'époque, c'était un terrain vierge ou presque. Depuis, certes, les professeurs de médecine ont comblé cette lacune, sous la forme de dictionnaires médicaux, ou d'études lexicales spécialisées. La démarche de cet ouvrage est tout autre. Il s'agit d'un livre, fait pour être lu de bout en bout, et non un dictionnaire, que l'on consulte, mais que l'on ne lit guère d'une traite.

Ce livre est effectivement destiné à trois publics différents, qui peuvent à l'occasion se recouper :

- Les hellénistes tout d'abord, qu'ils soient débutants ou déjà experts. Ces derniers n'ont pas forcément approfondi leurs connaissances du grec ancien dans le domaine médical et pourront tirer quelque profit de cette lecture.

- Le monde médical ensuite, étudiants surtout, s'ils ne possèdent que de vagues rudiments de grec ancien. Il existe certes des ouvrages hautement recommandables auxquels se référer, mais celui-ci apporte un regard nouveau sur plus d'un point : l'étymologie communément acceptée de l'épidémie repose sur une grave erreur d'interprétation, corrigée ici ; par exemple, la rupture d'anévrisme, telle qu'elle est orthographiée, jusque dans les dictionnaires, ne permet pas de remonter jusqu'à l'étymologie authentique, qui n'a rien à voir avec le système nerveux, les névroses ou les névrites, mais bien plutôt avec l'idée d'élargissement (*eurusma*, d'où évrysme). De même, nos mouvements d'humeur ne sont pas aussi anodins qu'ils en ont l'air et nous renvoient à la théorie hippocratique des humeurs - c'est à dire des fluides corporels - catégorie physiologique et non psychologique - qui vont et viennent dans notre organisme.

- Enfin, ce livre ayant une finalité pédagogique et vulgarisatrice, et ne se contentant pas d'étudier des étymologies, mais associant à chaque mot étudié la réalité médicale autant que linguistique, sa lecture peut profiter à tout un chacun, qu'il soit malade ou bien portant, en dépit du pessimisme de Caton qui professait que, dans ce domaine, moins on comprend et plus on est prêt à faire confiance.

Ajoutons que, malgré les apparences, ce livre n'est pas austère ou rébarbatif. Il fait une place honnête au badinage, à l'humour, à l'ironie et à toutes les composantes du "gai savoir".

Le plan, thématique, ne suit pas l'ordre alphabétique, mais est fondé sur ce que l'on appelle le "triangle hippocratique" (patient, maladie, médecin). Une introduction très étoffée, à côté de développements techniques de base, présente à grands traits l'histoire de la médecine grecque, d'Apollon à Galien, et les raisons pour lesquelles le grec a eu autant de succès auprès de nos médecins, qu'ils fussent ou ne fussent pas hellénistes, y sont expliquées.

*Guy Lacaze est aujourd'hui maître de conférences honoraire de grec à l'Université François Rabelais à Tours. Élève de l'ENS, il rédige un substantiel mémoire sur "Les médecins dans l'épigraphie grecque", sous la direction de M. Flacelière. Il enseigne ensuite la langue, la civilisation et l'histoire grecques, ainsi que l'art antique, d'abord grec, puis oriental (anatolien, égyptien, mésopotamien, iranien), au lycée de Montereau Fault-Yonne. Auteur d'un catalogue d'exposition consacrée à Persépolis, il a également écrit un Manuel de version grecque à l'usage des classes de concours (ENS, Capes, Agrégation -concours externes et internes-) prochainement réédité chez Ellipses. Il traduit un choix de textes de Lucien, Histoires vraies et autres oeuvres (livre de Poche).*

## TABLE DES MATIÈRES

### 3. PROLEGOMENES

3. Avant-propos: Être ou ne pas être. « La vision d'où est sorti ce livre »

7. Correspondances. Du grec au français

8. De quelques préfixes et suffixes communs

10. Bibliographie

12. PREMIERE PARTIE. D'Hippocrate à Galien. Petite histoire de la médecine grecque

12. Des dieux et des hommes. Le domaine des dieux

14. Retour sur la terre des hommes : à la recherche du père perdu...

16. Hippocrate et la médecine aux temps hippocratiques

27. Aristote

29. La médecine à l'époque alexandrine. Hérophile et Erasistrate

33. Galien et la médecine de son temps

43. DEUXIEME PARTIE. Le patient. Anatomie, physiologie, biologie

43. Généralités

44. La peau. Les tissus

44. Les os. Les articulations

46. et 69. sciatique

47. Les muscles. Les tendons

48. sternocléidomastoïdien

49. diaphragme

49. tendon d'Achille

49. L'empire des sens. Oeil. ORL

50. magnésie

51. rhinorrhée

51. diastème

51. L'appareil respiratoire

52. poumons

52. pleuron, neuron

53. Le coeur. Le sang. Les vaisseaux sanguins

53. systole, diastole

55. vaisseaux

55. trachée-artère

55. L'appareil digestif. Organes et fonctions

57. duodénum

58. microbiote

59. Constantin V le Copronyme

60. L'appareil uro-génital. La sexualité

60 (et 217). toxique

62. salpingite

62. épéctase

63. omphalos

65. amour grec

66. pédérastie

68. Le système nerveux

68. méninges

69. neurone

70. barrière hémato-encéphalique

72. Le système endocrinien

74. gonades

75. cytokine

75. Le système immunitaire ou lymphatique

76. amygdales

77. chimère

77. L'activité psychique : deux ou trois choses que je sais d'elle, avec Godard

80. TROISIEME PARTIE. La maladie : divers types de pathologies

80. Généralités

80. hygiénisme

81. zoonose

82. épidémie

85. cancer

86. microbes

86. bactéries

89. vers

91. iatrogène, nosocomial

92. crise

95. Pathologies de la peau et des tissus

99. alopecie

100. Maladies des os et des articulations

100. ostéoporose

100. rachitisme

101. scoliose, lordose, cyphose

102. arthrose

104. achondroplasie, nanisme

104. Affections de la tête et des organes des sens

104. La tête

104. migraine

104. L'oeil et la vue

106. presbytie, myopie

107. L'oreille et l'ouïe

108. Le nez et l'odorat

108. La bouche et le goût

110. Affections de la gorge

110. Pathologies musculaires

111. opisthotonie

111. blépharoptose

112. Pathologies sanguines et cardiovasculaires

114. thalassémie

116. anévrysme

117. drépanocyte

118. cholestérol

120. arythmie

120 (et 121). asphyxie

121. Pathologies de l'appareil respiratoire

121. apnée du sommeil

122. phtisie

123. Pathologies de l'appareil digestif

124 (et 225). choléra

125. maladie coeliaque

126 et 142). anorexie

126. Affections de l'appareil uro-génital. Troubles de la sexualité

129. endométriose

129 (et 153). hystérie

130. hybristophilie

131. candaulisme

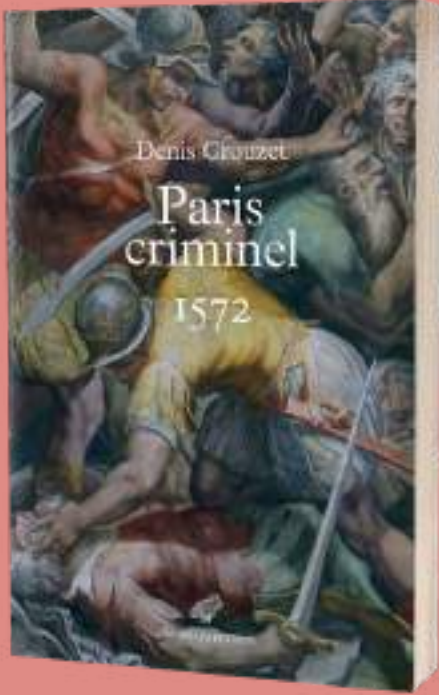
132. algolagnie

- 132. Affections neurologiques
  - 134. paralysie
  - 135. épilepsie
  - 136. chorée
  - 139. Alzheimer
  - 140. anosognosie et autres formes d'agnosie
- 142. Pathologies du psychisme
- 142. Phobies
- 148. Manies
- 151. Autres troubles psychiques
  - 150. panique
  - 151. Méduse, médusé
  - 152. névrose, psychose
  - 153. mégère
  - 153. harpie
  - 154. bigorexie
  - 155. hypocondrie
  - 156. mélancolie
  - 157. narcissisme
  - 157. oedipe
  - 158. autisme
  - 159. idiotie
- 146. céphaloclastohilie
- 161. Pathologies endocriniennes et lymphatiques
  - 162. allergie
  - 162. histamine
- 165. QUATRIEME PARTIE. Le médecin
- 165. Les noms du médecin
- 165. -iatres
- 167. -logues (-logistes)
- 170. -pathes
- 171. -istes autres que -logistes
- 173. -iens autres que -logiens
- 173. thérapeutes
  - 178. sylvothérapie
  - 179. vinothérapie
  - 179. zoothérapie
  - 179. magnétothérapie
  - 181. bélazorthérapie
  - 183. thérapie génique
  - 185. homothérapie
  - 186. ciseaux à ADN: le bistouri moléculaire
- 186. -lystes
- 187. autres (!)
  - 187. docimasie
- 188. Déontologie médicale
  - 192. saints anargyres
  - 196. hydroxychloroquine
- 197. La pratique du médecin
  - 197. clinique
- 200. Diagnostic. Pronostic
- 202. Techniques médicales
  - 205. biopsie
- 207. La thérapeutique
- 207. Le régime
  - 207. tisane
- 209. La pharmacologie
  - 209. pharmakon
  - 210. posologie
  - 211. les anti-
  - 211. antibiotiques
  - 212. phages
  - 214. antalgiques
  - 216. antidotes
  - 217. mithridatiser
  - 217. pro-
  - 219. -lytiques (et lytique adjectif)
  - 219. -leptiques
  - 220. -tropes
  - 219. cannabis
  - 220. psychédélique
  - 222. gaz hilarant (protoxyde d'azote)
  - 223. évacuants
  - 224. seringue
  - 225. hysope
  - 226. myrtille
  - 226. hyaluronique
- 227. La chirurgie
  - 227. - La chirurgie « sécante »
  - 228. -tomie
  - 228. -ectomie
- 230. - La chirurgie réparatrice
  - 230. prothèse
  - 231. orthèse
  - 232. -plastie
  - 232. greffe
- 234. -Autre (!)
- 236. La cautérisation
- 237. La psychothérapie
  - 238. asile
  - 239. hypnothérapie
  - 239. sophrologie
  - 239. placebo, nocebo
- 240. L'alpha et l'omega
- 242. CONCLUSION: Pourquoi le grec, et comment?



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45611-9

350 pages · 25 €

15,5 x 23 cm

3387 - Renaissance



**En librairie  
le 04/10/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Une enquête sur le massacre de la Saint-Barthélemy qui pose la question de l'influence de la religion et des conflits en son nom sur les corps humains et leur considération.

**DENIS CROUZET**

*Paris criminel. 1572*

Dans ce nouveau livre, Denis Crouzet revient sur la question de la Saint-Barthélemy pour démontrer que la tuerie de masse qui débute durant la nuit du 24 août 1572 (2500 ou 3000 victimes, voire peut-être jusqu'à 5000 si l'on suit l'ambassadeur du Portugal) n'a été possible que parce que le Paris catholique, de manière autant active que passive, a pris part à la grande émotion collective au cours de laquelle la violence s'est déchaînée contre les protestants. Contre ce que l'historiographie passée et présente tend à souligner, c'est toute une ville qui a agi ou laissé tuer les « hérétiques » : ce crime peut être identifié comme un crime de masse, en rapprochement, à une autre échelle, avec les grands assassinats collectifs du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles.

Ce livre est à la fois une enquête pour comprendre cette violence qui perdure au moins une semaine, par laquelle les Parisiens rompent avec une durée de péché durant laquelle ils ont vécu aux côtés des ennemis de Dieu, purifiant une cité pensée comme une nouvelle Jérusalem de l'impureté, une interrogation sur l'impossibilité d'expliquer la scansion d'origine qui aurait commencé à la cour, plus précisément au Louvre ou aux Tuileries, et une explication de la décision de proscription de l'amiral Coligny et des capitaines huguenots présents dans Paris (comment les gouvernants, dans un tel contexte, ont-ils pu accepter de programmer dans l'urgence un crime ?).

Sans doute limité à une liste de 40-60 noms, ce crime aurait été intériorisé par le « peuple » de Paris comme un appel à la pleine restitution de la gloire de Dieu au sein de son peuple. Cette fascinante enquête résonne particulièrement aujourd'hui : le massacre fonctionne dans une terrible dynamique qui n'est pas sans évoquer dans ses expressions symboliques les grands et moins grands pogroms de notre contemporanéité.

*Professeur émérite d'Histoire moderne à la Sorbonne, Denis Crouzet est l'historien seiziémiste le plus réputé de sa génération. Auteur de nombreux ouvrages, on lui doit notamment Les Guerriers de Dieu. La violence au temps des troubles de religion, 1990 (2005) ; La Nuit de la Saint-Barthélemy. Un rêve perdu de la Renaissance, 1994 ; Le Haut Cœur de Catherine de Médicis, 2005 ; Dieu dans ses royaumes, 2008 (2015) ; Les Enfants bourreaux au temps des guerres de Religion, 2020 ; Le XVI<sup>e</sup> siècle est un héros. Michelet inventeur de la Renaissance, 2021.*



LES BELLES LETTRES

Hors Collection

Couverture à venir

ISBN : 978-2-251-45615-7

450 pages · 23,50 €

15 x 21 cm

4036 Histoire de l'Asie



**En librairie  
le 04/10/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Un ouvrage accessible et pluridisciplinaire faisant la lumière sur l'Afghanistan contemporain et sur les événements qui l'ont façonné.

**ALAIN COPPOLANI**

*Si l'Afghanistan m'était conté*

*Les réalités d'un pays complexe*

Préface de Pierre Lafrance

4 cartes

De manière générale, lorsque l'on évoque l'Afghanistan, c'est en des termes peu élogieux : situation humanitaire catastrophique, islamisme radical, instabilité sécuritaire et géopolitique, manquements aux droits humains, claustration des femmes, ou encore défaillance des institutions. Ainsi dépeint, le pays semble condamné à s'enfoncer toujours davantage dans une spirale autodestructrice. Pourtant, même si ces aspects font partie intégrante de la vie des Afghans et sont des réalités que l'on ne peut occulter, ce pays d'Asie tant décrié ne se résume pas à cela. Longtemps zone de confluence civilisationnelle et économique en raison de sa position géographique, l'Afghanistan est un creuset de populations, de langues et de cultures diverses, qui ont forgé au cours des années un pays complexe, intrigant, ayant su développer des caractéristiques tout à fait spécifiques.

*Si l'Afghanistan m'était conté* revient sur certains des événements qui ont contribué à définir l'Afghanistan contemporain et son identité, en présentant une multitude d'éléments indispensables à une meilleure appréhension de la complexité et des spécificités de ce pays et de sa population. L'ouvrage est divisé en sept chapitres thématiques (histoire, identité et société, système politique, religion, géopolitique, économie, culture) eux-mêmes subdivisés en brefs sous-chapitres qui peuvent être consultés indépendamment, au gré des envies du lecteur. L'un des principaux objectifs de ce livre est de fournir suffisamment d'informations pertinentes et détaillées à toute personne appelée à parler de ce pays ou à y intervenir : journaliste, diplomate, universitaire, humanitaire, ou simple curieux désirant découvrir ce pays et cette région du monde.

Les sources de l'auteur sont des documents en français et en langues étrangères (notamment en dari et en pachto, les deux langues officielles de l'Afghanistan), aussi bien issus de la littérature classique que contemporaine, allant de la source scripturaire de l'islam aux communiqués de presse de l'Émirat, en passant par les rapports et les travaux académiques les plus récents de chercheurs et d'organismes afghans et internationaux. Les annexes répertorient les éléments-clés du livre et comportent notamment des cartes dessinées spécifiquement pour cet ouvrage.

Notons enfin que, si cet ouvrage vise à favoriser une meilleure compréhension de l'Afghanistan, il fournit également des clés importantes pour appréhender la situation dans divers pays à majorité musulmane.

*Spécialiste de l'Afghanistan, Alain Coppolani est un ancien militaire des forces spéciales de la Marine nationale, décoré et blessé de guerre. Il est aujourd'hui rattaché à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INaLCO) et au Centre de recherche sur le monde iranien (CERMI, UMR 8041). Chargé de cours à l'INALCO et titulaire de plusieurs diplômes (persan, pachto, roumain, islamologie), sa thèse de doctorat porte sur la géopolitique des denrées agricoles en Afghanistan.*

## Table des matières :

Préface  
Introduction  
Chapitre 1 : Histoire  
Chapitre 2 : Identité et société  
Chapitre 3 : Système politique  
Chapitre 4 : Religion  
Chapitre 5 : Géopolitique  
Chapitre 6 : Économie  
Chapitre 7 : Culture  
Annexes  
Bibliographie  
Index

## Extrait :

### La Culture du safran en Afghanistan : une affaire de goût

L'Afghanistan offre des perspectives prometteuses dans certains domaines de l'agriculture, et plus particulièrement celui du safran, une denrée à haut rendement et à forte valeur ajoutée, essentiellement cultivée dans la province de Hérat depuis les années 1990. L'économie safranière semble se présenter au fil des années, comme un levier de développement socioéconomique sain et durable, tout en contribuant au dynamisme, à la stabilité, et à la sécurité dans les zones de culture. Le safran est une denrée qui nécessite un apport hydrique faible et qui résiste bien aux périodes de sécheresse. L'eau ainsi économisée peut être utilisée au profit des autres cultures alentour.

Plusieurs sources anciennes attestent la présence de safran (*Crocus sativus* L.) en Afghanistan, et plus généralement dans la région du Khorassan par laquelle transitait une partie des commerçants de la route de la Soie. Cependant, la culture du safran connaît un essor considérable depuis une période beaucoup plus récente : le début des années 1990. L'invasion soviétique en 1979 et la décennie de guerre qui s'ensuivit contraignirent une partie de la population à trouver refuge dans les pays voisins, notamment en Iran et au Pakistan. Pour subvenir à leurs besoins, nombre d'Afghans travaillèrent dans des safraneraies iraniennes et acquirent un savoir-faire agricole spécifique qu'ils mirent à profit à leur retour en Afghanistan dans les années 1990-91. Dans un premier temps, de petites exploitations virent le jour dans le district de Ghoryan, de la province de Hérat. L'année 1998 marqua un nouveau tournant dans le développement du secteur safranier, lorsque des organismes internationaux comme le *Danish Committee for Aid to Afghan Refugees* (DACAAR) virent dans la production de cette épice une source de revenus pour les cultivateurs ainsi qu'une alternative possible à la culture du pavot somnifère, alors de plus en plus répandue en Afghanistan. Les moyens financiers, techniques et administratifs apportés par le DACAAR permirent à plusieurs associations de cultivatrices de voir le jour : l'association des femmes productrices de safran de Pashtun Zarghun fondée en 2005, et celle de Ghoryan en 2007.

À l'échelle du kilogramme, le safran sous sa forme déshydratée est l'épice la plus chère au monde, ce qui lui vaut bien souvent le surnom « d'or rouge ». La République islamique d'Iran domine indubitablement le marché depuis des décennies, et s'impose en leader incontestable tant par le volume de sa production que par celui de ses exportations. L'Afghanistan quant à lui n'est pas en reste, puisque le pays a su se placer plusieurs fois dans le trio de tête des plus gros producteurs et exportateurs de safran dans le monde.



LES BELLES LETTRES  
LE GOÛT DES IDÉES



ISBN : 978-2-251-45612-6

300 pages · 15 €

12,5 x 19 cm

4031 - Etudes de littérature  
grecque



**En librairie  
le 04/10/2024**



**Paru aux Éditions du  
félin en 2006**

**En bref :** En éclairant la cité de Platon, Allan Bloom fait sortir de l'ombre les questions majeures de notre temps.

**ALLAN BLOOM**

*La cité et son ombre*

*Essai sur la République de Platon*

Traduit par Etienne Helmer

Comment bâtir une cité juste ? En mettant en lumière tout ce que requiert cet improbable projet, Platon fait apparaître les contradictions insoupçonnées dont l'animal humain est pétri dans son rapport à la politique. Cet essai d'Allan Bloom, à l'origine publié avec sa traduction anglaise de la *République*, a pour objectif premier de guider le lecteur dans les méandres du plus célèbre dialogue de Platon, et de l'éclairer sur les problèmes philosophiques soulevés par Socrate et ses interlocuteurs. Mais en nous invitant à relire ce texte à la lumière de ses propres interrogations sur le sens du dialogue, Allan Bloom ne propose pas un commentaire fermé sur lui-même. Bien au contraire : il jette sur les problèmes de notre modernité la lumière lointaine dont nous éclaire toujours, parfois à notre insu, l'un des fondateurs de la pensée occidentale. Car l'ancien élève de Leo Strauss sait bien que, dans le contexte politique international contemporain, l'espoir de sortir du chaos est suspendu à la clarification des visions du monde qui s'y affrontent confusément. En éclairant la cité de Platon, Allan Bloom fait sortir de l'ombre les questions majeures de notre temps.

*Allan David Bloom (1930-1992) a enseigné la « pensée sociale » en Europe, au Canada et aux États-Unis. Outre la République de Platon, il a traduit l'Émile de Rousseau, et commenté des auteurs aussi différents que Shakespeare et Hegel. Deux de ses œuvres ont déjà été traduites en français – L'Âme désarmée (Julliard, 1987) et L'Amour et l'Amitié (De Fallois, 1996) – et l'ont fait mieux connaître : il y développe une vive critique du relativisme actuel, et montre tout le profit que l'époque contemporaine devrait tirer de l'étude des écrivains et des philosophes classiques.*

*Étienne Helmer enseigne la philosophie. Ses travaux portent principalement sur la pensée politique de Platon. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat sur les rapports de l'économie et de la politique chez Platon (université Paris-I). Il a notamment publié une traduction et un commentaire du Livre II de la République (Ellipses, 2006) et a traduit le commentaire consacré par Stanley Rosen au Politique de Platon, sous le titre Tisser la cité (Vrin, 2004).*





LES BELLES LETTRES

DOMAINE ÉTRANGER



ISBN : 978-2-251-45606-5

312 pages · 13,50 €

12,5 x 19 cm

3444 - Romans étrangers



**En librairie  
le 04/10/2024**



**Paru en 1939,  
reprise de l'édition  
Ivrea de 1983**

**En bref :** Un roman d'Orwell marqué par l'arrivée de la Seconde Guerre mondiale et par la nostalgie face à la fuite du temps qui annonce déjà 1984.

**GEORGE ORWELL**

*Un peu d'air frais*

Traduit de l'anglais par Richard Prêtre

George Bowling, narrateur, personnage central et avatar de l'auteur, vétéran de 14-18, est représentant en assurances, (mal) marié et père de deux enfants. En 1938, il a quarante-cinq ans. Le pressentiment d'une guerre prochaine déclenche en lui le souvenir de son enfance et de son adolescence à Binfield-le-Bas, petit village anglais qu'il se rappelle comme le pays de cocagne d'avant la guerre : « Avant la guerre, dit-il, et plus particulièrement avant la guerre des Boers, c'était l'été l'année durant ». Cette nostalgie l'entraîne à revenir au village, sur les lieux de ses dernières « prouesses ».

Ce qu'Orwell n'avait pas prémédité, c'est qu'en transposant des souvenirs d'enfance il allait écrire un roman poétique. Dans la poésie d'*Un peu d'air frais* se trame un contraste vigoureux entre ce qui fut, les temps naïfs, et ce qui est et demeure.

Le titre original, *Coming up for air*, fait allusion aux poissons qui font surface, mais, par métaphore, recouvre un sens plus général : l'appel d'air qui pousse un homme accablé par la prescience de la guerre proche (Hitler et Staline réapparaissent en tandem, pourchassant le narrateur en proie à un cauchemar éveillé) jusqu'aux « verts paradis » de son enfance.

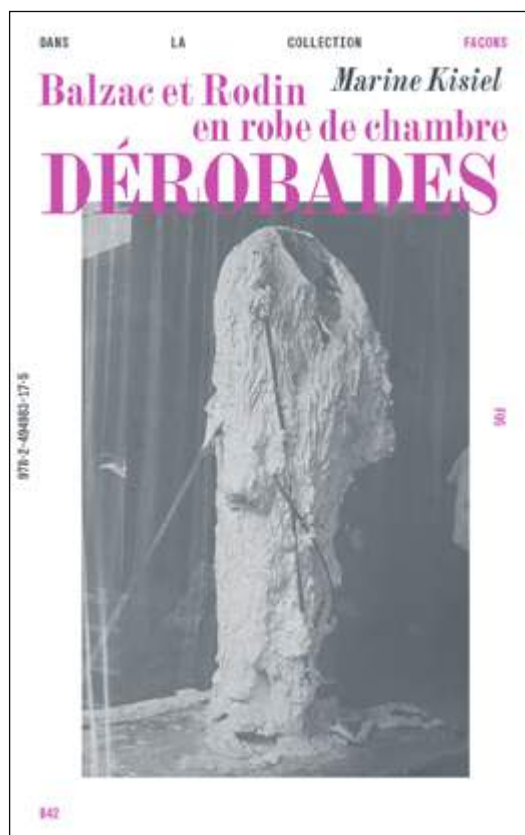
Alors qu'Orwell s'était mis à l'ouvrage, il confiait à ses correspondants qu'une autre idée lui était venue, d'un livre qui ne passerait pas inaperçu. De fait, *Un peu d'air frais* annonce et amorce déjà 1984.

*George Orwell (1903-1950), de son vrai nom Eric Blair, s'est qualifié lui-même de « tory anarchiste ». Après cinq ans passés dans l'armée anglaise en Birmanie, il devient un farouche ennemi de l'impérialisme britannique et sera sa vie durant du côté des faibles et des opprimés. Sa participation à la guerre d'Espagne lui a inspiré le célèbre Hommage à la Catalogne et ses années d'errance dans la déche à Londres et à Paris. Orwell compte parmi les plus grandes consciences du XX<sup>e</sup> siècle et nous a laissé une œuvre à lire et à relire.*

# DÉROBADES.

## Balzac et Rodin en robe de chambre

Marine Kisiel



### À PROPOS DE L'AUTRICE

Marine Kisiel est docteure en histoire de l'art et conservatrice du patrimoine. Elle a été commissaire de nombreuses expositions internationales (au musée d'Orsay, « Degas Danse Dessin » en 2017, « Degas à l'Opéra » en 2019, ou « James Tissot, l'ambigu moderne » en 2020). Depuis 2022, elle exerce en tant que conservatrice en charge du département mode XIX<sup>e</sup> siècle au Palais Galliera et est chercheuse associée au laboratoire InVisu (CNRS/ Institut national d'histoire de l'art). Elle est l'autrice de l'ouvrage *La Peinture impressionniste et la décoration* (Le Passage, 2021) et co-rédactrice en chef de la revue *Perspective*.

Ce livre paraît dans la collection Façons, qui accueille les ouvrages du catalogue consacrés au design, au design graphique, à la typographie, à l'architecture et au design de mode. Composée d'essais inédits et de traductions, cette collection forme une boîte à outils indispensable à la compréhension et au développement de ces disciplines.

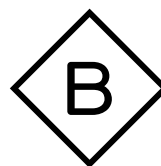
Pensé autour d'un objet singulier – l'*Étude de robe de chambre pour Balzac* réalisée par Auguste Rodin en 1897 dans le cadre de la commande d'un monument à Balzac –, cet ouvrage fait dialoguer couture et sculpture.

Le livre se penche sur ce singulier objet, qui hybride le mythe de l'écrivain drapé dans sa robe de chambre à l'archéologie que mène Rodin lorsqu'il entreprend d'aller retrouver le tailleur de Balzac pour lui faire refaire un des costumes de l'écrivain. Le fantôme de plâtre qui naît de ces recherches aboutira finalement au *Balzac*, aussitôt refusé par les commanditaires du monument.

Cet ouvrage donne à voir l'artiste au travail, ses doutes et ses trouvailles. Il revient sur la place de la *Étude sur la robe de chambre* dans le processus de création de Rodin et analyse plus précisément comment elle permet à l'artiste de se dépêtrer d'un souci majeur : en effet, si le sculpteur cherche tout d'abord à retrouver le corps de Balzac tel qu'il fut, il se heurte rapidement au refus de la Société des gens de lettres pour qui un Balzac gros, petit et trapu (quoique proche de la vérité) est inenvisageable. Marine Kisiel entreprend de sonder l'épaisseur d'une époque, ses projets et ses contradictions quand elle entreprend de célébrer les grands hommes sans vouloir les voir tels qu'ils furent réellement.

Ce livre vise ainsi à faire réfléchir à ce que la statuaire publique charrie de valeurs et de prescriptions, et, à l'heure des déboulonnages de statues, au nécessaire élargissement de la représentation des corps et des identités dans l'espace public contemporain.

L'ouvrage paraîtra à l'occasion de l'exposition dédiée à la *Robe de chambre* qui se tiendra au musée Rodin du 14 octobre 2024 au 2 mars 2025, et dont Marine Kisiel est la commissaire.



Éditions B42  
6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com

15€ (France)  
80 pages | format 14/22 cm  
ISBN 978-2-494983-17-5

Parution : 4 octobre 2024  
Langue : français



Préface d'**Alain Deneault**

320 pages | 14 x 20,5 cm  
isbn 978-23730915-8-8

**20 euros**

Chercheur et membre de la revue *Illusio*, **Fabien Lebrun** est l'auteur de *On achève bien les enfants. Écrans et barbarie numérique* (Le Bord de l'eau, 2020).

Il intervient sur les impacts écologiques et géopolitiques des nouvelles technologies ainsi que sur les enjeux éducatifs et éthiques du numérique.

Philosophe québécois, **Alain Deneault** est notamment l'auteur du retentissant *De quoi Total est-elle la somme ? Multinationales et perversion du droit* (Écosociété et Rue de l'échiquier, 2017).

## Barbarie numérique

### Une autre histoire du monde connecté

Fabien Lebrun

**Une enquête implacable sur la tragédie que vit le Congo, cœur des industries numériques et objet de toutes les convoitises.**

- + Un travail d'enquête de longue haleine sur la situation humaine et environnementale catastrophique du Congo, nourri de nombreux rapports, témoignages et données.
- + La région des Grands Lacs a toujours été la proie de prédateurs, des débuts de la colonisation au développement du capitalisme industriel. L'auteur inscrit son analyse dans ce temps long.
- + À travers le cas du Congo, c'est le stade numérique du capitalisme qui est décrypté et dénoncé.
- + Les questions d'extractivisme suscitent l'intérêt des lecteurs comme l'atteste le succès des livres de Guillaume Pitron.

À partir des années 1990, l'explosion de la production de biens électroniques, caractéristique du passage du capitalisme à son stade numérique, déclenche une guerre des métaux technologiques au Congo (RDC) qui n'a fait que gagner en intensité. Cette enquête fouillée montre que la dématérialisation est bel et bien un mythe. Elle se nourrit d'un extractivisme sans limites dans des régions, comme celle des Grands Lacs en Afrique, qui subissent depuis des siècles les ravages de la mondialisation : de la traite négrière à la terreur coloniale du roi belge Léopold II (pour le « caoutchouc rouge » nécessaire à l'industrie automobile) jusqu'aux minerais de sang actuels (dont le coltan et le cobalt sur lesquels reposent la mobilité et la connexion).

La civilisation de l'écran est synonyme d'une barbarie numérique qui se manifeste au Congo par : une économie militarisée et une criminalité institutionnalisée, un pillage généralisé, du travail forcé, le viol comme arme de guerre, la destruction des forêts et l'anéantissement de la biodiversité... Autant de catastrophes qui font du Congo l'une des plus grandes tragédies de l'histoire contemporaine, le prix fort à payer pour un monde connecté.



Préface de  
**Martine Leibovici**

320 pages | 14 x 20,5 cm  
isbn 978-23730915-3-3  
**22 euros**

Diplômée en sciences politiques, **Marina Touilliez** travaille depuis vingt ans en tant que journaliste, pédagogue et conférencière sur les années 1930 et 1940 ainsi que sur l'histoire du racisme et de l'anti-sémitisme en France et en Allemagne.

**Martine Leibovici** est maître de conférences émérite en philosophie politique à l'université Paris Cité. Elle est spécialiste de Hannah Arendt et étudie en particulier les questions liées à la judéité et au nazisme.

Une trentaine de photos

## Parias

### Hannah Arendt et la « tribu » en France (1933-1941)

Marina Touilliez

**Voici le récit palpitant des huit années françaises de Hannah Arendt qui marqueront profondément sa vie et son œuvre.**

- + Pour la première fois racontées en détail et de manière vivante les années françaises de Hannah Arendt.
- + Une belle galerie de personnages: Walter Benjamin, Erich Cohn-Bendit, Adrienne Monnier, Arthur Koestler...
- + Toute l'atmosphère intellectuelle et bohème d'un petit coin de France est décrite avec humanité, et entre en écho avec la grande histoire, celle du nazisme, du sort des Juifs et de la guerre.

Fuyant la Gestapo, Hannah Arendt arrive à Paris en octobre 1933. La jeune femme de 27 ans, promise à une brillante carrière universitaire en Allemagne, doit se faire aux chambres insalubres des hôtels garnis, à la difficulté de trouver du travail, et à l'hostilité d'une partie des Français.

Mais dans le quartier latin et à Montparnasse, ceux qui ont fui Hitler parviennent à faire vivre un autre pays en exil. Elle y croise Heinrich Blücher, faux dandy et vrai révolutionnaire, qui deviendra son mari. Tous deux font partie d'une famille d'hurluberlus magnifiques – composée, entre autres, de Erich Cohn-Bendit, Lotte Sempell, Chanan Klenbort, Adrienne Monnier, Fritz Fränkel, Minna Flake et Arthur Koestler – qui se retrouve autour du génial Walter Benjamin. Ils forment cette « tribu » qui donne à chacun la force de continuer à vivre. À l'approche de la guerre, et face à l'afflux de réfugiés, l'administration française interne les « indésirables » et les amis sont l'un après l'autre enfermés. Pendant plusieurs semaines, Arendt connaît « l'enfer du camp de Gurs », et frôle le désespoir. Lorsque les armées nazies envahissent la France, elle profite du chaos pour fuir le camp... Fruit d'une enquête minutieuse, réalisée notamment à partir d'archives et de témoignages inédits, voici le récit palpitant des huit années françaises de Hannah Arendt qui marqueront profondément sa vie et son œuvre.

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 4 octobre 2024**

## **La châtaigne, dix façons de la préparer - Nouvelle édition**

collection *dix façons de préparer*

**Auteure** : Alessandra Pierini

**Format** : 215 x 110 mm

24 pages + couverture

Couture cahier d'écolier, pages non rognées

**Prix public** : 10 euros

**ISBN** : 978-2-35255-443-1



Pendant des siècles, le châtaigner a été, pour les Pays méditerranéens et montagneux, ce que fut la manne dans le désert. À la fois arbre forestier, fruitier et nourricier, celui qu'on appelle « arbre à pain », a été une providence pour les régions où les récoltes de céréales étaient insuffisantes. Fruit atypique, proche des céréales et des légumineuses, en plus d'être délicieux, il possède des trésors nutritionnels pour élaborer une cuisine saine, équilibrée et savoureuse. La châtaigne est très énergisante, riche en fibres et en amidon et faible en lipides. Découvrons dans ce « dix façons » comment la châtaigne s'invite à table, en se glissant de l'entrée au dessert : les recettes du quotidien aux grands classiques des fêtes.

### **Recettes**

Focaccia à la châtaigne

Potée ou soupe à la châtaigne, épeautre, chou et pois chiches

Tagliatelle fraîches à la châtaigne, pancetta et pecorino.

Risotto saucisse et châtaignes

Boulettes aux châtaignes

Poêlée d'automne aux châtaignes

Gâteau à la farine de châtaigne et pommes

*Castagnaccio*

Moelleux corse à la farine de châtaigne

Délice à la crème de châtaigne et chocolat

**Auteure** : Passionnée et experte en gastronomie italienne, **Alessandra Pierini** est née à Gênes et vit actuellement à Paris. Son goût pour la cuisine, les bons produits et la quête d'excellence s'enracine dans l'enfance. Parcourant inlassablement les routes d'Italie, elle a partagé dans son épicerie et cave à vin, pendant trente ans, toutes ses découvertes et coups de cœur, les produits rares et les histoires d'artisans croisés pendant ses voyages. Aujourd'hui, elle transmet son savoir au travers de nombreux livres, des reportages, des articles de presse, des émissions de radio ou des conférences.

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 4 octobre 2024**

## Gare au Garum

**Auteurs** : Patrick Cadour

**Format** : 130 x 190 mm

248 pages + couverture

Dos carré, collé cousu

**Prix public** : 24 euros

**ISBN** : 978-2-35255-440-0

Plus de 150 recettes



**Qu'y a-t-il de commun entre la *colatura*, l'*ishiri*, le *nam pla*, le *pissalat*, le *nuoc-mâm*, etc. ? Le sel et la mer !** Depuis quelques années, avec la vogue de la fermentation, ces salaisons de produits marins intéressent de plus en plus les cuisiniers.

Au commencement étaient les deux sauces-mères élaborées à partir de poissons de mer, le garum du monde antique de la mer Méditerranée, et le nuoc-mâm des Chams, en mer de Chine. À partir de ces deux berceaux, ces condiments, pâtes ou jus, ont essaimé un peu partout dans le monde. Aujourd'hui, tant la vogue des cuisines asiatiques et la disponibilité des ingrédients qui les composent, que le retour du garum dans les cuisines des restaurants, ouvrent au cuisinier amateur un champ d'exploration pour ajouter à leurs plats un supplément d'umami. De nombreuses recettes viennent illustrer ce propos.

Ce livre, qui fait le tour du monde en récits et en recettes, est coordonné par **Patrick Cadour**, auteur, spécialiste des produits de la mer et des cultures culinaires, avec :

Pour le Vietnam : **Minh-Tâm Trân**, professeur de cuisine et auteure, et **Didier Corlou**, chef propriétaire de plusieurs restaurants ;

Pour la Corée : **Luna Kyung**, auteure ;

Pour la Thaïlande : **Claire Pichon**, journaliste, auteure ;

Pour la Chine : **Margot Zhang**, professeur de cuisine et auteure ;

Pour le Japon : **Chihiro Masui**, auteure, journaliste ;

Pour l'Italie : **Alessandra Pierini**, auteure, chroniqueuse radio ;

Pour le sud de la France : **Mayalen Zubillaga**, journaliste, auteure.

**Patrick Cadour** est déjà auteur aux éditions de l'Épure de « *Récits et recettes du ressac* » et « *De rades en comptoirs* » et de plusieurs titres de la collection « *dix façons de préparer* ».

# La fabrique éditions

64 rue rébeval, 75019 Paris

Tél. : 01.40.15.02.63.

lafabrique@lafabrique.fr

Distribution-diffusion : Les Belles Lettres

en librairie le 4 octobre 2024



## William Morris **Les espoirs de la civilisation**

**et autres écrits socialistes**

Traduit et présenté par Hervé Picton  
Postface de Thierry Labica

260 pages | 13 x 20 cm | 15 euros

9782358722827

Poète, écrivain, artiste, décorateur, William Morris (1834-1896) est aujourd'hui connu pour son œuvre poétique et romanesque, ainsi que pour son travail révolutionnaire dans le domaine des arts décoratifs. Après une carrière bien remplie et de nombreux succès, il se « convertit » au socialisme au début des années 1880 à l'approche de la cinquantaine et se consacre corps et âme à la « cause » avec un enthousiasme et une énergie hors du commun. C'est cet aspect moins connu de sa vie et de son œuvre que ce recueil d'articles et de conférences pour la plupart inédits en français nous fait découvrir.

On y voit Morris s'affirmer comme l'un des pionniers du mouvement socialiste au Royaume-Uni. Révolté contre l'hypocrisie et le « philistinisme » de la société bourgeoise de son temps, il trouve dans le socialisme scientifique de Marx et Engels matière à aiguïser sa propre critique radicale du capitalisme. Sa sensibilité d'artiste lui permet d'humaniser la dimension parfois aride du matérialisme historique et de faire rêver ses lecteurs (et auditeurs) d'un monde meilleur.

Homme d'action et militant infatigable, il réussit une synthèse habile entre marxisme et critique de la civilisation industrielle, place l'art et le travail

au centre de sa réflexion et s'insurge contre la destruction de la nature engendrée par la production de masse. Nombre des thèmes qu'il aborde dans ces textes aux magnifiques accents utopiques, comme la justice sociale, l'environnement, le consumérisme ou l'égalité hommes-femmes, restent plus que jamais d'actualité.

---

**Sommaire :** L'art et le socialisme (1884); Pourquoi pas? (1884) ; Une usine telle qu'elle pourrait être (1884); Manifeste de la Socialist League (1885); L'art du travailleur (1885) ; Le travail sans attrait (1885); Les espoirs de la civilisation (1885); La rétribution du génie (1886); La société du futur (1887); Socialisme et anarchisme (1889); « Looking Backward » (1889); Préface de « La Nature du gothique » (1892); Le communisme (1893); Entretien pour *The Woman's Signal* (1894); Comment je suis devenu socialiste (1894); Un seul Parti socialiste (1896); La promesse de mai (1896); « En Mémoire de notre cher William Morris (Andreas Scheu, 1896) ».

---

Agrégé d'anglais, docteur en études anglaises et titulaire des Palmes académiques, **Hervé Picton** a enseigné la civilisation britannique à l'université de Compiègne. Spécialiste de la période victorienne, il est notamment l'auteur de *Histoire de l'Église d'Angleterre* (Paris, Ellipses, 2006), *A Handbook of British Civilization* (Paris, Ellipses 2008, 2016).

**Thierry Labica** est maître de conférences au département d'études anglophones de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense.

en librairie le 4 octobre 2024



Olivier Deloignon

# Une histoire de l'imprimerie et de la chose imprimée

280 pages | 13 x 20 cm | 16 euros

9782358722810

Raconter l'histoire de l'imprimerie c'est d'abord se heurter à la question de ses mutations sociales et techniques. Outre le fait de déposer de l'encre sur un support, quel rapport entre le faiseur de livres ancien qui côtoie ses quelques compagnons chargés de « picorer » les lettres dans la casse ou de manœuvrer la presse à vis et l'industriel contemporain dirigeant une armée de techniciens chargés d'assurer l'approvisionnement d'énormes rotatives? Cet ouvrage n'a toutefois pas pour ambition de narrer par le détail les évolutions des techniques de composition et des méthodes d'impression. Il interroge plutôt la manière dont l'imprimerie a été et est encore perçue par ses usagers : les lecteurs (population des plus « plétho-atypique » qui comprend évidemment les bons et mauvais lecteurs en plus des censeurs et autres préfets en tous genres). On verra ainsi au fil des pages qu'un avis largement partagé fait de l'imprimerie un art merveilleux capable de donner une forme solide aux pensées. Inversement, de longue date, elle a été accusée de pervertir, au choix : la jeunesse, les âmes, les femmes,

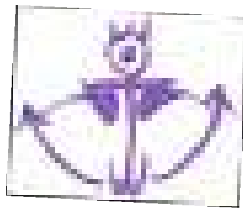
les hommes, les simples, les clercs... de stimuler l'oisiveté, l'hérésie, la révolte...

En une douzaine de chapitres qui sont autant de haltes d'un « voyage en imprimerie », Olivier Deloignon évoque les querelles de paternité dont Gutenberg est sorti vainqueur (pour l'instant), fait le portrait des turbulents compagnons imprimeurs du xvi<sup>e</sup> siècle dont la tradition de lutte s'est poursuivie avec celle des ouvriers du livre, et nous familiarise avec les mots techniques ou argotiques des « gens du livre » comme avec les principes de la typographie moderne. Déployant les formes livresques sans cesse renouvelées au gré des innovations techniques, des « incunables » jusqu'à la bande dessinée et aux fanzines, il compose une histoire culturelle et politique de la chose imprimée des origines à... demain.

---

**Olivier Deloignon** est docteur en histoire de la typographie et du livre, ses recherches et publications portent sur la typographie, l'imprimerie, le livre et de ses pratiques, l'illustration, la bande dessinée. Il enseigne l'histoire du livre imprimé à la HEAR (Strasbourg) et est chercheur associé à l'Université de Strasbourg.

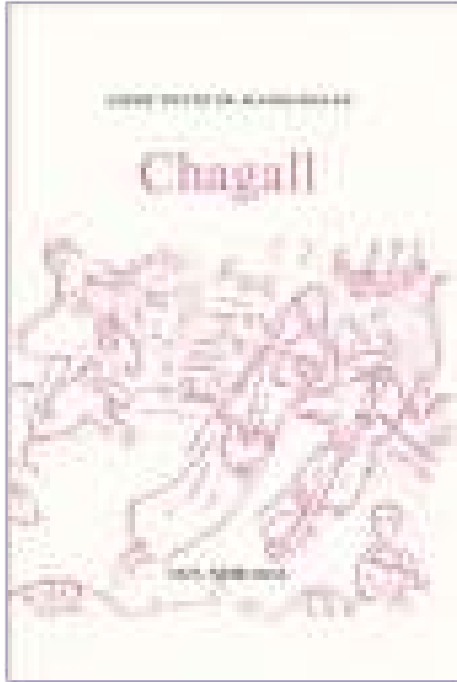




éditions fata morgana

mise en vente d'octobre 2024

## André Pieyre de Mandiargues • Chagall



*Poésie, crucifixion, révolution, ce curieux rapprochement est-il indice, chez Chagall, d'un certain désir de réannexer la fabuleuse figure du «crucifié» honni par Nietzsche à quelque chose d'universel avec autant d'actualité que de vitalité ? En Sardaigne, naguère, j'ai assisté à un débat d'improvisation poétique entre des bergers un peu bandits sur le point de savoir quelle était l'arme la plus efficace d'entre la croix, l'épée et la plume de l'écrivain... Il eût fallu, pensé-je maintenant, ajouter une quatrième arme, le pinceau du peintre Chagall.*

Des toits de Vibesk, où il est né, jusqu'aux rives de la Seine, Marc Chagall érige pendant plus de quatre-vingt ans un art à la hauteur du rêve. Fête enchantée constellée de figures truculentes et qui, tout imprégnée de ses relations avec Cendrars, Apollinaire ou Éluard, de ses voyages au Mexique ou en Grèce, opposa l'amour universel aux dogmes et totalitarismes de son époque. Anges, amoureux, saltimbanques et chevaux, entre tragique et religieux, amorcent leur descente des cieux pour célébrer l'existence. La peinture se fait danse. Un bouquet surréaliste, brassant folklore russe et tradition juive, dont l'érudit Mandiargues, de toile en toile, tire au clair toute l'intime symbolique. Publié en 1974 par Maeght, il n'existe pas plus brillant témoignage du lien unissant poésie et peinture que ce survol élogieux de l'œuvre chagalienne par le verbe féroce d'André Pieyre de Mandiargues.

Inédit • ISBN 978.2.37792.172.0 • 80 pages • 14×22 cm • 19€

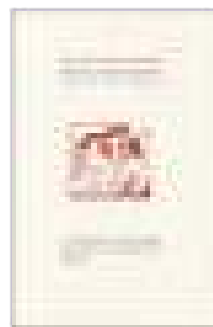


En lien avec ce livre :



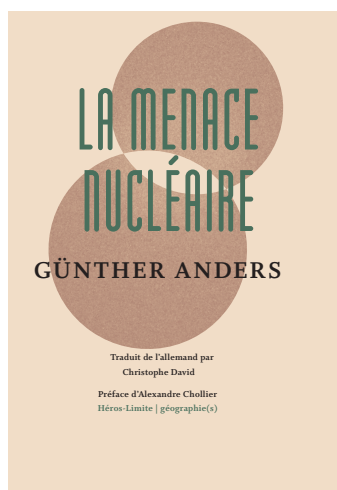
*Aimer Michaux*  
André Pieyre de Mandiargues  
2018

ISBN 978.2.37792.013.6



*Gauguin dans son  
dernier décor*  
Victor Segalen  
1986

ISBN 978.2.37792.151.5



Günther Anders

## *La menace nucléaire*

Collection géographie(s)

Traduction et postface Christophe David,

Introduction Alexandre Chollier

Mise en vente : 04.10.24. 978-2-88955-100-2. 24 euros/28.80 frs  
130 x 190 mm, 368 pages. Couverture typographique,  
la Queue du tigre/Imprimerie Noir sur noir, Genève.  
Intérieur en offset, Floch, Mayenne.



Dans ce volume, qu'il a lui-même publié sous les titres *Temps de la fin et fin des temps* en 1972 puis *La menace nucléaire* en 1981, le philosophe allemand Günther Anders a regroupé les plus importants des textes écrits de sa main entre 1958 et 1967 sur ce qu'il appelle la « situation atomique ». Cet état dans lequel les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki ont plongé le monde en août 1945 : depuis ces événements, l'humanité a la possibilité de s'autodétruire et elle ne la perdra jamais, car on n'oublie pas ce que l'on a appris à faire.

Son engagement pacifiste et antinucléaire a conduit Anders à repenser non seulement l'histoire mais aussi l'action politique. S'inscrivant dans le sillage théorique et pratique du premier tome de *L'Obsolescence de l'homme*, ces textes sont autant de jalons qui ont accompagné Anders et son ami Robert Jungk dans la fondation du Mouvement pacifiste et antinucléaire allemand. Au moment d'écrire ces textes et comme le souligne Alexandre Chollier, Anders est alors « un des rares auteurs à percevoir l'incommensurabilité de la menace nucléaire et à comprendre que lorsqu'une chose est trop grande, lorsqu'elle échappe à la mesure, elle est paradoxalement très difficile à saisir, donc à combattre. »

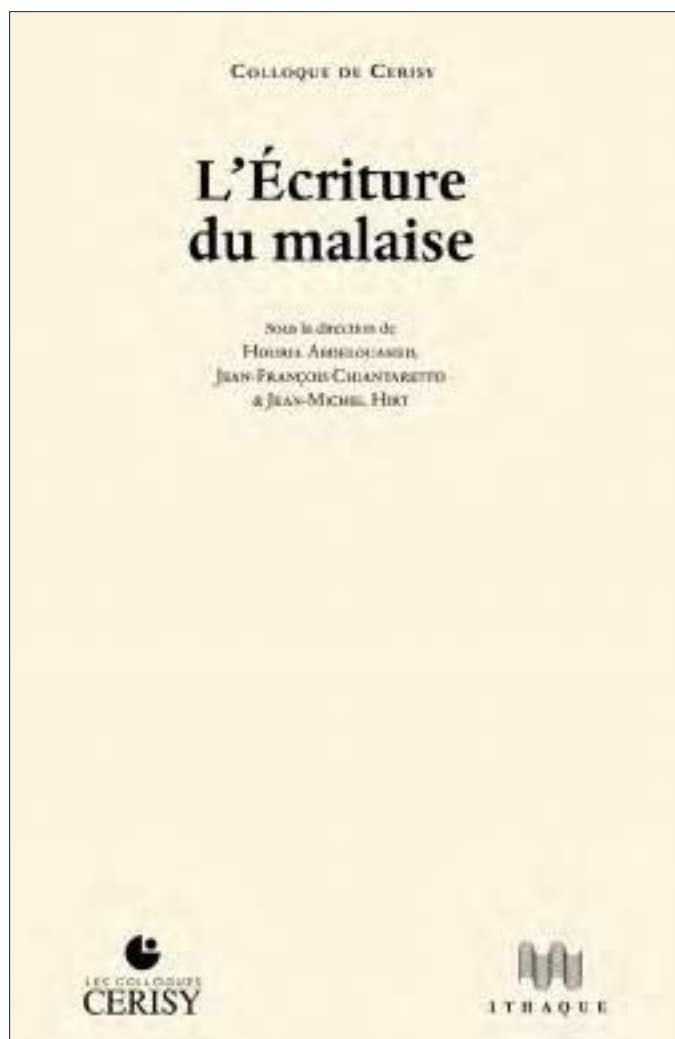
Loin d'être un vestige de la guerre froide, *La menace nucléaire* est une véritable machine de guerre contre le nucléaire, non seulement militaire mais aussi civil. Le recueil est ici augmenté pour la première fois de plusieurs autres textes militants dans lesquels Anders actualise, approfondit, complète et renforce sa si rigoureuse réflexion : « Les conséquences des conséquences des conséquences. Toute centrale nucléaire est une bombe » (1977), « Si vis pacem para pacem » (1983), « Dix thèses sur Tchernobyl » (1986) et « L'énergie nucléaire est l'anéantissement de l'avenir » (1986).

### **Günther Anders**

Philosophe allemand né en 1902 à Breslau (aujourd'hui rattaché à la Pologne), Günther Anders (né Günther Siegmund Stern) fait partie des auteurs critiques phares du milieu du siècle dernier. La montée du Nazisme en Allemagne l'oblige à l'exil, à Paris d'abord, puis aux États-Unis. Refusant de rentrer en Allemagne après la Guerre, il s'établira en Autriche, où il décédera en 1992. C'est là qu'il écrira ses livres les plus importants, notamment *L'Obsolescence de l'homme* (deux volumes, publiés en 1956 et 1980).

Étudiant d'Heidegger, proche d'Hans Jonas et Bertold Brecht, premier mari d'Hannah Arendt, cousin de Walter Benjamin, Günther Anders est membre éminent de cette intelligentsia allemande très en vue au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, avec pour Anders comme sujets de prédilection le thème de la technologie et la condition de l'homme moderne.

Sa réflexion l'a conduit à développer une philosophie de la technique, une philosophie de l'art (*Mensch ohne Welt*, 1985) et une méditation sur la Shoah (*Besuch im Hades*, 1979) qui n'ont rien perdu de leur actualité aujourd'hui. Il est également connu pour avoir « déserté dans la pratique » et accompagné les mouvements pacifiste et antinucléaire allemands (*Gewalt, ja oder nein*, 1987).



**ITHAQUE - NOUVEAUTÉ**

**COLLOQUE DE CERISY**

**En librairie le 04/10/2024**

HORS COLLECTION

### **L'ÉCRITURE DU MALAISE**

ACTES DU COLLOQUE DE CERISY, JUIN 2023.

Ouvrage collectif, sous la direction de  
**HOURIA ABDELOUAHED,**  
**JEAN-FRANÇOIS CHIANTARETTO**  
& **JEAN-MICHEL HIRT**

Format : 157 x 255 mm, rabats  
dos carré collé  
Bibliographies, Index

**260 pages – 26 €**

**ISBN : 978-2-490350-48-3**

Rayons : Psychanalyse

#### **L'OUVRAGE**

Comment de nos jours rester freudiens dans notre réflexion sur les maux de la civilisation? Seule aujourd'hui une écriture reliée à celle de Freud – mais sous quelle forme? – nous permettrait-elle de questionner le système de pensées, étayé sur le langage de l'histoire, qui conditionne notre penser? Et d'interroger dans le même mouvement ce qui dans l'état actuel de la culture, et donc de la psychanalyse, nous empêche de penser?

Mais alors qu'en est-il lorsque l'écriture prend le malaise pour motif? Comment le malaise dans la culture est-il articulé au malaise dans la cure? Et en quoi cela viendrait-il spécifier l'écriture de l'analyste, par rapport à celle de l'écrivain?

*AVEC LES CONTRIBUTIONS DE*

**Houria Abdelouahed, Janine Altounian, Gilles Bibeau,**  
**Jean-François Chiantaretto, Ellen Corin,**  
**Brigitte Dollé-Monglond, Nicolas Evzonas,**  
**Janine Filloux, Dominique Geay, Catherine Herbert,**  
**Jean-Michel Hirt, Pierrette Laurent, Monique Lauret,**  
**Ghyslain Lévy, Catherine Matha, Martine Mikolajczyk,**  
**Adam Prigent, Sylvie Sesé-Léger, Jean-François Solal,**  
**Ana de Staal & Olivia Todisco.**

Des psychanalystes sont ainsi conviés à partager les questions de l'écriture quand celles-ci sont envisagées sous l'angle du travail de culture – comme possible transformation de la destructivité et de l'auto-destructivité – et de ses empêchements.

Différentes figures du malaise contemporain sont ainsi abordées, notamment : dans l'identité (du sexe au genre), dans l'emprise du virtuel sur l'intime, la parole et les liens, dans la formation psychanalytique, dans le transfert et son écriture...

*Ouvrage sous la direction de*

**Houria Abdelouahed**, psychanalyste (APF), professeure des universités (université Sorbonne Paris Nord, UTRPP) et traductrice.

**Jean-François Chiantaretto**, psychanalyste (Quatrième Groupe), professeur des universités émérite (université Sorbonne Paris Nord, UTRPP).

**Jean-Michel Hirt**, psychanalyste (APF), professeur des universités (université Sorbonne Paris Nord) et essayiste.





## De Natura Rerum



ISBN : 978-2-252-04753-8

Deux volumes sous coffret

350 + 200 pages · 37 €

14 x 20 cm

**Une centaine d'illustrations en couleur**

3713 - Nature, Animaux



En librairie  
le 04/10/2024

**En bref :** une édition remarquablement illustrée d'un chef-d'oeuvre du XIXe siècle, pour découvrir l'univers des plantes et des fleurs, en liant l'imagination la plus pure à la pratique la plus attrayante.

# Les Fleurs animées

Textes d'Alphonse Karr, Taxile Delord  
et Louis-François Raban (dit le Comte Foelix)  
Illustrations de Jean-Jacques Grandville et Rosalie de Constant  
Préfaces et notes d'Audrey Dominguez

« Le temps des fleurs est arrivé », disait-on en 1846 pour célébrer la parution des *Fleurs animées*. À les lire aujourd'hui, l'enthousiasme plein d'esprit des textes rassemblés par notre édition n'a pas fané. Composite comme un bouquet de choix, notre coffret rassemble au sein d'un premier volume les histoires végétales fantasmagoriques écrites par **Taxile Delord**. Le célèbre caricaturiste **Jean-Jacques Grandville** leur donne vie à travers cinquante-six planches admirables. Dans un second volume, les textes du comte Foelix, un des pseudonymes du mystérieux **Louis-François Raban**, font office de manuel aussi pratique qu'amusant, pour initier à la botanique et à l'horticulture un parterre éclairé de "dames". Une sélection de planches issues de l'herbier dessiné de Rosalie de Constant lui fait écho, qui réussit l'exploit de donner du mouvement aux fleurs cueillies. Ces deux volumes sont introduits avec humour par **Alphonse Karr**, écrivain et journaliste, auteur de *Voyage autour de mon jardin*.

Le cliché de l'époque qui réservait aux femmes toutes les occupations florales imaginables est certes exploité par nos auteurs, mais avec subtilité et surtout une dérision bienvenue vis-à-vis des botanistes trop jargonnants, arides ou même un tantinet condescendants. Familiers des bonnes feuilles, à une époque où le passage de la littérature à la presse est chose répandue, il leur faut cultiver l'air de rien. C'est-à-dire en distrayant.

*Notre édition s'appuie sur celle de Garnier datant de 1867, qui était indisponible depuis des décennies. Toutefois, nous n'en respectons pas la partition arbitraire, afin de conserver à chaque pan du livre son ambiance littéraire. Elle est annotée et préfacée par Audrey Dominguez afin de contextualiser le cadre d'écriture de ces textes et quelques notions d'époque liées aux représentations et usages des végétaux.*

---

**Audrey Dominguez** est docteure en littérature française associée au laboratoire Litt&Arts de l'Université Grenoble Alpes. Elle s'intéresse particulièrement aux imaginaires des plantes portés par leurs noms, leurs mythes et leurs traces dans les livres fictionnels ou scientifiques.

## Premier volume

Introduction, par Alphonse Karr.  
La Fée aux Fleurs  
Histoire d'une bergère blonde d'une  
bergère brune et d'une reine de France  
Comment le poète Jacobus crut avoir  
trouvé le sujet d'un poème épique  
Ghasel. — La Fleur préférée  
Une Malice de la Fée aux Fleurs  
Lied. — La Fleur du Pays  
La Sultane Tulipia  
Fragments pris au hasard dans  
l'Album de la Rose  
Nocturne. — Les Fleurs de Nuit  
Narcissa  
Aubade. — La première Fleur  
Grave Conflit à propos de la Violette  
entre la Fée aux Fleurs et une  
Académie qui désire garder l'anonyme  
Canzone. — La Fleur d'Oubli  
Sœur Nénuphar  
Prière. — Les Fleurs du Bal  
Le Myrte et le Laurier  
Chevrette la Chevière  
Les Regrets du Camélia  
Pianto. — L'Immortelle  
Margueritine. — L'Oracle des Prés  
Altra Canzone. — La Fleur du  
Souvenir  
Les Contrastes et les Affinités  
Autre Margueritine. — Le Trèfle  
Une Leçon de Philosophie botanique  
Autre Ghazel. — L'Aloès  
Les Contrastes et les Affinités (suite et  
fin)  
Marine. — L'Acacia & la Vague  
Élégie. — Le Saule Pleureur  
La mode des Fleurs  
Musette. — L'Aubépine  
Histoire de la Ciguë  
Fileuse. — Le Lin  
Le Dernier Cacique  
Nocturne. — Le Pavot  
Épithalame. — La Fleur d'Oranger  
L'Âne recouvert du paletot du Lion  
La Vérité sur Clémence Isaure  
Le Couvent des Capucines  
Duetтино. — Le Perce-Neige et la  
Primevère  
Le Décaméron  
Sospiri. — Le Liseron des Champs  
L'Aubépine et le Sécateur  
Chanson. — La Vigne  
Le Chapitre des Bouquets  
Romance. — Le Myosotis  
Les Parfums

Fable. — La Scabieuse et le Souci  
La Traite des Fleurs  
Barcarolle. — La Flèche d'eau  
Les Fleurs perdues  
Guzla. — Le Cyprès  
Lettre critique et philosophique du  
docteur Jacobus à l'auteur  
Réponse de l'auteur au docteur  
Jacobus  
Élégie. — La Fleur blessée  
Les Couronnes et les Guirlandes  
Autre Guzla. — Le Jasmin  
Les Fleurs changées en bêtes  
Les Fleurs politiques et les Fleurs  
nationales  
Les Noms des Fleurs et les noms  
des Femmes  
La Giroflée  
Le Thé & le Café  
La Musique des Fleurs  
Le Jour du Lilas  
La Tubéreuse et la Jonquille  
Le Bal des Fleurs  
Erratum

## Deuxième volume

BOTANIQUE DES DAMES  
Introduction par Alphonse Karr.  
  
PREMIÈRE PARTIE  
Physiologie  
Organes de la végétation  
Inflorescence  
Fructification  
Habitation des végétaux  
Maladies, mort et décomposition des  
végétaux  
  
SECONDE PARTIE  
Méthodes — Familles  
Plantes acotylédones.  
Plantes dicotylédones.  
  
HORTICULTURE DES DAMES  
Introduction par Alphonse Karr.  
PREMIÈRE PARTIE  
Principes élémentaires  
Terres  
Expositions  
Pots, caisses, instruments  
Serres  
Multiplication des plantes  
Multiplication par graines  
Multiplication par caëux  
Multiplication par bulbes  
Multiplication par oëilletons &  
rejetons  
Multiplication par éclats  
Multiplication par marcottes  
Multiplication par boutures  
Multiplication par greffe  
Éducation des plantes  
Insectes. — Moyens de les détruire  
Taille des arbustes. — Arbrisseaux et  
arbres

SECONDE PARTIE  
Culture spéciale des principales fleurs,  
indiquée par ordre alphabétique





Costume de la

Ch. Gouffier 40.

PERVENCHE DESSÉCHÉE





## Critique de la politique



ISBN : 978-2-252-04752-1

300 pages · 25 €

14 x 22 cm

4127 - Philosophie éthique et politique



**En librairie  
le 04/10/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Georges Didi-Huberman entreprend de tracer la généalogie de l'activité critique pour démontrer, à travers l'œuvre tant philosophique qu'éditoriale de Miguel Abensour — dont la collection fête cette année ses 50 ans —, que les « gestes critiques » sont indissociables d'une pensée de l'émancipation.

# GEORGES DIDI-HUBERMAN

## *Gestes critiques*

Inclut le catalogue complet de la collection

« Critique de la politique »

La critique constitue sans doute l'activité primordiale de toute pensée émancipatrice. Or elle se doit d'être — philosophiquement — aussi *délicate* que *radicale*. Elle fera tout autre chose, par exemple, que seulement récriminer, dire du mal, chercher noise, vouer aux gémonies, exiger le dernier mot.

Ainsi nul ne saurait lui prescrire une forme unique. Comment pourrait-elle devenir conforme à un modèle unique, elle dont la tâche est justement de déconstruire tous les conformismes ? La critique sera donc plurielle, faite de différents *gestes possibles*. Il y a le geste socratique, que Platon nommait une « technique critique » ou discriminante. Il y a le geste de la lecture philologique, celle qui aura permis à Lorenzo Valla ou Spinoza de mettre en question, de façon aussi incisive que minutieuse, l'autorité religieuse attachée à certains dogmes. Il y a l'invention de la critique sensuelle par Diderot et, naturellement, ce geste des Lumières effectué par Kant qui, cependant, distinguait bien la critique de tout système. Il y a, chez les Romantiques allemands, cette façon de critiquer en poètes et, chez Marx, le grand combat critique destiné à nous faire saisir tout à la fois le « courage du poète » et, sur le plan politique, une certaine « organisation du pessimisme ». Il y a le geste d'inservitude selon Michel Foucault : le geste à faire pour n'être pas gouverné.

En reprenant il y a cinquante ans la formule de Marx — « critique de la politique » —, Miguel Abensour n'a-t-il pas créé une collection exemplaire de ces *gestes critiques* ? Or son pluralisme n'a rien d'éclectique : c'est bien plutôt un éventail ouvert sur l'extraordinaire fécondité de l'activité critique dans la longue durée de l'histoire. Toute une bibliothèque de la liberté, en somme. Une ouverture aux mille façons possibles de mettre en pièces les conformismes de la pensée, politique notamment. Ayant introduit en France les textes majeurs de la Théorie critique, cette collection a également réuni, sous sa fameuse couverture rouge, des lignes de pensée qui vont d'Étienne de La Boétie à Ernst Bloch, de Karl Marx et Pierre Leroux aux surréalistes, de Hegel à Simmel, Benjamin, Arendt ou Kracauer... Elle n'a pas craint non plus de toujours donner la parole à de patients et radicaux chercheurs contemporains.

Il fallait s'interroger, ce que tente ce livre, sur la cohérence et l'exigence propres à Miguel Abensour, tant dans sa politique éditoriale que dans son œuvre personnelle, car les deux sont indissolublement liées. On découvre alors que ce défenseur des « guetteurs de rêve », qui a repensé la notion d'utopie — donc d'espérance politique —, n'a cheminé en tous sens que pour éprouver la fécondité de ce qu'on devra, en fin de compte, nommer une constellation de *l'imagination critique*.

*Georges Didi-Huberman est philosophe et historien de l'art (EHESS, Paris). Il est l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages sur l'histoire et l'anthropologie des images. Il se consacre depuis quelques années à la question de l'imagination — politique, notamment — et des affects. Son dernier livre paru est : La Fabrique des émotions disjointes (Minuit, 2024).*

## TABLE DES MATIÈRES

### I. ESQUISSES EN FORME DE COMÈTES : QUELQUES GESTES D'INSERVITUDE

La critique à l'époque de sa brutalisation .....
Comparaître et se mésestimer (geste partagé) .....
Dialoguer pour discriminer (geste socratique) .....
La lecture comme insubordination (geste philologique) .....
Se glisser entre les passions tristes (geste éthique) .....
Avec l'audace du plaisir (geste sensuel) .....
La critique avant toute synthèse (geste des Lumières) .....
Critiquer en poète (geste romantique) .....
Pour transformer le monde (geste de combat) .....
Par migrations, par étoilements (geste excentrique) .....
Politique du passeur (geste de survie) .....
« Cette manière de n'être rien » (geste rhapsodique) .....
Une inservitude par « scintillements imaginatifs » .....

### II. MONTAGES EN FORME DE CONSTELLATIONS : LA CRITIQUE SELON MIGUEL ABSENSOUR

Un enfant menacé imagine autrement .....
Pour mettre en pièces les conformismes politiques .....
Expérience et espérance : l'imagination critique .....
Le « choix du petit » et l'art de consteller .....
Relire l'autrefois, et le relire .....
Les gestes survivent aux États .....
Les désirs échappent aux prisons .....
Aller aux limites, aux non-frontières .....
« Guetteurs de rêves » et images dialectiques .....
Politique des pluralités et des recommencements .....
Une anthropologie de la « division partagée » .....
Éthique de l'altérité : la tradition cachée .....
L'utopie des livres, ou la sommation sans somme .....

#### Un extrait du chapitre « Les désirs échappent aux prisons » :

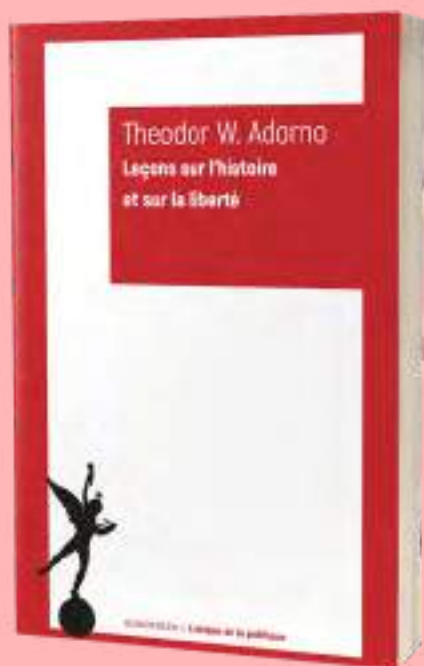
« S'il en va du désir de liberté comme du désir en général — mais un désir toujours mêlé car toujours fêlé, divisé par son revers de « servitude volontaire » —, alors un geste critique devrait se concevoir, justement, comme une mise au jour de cette « mêlée » et de cette « fêlure » qui ne cessent d'agiter les pensées comme les actions du politique. Produire un geste critique serait alors, fondamentalement, prendre conscience d'une dialectique de désirs. Aussi Miguel Abensour s'est-il moins intéressé à la littérature utopique sous l'angle habituel de la viabilité ou de l'applicabilité concrète de ce qui s'y trouve imaginé, que sous l'angle de l'imagination en tant que processus désirant, engageant non seulement une idée générale du corps social, mais encore une attitude précise vis-à-vis du corps, de la sensibilité et du désir d'émancipation.

D'où la part belle accordée, dans la collection « Critique de la politique », aux imaginaires sociaux dont témoignent, notamment, les travaux de Bronislaw Baczko. En 1978, Abensour présentait son livre *Lumières de l'utopie* en rappelant les « rapports complexes entre utopie et histoire » : ils ne se résument absolument pas à l'opposition entre l'imaginaire et la réalité, puisqu'ils montrent que l'histoire tout entière est innervée d'un « imaginaire âprement disputé par le Pouvoir et le Bonheur ». En 1984 il publia, du même auteur, *Les Imaginaires sociaux. Mémoires et espoirs collectifs* et rappela, pour présenter l'ouvrage, le lien fondamental — si bien formulé et développé par Ernst Bloch — entre l'utopie et la question d'un espoir politique lui-même innervé de mémoire culturelle.

Il fallait aussi entrer dans le détail des luttes révolutionnaires portées par les imaginaires utopiques : par exemple revisiter quelques textes fondamentaux de la Commune de Paris ; interroger l'histoire des premières communautés libertaires aux États-Unis ; entrer dans la langue folle de Charles Fourier — « une percée aux sources de la parole et de l'affect », commentera Miguel Abensour — ; ou encore poser à la littérature utopique du XIX<sup>e</sup> siècle la question des rapports cruciaux entre la sensibilité, qui engage la sphère esthétique, et la résistance politique aux conformismes de toutes sortes. Façon de découvrir tout un paysage de pensée qu'Abensour nommait, par différence avec les utopies de la Renaissance ou de l'âge baroque, le « nouvel esprit utopique » — qui se développa surtout à partir de 1848 — de Pierre Leroux, Charles Fourier, William Morris ou Auguste Blanqui... et jusqu'à Walter Benjamin lui-même . »



## Critique de la politique



ISBN : 978-2-252-04754-5

450 pages · 35 €

14 x 22 cm

3133 - Philosophie

contemporaine

4127 - Philosophie éthique et

politique



**En librairie  
le 04/10/2024**

**En bref :** Bien plus que d'un cours, il s'agit là véritablement du « livre » dans lequel Adorno fraye une voie singulière entre un congé résolument donné à toute idée de progrès dans l'histoire et un refus opposé à tout verdict prononçant une fin de l'histoire, pour tenter de raviver la conscience historique dans un sens radical.

# THEODOR W. ADORNO

## *Leçons sur l'histoire et sur la liberté*

Traduit par Laurent Cantagrel

Postface de l'éditeur allemand

Ce cours magistral a été professé en 1964-1965 dans un climat de malaise général, lié au procès d'Auschwitz à Francfort (1963-1965), à la démission du chancelier Adenauer (1963), aux mouvements de protestations contre la guerre américaine au Vietnam et à la législation d'urgence (1968) qui se profilait déjà en Allemagne. Il est également nécessaire de rappeler que, pour Adorno de retour d'exil depuis 1949, il n'allait pas du tout de soi qu'on pût continuer à philosopher après comme avant la Seconde Guerre mondiale. La philosophie avait à prendre acte d'une rupture civilisationnelle plutôt qu'à tenter d'y déceler un sens caché. Quant au rapport de la philosophie à l'histoire, il devait se penser à partir d'un congé donné à la philosophie de l'histoire hégélienne — dont la logique totalisante soumise à l'idée de progrès de l'histoire n'était plus tenable — et d'une critique inflexible du retrait heideggérien dans « l'histoire de l'être », hors de toute historicité authentique.

À égale distance du hégélianisme et du heideggérianisme, et par le double congé donné à tous les discours sur le progrès de l'histoire comme aux discours « post-métaphysiques », sinon positivistes, sur la « fin de l'histoire », Adorno s'attache dans ce cours — dont il convient de relever la charge émotionnelle — à réfléchir à l'histoire réelle, à ses profonds bouleversements et à la nécessité d'un travail de mémoire : « le besoin de faire s'exprimer la souffrance est condition de toute vérité », écrira Adorno dans la *Dialectique négative* (1966). Aussi le rapport de la philosophie à l'histoire n'apparaît-il plus possible qu'à la condition que la philosophie maintienne présent dans chacun de ses énoncés le « noyau temporel » (selon l'expression de Walter Benjamin) de la souffrance des victimes de la barbarie nazie. C'est en ce sens qu'il faut entendre une des notes du cours où Adorno évoque sa « tentative de faire de la philosophie de l'histoire le centre de la philosophie dans un sens radical. » Et c'est à partir de la charnière de la « conscience historique » que le cours s'organise en trois grandes séquences.

- 1) l'histoire (séquence qui interroge les tendances objectives de l'histoire et la manière de les penser en excluant toute perspective téléologique),
- 2) le progrès (séquence qui retrace l'histoire de la philosophie de l'histoire, où le concept de « progrès » a gouverné la pensée, et qui évalue les effets de mélancolie de la renonciation à toute téléologie historique),
- 3) la liberté (séquence qui interroge la face subjective de l'histoire, celle de l'effectivité de l'action des sujets).

*Theodor W. Adorno est né le 11 septembre 1903 à Francfort-sur-le-Main, il est mort le 6 août 1969 au cours d'un séjour de vacances à Visp (Vais suisse) à la suite d'un accident cardiaque. Il a fait des études de philosophie, de sociologie, de psychologie et de musicologie entre 1921 et 1923 à Francfort et a soutenu sa thèse en 1924 sur La Transcendance du chosai et du noématique dans la phénoménologie de Husserl. Il s'est lié très tôt d'amitié avec Siegfried Kracauer, puis au cours de ses études avec Max Horkheimer et Walter Benjamin. Adorno est un des représentants les plus importants de l'École de Francfort. On compte au nombre de ses œuvres majeures : La dialectique de la raison (écrit avec Max Horkheimer pendant la Seconde guerre mondiale et publié en 1947), Minima moralia (1951), Dialectique négative (1966) et Théorie esthétique (1970, posthume).*

*Normalien, Laurent Cantagrel a fait sa thèse de doctorat sur l'histoire de la mélancolie (De la maladie à l'écriture. Genèse de la mélancolie romantique, Niemeyer, 2004). Installé ensuite à Berlin, il a enseigné la littérature française et italienne à l'Université Humboldt et soutenu une thèse d'habilitation sur le discours politique des humanistes (Discours lettré et transformations sociopolitiques au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Classiques Garnier, 2012). Depuis 2011, il travaille comme traducteur indépendant. Il a traduit pour la collection Detlev Claussen, Theodor W. Adorno, un des derniers génies (2019).*

Extrait du premier cours :

« Je ne vais pas vous présenter une introduction générale à la philosophie de l'histoire, comme en ont publié par exemple Mehlis , Bernheim ou Georg Simmel . Mon approche spécifique porte sur le rapport entre l'individu et la liberté, qui, dans une large mesure, est identique au rapport entre l'universel, la grande tendance objective, et le particulier. Cette problématique, qui relève de la dialectique et de la logique – je suis entièrement d'accord avec Liebrucks pour dire que la véritable philosophie de l'histoire de Hegel est contenue dans sa *Science de la logique* et dans la *Phénoménologie de l'esprit* –, est presque plus essentielle que la discussion immédiate des problèmes structurels de l'histoire. Sans vouloir examiner de plus près l'idée tellement rebattue selon laquelle l'histoire suivrait un mouvement en spirale, on peut au moins dire ceci : il est impossible d'affirmer qu'il existe un progrès immédiat vers la liberté. C'est une impossibilité objective, parce que, à l'Est comme à l'Ouest, la trame de la société se densifie tellement, la concentration de l'économie, le pouvoir discrétionnaire et l'administration s'accroissent tellement que les hommes sont toujours davantage réduits à des fonctions. Ce qui reste de liberté prend un caractère d'épiphénomène, relève d'une culture de la vie privée, ce n'est pas une liberté substantielle au sens où les hommes pourraient se déterminer eux-mêmes : on se contente de les laisser libres dans quelques secteurs seulement et jusqu'à un nouvel ordre, pour que la vie ne leur paraisse pas complètement insupportable. Même dans la sphère de la consommation – comme on désigne, de manière significative, ce que l'on appelait autrefois jouissance –, ils sont devenus des appendices de la machinerie. Ce n'est pas pour eux que l'on produit – ce qu'ils consomment ne correspond à leurs propres souhaits que de manière très médiata et dans une mesure limitée –, ils sont obligés de prendre ce que dégorge la machinerie productrice. La liberté devient chétive et dérisoire, elle se réduit à la possibilité de préserver sa propre existence. L'humanité en est arrivée de nos jours au point où même les plus hauts postes de décision ne donnent plus de véritable joie à ceux qui les occupent parce que ceux-ci sont devenus eux-mêmes les fonctions de leur propre fonction. Même les dirigeants de grandes entreprises ont aujourd'hui des montagnes de dossiers à traiter qu'ils font passer de la pile de gauche à celle de droite sur leur bureau, au lieu d'avoir toute latitude pour réfléchir, sans horaires à respecter. S'ils le faisaient, ils plongeraient leur entreprise dans le chaos. Là où semble régner un optimum de liberté, les gens n'en profitent pas. S'asseoir, réfléchir, prendre des décisions : faire cela, c'est risquer de se retrouver à la traîne, d'être marginalisé, comme le personnage du solitaire dans *Le Meilleur des mondes* de Huxley .

La liberté est en même temps un domaine d'expérience subjective, qu'il ne faut donc pas seulement considérer à l'aune de ce qui est objectivement prédéterminé pour chacun. Quand fait défaut cet intérêt, cette conscience, il n'y a pas non plus de liberté. Quand les conditions objectives ne favorisent plus une catégorie, un être, qu'elles lui font même obstacle, qu'elles l'appauvrissent, l'intérêt subjectif qu'on y prend s'amointrit lui aussi, et l'on perd la force et la capacité nécessaires pour se rendre maître d'une telle idée. Spengler dit que Rousseau commence déjà à devenir ennuyeux, et Marx encore plus . Je ne vais pas me mettre à examiner ce qu'il en est réellement, mais la grandiloquence avec laquelle on parlait de liberté en 1789 avait déjà quelque chose d'ornemental dont l'écho se fait entendre jusqu'au milieu du XIXe siècle. De nos jours, tout cela ne suscite plus aucun enthousiasme : les gens ont certes peur d'être privés du domaine de la consommation, mais ils ne s'intéressent plus du tout à l'idée d'instaurer la liberté. C'est une illusion de penser que la liberté serait encore quelque chose d'essentiel simplement parce que les mots ont une durée de vie plus longue. Elle n'est encore essentielle que dans des pays de montagne isolés, où la résistance contre la tyrannie totalitaire existe encore. Ailleurs, elle est depuis longtemps marquée du stigmate de l'obsolète. »

GIORGIO AGAMBEN

## CE QUE J'AI VU, ENTENDU, APPRIS...

TRADUIT DE L'ITALIEN  
PAR MARTIN RUEFF

ANTIPHILOSOPHIQUE COLLECTION

ISBN : 978-2-370841-41-4  
96 PAGES | 15\*20 CM | 14 EUROS  
SORTIE LE 4 OCTOBRE 2024



Premier livre de Giorgio Agamben aux éditions Nous, *Ce que j'ai vu, entendu, appris...* est un livre tout à fait singulier dans l'itinéraire du philosophe italien. Écrit dans un registre très personnel, cet ensemble de courts textes, qui tiennent parfois de l'aphorisme, compose une sorte d'autobiographie intellectuelle et existentielle, composée de moments ou souvenirs marquants. L'auteur y revient sur des lieux, des rencontres, des amis, des expériences qui lui ont « appris » quelque chose. Dans cette tentative de saisie rétrospective d'un parcours de vie et de pensée, le souvenir rend hommage à ce qui reste d'une existence, aux choses vues, entendues, apprises, qui nous traversent quand nous les traversons, et qui, au fil du temps, façonnent et singularisent une vie. Ce livre tient de l'art des « derniers mots », et une force accompagne ces réflexions qui recèlent, sans visée de totalisation, quelques-unes des expériences qui ont forgé la personnalité philosophique de l'auteur. Mais ce qui se joue dans ce petit livre, c'est aussi l'invention d'une nouvelle écriture de la philosophie qui renoue avec les pages de Marc-Aurèle dans ses *Pensées*. *Ce que j'ai vu, entendu, appris...* est un livre singulier et précieux, qui non seulement permet de mieux comprendre l'entreprise philosophique de Giorgio Agamben, mais qui jette une lumière tout à fait inattendue sur celle-ci.

« Ce livre ne ressemble à aucun des autres livres publiés par l'auteur. Il s'agit de derniers mots, ou d'avant-derniers, écrits en hâte, comme par quelqu'un qui prendrait des notes pour son testament, mais s'apercevrait qu'il n'a pas d'héritiers. Sa vie est passée en un éclair et la brèche ouverte par cette lumière a laissé entrevoir bien peu de choses. Qu'a-t-il pu voir en cet éclair, à quoi est-il resté fidèle, que reste-t-il des lieux, des rencontres, des amis, des maîtres? 'Comme la colombe, nous avons été envoyés à l'extérieur de l'arche pour voir s'il y avait sur terre quelque chose de vivant, fût-ce un simple rameau d'olivier à prendre dans le bec – mais nous n'avons rien trouvé. Et, pourtant, nous n'avons pas voulu revenir dans l'arche' ».

Giorgio Agamben est sans aucun doute le plus grand philosophe italien vivant et un des philosophes les plus écoutés, médités, suivis de notre temps. Son œuvre considérable repose sur une relecture des enjeux de la politique contemporaine (sa somme *Homo Sacer*, rassemblée en 2015, constitue un monument de la philosophie politique contemporaine), sur une nouvelle métaphysique, et sur une attention particulière aux formes de l'art et de la poésie. *Ce que j'ai vu, entendu, appris...* a été publié en Italie par Einaudi en 2022.

*Je refuse que la judaïté soit une prison des sentiments dont les barreaux  
feraient obstacle à ma compréhension du vaste monde.*

Lettre à Martin Buber -8 mai 1916

Ce livre - **120 lettres dont 69 sont inédites**- paru en 2020 en Allemagne, en 2023 en Italie est aujourd'hui traduit en français. Il **résonne fortement avec les crispations identitaires qui déchirent nos sociétés dont Zweig a pointé les dangers sa vie durant, tout en défendant l'universalisme comme grille de lecture pour un monde en paix.**

On connaît Stefan Zweig maître de l'art de la nouvelle, Stefan Zweig romancier. On a souvent lu sa correspondance avec Friderike Zweig, Arthur Schnitzler, Sigmund Freud ou encore Romain Rolland. Ce que l'on connaît moins bien est la relation qu'il entretenait avec sa judaïté.

Dans ces lettres et cartes postales on découvre une judaïté qui regarde le monde à travers les valeurs de respect, d'humanisme et de pacifisme au-delà des frontières et des cultures qui restent importantes mais ne doivent pas être des freins, des obstacles à la vie en société.

**Cette perception de la judaïté naît de la révolution que les Juifs, sortis du Shtetl ou pas, ont mis en route en immigrant en Allemagne. Ils veulent se débarrasser du religieux et de ses codes pour s'intégrer dans la société civile.**

**Cette pensée universelle, laïque** qui cherche à comprendre les ressorts de l'âme humaine **traverse l'œuvre de Stefan Zweig.**

Il se confie à Theodor Herzl, Martin Buber, Sigmund Freud, Weitzman, Franz Werfel, Einstein, son éditeur Kippenberg, Max Brod, Egon Zweig, Viktor Fleischer etc...

Ces lettres, sorte de dialogues intérieurs, sont divisées en 3 parties, chacune introduite par un texte qui les resitue dans l'histoire de Zweig et dans l'Histoire. Ces 3 parties reflètent l'évolution littéraire de l'auteur.

\*\*\*

**1900-1918 | 18 lettres**

*Je ne veux pas trop m'attacher à une idée précise de la judaïté.*

*Car elle fluctue en moi au gré de la marée montante et descendante.*

Le jeune Zweig écrit à l'ami d'une vie Victor Fleischer, à son cousin Egon Zweig, à Theodor Herzl. L'idée de la judaïté commence à le questionner sans pour autant qu'il adhère à une communauté. Les lettres racontent aussi ses inquiétudes nées des terribles attaques des Russes sur les populations juives notamment en Galicie. Et l'on comprend qu'il pressent au vu de la situation politique les persécutions auxquelles les Juifs seront soumis. La plupart ont été écrites pendant la première guerre mondiale, un moment terriblement oppressant pour le pacifiste qu'était Stefan Zweig.



14 x21 | 24,90 euros  
pages | 350  
ISBN 9782371200647  
Genre | Littérature



**Mots clés**

- universalisme
- laïcité
- humanisme

**1920-1932 | 30 lettres**

*La judaïté connaît aujourd'hui un tournant ce qui l'expose à tous les dangers.*

Cette période est celle où Zweig deviendra l'un des auteurs les plus lus de son temps. La correspondance est ici plus tournée vers les questions sur la création et la littérature. Il s'adresse à son éditeur, à Hans Rosenkranz, à Franz Werfel, à Max Brod. Il raconte aussi ses ambitions politiques comme ce projet éditorial dans lequel seraient publiés les romans incontournables des pays dans leurs langues, ou encore une collection regroupant l'ensemble de la poésie juive de 200 après JC au XXème. Zweig avait pensé la confier à l'écrivain Samuel Josef Agnon ( Prix Nobel de littérature en 1966 partagé avec Nelly Sachs) ne se sentant pas capable de la diriger.

**1933-1941 | 72 lettres-**

*Je continue de penser qu'on ne peut combattre le poison hitlérien - «hitleraille»-  
qu'en écrivant de bons livres.*

L'arrivée de Hitler au pouvoir et l'antisémitisme croissant préoccupe Zweig. Il reproche aux artistes non juifs leur silence à l'exception de Thomas Mann dont les positions sont très claires. Il pense à des actions à mener contre le national-socialisme, qui ne voient pas le jour en raison des désaccords existants dans le mouvement ??? Les écrits de cette époque reflètent ses préoccupations : *Érasme, grandeur et décadence d'une idée*, un récit biographique sur l'humanisme, et *Le chandelier enterré*, un récit sur la quête du chandelier volée par les Vandales lors du sac de Rome en 455. C'est aussi la période où commence son exil. Il donnera en secret une grande partie de sa correspondance à l'Université et à la bibliothèque nationale de Jérusalem. Difficile de penser un geste plus empreint de judaïté que celui-ci.

---

**QUELQUES LIGNES sur Stefan Litt qui a rassemblé ces lettres et cartes postales.**

Il a suivi des cours d'Histoire et d'études juives à la Freie Universität de Berlin et à l'Université Hébraïque de Jérusalem où il passe son doctorat en 1995. En 2008, l'Université de Graz en Autriche accepte son dossier pour mener des recherches sur la communauté juive néerlandaise au XVIIIème siècle. Après avoir travaillé dans plusieurs départements d'archives, il est chargé en 2010 de superviser le département des langues européennes aux archives de la Bibliothèque Nationale d'Israël à Jérusalem. Depuis 2018, il est également conservateur, dans cette même institution, de la collection Sciences humaines.

**PLAN MEDIA**

Aux médias traditionnels ci-dessous, il conviendra d'ajouter les médias de la communautés juives tels que Radio J.

**France** : Livres Hebdo, L'Humanité- Le Monde- Libé,  
Télérama - L'express- Le point, Le cours de l'Histoire etc..

**Suisse** : RTS, Le Temps

**Canada** : Radio Canada,  
Devoir Quotdien

**Belgique** : Le Soir

# RAISONS D'AGIR

T. 01 55 28 79 93 – raisonsdagir@gmail.com

<http://www.raisonsdagir-editions.org/>



## Les maux du travail en procès

**DELPHINE SERRE**

192 pages • 110 x 175 mm • 14 € Parution : 4 octobre 2024

ISBN 9791097084349

Petite collection Raisons d'agir

Diffusion-distribution BLDD



### ARGUMENTAIRE

En cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle, l'assurance maladie prend en charge les frais de traitement à 100% et délivre à la victime une rente à vie si les séquelles gardées sont graves. C'est une des grandes conquêtes de la protection des salariés en France. Mais lorsque le caractère professionnel des atteintes à la santé est contesté, que ce soit par les employeurs ou par les caisses primaires d'assurance maladie, ce sont les juridictions sociales qui sont saisies. Ces instances, qui n'ont pas la notoriété des tribunaux prud'hommaux ou de la justice pénale, sont un lieu de confrontation entre les intérêts du capital et ceux du travail, à travers la médiation du système de protection sociale.

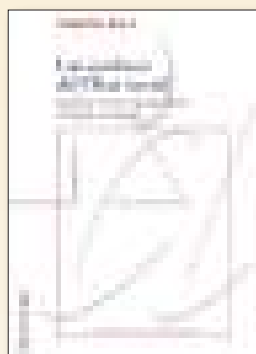
Alors que ce système est construit pour équilibrer ces rapports de force, un examen attentif de ce qui se passe dans ces tribunaux fait apparaître comment les inégalités persistent malgré tout, parfois brutalement. Les accidents physiques sont mieux reconnus que les maladies professionnelles surtout quand celles-ci sont de nature psychologique ; les juges accordent plus ou moins d'attention à la défense de salariés mal informés sur le fonctionnement de ces instances, les caisses primaires elles-mêmes sont débordées par des cabinets d'avocat privés au service d'entreprises dotées de ressources financières importantes qui l'emportent souvent en jouant sur le seul vice de forme. Au total, plus de 400.000 demandes d'indemnisation sont rejetées chaque année par la Sécurité sociale.

Ces conflits juridiques par leur aspect technique et procédurier, ne produisent pas spontanément l'intérêt que suscitent les luttes sociales les plus spectaculaires (grèves, occupations d'usine, manifestations, etc.). Pourtant ce qu'ils traduisent, quand on prend la peine de l'objectiver, est sans ambiguïtés au détriment des salariés socialement dominés : les plus précaires, les moins organisés, les femmes. Les luttes sociales pour la défense des travailleurs doivent aussi s'occuper de l'inscription des droits sociaux dans des dispositifs pratiques permettant aux moins bien dotés en ressources économiques et informationnelles de les mobiliser. « Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit », écrivait Henri Lacordaire en 1848 ; encore faut-il donner réellement de la force sociale aux faibles, aux pauvres et aux serviteurs, pour qu'ils puissent faire valoir leurs droits.

### L'AUTRICE

Delphine Serre est professeure de sociologie à l'Université Paris Cité.

DE LA MÊME AUTRICE AUX ÉDITIONS RAISONS D'AGIR



## Les coulisses de l'État social

ISBN : 978-2-912107-46-6

320 pages • 20 €





# QUATRE-VINGT POÈTESSES

par **CRISTINA CAMPO**

*Anthologie de la poésie féminine universelle*

## LE LIVRE

Voici pour la première fois en français l'anthologie de quatre-vingts poétesses composée par la grande Cristina Campo.

Son idée était aussi simple que formidable : construire « une anthologie jamais réalisée auparavant des pages les plus pures écrites par la main des femmes à travers les âges ».

Le livre, qui rassemble aussi bien des poèmes du Japon médiéval que des lettres de l'aristocratie française dorée du XVIIe siècle, des vers de la Grèce classique que des vers de l'Italie de la Renaissance ou du monde moderne, ne sera finalement jamais publié de son vivant, mais ce n'est que pour mieux nous permettre d'apprécier aujourd'hui la pertinence et la beauté de ses choix.

Cristina Campo y fait entre autres briller Sappho, Simone Weil, la princesse byzantine Anne Commène, Catherine de Sienne, mademoiselle Aïssé, Gaspara Stampa, Jane Austen, Marie de France, Murasaki Shikibu, les sœurs Brontë, Alejandra Pizarnik, Li Qingzhao, Al-Khansa...

Elle construit ainsi une anthologie du génie féminin ou la malice côtoie le mysticisme, la chair son renoncement, le potin la révélation, l'amertume le septième ciel.

*Cette édition est basée sur ce canon et est construite comme une sorte de bréviaire en hommage à Cristina Campo, figure aussi insaisissable qu'incontournable de la littérature italienne, et comporte un entretien inédit de Cristina Campo.*

## L'AUTEUR

Cristina Campo (1923-1977), de son vrai nom Vittoria Guerrini, est une écrivaine, poétesse et traductrice italienne auteur entre autres des magnifiques *Impardonnables*.



*« Je crois très peu au visible, je crois beaucoup à plus à l'invisible et c'est peut-être ce qui m'intéresse le plus »*

C.C



ISBN 979-10-96562-61-9

GENRE *Poésie*

PRIX 22,50€

FORMAT 12,5 x 21cm, 200p. env.

COUVERTURE *illustrée*

*Inédit*



## FIXER LA VALEUR MONÉTAIRE DES ENFANTS DU TRAVAIL DES CHAMPS À L'INDUSTRIE HOLLYWOODIENNE (1800-1930)

**VIVIANA A. ZELIZER**

Traduit de l'américain par  
Camille Salgues et Francine Morès



en librairie le 4 octobre 2024

### Sciences sociales

Collection « Sciences sociales » dirigée par Florence Weber

28 € - 400 pages environ - 15 x 21 cm  
ISBN 978-2-7288-0880-9 / ISSN 2264-6981

### Le livre

En 1896, les parents d'un enfant de deux ans poursuivirent la Southern Railroad Company of Georgia pour le décès de leur fils dans un accident ferroviaire. Ils plaidèrent en vain que l'enfant leur rendait des services précieux « en allant faire des courses chez les voisins, en surveillant et en amusant son cadet ». En 1979, un enfant âgé de 3 ans mourut d'une dose mortelle de fluorure dans une clinique dentaire publique; le jury de la Cour suprême de l'État de New York accorda 750 000 dollars aux parents de l'enfant. Que s'est-il passé entre ces deux dates ?

Viviana A. Zelizer montre comment s'est opéré, entre 1870 et 1930, un double mouvement de sacralisation de l'enfance et de monétarisation de l'économie. Dédommagements, assurances-décès, adoption... À travers une série de controverses, ce livre retrace la genèse et les contradictions d'un XX<sup>e</sup> siècle qui interdit de penser économiquement les affects tout en ne cessant d'en fixer le prix. Devenu un classique aux États-Unis mais inédit en français, il ouvre de précieux horizons pour qui souhaite rompre avec ce modèle économique et moral.

### L'auteure

**Viviana A. Zelizer**, née à Buenos-Aires d'une mère française, enseigne à l'université de Princeton depuis 1988. Reconnue comme l'une des principales figures de la sociologie économique mondiale, elle a développé une critique des approches purement économiques ou purement culturelles de la monnaie, de la famille et des relations sociales qui inspire aujourd'hui les nouvelles études de l'économie. Elle a notamment publié *La Signification sociale de l'argent* (1994, trad. fr. Le Seuil, 2005) et *The Purchase of Intimacy* (Princeton University Press, 2005). Elle a reçu en 2023 le prix de l'American Sociological Association pour l'ensemble de son œuvre. Membre de l'American Philosophical Society et de l'American Academy of Arts & Sciences, elle est docteur honoris causa de Sciences Po Paris.

### Les traducteurs

**Camille Salgues** est normalien (Ulm), agrégé et docteur (EHESS), sociologue spécialiste de l'enfance et traducteur. Il a publié *Une après-midi à Shanghai. L'enfance et la question anthropologique de l'âge* (éditions ies, 2024). **Francine Morès** est agrégée d'anglais et certifiée de russe, elle a publié *Une française dans l'enfer du goulag* (éditions Jourdan, 2015).





Editions Unes

JOSEPH CERAVOLO  
*Le Printemps dans ce monde  
de pauvres cabots*

*La journée n'est pas un cerveau,  
Vivre n'est pas un chant de grillon.  
Pourquoi est-ce que la lumière se diffuse  
Quand la terre s'écarte du soleil ?*

*Je veux donner mon repas  
À un inconnu. Je veux  
être pris.  
Quelle espèce de visage est-ce*

*Que j'ai quand je m'en vais ?  
Je pense à mon ami.*

**Parution le 4 octobre 2024**

*Traduit de l'anglais (États-Unis) par Martin Richet*

104 p., broché cousu, 15 × 21 cm

ISBN 978-2-87704-282-6, 19 €

*Imprimé en France*



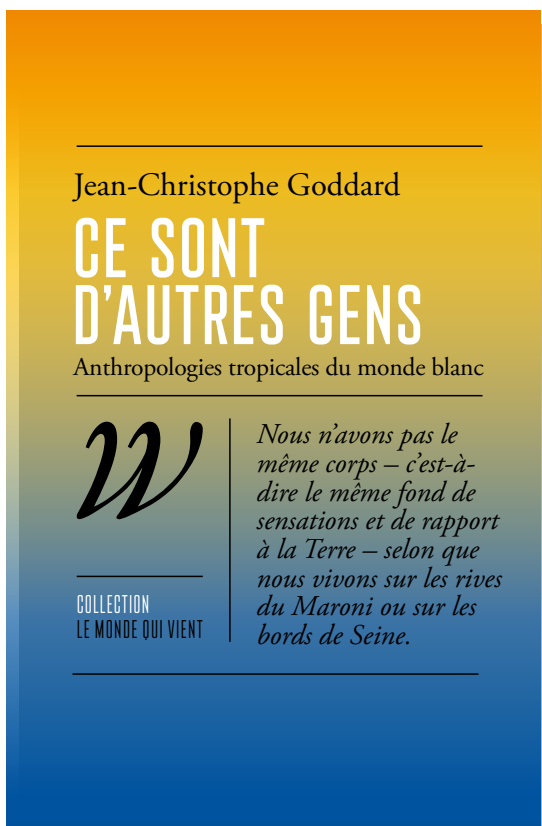
**LE PRINTEMPS DANS CE MONDE DE PAUVRES CABOTS**

Qui est Joseph Ceravolo ? La question monte doucement à la lecture des poèmes du *Printemps dans ce monde de pauvres cabots*, paru en 1968, et qui ne cesse de surprendre le lecteur avec une douceur fraternelle. La question monte et se résout d'elle-même au fil de ces textes d'avant crépuscule, qui collectent les environnements quotidiens, la vie naturelle à la lisière de l'urbain, les jours d'été sur la plage, les frelons et les oiseaux, les canards et les faons, en une suite d'adresses discrètes aux amis, aux enfants, aux être aimés. Quand Ceravolo ouvre la fenêtre, ce n'est pas tant pour regarder dehors que pour faire entrer le monde, « Je voudrais être parmi toutes ces choses qui éclosent » dit-il, son écriture d'un lyrisme direct et paisible se tient sur une ligne de clarté, et parvient à l'éclosion par une réduction du poème en une solution de ciel, de lumière et de mer qui produit une essence du bonheur, une joie de paradis. Le chant est bien un « éclat chimique », et l'on sent un attachement à l'invisible, une sensibilité au zen, une amitié aux peuples premiers, aux saisons, une façon de toucher à la spiritualité grâce à une métaphysique du moment. Ceravolo déploie dans le chant des grillons, le passage des voitures sur la route, les balançoires dans le parc, les chiens qui disparaissent au loin et les paysages du New Jersey une forme d'éternité d'être là tout en laissant passer le temps. Rivières, animaux, éléments et saisons, tous réunis par un lien qui tient dans le mystère et la simplicité du regard, qui serait soi et ailleurs que soi. La focale poétique est ici grande ouverte, et la langue nous paraît dans un même mouvement novatrice et familière, pleine de surprises syntaxiques, de détournements, d'élisions et de juxtapositions lumineuses où le jour apparaît « comme verre éclaboussé ». Qui est Joseph Ceravolo ? Un poète qui a conscience d'être une « partie de cette route de la matière » de l'existence, qui sait que « nous sommes mortels, nous faisons un tour de manège », et qui, tel un enfant trouvant de nouveaux jouets chaque matin, résout avec une grâce discrète et éblouie la question du glissement des corps et de la migration de l'âme.

**JOSEPH CERAVOLO**

Joseph Ceravolo est née en 1934 dans le Queens, à New York. Fils d'immigrés italiens venus de Calabre, il fréquente les poètes de la New York School (il étudie un temps la poésie avec Kenneth Koch et se lie d'amitié avec John Ashbery et Ted Berrigan, qui seront ses premiers éditeurs). D'un tempérament solitaire, il mène son œuvre à l'écart des courants de l'époque. Son écriture, audacieuse et libre, s'enracine dans un lyrisme très physique, au sens antique, très élémentaire. Il écrit ses premiers poèmes lors de son service dans l'armée américaine, durant ses tours de garde nocturnes dans une base militaire en Allemagne en 1957, et décroche un diplôme d'ingénieur du génie civil au City College de New York en 1959. Son premier livre, *Fits of Dawn* paraît en 1965, suivi de *Wild Flowers Out of Gas* en 1967, puis de son livre majeur, *Le Printemps dans ce monde de pauvres cabots*, en 1968, lauréat du 1er prix Frank O'Hara. Suivront trois autres recueils écrits en parallèle de sa vie d'ingénieur hydraulique et de père de famille heureux (il élève trois enfants avec son épouse Rosemary), ainsi qu'un manuscrit retrouvé à sa mort en 1988. Tombée dans l'oubli, son œuvre est rassemblée en 2013 sous le titre *Collected Poems*, ce qui lui donne un nouvel écho aux États-Unis et souligne à quel point, selon son éditeur : « telle une rivière souterraine, les étonnants poèmes de Joseph Ceravolo ont nourri la poésie américaine pendant cinquante ans, une présence profondément ressentie mais largement invisible. »

PARUTION 4 OCTOBRE 2024



**22 euros**

220 pages - 13 x 20 cm

Collection « Le monde qui vient »  
En coédition avec les éditions EuroPhilosophie  
Diffusion et distribution : BLDD  
ISBN : 978-2-381140-742



**Guyane, Brésil, Congo, Cameroun... :  
des savoirs critiques du monde blanc,  
par les sociétés colonisées**

Les sociétés confrontées au choc permanent de la violence coloniale ont depuis cinq siècles développé un savoir critique du monde blanc. Inversant le sens de l'ethnologie européenne des mondes indigènes, ce savoir a pris la forme d'une anthropologie historique, orale et performative, de ces étrangers singuliers, irréductibles aux altérités jusqu'alors connues, de ces « Autres gens » que sont, pour les colonisés, les Européens.

En mobilisant principalement la pensée de l'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro, du philosophe camerounais Fabien Eboussi Boulaga, du chaman yanomami Davi Kopenawa et de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi, Jean-Christophe Goddard explore certaines des formes, anciennes et contemporaines, qu'ont prises en Amazonie et en Afrique centrale ces anthropologies inversées.

Il en montre la puissance critique radicale pour penser au présent la possibilité d'un autre monde que celui dont le capitalisme colonial occidental nous impose l'héritage.

**Un recueil d'une ampleur inédite, issu d'une décennie de travail au sein des pensées décoloniales**

**Points forts**

- **Un brûlot polémique** qui défait la légitimité de l'institution philosophique moderne
- **Le « coming-out » d'une figure établie de la philosophie française** qui mûrit depuis 10 ans son manifeste décolonial
- L'auteur dirige depuis 15 ans **le programme Europhilosophie (à Toulouse) qui a formé des bataillons de penseur-ses décoloniales** (comme Norman Ajari)
- **Un double public** : sciences humaines et militants décoloniaux

JEAN-CHRISTOPHE GODDARD, né en 1959, est un philosophe français. Professeur à l'université de Toulouse Jean Jaurès, chercheur associé à l'Université nationale de Séoul (Corée du Sud), il coordonne depuis 2006 le projet Erasmus Mundus EuroPhilosophie, consacré aux pensées décoloniales. Ses premiers travaux portaient sur la pensée de J.G. Fichte (1762-1814) et sur la philosophie française du 20<sup>e</sup> siècle. Il se consacre depuis une décennie sur la critique historique de la philosophie moderne européenne.

**Printemps sombre**

Unica Zürn

Traduction de Lucie Taïeb.

4 OCTOBRE 2024 | 72 p. | 11,5 × 17 cm | ISBN 978-2-35654-128-4 | 16 €

**Le livre**

Bref roman, premier livre écrit et publié par Unica Zürn, *Dunkler Frühling* en 1969 – titre d'abord traduit par *Sombre printemps* (1971) et aujourd'hui plus frontalement par *Printemps sombre* est le récit d'une enfant et d'une enfance abusées. Autobiographique, le récit mêle de manière ambiguë la voix de l'enfant et de la femme qui se souvient de son enfance. Monologue intérieur et souvenir. La nouvelle traduction

de Lucie Taïeb de ce livre culte d'une autrice aussi mythique qu'Unica Zürn donne un nouveau souffle et une nouvelle vie à ce texte en cherchant une justesse qui n'efface pas les équivoques, le clair-obscur, qui veut garder les répétitions, les sonorités et les images aussi quand elles sont gênantes car c'est un texte qui trouble.

La traduction de 1971 de Ruth Henry est très belle mais datée, d'une époque qu'on peut considérer révolue et dont on peut prendre les distances.



L'écriture d'Unica Zürn porte une voix aussi claire que mystérieuse, limpide et obscure, elle a la finesse du trait de ses dessins à l'encre de chine, et nous cherchons par cette nouvelle édition à l'entendre en oubliant tous les discours dont elle a été recouverte. Nous proposons de la regarder en face, elle, sans Bellmer, sans les surréalistes, à la redécouvrir, en allant directement chez elle, à la lumière du présent de l'écriture et de la lecture en essayant de se débarrasser des légendes urbaines et littéraires, et d'un point de vue très masculin qui enfin change aujourd'hui. C'est un défi que, avec Lucie Taïeb, germaniste et écrivaine, nous avons choisi.

**Unica Zürn***MistAKE**& autres écrits français*

Préface de Rike Felka

JUIN 2022 | 72 p. | 11,5 × 17 cm

ISBN 978-2-35654-111-6 | 12€

**L'autrice**

Unica Zürn est née à Berlin le 6 juillet 1916.

De 1936 à 1942, elle travaille à l'UFA de Berlin. Mariée en 1942, elle a deux enfants et divorce en 1949.

« C'est à Berlin, à l'époque où elle crève la faim, qu'elle commence à peindre pour la première fois, tout en travaillant avec frénésie à ses contes que les journaux lui achètent pour presque rien. » (Unica Zürn, « Rencontre avec Hans Bellmer », *Vacances à la Maison Blanche*, Joëlle Losfeld, 2000)

En 1953 elle rencontre à Berlin Hans Bellmer et le suit à Paris.

1954 : *Hexentexte* – 10 anagrammes & 10 dessins, Berlin, Galerie Springer, postface d'Hans Bellmer.

1957 : exposition de ses dessins au Soleil dans la tête, texte d'André Pieyre de Mandiargues.

1962 : exposition de ses dessins au Point Cardinal, « texte » de Max Ernst.

1967 : *Oracles et spectacles* – anagrammes & gravures, Georges Visat éditeur, textes de Patrick Waldberg et de Hans Bellmer, en frontispice une gravure de Bellmer.

1969 : *Dunkler Frühling*, Merlin Verlag, Hamburg, avec trois dessins d'Hans Bellmer.

1970 : *Sombre printemps*, traduction de Ruth Henry, Pierre Belfond, en frontispice une gravure de Bellmer.

Elle meurt le 19 octobre 1970.

1971 : *L'Homme-Jasmin*, traduction de Ruth Henry, Gallimard, préface d'André Pieyre de Mandiargues.

1977 : *Der Man in Jasmin*, Ullstein Verlag, Francfort, postface de Ruth Henry.

1989 : Brinkmann und Bose, à Berlin, commence l'édition des *Œuvres complètes* (aujourd'hui en 8 volumes).

## Printemps sombre

Unica Zürn

Traduction de Lucie Taïeb

4 OCTOBRE 2024

88 pages

11,5 × 17 cm

ISBN 978-2-35654-128-4

16 €



« C'est seulement dans l'obscurité, lorsqu'elle est seule, qu'elle peut imaginer ces scènes. Nul sauveur en vue. La mort la prend chaque nuit de nouveau. »

### Un extrait du livre

Son père est le premier homme qu'elle connaisse : une voix profonde, des sourcils broussailleux, en bel arc au-dessus d'yeux souriants, noirs. Une barbe qui la pique quand il l'embrasse. Une odeur de fumée de cigarette, de cuivre et d'eau de Cologne. Ses bottes craquent, sa voix est sombre et chaude. Sa tendresse est impétueuse et comique à la fois. Il fait ses farces à la petite chose du berceau. Elle l'aime dès le premier instant. Pour sa naissance, il rentre de la guerre à la maison. La première impression qui lui vient de lui est profonde et inoubliable. Elle le préfère aux femmes qui d'ordinaire l'entourent. Son odeur, ses mains longues, puissantes, sa voix profonde !

Mais bientôt, en grandissant, elle remarque, douloureusement surprise, qu'il n'est guère à la maison. Elle a envie de le voir. Il se fait rare, et celui qui se fait rare suscite le manque.

Lorsqu'après sa longue absence ils se revoient, il lui donne un baisemain, comme à une grande dame. Elle se sent infiniment attirée vers lui. Il quitte sans cesse la maison, agité, et rentre après des mois, hâlé, apaisé.

Elle ne sait pas à quoi il occupe son temps. Elle reconnaît la force d'attraction qui émane de celui qui se fait rare et mystérieux. C'est sa première leçon. Il fait venir ses amis à la maison, qui l'appellent « Princesse ». Ils la lancent dans les airs, et pleine de confiance en tout ce qui vient de l'homme, elle se sent, à la dernière minute avant une chute effroyable, rattrapée. L'homme devient à ses yeux un grand magicien, un être qui peut tout

accomplir, même le plus invraisemblable. Au cours de sa deuxième année elle entend sa première chanson. La guerre touche à sa fin. On la sort dans la rue avec sa poussette, on longe une terrasse où, sous le toit, un groupe de soldats gris sont assis avec leur arme.

Ces hommes chantent une vieille chanson de soldat, qui résonne, triste et tragique dans le gris jour de pluie : dix-milles hommes, ils partent à la manœuvre, daloumdiboum, daloumdibam, ils partent à la manœuvre, daloumdiboum...

La bonne lâche la poussette, s'assied sur le muret d'un jardin et se met à pleurer. L'enfant se met alors à appeler son père à grands cris, comme s'il était en danger de mort. L'intuition de quelque chose de terrible s'abat sur la petite fille.

Mais la guerre prend fin et le père revient. Sérieux et maigre désormais, il est assis à son bureau. Une table immense chargée de papiers.

Une lampe à l'abat-jour vert éclaire son beau visage triste. Il a l'air malade. Elle ne sait pas qu'il a failli mourir du typhus, à l'époque où elle l'avait appelé à si grands cris.

Elle s'assied sous son bureau dans l'obscurité et caresse ses chaussures étincelantes. Elle l'observe, tout comme elle observe toutes les personnes de la maison. Il y a donc des hommes et des femmes. Leurs occupations sont variables. Lorsqu'elle est allongée dans sa chambre et doit s'endormir, elle contemple la croisée de fenêtre.



LES BELLES LETTRES



ISBN : 978-2-251-45586-0

380 pages · 45 €

12,5 x 19,5 cm

3438 - Moyen Age (littérature)

3386 - Moyen Age (histoire)



**En librairie  
le 13/09/2024**

**En bref :** Récit haletant d'un enlèvement subreptice de reliques de martyrs à Rome, de leur transport mouvementé vers le cœur de l'Empire carolingien, et des nombreux miracles qu'elles y provoquent à fin des années 820. Par l'auteur de la *Vie de Charlemagne*, Éginhard.

## ÉGINHARD

### *Translation et miracles des saints Marcellin et Pierre*

Texte, traduction et notes sous la direction de  
Marie-Céline Isaïa et Michel Sot

Les saints restent actifs après leur mort par l'intermédiaire de leurs reliques, ces restes de leurs corps qui établissent un lien physique entre ce monde et l'autre. À Rome où de nombreux chrétiens ont été martyrisés alors que l'Empire était encore païen, les catacombes et autres lieux abritent de nombreuses reliques et attirent des pèlerins. Quand le centre de gravité de l'Occident se déplace vers le Nord avec l'avènement des rois carolingiens, le besoin se fait sentir dans les royaumes francs de détenir ces reliques nécessaires à la consécration des nouvelles églises.

Dans les deux premiers livres de sa *Translation et miracles des saints martyrs Marcellin et Pierre*, Éginhard donne un récit haletant de l'expédition qui a mené son envoyé Ratlaïc d'Aix-la-Chapelle à l'Italie sous la conduite d'un diacre romain peu recommandable du nom de Deusdona ; il raconte l'enlèvement subreptice des reliques à Rome et leur invraisemblable voyage de retour, qui voit une partie d'entre elles détournée vers Soissons tandis que l'autre gagne Seligenstadt, monastère fondé par Éginhard non loin de Francfort, via les vallées du Rhin et du Main. Le lecteur découvre avec amusement ou surprise que les reliques se convoitent et s'achètent, et que rien ne retient le grand Hilduin, abbé de Saint-Médard de Soissons, de voler celles d'Éginhard, qui n'en obtient restitution que moyennant finances.

Les reliques enfin réunies et convenablement installées provoquent de nombreux et spectaculaires miracles, objets des deux derniers livres. Éginhard y montre la puissance efficace des saints dont il s'est fait le serviteur en se retirant auprès d'elles. Sa *Translation*, longtemps méconnue comme l'est souvent restée l'hagiographie, se dévoile ici comme son ouvrage majeur, chef d'œuvre d'une Renaissance carolingienne à son apogée.

*Éginhard, grand et savant personnage de la cour de Charlemagne (m. 814) puis de son fils Louis le Pieux (m. 840), célèbre pour sa Vie de Charlemagne, a fondé non loin de Francfort, à Seligenstadt, une église et une communauté religieuse pour lesquelles il a fait venir de Rome en 827 les reliques de deux saints martyrs romains antiques, le diacre Marcellin et l'exorciste Pierre.*

*Marie-Céline Isaïa est professeure d'histoire médiévale à l'Université Jean-Moulin Lyon 3, et membre de l'Institut Universitaire de France*

*Michel Sot est professeur émérite d'histoire médiévale à Sorbonne-université*

Avant-propos 1

Introduction 2

I. Éginhard, auteur des Translation et miracles des saints martyrs

Marcellin et Pierre 3

1. Un lettré conseiller de deux empereurs 3

1.1 L'enfant du Maingau confié à l'abbaye de Fulda 3

1.2 À la cour de Charlemagne 5

1.3 L'homme de Louis le Pieux 8

2. Analyse des quatre livres de la Translation 11

2.1 Dédicace et préface 11

2.2 Livre premier 11

2.3 Livre deuxième 13

2.4 Livre troisième 15

2.5 Livre quatrième 16

3. Éginhard et la Translation dans l'histoire des années 827-830. 18

3.1 827 18

828 18

3.2 829 21

3.3 830 22

II. Les lieux de la translation 24

1. Un portus sur le Rhin : Altaripa/Altrip et Nekarau 24

2. Michilunstat/Michelstadt, auj. Steinbach 26

3. Mulinheim, auj. Seligenstadt 28

III. Écrire une Translation et Miracles au IX<sup>e</sup> siècle 33

1. Se procurer les reliques de martyrs romains 33

1.1 Des translations à l'échelle européenne 33

1.2 Instabilité du marché romain 34

1.3 Voler des reliques et les acheter 36

1.4 Saint Pierre et saint Marcellin, et saint Tiburce : des liens de contiguïté 37

1.5 Les deux Passions des saints Pierre et Marcellin 39

1.6. Saint Prote et saint Hyacinthe, et saint Hermès : suppléments coûteux 41

2. La Translation et Miracles, chef d'œuvre d'Éginhard 43

2.1 Genre connu, œuvre originale 43

2.2 L'œuvre d'un lettré : langue et lexique 45

2.3 L'art du récit : discours rapportés 46

2.4 À quel récit se fier : croire ce qu'on n'a pas vu 47

2.5 Destinataires de la Translation 48

2.6 Tradition indirecte 49

IV. Reliques et création d'une communauté de fidèles 51

1. Vocabulaire des reliques 52

2. Contenir et transporter les reliques 53

3. Des corps désincarnés 54

4. Une foule qui fait communauté 55

5. Une communauté scripturaire aussi 58

V. Les mots du corps et de la médecine 59

1. Infirmités des corps 59

2. Dire la maladie 60

3. Médecine des hommes, médecine de Dieu 63

VI. Partis pris de traduction 64

Index des noms de personnes 67

Index des noms de lieux 68

Sources et Bibliographie 69

Abréviations 69

Œuvres d'Éginhard 69

Translation des saints Marcellin et Pierre : éditions 69

Translation des saints Marcellin et Pierre : traductions 69

Autres œuvres d'Éginhard 70

Autres sources 70

Travaux 73

Table des matières 80

Un miracle auprès des reliques de Marcellin et Pierre

Livre III, 16

Il est bien établi qu'une autre femme fut peu après libérée d'un grand trouble par les mêmes très bienheureux martyrs. Et voici ce qu'on sait de la façon dont la chose s'est produite. Il y a dans le *pagus* du Niddagau une propriété appelée Ursel, qu'une distance de six lieues environ sépare de la basilique des martyrs. Là, le matin venu, une femme s'était assise dans son lit à son réveil et s'étirait comme on le fait au sortir du sommeil, en tendant les bras et en bâillant tant et plus pour dissiper son engourdissement, quand elle ouvrit la bouche un peu plus largement qu'elle ne le devait et resta bouche béante sans pouvoir bouger, parce qu'elle s'était déboîté les articulations des maxillaires au niveau des oreilles. Comme elle ne parvenait plus à fermer la bouche, elle ressemblait plus à un masque qu'à un être humain et expiait par des peines bien terribles un imprudent bâillement. Lorsqu'elle signala le fait aux humbles femmes qui habitaient la même propriété, les voici qui accourent et entreprennent de secourir la patiente avec des herbes et des incantations oiseuses. Mais leur vaine et superstitieuse assurance n'eut aucun effet, et tout ce qu'essaya leur main ignorante sous prétexte de soins zélés, tourmentait plutôt la femme souffrante et la blessait. Entretemps, le frère du mari de cette femme survint et, de bon conseil, demanda qu'on la conduisît sans délai à la basilique des martyrs : il garantissait qu'elle y serait guérie si elle devait jamais recevoir la guérison. Ils se mettent aussitôt à la conduire, à dos d'animal.

À l'approche de la basilique, ils la font descendre de sa monture et continuer à pied. Et comme ils étaient arrivés à cet endroit d'où ils pouvaient déjà voir la petite tour qui abritait les cloches de la basilique, ceux qui la conduisaient lui ordonnèrent de lever les yeux pour qu'elle la vît ; elle la regarda, la vit et reçut la guérison sans aucun retard ni délai. Ils se jettent alors à terre tous ensemble, exaltent la miséricorde divine par toutes les louanges dont ils sont capables, puis se relèvent et gagnent prestement la basilique. Et après avoir manifesté leur vénération aux saints martyrs et s'être entièrement acquittés de leurs vœux selon leurs ressources, ils rentrent chez eux avec grande allégresse. Nous avons personnellement vu cette femme, nous nous sommes entretenu avec elle et c'est en l'écoutant raconter que nous avons appris ce qui s'était produit à son propos.





LES BELLES LETTRES

LA ROUE À LIVRES



ISBN : 978-2-251-45584-6

300 pages · 27 €

13,5 x 21 cm

3127 - Philosophie antique



**En librairie  
le 13/09/2024**



**PREMIERE  
TRADUCTION  
FRANÇAISE**

**En bref :** Le *Contre les physiciens* constitue le deuxième volet, en deux livres, du *Contre les dogmatiques*, ouvrage majeur de Sextus Empiricus.

# SEXTUS EMPIRICUS

## *Contre les physiciens*

Introduction, traduction et notes de René Lefebvre

La physique grecque a quelque huit cents ans d'histoire quand, dans ce deuxième volet du *Contre les dogmatiques*, Sextus Empiricus (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) entreprend de la décrire comme un champ de ruines. Ancrant son propos dans des distinctions fondatrices (entre principe divin actif et principe matériel passif, élémentarisme du corps et élémentarisme de l'incorporel, continuité et discontinuité), l'auteur fait contre les philosophes la critique de toute obéissance, et contre les mathématiciens, le tour des faiblesses de cette discipline.

Sont visées tour à tour les généalogies de la croyance en Dieu et la théologie, l'étiologie, la pensée du corps comme entité tridimensionnelle, les théories du lieu, du mouvement, du temps, du nombre, de la génération et de la corruption. Les questions abordées sont souvent des plus profondes. Sur la doctrine « pythagoricienne » des principes, les sorites de Carnéade ou la négation mégarique de la réalité du mouvement, comme sur d'autres sujets, l'ouvrage, jusqu'alors inédit en français, se distingue par sa richesse doxographique.

Ce deuxième volet de l'opus magnum de Sextus Empiricus a été traduit en anglais (Bury, Bett), en italien (Russo) et en allemand (Flückiger), mais il n'en existait pas de traduction française. La présente traduction comble donc une lacune. C'est d'autant plus le cas que la partie *Contre les physiciens* du *Contre les dogmatiques* en est tout à la fois, sans doute, la partie la plus riche (par les sujets qu'elle aborde, la façon dont elle les aborde et la densité des témoignages qu'elle contient) et la moins discutée dans la littérature secondaire (parce qu'elle ne relève ni de la philosophie de la connaissance, comme le *Contre les logiciens*, ni de l'éthique, comme le *Contre les moralistes*, alors que le scepticisme se présente fondamentalement comme un projet de vie lié à une rupture avec le régime dogmatique de la pensée).

*Agrégé de philosophie, René Lefebvre a été professeur d'histoire de la philosophie ancienne à l'Université de Rennes. Il est chercheur associé à l'ERLAC. De Sextus Empiricus, il a traduit le Contre les logiciens (2019) et le Contre les moralistes (2024).*





LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45614-0

1 000 pages · 55 €

18 x 25 cm

3385 - Antiquité

3668 - Histoire de l'art, études



**En librairie  
le 04/10/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Un recueil des témoignages, archéologiques et littéraires, sur les éléments de décor de l'Antiquité à l'usage des historiens, archéologues et historiens d'art, étudiants et chercheurs, ainsi que d'un public plus large peu familiarisé avec la littérature antique.

## *Dire le décor antique*

Sous la direction de Delphine Lauritzen

Que savons-nous des conditions techniques d'exécution des décors dans l'Antiquité ? De leurs auteurs ? Des commanditaires ? Et quel regard portait le public sur les œuvres qui constituaient son environnement quotidien ? Comment ressentait-on les scènes héroïques ou tragiques peintes sur les murs des chambres ou des temples ? Quelles étaient les réactions devant les plafonds dorés, les placages étincelants de marbres polychromes ? Pourquoi commander le portrait d'un philosophe ou choisir une mosaïque de chasse pour un baptistère ? À ce questionnement seuls les protagonistes et témoins peuvent répondre. De là est né le projet de collecter systématiquement leurs témoignages : ils sont rassemblés et commentés dans cet ouvrage collectif, fruit de vingt années d'enquête.

Ces dernières décennies, les fouilles entreprises dans tout l'Empire romain et les progrès des méthodes d'exploration, de restauration et de conservation, de restitution par le dessin ou l'image virtuelle, ont changé notre approche ; en élargissant l'espace géographique et chronologique, elles ont enrichi la documentation disponible sur les revêtements – stucs, peintures, mosaïques, marbre – dans les édifices privés et publics, païens et chrétiens, qu'ils soient modestes ou fastueux. En confrontant ce riche matériel avec des textes depuis le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (naissance de la littérature latine) jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (début de l'iconoclasme byzantin), le recueil *Dire le décor Antique* ouvre de nouvelles perspectives et fournit des clés d'interprétation. Dans le domaine des techniques, des métiers, des goûts des commanditaires, des modes esthétiques, les échanges constants entre textes et *realia* s'imposent afin d'analyser le rôle de l'image, de prendre en compte le décor global d'une pièce, voire d'une maison tout entière, et non plus seulement le « beau tableau », destiné au musée et isolé de son contexte.

Contributeurs :

Nicole Blanc, docteur d'État en archéologie et directeur de recherche émérite au CNRS (AOROC-UMR 8546), a collaboré au *Lexicon iconographicum mythologiae classicae* (LIMC). Elle est spécialiste des reliefs de stuc dans le monde romain, qu'elle a étudiés sur le terrain dans divers chantiers (Italie, Gaule, Syrie) et auxquels elle a consacré de nombreuses publications.

Marie-Thérèse Cam est enseignante-chercheuse, professeure de langue et littérature latines à l'Université de Brest (UR 7289). Ses recherches se situent dans le champ des traités techniques antiques – tradition manuscrite et éditoriale, édition critique, lexiques spécialisés – dans deux domaines : médecine vétérinaire gréco-latine (traités de Végèce en cours pour la CUF ; corpus hippiatrice gréco-latine), architecture et décors (Vitruve, comm. du livre VII, CUF 1995 ; Cétius Faventinus, CUF 2001 ; corpus gréco-latin).

Hélène Eristov, chercheur au CNRS (AOROC-UMR 8546) jusqu'en 2012, travaille sur les décors muraux antiques à l'époque hellénistique et romaine en Italie (Campanie, Rome), en France (Lutèce), au Proche-Orient (Palmyre, Jerash, Beyrouth). Elle a récemment publié, avec Cl. Vibert-Guigue et al. (dir.), *Le tombeau des Trois frères à Palmyre, Mission archéologique franco-syrienne 2004-2009*, BAH 215, Beyrouth 2019 et avec C. Balmelle et F. Monier, *Décors et architecture en Gaule de l'Antiquité au Haut Moyen Âge*, Bordeaux, Aquitania suppl. 20, 2013.

Marie-Christine Fayant est maître de conférences HDR honoraire (Université de Valenciennes) en langues et littératures de l'Antiquité. Spécialiste de grec tardif, elle a édité pour la CUF trois volumes des *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis ainsi que les *Hymnes orphiques* (2014). Elle a également donné une traduction française de la *Description de Sainte-Sophie de Constantinople et de son ambôn* par Paul le Silencieux (Die 1997).

Delphine Lauritzen est docteur en Études grecques (Sorbonne Université). Ses domaines de recherche concernent la poésie, l'histoire de la pensée et l'esthétique de l'Antiquité tardive. Elle a publié Jean de Gaza. *Description du Tableau cosmique*, Paris [2015] 2018 (CUF) ainsi que *Flora. Les fleurs dans l'Antiquité*, Paris 2017. Elle a également co-édité avec M. Tardieu, *Le voyage des légendes. Hommages à Pierre Chuvin*, Paris 2013 (éd. CNRS) ; avec E. Amato et A. Corcella, *L'École de Gaza : espace littéraire et identité culturelle dans l'Antiquité tardive*, Leuven 2017 (Peeters).

Table des matières :

Introduction (abrégée, provisoire) ..p. 2	
Présentation des collaborateurs (abrégée, provisoire) p. 5	
Principes, normes, mode d'emploi (non inclus) p. 6	
Liste des abréviations (non incluse) ..p. 7	
Liste des auteurs du corpus.....p. 8	
CORPUS ..p. 17	
Auteurs.....p. 18	
Anthologie grecque .....p. 1095	
Anthologie latine .....p. 1136	
Textes juridiques.....p. 1149	
INDEX p. 1162	
Index locorum(non inclus) p. 1163	
Index grec (en cours)	p. 1164
Index latin (en cours)	p. 1192
Index français (entrées) p. 1213	
BIBLIOGRAPHIE p. 1216	
Sources grecques p. 1217	
Sources latines p. 1233	
Littérature scientifiques p. 1248	
SOMMAIRE.....p. 1436	



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45600-3

336 pages · 27 €

13,5 x 21 cm

3133 - Philosophie

contemporaine

3152 - Linguistique diachronique

(philologie).



**En librairie**

**le 04/10/2024**



**Série des écrits  
philologiques de  
Nietzsche**

**En bref :** La suite de l'édition complète des écrits philologiques de Nietzsche, avec l'ensemble de ses travaux consacrés au *Certamen* dont il contribua plus que tout autre à la connaissance et pour lequel il suscita un vif intérêt chez les philologues actuels.

**FRIEDRICH NIETZSCHE**

*La joute d'Homère et Hésiode*

*Écrits philologiques, tome V*

établissement des textes, traductions de l'allemand, du grec et du latin, préface, présentations et notes par Anne Merker

À l'époque de Nietzsche circule un petit texte grec apparemment sans prétention, mais d'origine mystérieuse. Il représente les deux plus grands poètes épiques, Homère et Hésiode, joutant l'un contre l'autre lors de jeux funéraires, à Chalcis en Eubée. Intitulé *Sur Homère et Hésiode, leur lignée et leur joute* (Περὶ Ὁμήρου καὶ Ἡσιόδου καὶ τοῦ γένους καὶ ἀγῶνος αὐτῶν), il est appelé communément par les philologues *Certamen Homeri et Hesiodi* (*La Joute d'Homère et Hésiode*), voire encore plus brièvement *Certamen*.

Nietzsche consacra au traité grec beaucoup d'attention, dès ses années d'étudiant et jusqu'à la période de la publication de *La Naissance de la tragédie*, de 1867 à 1873. Il lui a consacré une conférence (« La guerre des aèdes en Eubée », 1867), un article scientifique publié en deux livraisons dans la revue *Rheinisches Museum für Philologie* (« Le traité florentin sur Homère et Hésiode, leur lignée et leur joute », 1870 et 1873), et, pièce remarquable, il fit une édition critique du traité grec (*Traité appelé La Joute d'Homère et Hésiode*, 1871). Ce petit traité fut l'occasion pour lui de briller par son flair. Il en découvrit dès 1867 l'auteur source : Alcidas de Élæa, rhéteur et sophiste disciple de Gorgias et contemporain de Platon, auteur d'un ouvrage nommé *Mouseion*. Deux papyrus exhumés en 1891 et 1924 vinrent confirmer définitivement cette découverte. La philologie actuelle doit encore aujourd'hui à Nietzsche d'avoir réveillé l'intérêt pour ce texte et d'avoir fait faire un saut qualitatif à la connaissance qu'on en avait, même si certains de ses postulats ont été abandonnés. L'édition réalisée par A. Merker de ces trois écrits scientifiques, traduits en français de l'allemand, du grec et du latin, met en valeur cet apport de Nietzsche à la philologie, tout en soulignant leur intérêt philosophique.

Car du point de vue de l'œuvre philosophique de Nietzsche, l'intérêt de cet ensemble de travaux philologiques est tout aussi important. D'une part, on y voit concrètement à l'œuvre la méthode dont Nietzsche dira plus tard qu'elle est une école de lecture lente, et qu'elle exige de conserver prudence, patience et finesse. D'autre part, le petit traité grec met en jeu non seulement des éléments relevant de l'histoire littéraire, mais encore de la morale et de la culture grecque.

Enfin, les travaux de Nietzsche sur le *Certamen*, de 1867 à 1873, enjambent la période de la violente querelle autour de *La Naissance de la tragédie*. Alors même qu'il travaillait sur la joute entre Homère et Hésiode et percevait concrètement la centralité de ce phénomène social dans la Grèce antique, Nietzsche était pris dans une sorte de joute universitaire contre Wilamowitz.

Le volume V contient l'ensemble des travaux scientifiques de Nietzsche sur le *Certamen*, ainsi que les huit recensions d'ouvrages que Nietzsche fit paraître dans la revue *Literarisches Centralblatt für Deutschland* durant les années 1868-1870. À l'exception du texte de la conférence de 1867, tous les textes ont été publiés par Nietzsche et relèvent de son activité de recherche scientifique, à la différence des cours.

*Anne Merker, agrégée de philosophie, est professeure des universités en philosophie à l'Université de Strasbourg depuis 2014, après avoir été maîtresse de conférences dans cette même université à partir de 2003. Elle est spécialiste de philosophie antique et de sa réception dans la pensée allemande. Elle a été doyenne de la Faculté de philosophie durant huit années (2006-2011 et 2019-2022), directrice du Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine durant cinq ans (janvier 2018 – décembre 2022), responsable de publication puis directrice des Cahiers philologiques de Strasbourg pendant dix ans.*

# Écrits philologiques de Nietzsche déjà parus



Tome IV

*Homère et la philologie classique*



Tome VIII

*Platon*



Tome X

*Rhétorique*



Tome XI

*Histoire de la littérature grecque*

**ANNONCE DE PARUTION** hors collection

# Qui ou qu'est-ce qui empêche les hommes de vivre en paix?

*XI<sup>e</sup> Colloque de Bruxelles*

publié en co-édition avec L'Arbre Soleil

La particularité des Colloques de Bruxelles est de réunir, à huis clos, des chercheurs de renommée internationale autour d'un thème qui interroge notre monde.

La question «Qui ou qu'est-ce qui empêche les hommes de vivre en paix?» a été prononcée par Carl Gustav Jung le 4 mai 1959, en réponse à Carleton Smith.

Cette question paraît d'emblée complexe et sans limite. La variété des domaines concernés a conduit à proposer la participation de chercheurs aux profils variés : historien, sociologue, analyste, diplomate, architecte, tous chercheurs de sens.

## avec la participation de

**Daniel Baumann**, architecte diplômé de l'École polytechnique fédérale de Zurich, membre du Curatorium, président de l'Institut C. G. Jung Zurich Kusnacht jusqu'en 2012 et arrière petit-fils de Carl Gustav Jung.

**Francesco L. Cottafavi**, ancien diplomate auprès de l'ambassade italienne et des Nations unies.

**Elainé Franzini Soria**, psychologue et analyste jungienne.

**Marc de La Ménardière**, coauteur et réalisateur, avec Nathanaël Coste, du film *En quête de sens*.

**Nadine Lubelski Bernard**, licenciée en sciences politiques et diplomatiques, en études européennes et docteur en sciences politiques.

**Benoît Pelopidas**, titulaire de la chaire d'excellence en études de sécurité à Sciences Po et chercheur affilié aux universités de Stanford et Princeton.

**Fabrizio Petri**, diplomate, auteur d'ouvrages sur la nonviolence.

**Sonu Shamdasani**, titulaire de la chaire Philémon d'histoire de Jung à l'University College de Londres. Éditeur, entre autres, du *Livre rouge* de Carl Gustav Jung et auteur de *C. G. Jung, a Biography in books*.



*couverture provisoire*

isbn 978-2-35984-188-6

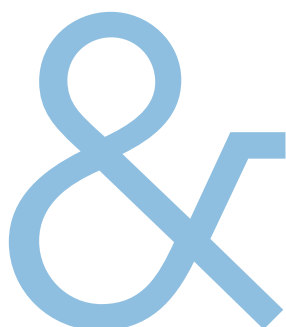
septembre 2024

286 pages

format 22 x 14,5 cm

28 euros

**mots-clés : philosophie, Jung, sciences humaines, paix**



**éditions esperluète**

- contact : Anne Leloup • [www.esperluete.be](http://www.esperluete.be)
- 9 rue de noville • 5310 noville-sur-mehaigne • belgique
- tél + 32 (0) 81 81 12 63 • [esperluete.editions@skynet.be](mailto:esperluete.editions@skynet.be)

# Tarot Souriau

livre et jeu de tarot créés par  
**Fleur Courtois-l'Heureux, Valérie Glansdorff,  
Silvia Mesturini Cappelletti et Isabelle Stengers**  
illustrations des cartes **Marcelle Stroobants**  
sur base des théories d'**Étienne Souriau**

**Le Tarot Souriau est un outil philosophique,  
non divinatoire, vecteur de transformation.**

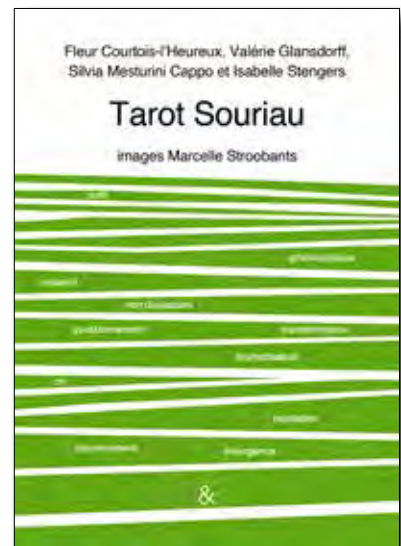
Ce tarot trouve son origine dans l'œuvre du philosophe français Étienne Souriau, et plus particulièrement dans ce qu'il a appelé une « situation dramatique », formule inspirée du lexique théâtral.

Une situation dramatique n'a rien à voir avec une tragédie existentielle. Il s'agit d'une situation qui peut paraître banale, mais où se crée un nœud de forces en tension qui nous activent ou au contraire nous paralysent. C'est à ce type de nœud que le *Tarot Souriau* s'adresse. Un tirage permet de le caractériser là où nous nous sentons en proie à des hésitations trop confuses ou à un choix à faire trop compliqué.

Ces moments de doute peuvent nous empoisonner dans notre pratique, nous empêcher d'affronter sereinement une difficulté ou, même, nous détourner de projets qui nous tiennent à cœur. Un tirage des cartes du *Tarot Souriau* n'apportera pas de réponse prête à l'emploi. Par contre, il mettra notre intelligence, et l'intelligence du groupe, en mouvement pour que la situation interrogée se transforme et transforme celle ou celui qui la vit.

Les conceptrices de ce tarot interrogent sans tabou notre monde en convoquant les forces avec ou contre lesquelles nous luttons quotidiennement. Elles invitent des personnages issus de l'histoire, de la mythologie, des légendes, de la philosophie qui, lorsqu'ils interviennent dans un tirage, induisent, par leurs récits d'origine,

>>>



*couverture provisoire*

format 16,5 x 23 cm

160 pages

reliure spirale

**septembre 2024**

978-2-35984-186-2

**28 euros**

**mots-clés**

outil

philosophie

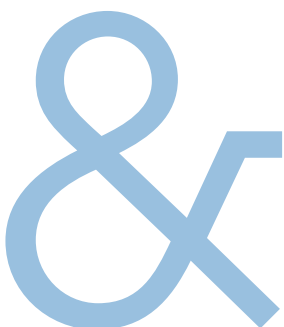
intelligence collective

vecteur de changement

ouverture, transformation

tarot, jeu de cartes

non divinatoire



éditions esperluète • 9 rue de noville • 5310 noville-sur-mehaigne • belgique

• contact : Anne Leloup • + 32 (0) 81 81 12 63 tél

• esperluete.editions@skynet.be • www.esperluete.be



leurs puissances, leurs cris et leurs couleurs, une lecture ou une proposition de lecture de la situation. La Pythie, Déméter, Salomon, la Diplomate, le Puritain... accompagneront alors la personne qui consulte dans l'exploration de ce qui la fait hésiter.

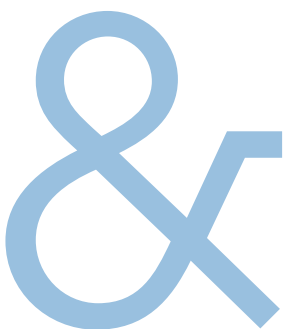
C'est l'intelligence collective qui est ici à l'œuvre pour que le tirage du *Tarot Souriau* fasse son travail de transformation et que les cartes nourrissent de leurs propositions d'autres manières de se situer.

C'est dans l'atelier de lecture, créé à l'Université libre de Bruxelles en 2011, que **Fleur Courtois-l'Heureux**, **Valérie Glansdorff**, **Silvia Mesturini Cappo** et **Isabelle Stengers** tricotent ensemble et joyeusement, avec leurs partenaires d'atelier, une pensée où philosophie, anthropologie, philologie, éthologie, pratiques artistiques ou engagées... se croisent et s'enrichissent.

**Marcelle Stroobants** les a rejointes pour dessiner et donner corps aux personnages des cartes.

Le Tarot Souriau comprend

- le jeu de tarot de 32 cartes
- le livre qui reprend :  
le récit d'origine et le contexte de création du projet ainsi que les explications pour réaliser les tirages.



éditions esperluète • 9 rue de noville • 5310 noville-sur-mehaigne • belgique

- contact : Anne Leloup • + 32 (0) 81 81 12 63 tél
- esperluete.editions@skynet.be • www.esperluete.be



Revue de création et d'essai  
**L'ÉTRANGÈRE N° 61**



Revue « **L'Étrangère** » (s.l.d. Pierre-Yves Soucy)

Avec l'aide du Fonds des Lettres

Illustration de **Dominique Vermeesch**

**Découverte de nouvelles plumes et de traductions inédites mais aussi fidélité de poètes familiers de L'Étrangère.**

Mise en place (France) : 6 septembre 2024

180 pages, 1 illustrations noir et blanc

14 x 22 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-641-9

€ 24,00



9 782873 176419

Deux suites poétiques dans ce volume : la première du poète et essayiste allemand Durs Grünbein, né à Dresde en 1962, lauréat du prix Georg-Büchner, ici traduit par Jean-Yves Masson et Fedora Wesseler, la seconde de Helga Novak, de nationalité islandaise, mais d'expression allemande. Après des études de journalisme et de philosophie, puis de littérature, elle exerce plusieurs métiers et voyage aux États-Unis et dans plusieurs pays européens : sa poésie n'est du reste pas sans évoquer l'errance, le rejet et l'exil. Et des textes inédits de Pierre Parlant, Maria Raluca Hanea, Jean-Paul Michel, Dominique Mauriziou Erwann Rougé, souvent traversés par des mouvements de révolte, des atmosphères nostalgiques ou encore une certaine mélancolie, qui ne sont pas sans évoquer ou se situer par rapport à l'époque trouble que nous vivons.

Table des matières : **Pierre-Yves Soucy** : En guise d'ouverture ; **Durs Grünbein** : Variation sur aucun thème ; **Pierre Parlant** : Faute d'expédient ; **Helga Novak** : Legend Transsib ; **Maria Raluca Hanea** : Le Survol ; **Jean-Paul Michel** : L'Amas de la Vierge ; **Dominique Maurizi** : Sept poèmes ; **Erwann Rougé** : Brasier noir ; **Alexandre Battaglia** : Un « penseur privé » de la poésie : à propos de Semen-contra de Patrick Wateau ; **Baptiste Gaillard** : Un Jardin sans allées ; **Nykos Liberi** : Ichor.

**DIFFUSION & DISTRIBUTION :**

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre

Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent

Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghen, B-1180 Bruxelles

Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

António Pinto Ribeiro

## NOUVEAU MONDE

### L'ART CONTEMPORAIN À L'ÉPOQUE DE LA POST-MÉMOIRE



Collection « **Essais** »

Traduit du portugais par Ana Palma

L'un des meilleurs spécialistes de l'art contemporain envisage ici la question décoloniale en art sur base de l'analyse d'une dizaine d'artistes issus d'Afrique et d'Amérique du Sud venus œuvrer en Europe.

Mise en place (France) : 4 octobre 2024

224 pages, 16 illustrations couleur

15 x 21 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-634-1

€ 23,00



Les artistes descendants des générations qui ont vécu les processus de décolonisation, comme de nombreux citoyens non-occidentaux vivant en Occident, soulignent la nécessité d'une réécriture des histoires croisées de l'Afrique et de l'Europe. Nombreux sont ces artistes qui interrogent les canons et les non-dits de cette mémoire, les objets hérités de vies et de territoires antérieurs, l'hégémonie de la modernité européenne et les récits des collections muséales qui évoquent les fantômes de l'entreprise coloniale. Du cinéma à la musique, des arts visuels au théâtre, de la danse à la photographie, ces artistes revisitent les archives familiales et re-définissent la culture européenne héritée de la tradition gréco-romaine autant que celle de la *Mitteleuropa*. À travers leurs œuvres, Amalia Escriva, Margarida Cardoso, Teatro Griot, Francisco Vidal, Louise Narbo, Délio Jasse, Dino d'Santiago, Nuno Nunes-Ferreira, John K. Cobra, Katia Kameli, Aimé Mpane et Ana Mendes sont les protagonistes d'une vision transnationale des arts, jouant un rôle incontournable dans le cosmopolitisme européen du XXI<sup>e</sup> siècle.


**António Pinto Ribeiro**, essayiste et programmateur culturel portugais spécialisé dans le domaine de l'art contemporain, spécifiquement africain et sud-américain, a été chercheur au Centre de Études sociales à l'Université de Coimbra, directeur artistique et commissaire responsable de plusieurs institutions culturelles portugaises, dont Culturgest et la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne. En tant que curateur, sa dernière exposition comme commissaire principal est *Europa Oxalá* qui a d'abord été présentée au MUCEM à Marseille en 2021 puis à Gulbenkian à Lisbonne avant d'arriver à l'AfricaMuseum de Tervuren en Belgique en 2022.

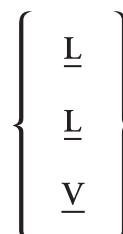
#### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : [courrier@lesbelleslettres.com](mailto:courrier@lesbelleslettres.com)

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent  
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : [orders@exhibitionsinternational.be](mailto:orders@exhibitionsinternational.be)

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghen, B-1180 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : [lettre.volee@skynet.be](mailto:lettre.volee@skynet.be) - [www.lettrevolee.com](http://www.lettrevolee.com)

Avec le soutien de la  




Vangelis Athanassopoulos

## LES PHOTOS JAMAIS PRISES



Collection « **Lettres** »

Ce carnet de voyages sous forme de « guide de désorientation » dégage un charme indéfinissable d'album de photos... sans photos mais accompagnés d'aphorismes qui satisferont les amateurs du genre.

Mise en place (France) : 13 septembre 2024

64 pages

15 x 21 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-636-5

€ 14,00



9 782873 176365

Ici, ailleurs, partout, nulle part : les photos jamais prises est un texte hybride, entre le journal, la fiction et l'essai, qui porte sur la mémoire et le voyage. Le point de départ est un court récit de l'artiste allemand Jochen Gerz, autour duquel se tisse un réseau de lieux physiques et de références littéraires et cinématographiques qui composent une carte imaginaire, et fragmentaire, de psychogéographie urbaine. Le résultat est un livre de photographies sans images, qui adopte la forme du carnet de voyages.

**Vangelis Athanassopoulos** est théoricien de l'art, Maître de conférences à l'École des beaux-arts d'Athènes, et essayiste. Il a notamment publié *Image et culture. Anthropologie historique de la création* (Mimésis, 2021) et dirigé *Quand le discours se fait geste. Regards croisés sur la conférence performance* (Les Presses du réel, 2018).

### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre

Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

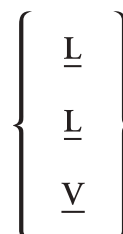
EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent

Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles

Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la  
FÉDÉRATION



Natacha Pugnet

## LE SEC ET LE VIF

UNE HISTOIRE DE L'ARBRE-SCULPTURE DEPUIS 1968



Collection « **Essais** »

Essai approfondi sur la question écologique et esthétique de la nature dans l'art à partir de la figure emblématique de l'arbre que les artistes contemporains n'ont jamais cessé d'interroger et de réinterpréter.

Mise en place (France) : 13 septembre 2024

224 pages, 60 illustrations

15 x 21 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-633-4

€ 23,00



9 782873 176334

Cet essai interroge le devenir-œuvre d'arbres, qui, morts ou vivants, dessinent une catégorie sculpturale dans laquelle le bois n'est plus envisagé comme un matériau auquel donner forme. Tout ensemble être-là naturel et chargé de références culturelles, l'arbre-sculpture s'inscrit dans une archéologie et une histoire spécifiques. Exhibé tel quel ou presque dans le *white cube*, il semble déplacé, bousculant l'idée même d'exposition. Planté, et devenu sculpture vivante, il porte à reconsidérer les pratiques *in situ*. *Le Sec et le Vif* s'attache à saisir les enjeux communs à ces réalisations aussi bien que la diversité des démarches et sensibilités au monde que celles-ci révèlent, s'agissant notamment d'écologie. Puissamment anthropologique, la figure de l'arbre permet d'éclairer l'histoire de l'art récent – de Giuseppe Penone et Robert Smithson à Mark Dion et Roman Ondak.

**Natacha Pugnet**, critique et historienne de l'art contemporain, a publié et dirigé divers ouvrages portant sur le rôle et la figure de l'artiste depuis les dernières avant-gardes – *Les Doubles Je[ux] de l'artiste* (PUP, 2012), *L'Effacement de l'artiste. Essai sur l'art des années 1960 et 1970* (La Lettre volée, 2012) – ainsi que sur le fait expositionnel – *Temps exposés. Histoire et mémoire dans l'art récent* (Ésban, 2015), *Faire étalage. Displays et autres dispositifs d'exposition* (Ésban, 2019). Elle est l'autrice de nombreux articles monographiques, consacrés en particulier à Mark Dion, Hubert Duprat et Patrick Van Caekenbergh.

### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre

Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : [courrier@lesbelleslettres.com](mailto:courrier@lesbelleslettres.com)

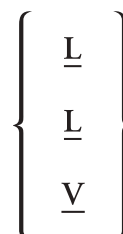
EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent

Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : [orders@exhibitionsinternational.be](mailto:orders@exhibitionsinternational.be)

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghen, B-1180 Bruxelles

Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : [lettre.volee@skynet.be](mailto:lettre.volee@skynet.be) - [www.lettrevolee.com](http://www.lettrevolee.com)

Avec le soutien de la  
FÉDÉRATION



Le syndicat des immenses

## LE THÉSAURUS DE L'IMMENSITÉ



Hors-collection

Textes de **Caroline Lamarche** et de **Laurent d'Ursel**

Parution dans le cadre de L'immense festival qui se tiendra à Bruxelles durant tout le mois de mars 2024 et lancement du livre à la Maison du Livre de Saint-Gilles le 18 mars à 18h, en présence de Bruno Cop-pens (sous réserve).

Mise en place (Belgique : 18 mars - France : août 2024)

128 pages couleur, 80 illustrations et tableaux

17 x 24 cm, broché, texte français

ISBN 978-2-87317-638-9

€ 15,00



9 782873 176389

Très actif depuis mars 2019, le Syndicat des immenses, à l'initiative du projet, réunit toutes les semaines des *immenses* (acronyme d'Individu dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences), à savoir des personnes en non-logement ou en mal-logement. Et comme mal nommer les choses ajoute au malheur du monde, comme disait Camus, le Syndicat des immenses a conçu un lexique de pas moins de 200 *néosanlogismes* destinés à mieux penser la condition qui est celle des mal-logés, accompagné de nombreux « jeux linguistiques (et néanmoins drolatiques) » ainsi que d'« exercices littéraires (et néanmoins politiques) ». Cet outil de première nécessité, dans son enrobage ludique et attractif, a notamment pour ambition d'inviter tout-e un-e chacun-e à prendre conscience des « quatre piliers du *sans-chez-soirisme* persistant » que sont le *hiérarchisme*, l'*allo-morphisme*, le *néropolitique* et le *désuniversalisme*, afin de les éradiquer en réfléchissant à nouveaux frais à leurs enjeux politiques et à leurs perspectives sociétales. En effet, la Finlande est le seul pays européen où le *sans-chez-soirisme* (mot correct pour « sans-abrisme ») diminue, au point d'arriver à zéro sans-chez-soi d'ici 2027. L'immense festival veut permettre au grand public bruxellois de se saisir, en connaissance de cause, de la question suivante : décidons-nous, collectivement, d'en finir également avec le *sans-chez-soirisme* qui brise des milliers de vie, puisque, la Finlande le prouve, c'est possible et, en plus, économiquement rentable ?

**Laurent d'Ursel**, artiste et agitateur d'idées, est le co-fondateur de DoucheFLUX et le secrétaire du Syndicat des immenses, lequel est à l'initiative de L'immense festival et de ce *Thésaurus de l'immensité*, entre autres publications savantes et roboratives.

**Caroline Lamarche**, née le 3 mars 1955 à Liège, est une écrivaine belge d'expression française. Elle est l'auteur de romans, de nouvelles, de littérature jeunesse, de poèmes, de pièces radiophoniques, de textes pour la scène et sur des artistes contemporains, ainsi que de chroniques dans la presse.

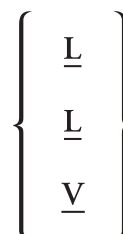
### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent  
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghen, B-1180 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la  
FÉDÉRATION



EDITIONS FOLLE AVOINE

www.editionsfolleavoine.com / diffusion-distribution les belles lettres

CHRISTINE LE MAUVE

# LES ÉGARÉS

48 PAGES - 10€  
EAN: 9782868102768

«Il ne parle plus depuis des années. Il a enterré ses mots dans la forêt un jour d'hiver. Ils lui grattaient trop la gorge, cailloux rugueux du désespoir. Depuis ses sourires sont les plus beaux des messages.»

*Une suite de courts textes en prose sur l'expérience d'un enfermement.*

*Christine Le Mauve vit dans l'Aisne. Elle dirige les éditions de L'Arbre*

# EDITIONS FOLLE AVOINE

www.editionsfolleavoine.com / diffusion-distribution les belles lettres

JEAN-CLAUDE LE CHEVÈRE

## MAXIME

Récit

232 PAGES - 22 EUROS

EAN: 9782868102751

La lutte fratricide et féroce opposant Thomas à Baron semble s'être arrêtée définitivement rue du Moulin Vert avec la chute brutale de ce dernier à la fin d'*Une singulière trinité*. Pourtant, avec l'ancien séminariste rien n'est certain.

Très occupés par leur petit Maxime et leur librairie, Catherine et Thomas tentent de l'oublier. Mais est-ce possible quand on connaît le caractère imprévisible et diabolique de celui qui réapparaît toujours quand on ne l'attend pas?

*Jean-Claude Le Chevère vit à Saint-Brieuc (22). Maxime est le dixième-livre publié aux éditions Folle Avoine; il a publié trois autres récits aux éditions Apogée.*

**Éditions Kimé**  
**Office 2, septembre 2024**

**Faire peuples**

Gérard Bras

ISBN 978-2-38072-148-5

180 p., 14,5 x 21 cm, 19 euros



Le conflit politique est, depuis les années 2010, marqué par un retour des peuples. Chez les modernes, c'est toujours un symptôme de crise politique majeure, dont l'enjeu est la démocratie elle-même. Non pas comme régime stable, celui du gouvernement représentatif, mais comme processus associant le grand nombre à la délibération publique.

Or, le peuple n'existe pas comme donnée sociologique pérenne : il est constitué ou se constitue dans l'histoire comme sujet ou acteur politique. Ce qui est appelé tel se différencie selon les circonstances. Comment un peuple se forme-t-il ? Sous quelles conditions cette notion peut-elle mobiliser aujourd'hui les subalternes dans les conflits politiques d'émancipation ? Telles sont les questions que ce livre veut aborder.

L'hypothèse examinée : un peuple est une *manière d'être* d'une multitude, déterminée par la médiation d'une *scène* où elle apparaît unifiée, agissant *comme une*, selon un mot de René Char. En fait, non pas une mais *trois* scènes, engageant trois expériences collectives par lesquelles les individus ne se reconnaissent ou non *de ce* peuple.

Celle du *pays*, communauté imaginée à travers l'histoire, réunissant les vivants et les morts, au risque de devenir une communauté de sang, sclérosée, pouvant, à l'opposé, être vivifiée par les migrations sur son sol, inventant un droit de l'hospitalité.

Celle des *urnes* et du *parlement*, faisant des individus éduqués des *citoyens* élisant leur représentants détenant le pouvoir dont le Peuple souverain est le titulaire. Par où le peuple devient sujet obéissant à la loi dont il est, par principe, auteur.

Enfin celle de la *rue*, sans laquelle la démocratie ne serait qu'un vain mot, *scène publique plébéienne*, lieu d'expériences collectives périodiques à la fois de la puissance collective et de l'égalité de chacune avec chacun, d'une *souveraineté populaire* pouvant contester les décisions du Souverain ou de l'exécutif le dominant : scènes des *peuples acteurs* se différenciant des foules consuméristes.

Ces trois scènes où trois dramaturgies, trois types de récits se déploient, se tissent différemment selon les conjonctures, déterminant le conflit politique actuel, moins entre peuple et élites qu'entre différentes *manières d'être* peuple. Non pas un peuple, mais *des* peuples. Au-delà de la description, le livre prend parti en soutenant que les politiques d'émancipation s'appuient sur la troisième scène, celle où se nouent les expériences de la démocratie par le bas.

Gérard Bras est professeur de philosophie (honoraire) en Première supérieure. Il travaille sur la philosophie politique de la modernité, l'esthétique et Spinoza. Il a notamment publié *Hegel et l'art* (PUF, [1989], 2008), *Les ambiguïtés du peuple* (Pleins feux, 2008), *Les voies du peuple* (Amsterdam, 2018). Il a participé au 5 tomes de l'ouvrage collectif, sous la direction d'Yves Vargas, *De la puissance du peuple*, aux éditions Le temps des cerises (2000-2014). Il a dirigé le volume *De l'injustice* (éditions du Pont 9, 2020), et codirigé, avec Chantal Jaquet *La fabrique des transclasses* (PUF, 2019). Ces derniers articles portent sur la politique de Spinoza, Michelet et la politique de John Ford.

Son ouvrage « Les voies du peuple » (Amsterdam), s'est vendu à plus de 1200 exemplaires.



## **SOMMAIRE**

### **Introduction.**

#### **Chapitre 1 : Dramaturgies et manières d'être.**

Dramaturgie néolibérale  
Dramaturgie « populiste »  
Haine de la démocratie  
Manières d'être peuple

#### **Chapitre 2 : Le Peuple souverain.**

Qui est le peuple ?  
*Nous, le peuple.*  
Communauté imaginée.  
Nationalisation de la société.  
Le peuple sous le souverain.  
Dramaturgie de la souveraineté : peuple auteur, souverain acteur.  
La foule contre le peuple.  
Le Peuple souverain.  
*Le peuple en personne.*  
Union et division du peuple.  
Le nécessaire et impossible peuple souverain.

#### **Chapitre 3 : Les peuples acteurs ou la souveraineté populaire.**

Le fait du peuple.  
Le fait de la révolution.  
Souveraineté populaire.  
La rue, scène des peuples acteurs.  
*Une scène publique plébéienne.*  
*Droit contre droit.*  
*La patience du peuple.*

#### **Chapitre 4 : De la fraternité à l'association. Impuissance et puissance des peuples acteurs.**

Fraternité.  
Fraternalisme.  
Lien démocratique ou efficacité stratégique ?  
Association.

#### **Chapitre 5 : Manières d'être démocratiques.**

Trois scènes des peuples, ou le nécessaire dissensus démocratique.  
Transversalité.  
Un peuple de *terrestres*.

Éditions Kimé  
Office 2, septembre 2024

**Poétique de Kiêu**

TRẦN Đình SỬ

ISBN 978-2-38072-149-2

478 p., 14,5 x 21 cm, 35 euros



Récit épique du poète Nguyễn Du (1765-1820) rédigé au début du XIX<sup>e</sup> siècle en vers et inspiré d'un roman chinois de la dynastie Ming, l'histoire de Kiêu est le texte littéraire fondamental de la culture vietnamienne. Celui que tout le monde connaît et qui accompagne la vie de chacun. Du Nord au Sud chacun peut réciter quelques vers, utiliser le texte comme une source de prophéties ; d'innombrables récits ont été écrits comme des continuations ou des imitations de l'histoire de Kiêu dans laquelle sont puisés les commentaires des événements de la vie quotidienne ou de la politique nationale. Kiêu est une jeune femme qui sacrifie son bonheur personnel et se vend pour sauver son père. Elle traverse de nombreuses épreuves, connaît la prostitution, les conflits guerriers, la tentation du suicide, mais aussi le passage par une pagode avant de reconquérir un équilibre intérieur. Sa vie intérieure, étape après étape, est décrite ou plutôt suggérée par le biais des paysages de la nature vietnamienne. Son histoire représente un cas unique d'épopée nationale fondée sur la vie d'une femme, un cas bien rare aussi d'épopée nationale basée sur la recreation radicale dans un espace d'accueil d'une œuvre littéraire empruntée à une autre littérature.

Plusieurs traductions de l'histoire de Kiêu et de ses 3254 vers en mètres *lục bát* dont le titre vietnamien original évoque les pleurs d'un cœur brisé, sont disponibles. En revanche il n'y a pas en français d'analyse approfondie de l'œuvre, de sa langue, de sa poétique, des métaphores qui la parcourent, des principes esthétiques qui la régissent, des transferts opérés depuis le modèle chinois.

Le professeur de Hanoï, Trần Đình Sử, formé dans le contexte du formalisme russe mais aussi en Chine est un des principaux représentants de la philologie vietnamienne. Il nous fournit une analyse exhaustive de l'histoire de Kiêu et du regard que des générations de Vietnamiens ont jeté sur ce texte auquel le pays s'est identifié. Son travail comble enfin une grave lacune dans notre connaissance des littératures asiatiques, et de la perception vietnamienne du monde.

Éditions Kimé  
Office 2, septembre 2024

**Portrait du philosophe en grand vivant. Jean-Luc Nancy**

André Hirt

ISBN 978-2-38072-147-8

180 p., 14,5 x 21 cm, 20 euros



Penser à mort la vie, quelle qu'elle soit, partout, solitaire comme partagée, dans ses poussées d'énergie et de sexualité, de la veille au sommeil et au rêve. Penser l'existence jusqu'au bout, même le mort dans la mort et dans son espace la résurrection pour y apercevoir dans sa tenue propre l'être cher. Éprouver les séparations comme les partages. Toucher l'autre, être touché par lui, et être habité par le cœur qu'il a donné. Sentir néanmoins l'étreinte de l'union de l'âme et du corps. Travailler, enseigner et écrire à perte de vue, aimer de même. Exister et agir. Garder et protéger la raison, et être ivre d'infini depuis le fond de la finitude. Se défier des significations établies, déjà mortes. Penser désormais le sens qu'il y a, qui est le monde et rien d'autre, au présent, contre toutes les formes de nihilisme.

Telle fut la tâche que se donna le philosophe Jean-Luc Nancy, en grand vivant.

L'ouvrage parcourt son œuvre grâce à des approches successives et des voies souvent moins empruntées, en les accompagnant de souvenirs et de prolongements, par conséquent non pour en faire une fois de plus l'exégèse, mais pour en reconnaître la concrétude, et pouvoir ainsi, qu'il s'agisse des grandes comme des petites choses, s'il y en a, approcher de ce que être homme, philosophe et penser tout ensemble veulent dire.

André Hirt a enseigné la philosophie en khâgne. Il a publié de nombreux livres portant sur le croisement entre la littérature, l'art et la philosophie. Dernièrement, il s'est consacré à plusieurs livres sur la musique.

TABLE

VIE ET MORT DE JEAN-LUC NANCY

JEAN-LUC NANCY, 1940-2021

DE STRASBOURG À NANCY

ÉCLAT ET COPEAUX

I.- *Fendre du bois*

II.- *Au commencement et à la fin, le sens*

III.- *Lecture infinie*

IV.- *Qu'appelle-t-on penser ?*

V.- *Le sens et la pensée*

(AUTO)-PORTRAIT D'UNE VILLE

I.- *La ville de Nancy Jean-Luc*

II.- « *Strasbourg* », *un lieu philosophique*

IMAGES DE JEAN-LUC NANCY

I.- *Jean-Luc Nancy écrivain*

II.- *Le Professeur*

III.- *Le poète, donc*

PARCOURS EN IMAGES PHILOSOPHIQUES DE L'INTOUCHABLE

I.- *L'existence*

II.- *Il n'y a pas rien*

III.- *Dieu*

IV.- *Le ressuscité*

V.- *La levée*

VI.- *Le ressuscité (suite)*

VII.- *L'intouchable, en effet*

VIII.- *Anamorphose de la mort*

IX.- *La pensée mise à nu*

X.- *Communauté*

XI.- *L'écart*

XII.- *L'Intrus, l'union de l'âme et du corps (Descartes)*

XIII.- *Sexe*

XIV.- *Agir*

XV.- *Le jeu*

XVI.- *L'élan*

XVII.- *Rage de la pensée*

XVIII.- *L'infini, sens infini*

XIX.- *Infinir*

XX.- *Sommeil et rêve*

XXI.- *Prolongement : décloison, adoration et rêve...*

XXII.- *Le sens du rêve*

XXIII.- « *Le sens est qu'il n'y a pas de sens* »

XXIV.- *L'inquiétude du sens, la suffisance, Hegel*

XXV.- *Le présent, la libération*

XXVI.- *La différence existentielle*

CE QUI EST LÀ

DE BERLIN À STRASBOURG *via* IÉNA

LA SÉPARATION

(Le romantisme de Jean-Luc Nancy ?)

L'INSIGNIFIANCE DU SENS DU MONDE

I.- *Vertige du sens*

II.- « *Il n'y a plus de sens du monde* »

III.- *Le monde des corps*

IV.- *Leçon terminale (Cruor) et prolongement sans réponse concernant le sens qui tombe*



## Xavier Fontanet

### *De la stratégie en entreprise* *Conversation avec Pierre Pupier*

**En bref :** *Le monde est incertain et ultra concurrentiel, et il va l'être plus encore dans un monde qui s'ouvre à l'intelligence artificielle. La clé pour réussir s'appelle la stratégie. Xavier Fontanet et Pierre Pupier ont écrit un livre qui rend la stratégie d'entreprise passionnante et compréhensible par tous. Il s'adresse aux dirigeants, aux cadres, aux patrons de PME, aux entrepreneurs et aux étudiants.*

**Approche :** *Les deux auteurs proposent un ouvrage totalement inédit en stratégie. Il se lit comme une aventure et qui forme le lecteur à devenir stratège au fur et à mesure qu'il avance dans sa lecture.*

Pour y parvenir les auteurs ont choisi un format jamais utilisé en la matière : celui de l'interview. P. Pupier, entrepreneur, interviewe X. Fontanet, ancien PDG du groupe Essilor, le fabricant de verres ophtalmiques. En suivant la vie professionnelle de Xavier à chacune de ses étapes, le lecteur comprend et apprend la stratégie, la vraie, celle qui s'applique sur le terrain en situation réelle pour maîtriser les situations complexes.

**En librairie le 6 septembre 2024**  
Collection : Entreprises & société  
16 x 24 cm - env. 250 p. - 19 €  
ISBN 978-2-37615-094-7

L'histoire commence aux 26 ans de Xavier lorsqu'il sort du MIT et est recruté au Boston Consulting Group. Xavier y apprend les bases de la stratégie en entreprise.

Le livre suit ensuite Xavier lorsqu'il rentre comme directeur général au sein de la société Bénéteau, constructeur français de bateaux. L'entreprise est alors une PME française derrière le leader Jeanneau. On voit alors à l'œuvre la puissance des outils stratégiques appliqués dans une société de petite taille qui vont permettre à Bénéteau d'accélérer son envol et entamer sa percée internationale en réussissant à s'implanter aux États-Unis.

Vient alors l'aventure Eurest, filiale des Wagons-Lits, société active dans la restauration concédée. Le lecteur accompagne alors Xavier dans son passage d'une PME en forte croissance à un groupe établi, et il voit comment Xavier utilise les mêmes outils stratégiques pour faire réussir cette grande entreprise dans le domaine des services.

Cinq ans plus tard Xavier rejoint le groupe Essilor à un moment où le groupe passe par une période difficile et se pose de sérieuses questions sur son orientation. Le lecteur voit à nouveau Xavier appliquer ses outils stratégiques, cette fois à une entreprise cotée dont le terrain de jeu est mondial et dont le point de force demeure les verres ophtalmiques.

Les 25 chapitres du livre sont autant de situations stratégiques réelles décortiquées et exposées au lecteur dans un style facilement accessible, qui montre la stratégie en situation, telle qu'elle est pensée et appliquée par ceux qui la vivent au quotidien.

X. Fontanet, Ponts & Chaussées et MIT, a la caractéristique originale d'être à la fois un opérationnel de terrain reconnu et un fin connaisseur des concepts de stratégie d'entreprise qu'il a enseignés dans tous les milieux et médiatisés. P. Pupier est un investisseur en PME. La réunion de leurs univers permet de rendre la stratégie accessible au plus grand nombre dans un ouvrage inédit sur le sujet, qui aurait pu s'appeler « Le Monde de Sophie en Stratégie ».



De 1991 à 2010, **Xavier Fontanet** a dirigé le groupe Essilor, qui connaît sous sa direction une croissance sans précédent. Depuis 2012, il est professeur associé de stratégie à HEC Paris, chroniqueur aux *Échos* et auteur de plusieurs essais où il partage son expérience et sa passion de l'entreprise : *Si on faisait confiance aux entrepreneurs* (2010) ; *Pourquoi pas nous ?* (2014) ; *Conquérir le monde avec son équipe. La fabuleuse histoire d'Essilor, 1990-2013* (2021). X. Fontanet réside à Paris.



**Pierre Pupier**, entrepreneur et investisseur issu du *private equity*, spécialiste de la PME. Il habite Paris.

# Manitoba

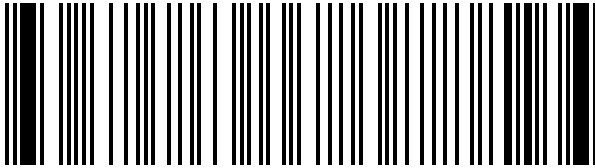
Titre : Ma mère a refusé que quiconque écrive sur nos corps

Éditeur : Le Port a jauni

Auteur(s) : HANINE AMINE



EAN	9782494753150	
Prix de vente public	12 €	
Date de publication	16/08/2024	
Présentation	Livre broché / livre de poche broché	
Nombre de pages	24 p.	
Collection		
Hauteur	220	mm
Largeur	170	mm
Code CLIL	3633-Poésie	



Présentation :

"Ma mère a refusé que quiconque écrive sur nos corps" et c'est elle qui écrit : nom, prénom, père, mère, lieu et date de naissance..., pour que les corps ne se dispersent pas, pour que l'humanité demeure. Lorsque nous entendons ce poème pour la première fois, il résonne avec les périodes sombres de l'espère humaine. Il demeure et fait son chemin, dans nos corps, comme un cri pour l'humanité, venu de Palestine par la voix de Hanine Amine. La peinture de Thomas Azuelos explore ce chemin et ce cri : il donne à voir le corps, entre lambeaux et humanité magnifiée, entre horreur et jouissance.

Hanine Amine vit à Jénine en Cisjordanie. Elle est poétesse, passionnée de pédagogie et travaille au quotidien avec des enfants. Elle collabore avec Tamer Institute for Community Education de Ramallah. Elle a publié ce poème sur les réseaux sociaux, nous l'avons découvert lors d'une lecture publique à Marseille, nous avons été subjuguées, et nous avons cherché et retrouvé Hanine pour travailler ensemble. Thomas Azuelos est auteur et illustrateur. Il a publié plusieurs bandes dessinées documentaires ou de fiction. Pour Le port a jauni, il a illustré Les tireurs sportifs (poème de Golan Haji, 2017).

Ma mère a refusé que quiconque écrive sur nos corps.  
Elle nous a appelés depuis l'intérieur de la tente.  
Elle avait entre les doigts un stylo noir qu'elle aime  
et qu'elle rangeait dans le tiroir de la bibliothèque.  
Elle a commencé par moi :  
– Ahmad, viens là !

رفضت أُمي أن يكتب على جسدنا أحد  
نادتنا إلى داخل الخيمة  
وبين أصابعها الجافة قلم حبر أسود كانت تحبه  
وتضعه في درج المكتبة  
بدأت بي :  
– أحمد تعال!





Elle a inscrit mon nom complet sur ma main,

Ahmad Rached Saleh

Prénom de la mère : Abir

Âge: neuf ans

Groupe sanguin : A+

Adresse d'origine : quartier de... bâtiment...

Elle a écrit, en s'accompagnant de nombreux baisers,  
sur ma main droite, la gauche, mes bras, mon dos,  
la cuisse droite, la gauche.

Elle a écrit sur mon ventre,  
sur la plante de mes pieds,  
sur ma poitrine.

كتبت اسمي الرباعي على يدي

أحمد راشد صالح

اسم الأم: عبيد

العمر ٩ سنوات

فصيل الدم: A

مكان السكن الأصلي: حي... بناية ...

كتبت مع قبلات كثيرة، على كفي الأيمن والأيسر، على ذراعي، على ظهري،

على فخدي الأيمن والأيسر،

كتبت على بطني

على باطن قدمي

على صدري.